RECHERCHES

HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE.

Digitized by Google

RECHERCHES

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUES

SUR L'INDE

QUI

RENFERMENT.

1°. *La Suite chronologique des Rois Marates du Tanjaour, commençant à Ekogi, l'an 1675 de l'Ere Chrétienne, juſqu'à Toullaſou-Rajah, regnant en 1783: accompagnée de Détails ſur les principaux Rois de la Presqu'île de l'Inde, depuis la fin du 15e. Siecle.*

2°. *Le Développement du Cours du Gange & de celui du Gagra, tiré des Cartes Manuſcrites faites ſur les lieux, par le P. Tiefentaller, Miſſionnaire apoſtolique dans l'Inde.*

ENRICHIES DE CARTES ET DE PLANS PARTICULIERS.

PRÉCÉDÉES D'UNE LETTRE SUR LES ANTIQUITÉS DE L'INDE

PAR

M. ANQUETIL DU PERRON

DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES, ET INTERPRÈTE DU ROI POUR LES LANGUES ORIENTALES.

MEMINISSE JUVABIT.

A BERLIN, MDCCLXXXVI.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et ſe trouve

A BERLIN, chez l'Editeur.

A PARIS, chez la *Ve. Tilliard* & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of S. Martins Lane Charing-croſs.

Digitized by Google

A LA VERITÉ.

Flambeau divin, lumiere éternelle des êtres, la vie de tout ce qui exiſte, vous en qui commence & finit le lien qui unit la Nature entiere, recevez l'hommage d'un mortel, que l'amour extrême de ſon ſemblable a pu d'abord éloigner de votre Sanctuaire, mais qu'un promt répentir y a bientôt ramené. Comment l'homme, ſéparé pour un tems de ſon unique Patrie, peut-il la perdre un moment

de vue! Je vous conſacre cette foible production. Que le ſouffle de votre bouche, comme un feu brûlant, conſume ce que l'infirmité humaine y a laiſſé d'impur! Elle donnera naiſſance à des ouvrages qui, en établiſſant votre regne, feront le bonheur d'une portion conſidérable du genre humain. C'eſt le ſeul fruit que j'en attends, le ſeul qui, ici bas, mérite de vous être offert.

RECHER-

RECHERCHES
HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE.

PRÉFACE.

L'exposé succint de l'état de l'Inde par Gouvernemens & par Langues, suivi de réflexions sur les moyens de communication enployés par les Européens, avec les Peuples du pays, semble fait pour servir d'Introduction à un Ouvrage de la nature de celui-ci. Après avoir saisi d'un coup d'oeil, à l'aide de ce tableau, l'ensemble de ce vaste continent, l'esprit parcourra plus facilement & plus sûrement, les différentes contrées qu'on offre successivement à sa curiosité

Commençons par les Gouvernemens.

§. I.

Etat de l'Inde par Gouvernemens.

L'Inde présente une vaste étendue de pays, qui prenant du Cap *Camorin*, au Midi, remonte jusqu'au petit *Tibet*, au Nord; & a pour bornes les montagnes de *Candahar*, à l'Oueſt, les Royaumes d'*Asem*, *Ava*, *Aracan*, à l'Est: ce qui forme un Continent de 650 lieues environ de long, sur 600 de large, compris entre les degrés 8 & 34 de latitude septentrionale & les degrés 85 & 109 de longitude, le premier Méridien placé à l'Ile de Fer.

Cette portion de l'Asie, terminée au Midi en Presqu'île est divisée en différens Etats.

Le plus étendu est *celui du Mogol;* qui porte le nom d'Empereur de l'Indoustan.

Digitized by Google

Il n'eſt pas de mon ſujet d'examiner ſi ce Monarque, dans le mo-
Gaz. de Fr. 7. Janv. 1785. Act. de Lond. ment préſent exiſte réellement. Que *Schah Aalem* ſoit vrai & légitime Empereur de l'Indouſtan, reconnu par les Vaſſaux de l'Empire Mogol, ou ne le ſoit pas: cet Etat n'en eſt pas moins cenſé compoſé de vingt-deux *Soubahs* ou Provinces, qui comprennent le Nord de la Presqu'île, vont juſqu'au *Tibet*, & deſcendent à l'Eſt, le long des *Ghâtes*, juſqu'au Midi du *Maduréi*, de *Tinevelli*, près du 8e. degré de latitude ſeptentrionale; & à l'Oueſt des mêmes montagnes ſimplement juſqu'au 20e. degré, c'eſt à dire, aux domaines des Marates.

Le *Bengale*, le *Dékan* (où ſe trouve le *Carnate*) & le *Guzarate* ſont les Soubahs les plus conſidérables & les plus connus des Européens.

Après l'Empire Mogol, je mets ſon puiſſant Rival l'*Empire Marate* a), dont le centre eſt à la Côte *Malabare*, entre les degrés 15 & près de 21 de latitude ſeptentrionale; & prend de l'Oueſt à l'Eſt depuis 89 degrés juſqu'à près de 93 de longitude: mais qui s'étend au Nord-Oueſt, au delà d'*Ahmadabad*, Capitale du *Guzarate:* qui a des villes, des Diſtricts conſidérables dans le *Dékan* juſques dans le *Bengale;* renferme le *Berar* joignant à l'Eſt la Côte d'*Orixa;* & dont les Armées fortes ſurtout en Cavalerie, paroiſſent d'un moment à l'autre, aux extrémités & au centre de l'Indouſtan b). Les interêts des Marates ſont naturellement oppoſés à ceux du Mogol dont les Etats leur doivent un tribut annuel.

Je ne parle ni des *Siks* c) voiſins du *Sind* ou *Indus*, ni des *Djats* d), fixés autour d'*Agra;* Puiſſances, ſi on les conſidere ſeules, paſſageres, nées des troubles de l'Indouſtan, & qui, comme Indoues, rentrent dans celle des Marates. Ce reveil des Indigenes confirme le Principe que j'ai établi dans un autre ouvrage: *les Anciennes Puiſſances reprennent avec le tems le deſſus dans l'Inde.*

Mais je compte pour beaucoup les nouveaux *Patanes* ou *Agvans*, qui ſortis des montagnes de *Caboul* & de *Candahar*, ſe ſont emparés de *Lahor*,

a) Voyez ſur l'*Empire Marate*, à la fin de la 1e. partie, la note (*) I.

b) Dans l'*annual Regiſter* (1782 *hiſt. of Europ.* p. 4. London, 1783) le Revenu total de cet Empire eſt évalué à 17 millions Sterlings, au moins; la Cavalerie Marate, à 3 à 400,000 hommes.

c) Voyez à la fin de la 1e. Partie, ſur les *Siks*, la note (**). II,

d) Voyez ſur les *Djats*, à la fin de la 1e. Partie, la note (***). III.

Digitized by Google

TABLE DES ARTICLES

contenus dans la premiere Partie du Tome Troiſieme.

Préface de l'Editeur — — — — Page I.

Plan d'Adminiſtration pour l'INDE, par M. ANQUETIL DU PERRON — IX.

Mémoire ſur une Carte de l'INDE &c. Par M. JACQUES RENNELL — LXVII.

Préface de l'Auteur — — — — LXIX.

Explication de l'Enluminure de la Carte — — LXXX.

INTRODUCTION. Définition géographique de l'INDOUSTAN; avec ſa diviſion générale en Provinces ou Etats — — — 1.

Préambule, ſur les meſures itinéraires &c. — — 26.

SECTION I.

Les Côtes de la Mer & les Iles — — — 29.

SECTION II.

Du Pays meſuré du Côté du Bengale, au de celui qu'occupe le Cours du Gange & de ſes principales branches, à l'Oueſt, juſqu'à la ville d'Agra — 48.

SECTION III.

Le Pays occupé par le Cours de l'Indus & des principales branches de ce Fleuve: avec les pays adjacens au Sud & à l'Eſt, juſqu'au Fleuve Paddar & à la ville d'Agra — — — — — 59.

SECTION IV.

Le Pays ſitué entre le Fleuve Kiſtna, & les Cantons que traverſent le Gange, & l'Indus, & leurs principales branches: c'eſt à dire les parties moyennes de l'Inde 76.

SECTION V.

Les pays compris dans la Partie de la Preſqu'île, ſituée au Sud du fleuve Kiſtna ou Khriſchna — — — 97.

SECTION VI.

Les pays ſitués entre l'Indouſtan, & la Chine — — 107.

SECTION VII.

Additions & Corrections pour la Carte originale de l'Indouſtan — 123.

Digitized by Google

TABLES DES DISTANCES, dans l'INDOUSTAN — Page 136.

APPENDIX.

Mémoire sur le Gange & sur le Barrampoutre — — 161.

MEMOIRE sur une Carte des Marches du Colonel FULLARTON & du Colonel HUMBERSTONE, dans le pays de Coïmbetor & celui des Nairs, entre Calicut, & Trischinopoly; en 1783. — — 196.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincte de l'ATLAS DU BENGALE, de M. RENNELL. — 202.

TABLE DES DISTANCES de Calcutta, à 163 autres Places, par la Navigation intérieure, en milles, demi-milles, & quarts de milles Anglois; (tirée du Bengal-Atlas.) — — — 217.

SUPERFICIE des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques; (tirée du Bengal-Atlas) — — — 222.

TABLE ALPHABETIQUE pour la CARTE de l'INDE — 225.

Fin de la 1e. Partie du Tome IIIe. — — — 256.

Carte

Digitized by Google

CARTES

renfermées dans cette 1e. Partie du Tome IIIe.

1. 2. 3. *Map of* HINDOOSTAN, *by J.* RENNELL. C'eſt à dire: *Carte de l'*INDE, *par* JACQUES RENNELL; n°. I. II. III. Voyez ſur cette Carte ma Préface, le Mémoire entier de l'Auteur, & la *Table alphabétique.*

4. *The* GANGES, *from the* CALLIGONGA *to its confluence with the* MEGNA *or* BURRAMPOOTER: *and the* MEGNA, *from thence to the Head of the* LUCKIA *River.* C'eſt à dire: *Le* GANGE *depuis le* CALLIGONGA *juſqu'à ſa jonction* [au haut de la Carte, ſur la droite] *avec le* MEGNA *ou* BARRAMPOUTRE; *& le* MEGNA *de là juſqu'à l'origine du* LACKIA [qui ſort du *Megna*, & y rentre, au bas à la gauche dans la Carte.]

On voit au bas, ſur la droite, un morceau qui porte l'inſcription: *Section of the* JELLINGHY-RIVER. c. à d. *Profil ou Section du fleuve de* JELLINGHY, [ou de ſon lit]. On en verra la ſignification plus bas, au num. 7.

5. *The* BURRAMPOOTER, *from the Head of the* LUCKIA *or* BANNAR-RIVER *to* ASSAM. C. à d. *Le* BARRAMPOUTRE *depuis l'origine du fleuve* LACKIA *ou* BANNAR *juſqu'au pays d'*ASSAM [ou *Aſem*].

On voit dans la diviſion inférieure un des vides rempli par le plan de la Fortereſſe de *Dellamcotta*, levé par le Capitaine MARTIN. Dans la diviſion ſupérieure un autre blanc eſt rempli par la vue priſe du Sud, de cette même fortereſſe ſituée dans le *Boutan:* (Voy. la Carte de l'Inde n°. I. dans le quarré I y). Les lignes *Inſcribed* &c. qu'on lit au deſſous de cette vue deſſinée par le même Officier, ſignifient: „conſacrée à la mémoire d'un brave & excel„lent Officier, du Capitaine JEAN JONES, qui en Avril 1773, emporta d'aſ„ſaut cette fortereſſe & peu après mourut victime du Climat mal ſain de „*Cousbeyhar.*"

Ces deux feuilles num. 4 & 5. ſont les Cartes I & II. du grand fleuve appelé *Burrampooter* par M. RENNELL; *Brahmapoutren*, par M. ANQUETIL; *Brehmaputar*, par le P. TIEFFENTHALER, & qui plus près de ſon origine, dans le *Tibet*, eſt nommé *Tſanpou*. Il en eſt ſouvent fait mention dans le Ir. Tome de cet ouvrage, article du *Bengale;* dans le IIe. Tome, 2e. Partie; & dans cette Ie. Partie du Tome III. dans la Section VIe. & dans l'*Appendix* de M. RENNELL. Ces deux feuilles ſervent auſſi à côté des Tables de la *Navigation intérieure*, p. 217. & ſuiv.

6. *Additions to BERAR;* ou *Supplément pour le BERAR.* Cette petite Carte contient des Additions & des Corrections conſidérables pour la partie de la *Carte de l'Inde,* ſituée entre le 75e. & le 87e. degré de longitude, le 16e. & 24e. de latitude; elle s'adapte exactement à la dite Carte, étant conſtruite ſur la même échelle, & appartient à la VIIe. Section du *Mémoire* de M. RENNELL.

7. *A General View of the principal Roads and Diviſions of HINDOOSTAN.* C. à d. *Vue générale des principales Routes & Diviſions de l'INDE.* Petite Carte qui appartient aux Tables de Diſtances, données par M. RENNELL, p. 136 — 160. On remarquera au bas, ſur la droite, une petite Table qui indique les diſtances reſpectives des 12 Places principales ou Centrales.

8. *Map of the Inland Navigation.* C. à d. *Carte de la Navigation intérieure* [du *Bengale*]. On y lit: *Explanation*, Explication des ſignes. *Cities*, villes; *Capitals of Provinces*, Capitales de Provinces. *Towns & villages*, Bourgs & villages. *Paſſages navigable throughout the Year*, Paſſages navigables en toute ſaiſon. Do. *navigable only part of the year*, autres qui ne ſont navigables qu'une partie de l'année. *Extent of the annual Inundation*, Etendue de l'Inondation annuelle ou périodique.

Une

Digitized by Google

Une diviſion particuliere de cette feuille a le titre: *Plan of part of the Courſe of the* GANGES &c. C. à d. *Plan d'une partie du Cours du* GANGE, *pour expliquer la nature de ſes hautes & baſſes rives, de ſes Iles &c.* Cette portion fait dans l'ouvrage de M. RENNELL le ſujet d'une planche à part, ſur laquelle il a encore placé, au bas, la *Section du* JELLINGHY ou *d'une partie du Cours du* GANGE; *pour ſervir d'explication ultérieure des hautes & des baſſes rives*, qui ſe trouve deja dans la 1e. feuille du *Barrampoutre* ci-deſſ. num. 4. tirée du *Bengal Atlas.* Voici l'explication que M. Rennell donne de cettte Planche, à la p. 168 de ſon Mémoire.

A, A, A. *Hautes Rives* (*Steep Banks*) *rongées par le courant; leurs débris étant dépoſés, forment les Rives B, B, B.*

C. *Banc de Sable, qui s'accumule pour devenir une Ile. Il touchoit ci-devant à* D: *juſqu'à ce qu'une rupture* (*breach of the River,*) *du fleuve l'ait iſolé.*

E. *Ile formée & habitée. Elle avoit été pareillement un Banc de Sable, amoncelé autour du point* F.

G. *Ile qui s'accumule au milieu du Lit.*

H. *La Ligne où le Courant eſt le plus fort.*

I. *Golfe* [ou Baye] *occaſionné par la force du Courant, qui du côté oppoſé vient à battre la Rive: C'eſt l'origine d'une branche future qui ſortira du fleuve principal. Avec le tems, la premiere anſe devient retrograde à l'égard du cours du Fleuve.* (*Voyez la note à la page* 169); *comme en* K. & L.

N. B. *La Section de la Branche du Gange eſt exactement ſemblable à celle du Gange même, excepté l'article de la Largeur.*

On lit dans la portion ou diviſion qui fait le ſujet de ce N. B. *Level in the wet Seaſon*, c. à d. *Niveau* (ou hauteur de l'eau) *dans la ſaiſon des pluyes.* Et, *Level in the dry Seaſon*, c. à d. *Niveau dans la ſaiſon des*

des Chaleurs. Entre deux, *31 feet*, c. à d. que la différence des deux niveaux eſt 31 *pieds.* Au-deſſus: *300 Yards*, c. à d. *300 Verges.* Ceci manque dans la planche qui accompagne l'*Appendix.*

Cette Carte num. 8. avec ſes accompagnemens appartient à l'*Appendix* ou au *Mémoire* de M. RENNELL *ſur le Gange & ſur le Barrampoutre;* & la Carte de la *Navigation intérieure*, en particulier, ſert auſſi pour la table de cette Navigation, dans mon *Addition.*

La poſition *Ramgur* a été omiſe dans les premieres épreuves, parce qu'elle entre dans le *Plan* &c. qui remplit le bas de la Carte à gauche. On n'y voit que le quarré qui déſigne cette poſition, ſans le nom de la place.

9. *The Marches of the Colonels* FULLARTON *and* HUMBERSTONE *in the* COIMBETTORE *and* NAIR *Countries, in the Year 1783.* C. à d. *Les Marches du Colonel* FULLARTON *& du Colonel* HUMBERSTONE *dans le pays de* COIMBETTOR *& celui des* NAIRES, *en 1783.* — NB. *The marche of the former* &c. c. à d. *la marche* [ou Route] *du premier, eſt compriſe entre Tritchenapaly & Palicaudcherry; celle du ſecond, entre Palicaudcherry & Calicut. L'une & l'autre ſont déſignées par des lignes doubles.* Cette Carte appartient au ſecond Appendix de M. Rennell, p. 196 — 201.

Avis au Relieur.

Si le Poſſeſſeur ne déſire pas de faire mettre ces 9 Cartes de ſuite à la fin de cette 1e. Partie, je conſeillerois de les placer comme il ſuit.

Num. 1. 2. 3. (*Map of Hindooſtan* I. II. III.) & num. 4. 5. (*The Ganges &c. & the Burrampooter* &c.). de ſuite à la fin.

Num. 6. *Additions* &c. Entre les pages 122. 123. à ouvrir ſur la *gauche.*

Num. 7. *A general View* &c. Entre les pages 136. 137. de même.

Num. 8. *Map of the Inland Navigation.* Entre les p. 160. 161. de même.

Num. 9. *The Marches* &c. Entre les p. 196. 197. de même, ou 200. 201. ſur la *droite.*

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIEME, PREMIERE PARTIE.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

M. JAQUES RENNELL, ci-devant Major du Corps du Génie &c. dans le Bengale, étoit dejà connu très avantageuſement par une *Carte du Bengale*, en quatre grandes feuilles a), par un *Atlas* particulier de ce pays, dont je rends compte dans la ſuite, & par d'autres ouvrages de ce genre b), lorsqu'en 1782 il publia à Londres une *Carte de l'Indouſtan*, ou plûtôt de l'*Inde* entiere, faite avec le plus grand ſoin & ſupérieurement gravée, en deux très grandes feuilles, de 22 pouces de hauteur, ſur 33 de largeur chacune. C'eſt cette Carte, comme la plus nouvelle & probablement la meilleure, que j'ai fait copier pour ſervir & pouvoir être comparée avec la *Géographie de l'Indouſtan* du P. TIEFFENTHALER: elle me paroiſſoit d'ailleurs avoir la grandeur la plus convenable; & une raiſon particuliere encore pour lui donner la préférence étoit, qu'elle préſente pour ainſi dire dans le fond du tableau, comme dit M. RENNELL lui-même, la diviſion de

a) *An actual Survey of the Provinces of Bengal, Bahar &c. By Major JAMES RENNEL, Engineer, Surveyor general to the hon. the Eaſt-India Company, publiſhd by the permiſſion of the Court of Directors, from a Drawing in their poſſeſſion. By ANDREW DURY.* 1776.

b) Par ex: la Carte intitulée: *The Countries of Indoſtan Eaſt of Dehli*, au commencement du Tome 2e. de l'*Hiſtory of the milit. Tranſactions* &c. par M. ORME, eſt de M. RENNELL.

de l'Indouſtan introduite par l'Empereur AKBAR, & que cette diviſion s'accorde auſſi avec celle que le P. TIEFFENTHALER a adoptée dans ſon ouvrage.

L'exécution de cette copie n'a pas répondu à mon attente; le graveur, j'en conviens avec regret, eſt reſté fort au-deſſous de la beauté presqu'inimitable de l'original; mais pour ce qui regarde l'exactitude dans les noms, les poſitions &c. j'y ai porté tant d'attention dans la réviſion des épreuves, qu'on aura de la peine à découvrir quelque omiſſion ou quelque différence de l'original: je n'en ai point remarqué, juſqu'à préſent, quoique j'aye ſouvent conſulté ma Copie.

Une différence au contraire qui portant ſur le tout peut paroître eſſentielle, exige que je m'en explique avec quelque détail. La Carte de M. RENNELL conſiſte, comme je l'ai dit, en *deux feuilles*. Or ma copie étant deſtinée à entrer dans un livre relié, ces grandes feuilles dont j'ai déjà indiqué les dimenſions, auroient été d'un uſage fort incommode. On ſait d'ailleurs par expérience, que le papier épais & caſſant qui s'employe pour de pareilles grandes planches s'uſe très promtement dans les plis. En conſéquence j'avois eu deſſein d'abord de former 4 feuilles des deux de l'original; & j'ai fait copier ſelon ce plan la Carte *Nord* de M. RENNELL: mes deux feuilles No. I & II. qu'on pourroit, ſi on le vouloit, faire coller enſemble, y répondent exactement. Mais faiſant réflexion enſuite, combien il eſt incommode de conſulter une Carte de la Presqu'île ou de la partie *Sud*, quand elle eſt partagée préciſément par le milieu, enſorte que la portion étroite à laquelle chaque feuille ſe réduit, occupe à peine la ſixieme partie de la planche, & qu'il faut ſi ſouvent prendre en main alternativement l'une ou l'autre a): faiſant cette réflexion, j'ai pris le parti de porter toute la Carte *Sud* de M. RENNELL ſur une *ſeule* feuille, & afin de conſerver néanmois de l'uniformité dans la grandeur, le papier & la commodité de l'uſage, j'ai cru pouvoir omettre ſans que l'on dût y avoir du regret, quelques acceſſoires dont M. RENNELL a rempli le vuide de la partie Eſt de ſa Carte méridionale: ſavoir un grand Cartouche allégorique rélatif uniquement à la Grande Bretagne, & les îles *Nicobares* & *Andaman*, avec quelques portions des royaumes d'*Aracan*, d'*Ava*, de *Pegu* & de *Siam*. On ſait que les îles & les pays que je viens de nommer n'appartiennent pas à l'*Indouſtan*, ni

a) C'eſt le cas par exemple, de la grande Carte, *The Eaſt-Indies with the Roads, by* TOM. JEFFERYS, en 4 feuilles, dont la 2e. édition a paru en 1768.

Digitized by Google

ni même à l'*Inde* dans la véritable ſignification de ce nom. Ainſi moyennant cette omiſſion d'aucune importance, & ſans réduction, on a dans la feuille No. III. gueres plus grande que les deux autres, tout ce qui dans la feuille *Sud* de M. RENNELL eſt véritablement eſſentiel pour mon ouvrage, & même au-delà, puisque l'île de *Ceylan* & les *Maldives* ont pu être conſervées.

La Carte originale n'eſt pas parfaite; & ſon eſtimable Auteur ne la donne pas pour telle. Mais ç'auroit été une entrepriſe fort au-deſſus de mes forces de la corriger. Je n'ai même pas oſé eſſayer de la completer. On voit bien par la Géographie du P. TIEFFENTHALER, qu'un grand nombre d'endroits conſidérables, dans les provinces principalement ſituées au Nord-Oueſt de l'*Indouſtan*, manquent ou ſemblent manquer dans la Carte de M. RENNELL; mais leur poſition eſt ſi vaguement indiquée; l'orthographe du Miſſionnaire dans les noms propres eſt ſi difficile à concilier avec celle du Géographe Anglois, & dans la Carte de ce dernier il reſte ſi peu de place, que j'ai cru devoir laiſſer au tems & à des gens plus exercés que moi dans l'art de conſtruire des Cartes, le ſoin de combiner avec celle de l'Inde les nouvelles données qu'offre le travail du P. TIEFFENTHALER.

On a vu dans la 2e. Partie du Tome 2e. de cette *Deſcription de l'Inde*, que M. ANQUETIL fait de fortes objections à M. RENNELL ſur les changemens qu'il a introduits dans la largeur de la grande région que ſa Carte repréſente, enflant celle des contrées ſeptentrionales dans différentes parties, de 1, 2 & juſqu'à 2 degrés & un quart, & retréciſſant celle de la partie inférieure de la Presqu'île. On a vu auſſi que M. RENNELL a adopté, au défaut de notions plus exactes une fauſſe ſource du *Gange*, & n'a pas connu le cours du *Gagra* dans toute ſon étendue, comme on le connoit à préſent par la *Carte générale* de M. ANQUETIL. Tout cela auroit exigé de trop grands détails pour que j'euſſe pu m'y engager; il auroit falu même peut-être refondre entierement la Carte, & avant de ſe permettre une ſi forte altération dans le travail d'un des plus habiles Géographes, il eſt juſte d'approfondir tout avec le plus grand ſoin: or les recherches requiſes pour cet effet ſont de nature, la plûpart, à demander de longs calculs & des données même qui me paroiſſent nous manquer juſqu'à préſent. C'eſt à l'avenir de nous éclairer, & de lever nos doutes, & à M. RENNELL de ſuppléer aux imperfections qui reſtent dans ſon admirable Carte.

Ce ſavant Ingénieur a déjà donné lui-même des preuves de ſes diſpoſitions à profiter de bons avis & de nouvelles inſtructions. Depuis que la Carte que j'ai fait copier a paru, il en a donné une eſpèce de nouvelle édition en 1785, dans laquelle il a corrigé pluſieurs poſitions, & ajouté quelques unes, autant que cela pouvoit ſe faire en conſervant les mêmes cuivres; & ayant recueilli pour le *Berar* ſurtout & les pays limitrophes, un ſi grand nombre de nouveaux renſeignemens, qu'il ne lui eût pas été poſſible d'en indiquer les réſultats dans ſa Carte originale, ſans la faire graver à neuf, il y a joint une petite Carte conſtruite ſur la même échelle que la grande, dans laquelle il a repréſenté ces contrées conformément aux nouvelles lumieres qu'il avoit acquiſes. Comme j'ai publié les trois feuilles de ma Copie avant d'être informé des changemens que l'Auteur a faits dans l'Original, je ne puis me diſpenſer de la laiſſer telle qu'elle eſt, renvoyant à la Section VIIe. du Mémoire ſuivant pour en donner une idée; mais j'ai fait copier encore la nouvelle petite Carte additionnelle, & je la joins à cet ouvrage.

Je viens de parler de cette *Carte de l'Inde* dès le commencement de ma préface, & de m'étendre ſur ce ſujet, parcequ'elle eſt la partie principale de cette partie de l'ouvrage; le texte n'eſt à peu près que le commentaire de la Carte. Je vais en dire quelques mots.

Après que M. Rennell eût fait paroitre en 1782 ſa belle Carte, il publia peu après, en 1783, une grande diſſertation in 4°. dans laquelle, prenant pour exemple, à ce qu'il paroit, les ſavans *Eclairciſſemens ſur la Carte de l'Inde* de feu M. d'Anville, il rend compte avec autant de détail que de ſincérité de toute la ſtructure de ſa Carte, d'une façon qui lui fait honneur à plus d'un égard. Car d'abord M. Rennell mérite beaucoup d'éloges de s'être livré à un travail littéraire très peu commun, quoiqu'il fût à ſouhaiter que la plûpart des Cartes nouvelles & importantes fuſſent accompagnées de ſemblables éclairciſſemens, au lieu qu'on eſt obligé de les adopter & de les croire meilleures que les précédentes, ſimplement ſur la foi de leurs auteurs. En ſecond lieu, l'expoſé détaillé que M. Rennell fait de la manière dont il a conſtruit ſa carte, lui fait honneur en ce qu'il ne laiſſe pas de doute que l'auteur n'ait eu en vue bien plus l'utilité publique que ſon propre avantage, puiſque par là les emprunts, les déterminations, ſuſpectes, les omiſſions, & d'autres tâches qui auroient échappé aiſément même aux Connoiſſeurs, ſautent aux yeux de tous ceux qui liſent ſon mémoire. Enfin

ſin M. Rennell doit tirer gloire de ſon travail, eu égard à ce que malgré ſa modeſtie & les imperfections que ſon mémoire donne lieu de découvrir, on ne peut méconnoitre en lui un Ingénieur très habile & très actif, un Géographe ſavant & judicieux: s'il n'a pas toutes les connoiſſances qui auroient pu lui être utiles, s'il a négligé pluſieurs bonnes ſources, on doit conſidérer ſa longue abſence de l'Europe, les travaux inſéparables de ſon état, & l'habitude aſſez générale des Savans Anglois, de ne pas beaucoup rechercher les productions littéraires du Continent.

Encore avant de publier ce Mémoire, M. RENNELL donna dans les *Tranſactions philoſophiques*, ann. 1781. une diſſertation importante ſur le *Gange* & le *Brahmapoutren* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*) a) qu'il fit réimprimer enſuite pour ſervir d'*Appendix* à ſon mémoire.

Ces utiles productions s'étant bientôt écoulées, leur célebre Auteur fit paroitre en 1785 une nouvelle édition de ſon mémoire (& de l'*Appendix*), corrigé en pluſieurs endroits & enrichie d'additions intéreſſantes, ſavoir: de quelques longues notes ſur les dimenſions & les revenus des Poſſeſſions Angloiſes dans l'Inde, ſur *Heider-Aali*, ſur la priſe de la fortereſſe de *Gualier* &c.; d'une nouvelle Section où il rend compte des changemens qu'il a faits dans ſa Carte & du ſupplément pour le *Berar* dont j'ai déjà parlé; de Tables des diſtances entre les principales places de l'Indouſtan, avec une Carte; enfin d'un mémoire & d'une Carte qui décrivent les Marches des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE dans le pays de *Coïmbitour* & celui des *Naires* en 1783 b).

C'eſt de cette nouvelle édition que je préſente ici la traduction; & dans la vue d'y mettre plus d'interêt, je l'ai comparée page par page avec la premiere & j'ai indiqué en notes les changemens que j'ai obſervés c).

a) C'eſt la même dont M. ANQUETIL a donné le précis dans le T. II. 2e. P. p. 265. 266.

b) Ce morceau, quoique daté du 11 Avr. 1785. paroit avoir été ajouté après coup, puiſque l'auteur n'en fait mention ni dans la Préface ni dans la Table des Articles.

c) J'ai paſſé ſur quelques uns ſi peu eſſentiels qu'il eût été minutieux de les indiquer. Quelques autres, peut-être moins indifférens, ont été oubliés, ſavoir:

A la

Outre cela je donne une *Addition* contenant une notice détaillée du précieux *Bengal-Atlas* du même habile Géographe; & j'ai fait copier de cet Atlas deux belles Cartes qui préſentent des portions conſidérables du *Gange* & du *Barrampoutre*, & qui de même que la Carte de la Navigation intérieure du Bengale, que j'ai fait copier, appartiennent en même tems à cette notice & à l'*Appendix* de M. RENNELL ſur les deux fleuves que je viens de nommer a). Je ne dirai rien de plus ici de mon précis du *Bengal-Atlas*, renvoyant à l'avant-propos que l'on trouvera à la page 202.

J'avoue que le contenu de ces traductions eſt aſſez ſec; cependant j'ai cru qu'il n'en falloit rien omettre: le Mémoire de M. RENNELL donne non ſeulement une connoiſſance géographique très préciſe de la plus grande partie de l'Inde dans ſon état actuel, il répand encore beaucoup de jour ſur la méthode de conſtruire des Cartes originales d'un grand pays qui n'eſt pas généralement connu & acceſſible; on ne peut gueres en avoir qu'une idée fort imparfaite: les *Eclairciſſemens* de M. d'ANVILLE ſe trouvent difficilement, & les Géographes qui veulent bien nous apprendre leur manière d'opérer ſont en très petit nombre. J'obſerverai encore à l'avantage de M. RENNELL, que ſi M. d'ANVILLE a été bien plus ſavant que lui, d'un autre côté l'Ingénieur Anglois eſt bien ſupérieur au Géographe François pour les talens & les connoiſſances de pratique b).

Enfin

A la p. 33. lig. 14. On liſoit dans la 1e. édit. „meſurée *paſſant par Tanjaour*, & la dif„férence &c"

A la p. 35. lig. 14. „220. mill. G." dans la 1e. édit. 120 mill. G.

Ibid. dans la note *a*. lig. 3. On liſoit dans la 1e. édit. ſimplement. „Le Rev. M. „SMITH la fit de 72°. 45′." Et à la lig. 6. après 72°. 38′. 40″. M. R. avoit ajouté, dans la 1e. édit. „Ou de 1′. 20″. plus à l'Oueſt que l'intention n'a été de la placer."

J'ai omis par inadvertance une note qui ſe trouve dans les 2 éditions, ſavoir:

A la page 30. lig. 9. 10. On lit: *6 degr. 33. min. en longitude*, & M. Rennell met en note:

„Longitude de *Madras* obſ. par l'Hon. THOMAS HOWE — — 80°. 29′.
„— — de *Pointe Palmiras*, conclue de celle de *Calcutta* — 87. 2

„Différence — 6. 33.

(b La Carte de la *Navigation* a été publiée d'abord dans le *Bengal-Atlas*, & donnée de nouveau avec l'Appendix; mais les deux autres Cartes ne ſe trouvent que dans le premier de ces ouvrages.

Digitized by Google

Enfin ſi la ſéchereſſe de cette partie de l'ouvrage déplait à certains lecteurs, ils pourront s'en dédommager par le Morceau intéreſſant qui va ſuivre. M. ANQUETIL DU PERRON, à qui j'ai déjà tant d'obligations, vient de me l'envoyer; je ne crois pas devoir le reſerver pour la 2e. Partie: un Plan d'Adminiſtration pour l'Inde me paroit mériter une promte publication & très propre à être mis à la tête d'un développement de la Géographie de ces vaſtes & intéreſſantes contrées.

b) L'idée qu'on doit ſe faire d'un *Géographe* eſt toujours très indéterminée; on s'en apperçoit encore mieux ſi l'on ſe demande, „qu'eſt ce qu'un *Géographe*?" On remarque alors, que des perſonnes dont les connoiſſances ſont très diverſes & n'ont point de liaiſon mutuelle, peuvent former des prétentions à cette qualité: qu'on peut les diviſer en *claſſes* & *eſpèces*. Qu'il me ſoit permis de faire ici un eſſai de ces diviſions & ſousdiviſions. Je mets dans la Ie. Claſſe les *Géographes praticiens*: ſavoir, 1. les *Géographes praticiens géometres*, ou les Ingénieurs & Arpenteurs, qui avec la bouſſole, la chaine & la planchette levent des terreins, des pays, & les portent ſur des Cartes. 2. Les *Praticiens littéraires*, qui munis de connoiſſances ſuffiſantes de la Géometrie & de l'Art du deſſin, recueillent les données éparſes dans les itinéraires, les rélations de voyages & autres ſources, les comparent & en conſtruiſent des Cartes. 3. Les *Géographes aſtronomes praticiens*, qui munis des inſtrumens les plus néceſſaires & de quelque talent pour obſerver, déterminent la hauteur du Pole des endroits qu'ils parcourent en voyageant, & font ſelon l'occaſion, des obſervations propres à en fixer la longitude. — La IIe. Claſſe peut comprendre: 1. les *Géographes mathématiciens*, & en premier lieu les *Géographes mathématiciens ordinaires* ou *inférieurs*, familiariſés avec la ſcience qui s'enſeigne ſous le nom de *Géographie mathématique* ou connoiſſance du Globe &c. dans les livres élémentaires. 2. Les *Géographes mathématiciens ſupérieurs*, qui par une application ingénieuſe de la haute Géometrie, ſont des recherches profondes ſur la conſtruction des Cartes géographiques, à l'égard ſurtout de la Projection & des moyens de la perfectionner: comme a fait M. DE LA GRANGE, par exemple, dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin ann. 1779, & M. FUSS, dans les Actes de celle de Pétersbourg, 1782. 3. Les *Géographes Aſtronomes calculateurs*; ils examinent & calculent avec la critique requiſe les obſervations des Aſtronomes voyageurs de la 1e. Claſſe num. 2. ce qui demande ſouvent des connoiſſances profondes & des calculs pénibles; 4. pour être court, différentes autres eſpèces de Géographes Mathématiciens; par ex: ceux qui ſont des recherches ſur l'applatiſſement de la Terre & la longueur du degré ſous différentes latitudes, ſur le flux & le reflux,

reflux, ſur les réfractions, ſur la meſure des hauteurs des montagnes, par le Bsrometre ou d'autres méthodes, &c. & 5. Enfin les Pilotes & tous ceux qui exercent les diverſes branches de l'Aſtronomie & de la Géographie Nautique. Il eſt viſible que ces deux dernieres eſpèces, num. 4 & 5. pourroient ſe repartir en un plus grand nombre, quoiqu'à certains égards elles rentrent dans quelques unes des eſpèces énoncées précédemment. Ceux en dernier lieu qui compoſent la IIIe. Claſſe, ſont les *Géographes littéraires* ou *Faiſeurs de livres de Géographie*: 10. les Auteurs de *rélations de Voyages*. 20. les Auteurs de *Topographies*; 30. Les *Géographes critiques*, qui décrivent, analyſent, commentent, &c. des Cartes (quelquefois de leur façon) & des livres de Géographie; 40. Les Editeurs de Recueils ou de collections odoëporiques, géographiques, topographiques &c.; 50. Enfin les Compilateurs de *Géographies générales*, qui recueillent des trois eſpèces précédentes l'étoffe d'un ouvrage ſyſtématique, bon ou mauvais.

PLAN

PLAN

D'ADMINISTRATION POUR L'INDE,

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Ie. PARTIE.

Réflexions préliminaires.

Le Principe des grandes Entrepriſes, Découvertes ou Etabliſſemens; celui qui donne naiſſance aux grands Empires; l'enthouſiasme, le deſir paſſionné de la gloire & des richeſſes: ce principe eſt le même, qui à la longue, les mine & les renverſe. La Nature ne comporte pas éternellement les efforts plus qu'humains que demandent ces ſortes de défrichemens. Le ſol tourmenté s'épuiſe; il donne beaucoup dans les commencemens, & finit par ruiner ceux qui l'exploitent ſans relâche avec la même ardeur.

L'Hiſtoire ancienne & moderne confirme ces réflexions.

Le Négociant qui s'expatrie, pour faire dans un pays éloigné des Etabliſſemens de commerce, n'ayant devant les yeux que ſa fortune, employe avec l'énergie de l'interêt, les moyens dont il ſent vivement le beſoin. Tout, entre ſes mains, eſt mis à profit, calculé; risques, frais, les hommes mêmes. Il tire du pays plus que le terrein ne paroit promettre. Les élémens, les hommes, les animaux, tout eſt en mouvement. C'eſt un état violent qui fait naitre des reſſources où il n'y en avoit pas; qui découvre des richeſſes où

l'on n'en ſoupçonnoit pas. C'eſt une terre fortement marnée: les premières récoltes ſont immenſes; mais ſi l'on continue, elle devient ſtérile.

Voilà donc les bras propres à fendre cette croute qui couvre des tréſors: les Gouvernemens ne porteroient pas, à un grand éloignement, l'eſprit inventif qui guide le Commerçant; ils ne choiſiroient pas ſi bien leurs agens: enfin ils ne remueroient pas la terre avec la même activité, la même perſéverance, ils ne la creuſeroient pas ſi profondément.

Mais lorsque la terre eſt en plein rapport, il eſt ſouvent dangereux de la laiſſer à ceux qui ont fait le défrichement. Le fonds reſiſtera quelque tems à leurs efforts avides. A la longue les ſucs s'épuiſent, les qualités s'alterent, le produit devient moins conſidérable: c'eſt à dire, que les naturels du pays, étourdis d'abord, & qui d'ailleurs trouvoient leurs avantage dans le commerce de ces nouveaux hôtes; ne voyant plus chez eux que l'eſprit de rapine, reviennent de leur étonnement. Ils risquent tout, parce qu'on ne leur laiſſe rien: l'habileté du Tyran conſiſte à laiſſer à l'homme, juſte ce qu'il faut pour faire regretter la vie qu'il s'ôteroit lui-même. Les choſes pouſſées à l'extrême, une révolution fera perdre en un jour cent années de travaux.

Il eſt donc alors de la prudence, de remettre les affaires à des perſonnes tranquilles, qui laiſſent la terre ſe repoſer, les ſucs reprendre leur ancien cours, ſe reproduire, les coffres ſe remplir; qui faſſent gouter aux Naturels l'Adminiſtration nouvelle, le commerce des étrangers; qui par là donnent de la conſiſtence aux Etabliſſemens & diminuent les frais de Régie, de défenſe: économie devenue néceſſaire, parce qu'avec le tems pluſieurs des productions de ces pays ne ſont plus ſi recherchées en Europe où on les a imitées; tandis que la demande en a fait augmenter le prix.

Sur ces principes, les Etabliſſemens de l'Inde ne doivent plus être confiés à de ſimples Commerçants, à de ſimples Financiers, de ſimples Commis,

mis, ou à des Militaires aventuriers; mais à des têtes froides, à des hommes qui ſachent concilier l'interêt de l'Europe avec celui des Colonies, la Politique de cette contrée, avec celle de leur pays. L'enthouſiaſme commence les entrepriſes difficiles; le bon ſens les acheve & les ſoutient. Les Européens établis dans l'Inde ont éprouvé des revers, ſelon qu'ils ſe ſont plus ou moins écartés de la marche que l'on vient de tracer: les Carthaginois ont du la perte de leurs Colonies, de leur Empire, à une avidité cruelle & demeſurée.

Mais comment faire entendre, je ne dis pas gouter, cette morale à des hommes, qui ne ſacrifient les plaiſirs de leur Patrie, qu'à l'eſpérance d'une fortune prompte & brillante! les Etats, dont la vie eſt plus longue, qui doivent calculer pour un plus grand eſpace de tems, en verront plus aiſément la ſolidité.

Au reſte ce qu'on a dit des Etabliſſemens formés par l'interêt, par l'envie de commander, a lieu pour toutes les entrepriſes d'une certaine étendue, même littéraires ou phyſiques: l'eſprit qui les ſuggére, qui les dirige, n'eſt pas propre à en tirer tout l'avantage qu'elles donnent avec le tems; il va au delà du but. L'homme du ſecond ordre met en oeuvre ce que l'homme du premier ordre a imaginé: rarement celui qui invente, polit; plus rarement encore celui qui polit, eſt propre à inventer: l'un ſurprend le ſecret de la Nature; l'autre aide à ſes développemens: le caractère du premier ſemble tenir de la Divinité; le ſecond eſt l'eſprit de l'homme.

Ces têtes froides qu'il convient de placer deſormais au timon des affaires de l'Inde, ont beſoin de connoiſſances, qui s'acquierent difficilement hors du pays même: & l'expérience du paſſé, fait voir qu'on ne peut pas mettre trop de ſoin, dans le choix de perſonnes à qui la vie, les biens de leurs compatriotes, à qui l'honneur de la Nation eſt confié, dans des pays, où les remedes arrivent & ne s'appliquent que très tard, ſi même ils arrivent jamais à tems.

Le moyen de parer à des inconvéniens qui intéreſſent de ſi près l'humanité, de les prévenir même, ſeroit de former en France une ſorte d'Education Nationale pour l'Inde. Le Plan ne peut que paroitre grand, utile: les difficultés, pour l'exécution, ſont celles qui accompagnent tout projet éloigné du cours ordinaire des choſes. Mais rien ne doit arrêter, quand il eſt queſtion de rendre le nom François précieux aux Peuples de l'Aſie, d'initier en quelque ſorte les Indiens à nos uſages, nos moeurs, enfin de lier enſemble des Nations que ſix mille lieues de diſtance ſembloient avoir ſeparées pour toujours.

Tel eſt l'objet pour lequel on propoſe de former un Etabliſſement d'Aides de langue pour l'Inde; c'eſt à dire, d'Eleves deſtinés à apprendre les langues de cette Contrée.

Ce plan conçu ſous les auſpices de la liberté établie ſur les deux mers, & dans le vaſte Continent de l'Amérique, eſt indépendant des Religions, des opinions nationales. Il ſuppoſe le genre humain formant une grande famille, dont quelques branches, en s'écartant, ſe fixant en pays étranger, ont perdu le ſouvenir de leur filiation, la méconnoiſſent même. Quoi de plus beau, que de ſe rapprocher d'elles, de chercher à les entendre & de pouvoir leur dire, dans les tranſports d'une tendre communication: nous ſommes freres; nos interêts ſont les mêmes: la couleur eſt un vêtement étranger, acceſſoire à la nature humaine: deux hommes, à Paris, à Iſpahan, à Dehli, en Tartarie, dans l'Inde, à la Chine, au coeur de l'Afrique, de l'Amérique, qui s'entendent, ſont parens!

S'il eſt une utilité dans les voyages, c'eſt ſans doute de faire diſparoitre les différences que les préjugés de l'éducation établiſſent entre les hommes, & de mettre en état de ſentir les avantages que l'ame peut retirer d'un commerce qui n'a de bornes que celle de l'Univers.

Tout

Tout ce qui tient à la conduite de l'homme, doit être traité avec un reſpect en quelque ſorte religieux. Notre vue eſt ſi courte; & l'erreur, dans un ſujet de cette importance, peut avoir des ſuites ſi funeſtes!

Lorsque le mal eſt enraciné, heurter de front les idées reçues, prétendre arrêter brusquement le mouvement irrégulier d'une machine compliquée & très étendue; ſouvent ce ſeroit s'expoſer à en briſer tous les reſſorts. Dans ces circonſtances on ſe trouve heureux d'avoir en reſerve quelques pieces, qui, adaptées avec art, aident à en rectifier la marche, ſans changer abſolument le fond de la compoſition.

L'Etabliſſement peut être regardé comme une de ces pieces. C'eſt un moyen également utile, quelque Plan de Geſtion que l'on adopte pour l'Europe & pour l'Inde, relativement aux affaires Politiques & au Commerce de cette derniere contrée, devenue l'objet des ſpéculations des quatre Parties du Monde.

Je vais plus loin. Il me ſemble que nos malheurs dans l'Inde, viennent principalement de ce que nous n'avons pas employé avec les Naturels du pays les voyes de communication indiquées par la Nature. La premiere eſt la connoiſſance des Langues de l'Inde; connoiſſance qui dès-lors devient pour les ſuccès auxquels nous pourrions prétendre dans la ſuite, d'une néceſſité indiſpenſable.

J'ai déjà touché cet article dans mes *Recherches &c. ſur l'Inde;* où, parlant de l'encouragement donné par les Anglois à l'étude du *Perſan* moderne & de l'*Indouſtan*, je dis: a) „mais le ſuccès ſera toujours borné, ſi „on n'adopte pas un plan d'Etabliſſement littéraire, politique & de commerce, „exécuté ſur les lieux & préparé en Europe, qui facilite la connoiſſance de „toutes les langues que j'ai nommées."

a) Préface p. iv.

C'eſt ce plan d'Etabliſſement, dreſſé en 1779, que j'offre maintenant à l'Europe inſtruite: elle peut en adopter le fond, ſauf à modifier les détails, ſelon le caractère, les uſages, & les loix de chaque nation.

§. I.

Vrai moyen de former ſolidement, & d'entretenir les liaiſons que le Commerce & la Politique nous obligent d'avoir avec les Peuples de l'Inde.

Il eſt queſtion pour la France, d'établir un *Bureau d'où partent des ſujets deſtinés à ſervir d'Interprètes, d'Aides de langue, dans nos Comptoirs.*

Le Projet, approuvé du Gouvernement, ſeroit annoncé au Public; à qui l'on feroit ſavoir, que les premieres places ſeroient pour les jeunes gens, qui pendant leurs études, auroient joint à un gout particulier pour les langues, des moeurs douces & reglées.

Juſqu'à vingt ou vingt-cinq ans leur éducation rouleroit ſur l'Hiſtoire ancienne, l'Hiſtoire orientale, l'Hébreu, l'Arabe, l'Anglois, le Hollandois, le Portugais & la Critique: je reſerve l'étude des langues de l'Inde pour l'Inde même, à cauſe de la prononciation qu'on ne peut prendre que dans le pays.

Avant 25 ans, la mémoire reçoit plus facilement les impreſſions; l'oreille ſaiſit mieux les ſons; la langue eſt plus flexible; enfin le tempérament ſe prête plus aiſément au climat: les maladies du pays, par la grande jeuneſſe, ſont moins dangereuſes; & pour le moral, l'eſprit eſt plus propre à la ſubordination. Il paroit donc qu'on ne doit recevoir des ſujets, généralement, qu'au deſſous de 25 ans.

Paſſé cet âge, c'eſt le regne des paſſions; & l'on ſçait que dans l'Inde il n'y a que trop d'occaſions de les ſatisfaire. D'ailleurs l'étude particuliere à chaque ſujet, dans l'Inde, prendra huit ou dix ans. Il faut qu'ils puiſſent être utiles dans la force de l'âge; c'eſt à dire, à 35 ou 40 ans. S'ils com-

Digitized by Google

commencent plus tard, l'Etat ne pourra gueres profiter de leurs travaux avant cinquante ans, & à cet âge, dans ces climats, le corps d'un Européen eſt dejà affoibli.

Arrivés dans l'Inde, ils iroient dans les Terres, à une lieue ou deux, pour ſe rompre à la prononciation.

Le nombre ſera proportionné à l'importance & à la grandeur du lieu.

J'en ſuppoſe ſix dans le principal Comptoir: deux attachés au Sécrétariat, pour l'Adminiſtration: deux à la Douanne, pour le Commerce: & deux à la Police. Avec le tems, le premier de chaque Département deviendroit Conſeiller; & quand il y en auroit un certain nombre de formés, le bien des affaires les feroit nommer, comme de droit, aux places de Chefs: ce ſeroit une eſpece de *concours* toujours ſubſiſtant, pour les différens Poſtes de l'Inde.

Les avantages attachés à ces Places, une fois ſçus en Europe, détermineroient des familles honnêtes à y deſtiner quelques enfans: ici on les brigueroit; dans l'Inde, l'exemple, les occaſions de gains, de fortune, dans les affaires de commerce, dans les négociations, engageroient des perſonnes de tout état, à s'appliquer à l'étude des langues, à la connoiſſance du pays.

Au bout d'un certain tems; par exemple, quinze ou vingt ans; vingt de ces perſonnes habiles dans les langues & la connoiſſance de l'Inde, ſeront réduites à dix, à huit. Cinq repaſſent en France. Il s'en trouve deux ou trois, dont la fortune n'a pas ſecondé les efforts; ce ſont des ſujets que l'Etat a un interêt particulier à s'attacher par quelque place honorable.

Ils peuvent 1°. avoir des rapports immédiats dans la langue du pays, avec les Princes de l'Inde. 2°. choiſir, diſpoſer les Eleves deſtinés aux places d'Interprètes, & veiller d'ici ſur la conduite de ceux qui ſeront employés dans l'Inde.

S'ils

S'ils ſont au nombre de ſix, on peut en former un Bureau, qui ait une correſpondance reglée, indépendante même des affaires courantes, ſur l'état du pays, qui eſt immenſe, avec les Interprêtes en place, & avec les Chefs qui auront rempli cette fonction.

Voici à peu près comme on pourroit diſtribuer ces interprètes a).

Quatre, dans le *Bengale* (à *Schandernagor*, *Coſſimbazar*), le *Bahar*, *Oud*, pour le *Perſan*, le *Maure*, le *Bengali*, l'*Indouſtan*, le *Tibetan*.

Deux à *Ganjam*, ou à *Mazulipatam*, pour le *Perſan*, le *Maure* & le *Talenga*.

Six à *Pondichery*, ſi, malgré le vice de ſa poſition, cette ville eſt toujours le Chef-lieu des Etabliſſemens François; pour le *Perſan*, le *Maure*, & le *Malabare*.

Je ne parle pas de la Côte de l'Eſt, du *Pegou*, de *Siam*, parce qu'il n'eſt queſtion ici que de l'Inde proprement dite: mais on fera bien de placer deux Eleves à *Ceylan* pour le *Ceylanois*, & le langage de la *Côte de la Pêcherie*.

Quatre chez le *Travancour*, chez le *Samorin*, aujourd'hui *Tipo Saheb*, (à *Coleſche*, *Calicut*) & à *Mahé*, pour le *Tamoul pur*, le même langage de la *Côte de la Pêcherie*, & le *Perſan*.

Deux chez le *Canara*, (à *Mangalor*, *Bedrour*), pour le *Canarin*, le *Perſan*.

Quatre chez les *Marates* (à *Ponin*, *Baſſini*) pour le *Marate*, le *Perſan*, & le *Maure*.

Deux à *Surate*, pour le *Perſan*, le *Maure*, l'*Indouſtan* & le *Marate*.

Deux à *Tatta*, ſur le *Sind*, pour le *Perſan*, le *Maure* & l'*Indouſtan*.

Je n'en dis pas d'avantage ſur la Diſcipline à obſerver dans cet eſpece de Corps, l'ordre, les promotions. Cet article demande à être traité à part; c'eſt

a) Voy. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. Préf. p. XII. &c.

c'eſt la matiere du Reglement accompagné d'obſervations, qui forme la 2e. & la 3e. Partie de cet ouvrage: mais il ne peut l'être ſolidement que d'après les premiers eſſais faits dans l'Inde.

§. II.

Utilité de l'Etabliſſement propoſé.

Le Commerce, la Négociation avec les Puiſſances de l'Inde, & l'Adminiſtration civile, ſont les trois objets ſur lesquels cet Etabliſſement porte principalement: pour ne rien omettre d'important, j'ajouterai les Moeurs & les Connoiſſances humaines.

1. Le Commerce. Celui du pays, que l'on nomme d'*Inde en Inde*, ſe fait, chez les Anglois, à *Madras*, à la Côte de *Coromandel* & dans le *Bengale*, principalement par les Arméniens; à *Bombaye* & *Surate*, à la *Côte Malabare*, par les Parſes & les Banians; chez les Hollandois, à *Cochin*, par les Juifs & les Maures, qui ont, hors de la ville, des Bazars (marchés) particuliers, Ce commerce fait avec intelligence, & ſoutenu, pourroit presque, en tems de paix, défrayer les Comptoirs par le produit des Douanes.

Chez les François, depuis le rappel de M. DU PLEIX, ce Commerce a en quelque ſorte ceſſé; celui des *Maldives*, de *Moka* & de *Baſſora* eſt devenu plus que languiſſant; on a abandonné la Côte de l'Eſt. Plus de voyages au *Pegou*, à *Siam*, à la *Cochinchine*. On voit quelle diminution de pareils objets négligés ont portée dans notre Commerce, tandis que les frais de repréſentation & de défenſe ſont toujours reſtés les mêmes. Le Commerce de nos rivaux en a presque doublé.

Je ſuppoſe toutes ces branches renaiſſantes: car chez un peuple ſage & inſtruit les erreurs ont un terme. Il eſt queſtion d'attirer les gens du pays,

de gagner leur confiance: quel moyen plus ſûr, que de leur préſenter des François qui parlent leur langue?

D'ailleurs, il y a des objets particuliers de Commerce qu'un homme habile dans les langues, & qui auroit des intelligences dans les terres, ſeroit ſeul en état de découvrir. Ainſi, un François qui ſauroit bien le *Talenga*, retiré dans une Aldée près de *Mazulipatam*, pourra, par adreſſe, avoir le ſecret du *Chaye* (teinture rouge) des mouchoirs: un autre, dans le *Guzarate*, parlant bien Indou, ſe procurera le ſecret de l'épuration du borax.

2°. Pour ce qui regarde la Politique, on ne verra plus de Noirs timides, quelquefois gagnés, chargés des Négociations: ce ſeront des François, en état de dire tout ce que demandera d'eux le bien des affaires; & à qui le Prince Indien, ou ſon Miniſtre, pourra parler immédiatement, en public; ou en ſecret, ſans craindre d'être trahi a).

En 1757 le malheureux Soubah du Bengale, *Sara dj ed daulah*, me demanda avec inſtance, quand il ſçut qu'il y avoit à *Caſſimbazar* un François qui parloit Perſan b). A la Côte, l'uſage de cette langue me procura un accueil diſtingué, de la part du Nabab de *Nellour*, lorsque je paſſai par ſes Etats, ſitués entre *Mazulipatam* & *Paliacate* c).

Le Nabab de *Surate* s'eſt rappelé pluſieurs fois l'entretien que j'avois eu avec lui, en Perſan, ſous le Gouvernement de ſon Pere, en 1760 d).

A *Tanin*, Capitale de l'Ile de *Salcette*, ſoumiſe alors (en 1760) aux Marates, le Gouverneur ne craignit pas de me dire en Perſan ce qu'il penſoit des Anglois, au lieu même où ils lui conſtruiſoient un Vaiſſeau e).

Il eſt certain qu'au dernier ſiege de Pondichery, en 1778, un homme en état de traiter immédiatement avec les Marates, eût pu en tirer un Corps de

a) Orme's *Hiſtory of the milit. Tranſact.* T. I. 1763. p. 350—355.
b) *Zend-Av.* T. I. 2e. Pc. p. 43. c) Id. p. 104. d) Id. p. 343. e) Id. p. 427.

de Cavalerie, qui, tenant la campagne, les dehors de la ville, auroit inquieté, harcelé l'armée Angloiſe, & même auroit procuré des travailleurs, les moyens d'augmenter les munitions de guerre a).

J'ajoute que les Princes Indiens, ſachant qu'il y a à Paris des perſonnes en état de les entendre, prendront le parti, dans certaines affaires, d'écrire immédiatement en France, d'y envoyer même des Ambaſſadeurs; correſpondance qui peut former une intimité avantageuſe. En même tems, comme les interêts de ces Princes, leurs vues, leurs forces, leur ancienneté, les limites de leurs Etats, ſeront parfaitement connus; les propoſitions de *Mahmet Aali Khan* contre *Tipo Saheb;* de ce nouveau Sultan contre les Marates, contre le Soubah du Dékan; de ce dernier Prince contre les grandes Puiſſances du Sud, &c. tous ces objets ſeront balancés, les Mémoires en main, la Carte du pays & l'exemple du paſſé ſous les yeux; pour ne pas s'expoſer à recommencer les malheurs de l'Inde, ruiner des Colonies à peine exiſtantes, en ſoutenant, ſous prétexte de nuire à nos ennemis, de ſimples prétentions, des projets de conquêtes, & faiſant la fortune, aux frais du Gouvernement, d'un Corps de Troupes Européennes.

On voit encore que par l'Etabliſſement propoſé, il ſera facile d'avoir des Agens à *Dehli,* auprès du Mogol; à *Lahor,* auprès des *Patanes.*

Un Politique habile, qui peut agir ſans interprête, placé à *Ganjam,* pratiquera aiſément le Soubah du *Dekan,* par *Schikakol;* les *Marates,* le *Berar,* par les Chefs de *Catek* & de *Pipli;* le *Bengale,* par *Balaſſor;* l'Inde entiere, par le Chef des Brahmes de *Jagrenat,* & par les Fakirs, ou Pelerins qui ſe rendent de toute part à cette Pagode. Le ſort des armes eſt journalier en Aſie, comme en Europe. La Politique eſt la ſeule reſſource qui ne manque jamais aux Princes de l'Inde.

Certainement un Chef, qui a le coeur François, qui même deſire ſimplement d'empêcher les Anglois d'envahir le *Carnate*, c'eſt à dire, dans

a) *Relat. du Siege de Pondichery.* p. 4. 5. 22. 26.

les prétentions actuelles, ce que l'on appelle la *Côte de Coromandel;* ce Chef, informé par ſes correſpondances du Plan propoſé au Nabab d'*Arcate*, de donner 360,000 Livres ſterlings (environ huit millions) par an, au lieu de 160,000 ℔, au Gouvernement de Madras, à la charge pour celui-ci de faire tous les frais de ſa ſureté &c.; ſaiſiſſant, d'un coup d'oeil, les ſuites d'un pareil Projet, il écrira lui-même au Nabab, ou emploira des Agens ſurs, pour en empêcher l'exécution.

Si le traité paſſé entre les deux Puiſſances eſt annoncé en Europe, l'Interprète réſidant à Paris, ſera voir que la condition à laquelle Madras reçoit les huit millions, oblige les Anglois d'entrer dans toutes les guerres, de ſoutenir toutes les prétentions du Nabab d'*Arcate;* ce qui eſt contraire à l'Article ſeizieme a) du Traité de Paris, de 1783; que d'ailleurs il n'y a qu'un pas de là à s'emparer des revenus du Nabab d'*Arcate*, évalués deux millions ſterlings, en lui allouant une Penſion, comme ils ont fait au Nabab du Bengale b): dèslors, étant Souverains de la Côte, le Pavillon François ne peut plus s'y montrer, je ne dis pas avec la dignité, mais ſimplement avec l'indépendance qui convient à la Nation.

Je ne repeterai pas ce que j'ai dit dans mes *Recherches ſur l'Inde*, (p. 481. 482. note) des bornes du *Bengale* rabatues juſqu'à *Yanaon.* La clauſe qui préſente cette erreur a pu paroitre juſte, ou indifférente, à Paris, où l'on connoit ſi peu cette contrée. Mais un Patriote inſtruit & zelé eût-il paſſé un pareil faux, qui en prouvant la mauvaiſe foi d'une des parties contractantes doit annuller le Traité de 1763? ce Patriote auroit encore découvert que le changement fait dans un Article du Traité; changement qui, dit M.

a) Ne donneront aucune aſſiſtance directe ou indirecte contre les Poſſeſſions Françoiſes ou Britanniques, ou contre les anciennes Poſſeſſions de leurs Alliés reſpectifs, telles qu'elles ſe trouvoient en 1776.

b) Voy. la *Gazette de France* 17 Mars 1786. 14 Sept. 1787. Art. de *Londres.*

Digitized by Google

M. Verelst, ancien Gouverneur du Bengale a), „exclnoit les François „de tout Etabliſſement Militaire dans le Bengale, & aſſuroit à la Nation Bri„tannique les Domaines que nous poſſédons dans l'Orient." Ce Patriote auroit découvert que ce *changement* étoit le fruit de la réſiſtence des Directeurs de la Compagnie Angloiſe, du mouvement qu'ils ſe ſont donné (*ſtruggle*); & il auroit oppoſé batterie à batterie.

3°. Je paſſe à l'Adminiſtration civile. Inſtruits par nos malheurs, je vois nos colonies plus garnies de Naturels, notre abord plus aiſé, les contrats entre marchands plus fréquens; des Arméniens avec leurs Egliſes, des Juifs avec leurs Synagogues, des Proteſtans avec leurs Temples, établis dans nos comptoirs; des Maures, des Parſes, des Malabares: alors le moyen de contenir cette multitude, de lui inſpirer la confiance, de pourvoir efficacement à la ſureté de ces étrangers, qui nous livrent leurs biens, leur vie, leur honneur, ſi on ne connoit pas exactement leurs loix, leurs uſages, ſi on ne lit pas leurs livres, ſi on ne parle pas leur langue? on ſçait pourquoi, dans le Bengale, *Calcotta* a fait traduire en Anglois l'ouvrage appelé le *Code des Gentoux* b). Rien ne gêne plus, quand on a affaire à un homme en place, que d'être toujours obligé d'employer un truchement: mille choſes eſſentielles ſe perdent, par la difficulté de ſe faire entendre, de parvenir au Chef.

M. du Pleix, homme de génie, grand par lui-même, a du malgré cela, une partie de ſes ſuccès à ſa femme, qui avoit l'ame également ferme & élevée, ſachant la langue du pays, écoutant tout le monde, & entretenant des intelligences dans les terres, à l'inſçu des interprètes noirs c).

a) *A View of the Riſe, Progreſs, &c.* p. 80. & note *.

b) Voy. *Légiſlation orientale*: p. 309. 310.

c) Voy. *Tranſactions in India*, 1786. p. 3. 4. &c.

4o. Juſqu'ici je n'ai préſenté l'Etabliſſement des Eleves interprètes dans l'Inde, que du eôté avantageux au Commerce, à la Politique, à l'Adminiſtration civile: qu'il me ſoit permis de montrer l'utilité que peuvent en tirer les Moeurs, & les Connoiſſances humaines.

Les gens de Lettres ſont, par leur état, appliqués, plus généralement ſérieux & poſés. Cet Etabliſſement donnera à nos Comptoirs le goût du travail, des recherches, des calculs de Commerce, des déeouvertes; un ton plus réfléchi: ce qui peut influer ſur le Caractere moral des deux ſexes, & nous rendre plus agréables aux Indiens, naturellement graves.

Dans le nombre des ſujets, pluſieurs, ſans doute, s'éléveront au-deſſus de la qualité de ſimple interprète. Alors, étant en état de lire les ouvrages des Indiens, d'étudier le *Samskrètam*, leur ancienne langue, de conſulter par eux-mêmes les monumens, de conférer avec les Brahmes, de leur communiquer nos déeouvertes, de tirer d'eux leurs ſecrets; que de choſes intereſſantes n'avons nous pas à attendre de ces nouveaux Sçavans! des livres rares, des traductions, l'Antiquité du pays expliquée, les procédés des arts, l'Hiſtoire de l'Inde, des deſcriptions de lieux, des deſſins, le développement du ſyſtème Aſiatique, du Culte religieux. La ſcienee des langues, dans certaines têtes, s'allie fort bien avec le gout de la Phyſique, des Mathématiques, du Deſſin, avec l'étude des opinions des aneiens Peuples. A 25 ans, pluſieurs ſujets auront porté d'Europe dans l'Inde, ees dernieres connoiſſances.

Mais jamais Brahme ne communiquera par Interprète le Syſtème du Monde, qui fait le fond de la Religion, de la Philoſophie Indienne, & la baſe des anciennes Opinions de l'Orient.

§. III.

Digitized by Google

§. III.

Objections.

N'y a-t-il pas, dira-t-on, du danger à établir un Corps, qui, par ſes différens membres, ſoit dépoſitaire des ſecrets de l'Adminiſtration? de ſimples particuliers profiteront, au préjudice de la Nation, de l'entrée que la connoiſſanee des langues leur aura donnée dans l'intérieur du pays & auprès des Prinees. Des Naturels, Chrétiens ou autres, qui doivent tout aux François, qui n'ont d'autre reſſouree que nos Comptoirs, aecoutumés à la ſubordination établie par la différence de couleur, ſont des ſujets plus ſouples, plus ſûrs, & qu'on peut d'ailleurs employer plus librement, dans des circonſtances eritiques, où il ne ſeroit pas de la dignité de la Nation d'expoſer des François.

Réponſe.

Cette objection ſeroit bonne dans la bouche d'un Chef intereſſé à eacher ſa eonduite au Conſeil national, & ſurtout aux autres Employés qui entrent dans la Geſtion des Comptoirs.

Elle auroit encore quelque force, ſi un ſeul homme rempliſſoit le poſte d'Interprète. Auſſi la fortune du Conſeiller de Pondichery, qui, ſous le Gouvernement de M. DU PLEIX & de M. DE LEYRIT, ſachant très mal le François & aſſez peu de Perſan, aidé par les Interprètes noirs, a été chargé de grandes affaires à la Côte, a-t-elle toujours paru exorbitante.

Mais pluſieurs perſonnes également inſtruites, employées à l'Adminiſtration, s'éclaireut mutuellement: plus il y en aura de tels, moins la colluſion ſera à eraindre. J'ai vu en 1758, à *Mahé*, un Employé parlant Malabar, homme doux & honnête, mais d'un eſprit médiocre. Il travailloit avec les Topayes ou Interprètes noirs: & jamais ſa eonduite ne lui a attiré de reproches: il n'étoit pas riche.

Au reſte les raiſons alleguées n'empêchent pas d'avoir des interprètes Nationaux, au Miniſtere des Affaires Étrangeres. L'Etabliſſement des Enfans de langues pour le Levant ſe ſoutient, & avec ſuccès, malgré les dangers, qui ſont les mêmes en Turquie, que dans l'Inde. Ces Interprètes ont avec eux des Ecrivains du pays, que l'on ſçait mettre en avant ſelon les circonſtances.

Les Chefs bien intentionnés, MM. DU PLEIX & DE LEYRIT, ont toujours recherché & employé, tant qu'ils ont pu, les François qui avoient quelque connoiſſance du pays, Militaires, Gens de plume, Miſſionnaires, Medecins, Voyageurs: malheureuſement ils étoient en très petit nombre, faute d'un Etabliſſement tel que celui qu'on propoſe.

2e. Objection.

Depuis plus de 200 ans que les Miſſionnaires ſont dans l'Inde, on ne voit pas que la connoiſſance des langues du pays les ait mis en état de faire des ouvrages fort utiles. L'exemple des Interprètes du Levant eſt auſſi frappant: ce ſont des Truchemens & non des Gens de lettres. C'eſt donc s'expoſer à faire des dépenſes inutiles, dans un tems où la prudence ordonne de calculer ſcrupuleuſement les plus néceſſaires.

Réponſe.

1°. On peut partager en deux Claſſes les Miſſionnaires de l'Inde. La premiere; ceux qui exercent leur miniſtere dans les Comptoirs Européens: à la *Côte Malabare*, les Carmes, les Capucins, les Cordeliers; je ne parle pas des Couvens nombreux qui épaiſſiſſent l'air de *Goa:* à la *Côte de Coromandel*, les Capucins, les ci-devant Jéſuites; dans le *Bengale*, les Capucins, les ci-devant Jéſuites & les Auguſtins. La ſeconde Claſſe; les Miſſionnaires répandus dans les Terres: aux deux *Côtes* & dans le Nord de l'*Indouſtan*, les ci-devant Jéſuites: à la *Côte Malabare*, les Carmes: dans le *Tibet*, les Capu-

Capucins. Meſſieurs des Miſſions étrangeres ont une maiſon de repos à *Pondichery*.

Si l'on excepte les Jéſuites, généralement les Miſſionnaires Curés des Comptoirs Européens, n'ont jamais ſçu que le Portugais; ainſi ce n'eſt pas à eux que l'on demandera des ouvrages profonds ſur le pays: & encore en ont-ils faits d'inſtructifs.

Les premiers Jéſuites employés aux Miſſions, ont travaillé ſolidement ſur les langues & les ſciences de l'Inde. On connoit les ouvrages des P. P. Nobili, Beski, Martin, Calmette, de la Lane, Pons. S'ils ne ſont pas tous imprimés, c'eſt la faute des perſonnes auxquelles ils les envoyoient en Europe.

Telle eſt la marche que ſuit l'eſprit humain. Le Génie rompt la glace: les meilleurs ouvrages ſur le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, ſont des 16e. & 17e. ſiecles. Ces Miſſionnaires, obligés de ſe faire entendre, ſont inſtruits à fond. Les premieres difficultés ſurmontées, ils ont formé des Catéchiſtes, une ſorte de Chrétienté faite à eux. Leurs ſucceſſeurs trouvant ces Catéchiſtes Indiens accutumés à inſtruire les Chrétiens, ſtilés eux-mêmes à une eſpece de jargon des Peres, mi-parti Portugais, Malabare, Bengali, ſelon l'endroit, n'ont pas cru devoir pouſſer plus loin leurs études: ce qui n'a pas empêché que pluſieurs ne ſe ſoient rendus très habiles dans les langues du pays; par exemple, le P. Coeurdoux, dans le Malabare, à la Côte de Coromandel; le P. Tieffenthaler, dans le Perſan, le Maure, à *Agra*, *Oud* &c. & ſi le Gouvernement les avoit ſpécialement chargés de quelqu'un des objets qui doivent occuper l'Etabliſſement propoſé; il eſt à croire qu'ils auroient rempli à ce ſujet, les vues de leurs ſupérieurs.

D'ailleurs la multitude des fonctions du Miniſtere évangelique; la vie agitée & de voyage; le manque d'un aiguillon tel que peut être pour les Interprètes, l'interêt temporel; le Caractère même de Miſſionnaire Chré-

tien, qui éloigne les Brahmes & les Sçavans, excite des troubles dans le pays; enfin les querelles de religion & autres entre les Miſſionnaires eux-mêmes; leur prévention trop générale contre le moral des Indiens, dont la pluspart ne pénétrent pas les dogmes fondamentaux: voilà ce qui eſt cauſe que juſqu'ici leurs travaux ne nous ont pas donné une connoiſſance exacte de l'Inde. Ils arrivent dans le pays à 30, 35 ans & plus; & ce n'eſt pas leur aptitude pour les langues, qui a toujours reglé le choix des ſujets.

S'il m'eſt permis de dire ce que je penſe, cette bigarrure d'Ordres Religieux employés juſqu'ici dans l'Inde, ne fait pas un bon effet. Les gens du pays les comparent à leurs Brahmes, Fakirs, Joguis &c.; comme la diviſion des Catholiques, Luthériens, Calviniſtes, à celle des Sectateurs de *Viſchnou*, d'*Isvaren*. Il vaudroit mieux avoir dans tous les Comptoirs des Prêtres ſéculiers, formés à Paris, dans un Séminaire particulier, à peu près, changeant l'objet, ſur le plan des aides de Langue. L'uniformité, ſurtout dans l'extérieur, frappe le peuple, & avec le tems attire la confiance. Abandonnant par juſtice & par néceſſité, les Conquêtes temporelles, il eſt naturel de renoncer de même aux ſpirituelles. Trouverions nous bon que le Moulla Mahométan, que le Brahme vint dans nos villes prêcher l'*Alcoran* ou les *Vedes?* l'Indien, en nous voyant arriver, dit, à l'habit: voilà des gens qui viennent m'enlever mon bien, ma vie, ou ma religion. On ſent que cette penſée, affermie par près de 300 ans de conduite analogue de notre part, met entre le Naturel du pays & l'Européen un principe de répulſion difficile à ſurmonter. Que notre exemple les gagne: le langage des actions va droit au coeur. Des gens de lettres répandus dans les Terres, opéreront pour cet effet plus efficacement que le commun des Miſſionnaires: parce que les gens du pays verront en eux l'homme dans ſon état naturel, avec ſes défauts & ſes bonnes qualités, relatives à la Societé, au lieu que les fonctions du Miſſionnaire ne leur préſentent qu'un état factice, comme ils en ont dans leurs Religions.

2°. Il

Digitized by Google

2°. Il eſt faux que les Interprètes du Levant n'ayent fait aucun bon ouvrage: on connoit les Traductions de M. M. PETIS DE LA CROIX & GALAND: la Bibliotheque du Roi en poſſéde de manuſcrites faites par les Enfans de langues, que le Publie verroit avec plaiſir.

Mais, en général, leur éducation eſt trop bornée; & la perſpective de devenir, un ſur vingt, à l'âge de 55 à 60 ans, Interprète du Roi à la Marine, avec des honoraires modiques; ou d'avoir une place de 900 ℔ à la Bibliotheque du Roi: cette perſpective n'a pas de quoi exciter l'émulation, comme les Poſtes de l'Inde que j'ai indiqués.

La Turquie ne préſente pas non plus un théatre qui pique la curioſité comme l'Inde; pays encore neuf, j'oſe le dire, pour un Obſervateur, où il y a une multitude de Princes, d'Etats indépendans, de Savans, de monumens en tout genre: tandis que ce qui forme la Turquie eſt un ſeul Empire, aſſez monotone par le caractère de la Religion dominante, le Mahométisme. Auſſi l'office d'Interprète dans le Levant, n'eſt-il réellement quelque choſe, que depuis que celui de Chancelier du Conſulat y a été réuni: & encore on ne voit pas qu'il ſoit fort recherché.

Les entrepriſes perilleuſes, faites dans la vue de s'inſtruire, ont quelque choſe de grand: pluſieurs particuliers, Anglois & François, ſe ſont adreſſés à moi pour le voyage de l'Inde.

Reſtent les frais de l'Etabliſſement. Voici ma Réponſe. Il ſe paſſera plus de dix ans, ſans qu'il en coute abſolument rien à l'Adminiſtration. Les Eleves deſtinés à l'office d'Interprète, ſeront, en arrivant, employés dans des diſtricts auxquels il y a des appointemens d'attachés: on a dans l'Inde, tant de tems de reſte, après le travail des Bureaux! & lorſqu'un homme de 50 à 60 ans, ſachant exactement deux langues Indiennes reviendra en France, avec une fortune médiocre, ſera-ce faire une dépenſe inutile, que de

lui donner un Poſte, par exemple, de 6000 ℔. en le chargeant de la Correſpondance de l'Inde, de l'examen des Eleves? nos plaiſirs ne connoiſſent pas cette ſévere économie. Les Académies, ſelon la nature de ſes connoiſſances, ſe feront honneur de l'admettre dans leur ſein. Il pourra compoſer, ſur l'Inde, des livres élémentaires, qui prépareront les Eleves. Enfin, ſi le Bureau, dont j'ai parlé plus haut, a lieu, on voit que les avantages qui en réſulteront dédommageront amplement des frais.

La ſeule choſe qu'il y ait à craindre: & ceci confirmeroit l'utilité de l'Etabliſſement; c'eſt que nos voiſins ne l'imitent. Alors, il eſt vrai, les gains pécuniaires pourront être moins conſidérables: mais ce ſera toujours à l'avantage des connoiſſances humaines, & ſurtout au profit de l'humanité; deux objets faits pour fixer l'attention d'une Adminiſtration ſage, juſte & bienfaiſante.

L'utilité, la néceſſité même d'un corps d'Eleves pour les langues de l'Inde, ſemble démontrée. Mais la formation de ce corps, le choix des ſujets, leurs fonctions, leur avancement, enfin la régie de l'Etabliſſement, qui peut devenir le fondement d'une nouvelle Adminiſtration dans l'Inde, même en Europe pour cette Contrée, doit poſer ſur des principes fixes & connus. Ces différens objets forment la matiere du Reglement ſuivant.

IIe. PARTIE.

Reglement

Pour l'Etabliſſement des Eleves, deſtinés à ſervir d'Interprètes ou Aides de langue, dans l'Inde.

Article I.

Cet Etabliſſement embraſſe la *Politique*, la *Police*, ſous laquelle eſt compriſe l'Adminiſtration de la Juſtice, civile & criminelle, & le *Commerce* de l'Inde. Il ſera, en conſéquence compoſé de trois Claſſes d'Eleves, une Claſſe pour chacun de ces trois objets; & régi par ſix directeurs, formant un Bureau ſous l'inſpection immédiate du Miniſtre du Commerce & de celui de la Marine.

Article II.

Les Eleves deſtinés à ſervir d'Interprètes, dans l'Inde, ſeront de famille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une bonne conſtitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un gout particulier pour les langues.

Article III.

Les jeunes gens préſentés pour la place d'Eleve, ſeront agreés à 15 ou 16 ans, terme ordinaire de la fin de la Rhétorique. Ils acheveront leurs études, c'eſt à dire qu'ils feront les deux années de Philoſophie, à Paris: &

l'on recommandera aux Maitres de leur former ſurtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathématiques, de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle.

Article IV.

Ils ſeront admis à 17 ou 18 ans, & attachés en qualité d'Eleves, ſur la nomination des Directeurs, à la Claſſe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'eſt à dire à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des Etudes relatives à ces Claſſes, juſqu'à leur départ, qui ſera à 20 ou 25 ans, au plus, ſelon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrés qu'ils auront faits. La premiere des années qui ſuivront l'admiſſion, ſera aux frais des Parens; les autres aux frais de l'Adminiſtration, ſi les Eleves font le voyage: autrement elles ſeront toutes pour le compte des Parens.

Article V.

Le Départ des Eleves fixé, l'Adminiſtration recevra de chacun d'eux une ſomme de Dix-mille Livres, (10,000 ℔.) dont elle ſera la rente aux Parens, en France, au denier dix; interêt qui les dédommagera des menus frais d'éducation & de voyage, & aſſurera au jeune homme une reſſource en cas de malheur. Des talens ſupérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter abſolument. Les années paſſées en France, après celle qui ſuivra l'admiſſion, leur ſeront payées dans l'Inde, après trois ans de ſéjour, ou en France, à leurs parens, au choix des familles, ſur le pied de 800 ℔ par an; avec l'interêt, pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malverſation, la ſomme de 10,000 ℔ dépoſée à Paris, ſera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France avant trois ans, la ſomme ſera rendue; mais l'interêt pour le Capital des dits 10,000 ℔ ne ſera payé qu'au denier vingt; & les années paſſées en France ſeront remiſes ſans interêt. Les Eleves iront

dans

dans l'Inde aux frais de l'Adminiſtration; on leur donnera ſur les vaiſſeaux le *Port-permis* d'Enſeigne. Ceux qui feront le voyage par *Suès* ou par *Baſſora*, auront une gratification extraordinaire, & le même *Port-permis* ſur les vaiſſeaux qui tranſporteront leurs effets dans l'Inde.

Article VI.

Les Eleves, arrivés dans l'Inde, ſeront envoyés aux frais de l'Adminiſtration, dans les endroits auxquels les directeurs du Bureau de Paris les auront cru les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ℔) d'appointemens, pris ſur les fonds deſtinés pour le Diſtrict auquel ils ſeront attachés; ſçavoir, le Sécrétariat, la Police, ou la Douane. Ils y travailleront à ſe mettre en état de remplir le plus promptement qu'il ſera poſſible, l'office auquel on les aura deſtinés, par l'étude des langues qui leur ſeront aſſignées, & ſurtout par celle du Perſan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ℔) d'appointemens; & monteront enſuite au grade de ſecond Interprète, ſelon les connoiſſances qu'ils auront acquiſes & le beſoin des Comptoirs.

Article VII.

Les Interprètes ſeront Brevetés du Roi, & monteront ſelon l'ordre du Tableau, juſqu'au grade de Chef du Département, de la Politique, de la Police, ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujours ſans ſortir de leur Claſſe; à moins que des diſpoſitions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonſtances, ne déterminent à les faire paſſer dans une autre Claſſe. Les honoraires du ſecond Interprète ſeront de 1500 Roupies (3750 ℔); ceux du premier Interprète, de 2000 Roupies (5000 ℔). L'Interprète devenu Chef du Département, pourra enſuite être Chef dans les Poſtes, ou Comptoirs, dont le ſervice ſera le plus analogue à ſa Claſſe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Claſſe de la Politique.

Arti-

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou ſimples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur Place les mettant en état de ſe ſoutenir avec dignité. Ils entretiendront une Correſpondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils reſſortiront.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ſes Membres, on fera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Adminiſtration, chargée en entier du tranſport, une gratification extraordinaire, en dédommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de ſéjour dans l'Inde, les Sujets faiſant l'office d'Interprète, ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils ſont dans le cas d'avoir beſoin de ſervice, ils ſeront de préférence employés à Paris, ſelon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Article X.

Le nombre des perſonnes qui doivent former le Bureau de Paris, ſera au moins de ſix, deux pour chaque Diſtrict; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront paſſé par les premiers Poſtes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets ſur leſquels roule l'Etabliſſement.

Ce Bureau entretiendra une Correſpondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les

Ce Bureau entretiendra une correſpondance exacte en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Miniſtre du Commerce & à celui de la Marine un Tableau, préſentant, 1°. la Balance Politique & Commerçante des Puiſſances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2°. L'état, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces contrées ; fait ſur leurs propres obſervations, & ſur leur correſpondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du Pays.

De plus ils ſeront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV.; de compoſer des Ouvrages qui puiſſent donner des connoiſſances utiles ſur l'Inde, les langues de cette contrée, & d'examiner ce qui paroîtra ſur cet objet dans les différentes langues de l'Europe.

Article XI.

Les Membres des trois Claſſes, qui ſe diſtingueront dans l'Inde, par des découvertes littéraires, ou par des entrepriſes utiles aux ſciences & aux arts, recevront ſur les lieux, ou en France, des récompenſes proportionnées à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur Office.

IIIe. PARTIE.

OBSERVATIONS

Sur le Reglement pour l'Etabliſſement des Eleves deſtinés à ſervir d'Interprètes, ou d'Aides de langue, dans l'Inde.

REGLEMENT.

Article I.

Cet Etabliſſement embraſſe la POLITIQUE; *la* POLICE, *ſous laquelle eſt compriſe l'Adminiſtration de la Juſtice, civile & criminelle; & le* COMMERCE *de l'Inde. Il ſera en conſéquence compoſé de trois Claſſes d'Eleves; une Claſſe pour chacun de ces trois objets; & régi par ſix Directeurs, formant un Bureau ſous l'Inſpection immédiate du Miniſtre du Commerce & de celui de la Marine.*

OBSERVATIONS.

Les ſix perſonnes formant un Bureau, ſeront chargées des trois parties (deux Directeurs pour chacune), qui ſont l'Objet de cet Etabliſſement: ſçavoir, la *Correſpondance politique*, de l'Inde; la *Police* & l'*Adminiſtration de la Juſtice;* & le *Commerce* de l'Europe à l'Inde, & d'Inde en Inde.

Ce Bureau doit tenir à la Marine: le tranſport des Eleves, l'approviſionnement & la ſureté des Colonies, leur exiſtence même dépend de ce Département. Mais par ſa nature il reſſortit au Miniſtre du Commerce: parce que, quand le charme des Conquêtes aura ceſſé, on verra que l'Inde Euro-

Européenne n'eſt quelque choſe que par le Commerce ; dont les élémens, les moyens, l'aliment, les reſſources forment un tout aſſez important, aſſez vaſte, dans un grand Etat, pour occuper un Miniſtre diſtingué de celui des Finances. Celles-ci, dans le Syſtème actuel, celui de la Banque, ſont ſouvent oppoſées au bien du Commerce intérieur & extérieur, des Manufactures, des terres; ſeuls moyens de ſubſiſtence que la Nature nous ait donnés. Il eſt difficile qu'un ſeul Miniſtre concilie ces différens interêts, ou tienne exactement la balance, ſans favoriſer l'un aux dépens de l'autre.

Il convient que les ſix Directeurs ſoient logés à l'hôtel de la Compagnie des Indes, pour que le Public s'accoutume à voir le Commerce de l'Inde, les langues de cette Contrée, la connoiſſance du Pays, les armemens, la relation avec les premieres maiſons de Commerce, avec les autres Compagnies de l'Europe; pour qu'il voye tout cela réuni dans un même endroit, & qu'il s'imagine en quelque ſorte aller dans l'Inde, y être, quand il ſera dans ce Bureau.

Les connoiſſances que l'on pourra y acquerir, ſont ſpécialement des connoiſſances pratiques, diſtinguées de celles que l'on puiſe dans l'Education ordinaire; & toutes relatives à l'Inde, le Bureau ayant pour Chefs des perſonnes qui y auront paſſé pluſieurs années.

La néceſſité de partager en trois, les objets qui regardent l'Inde, & de confier chaque objet à un Directeur différent, eſt dans la Nature, & appuyée d'ailleurs ſur l'expérience.

Un des vices de la Conſtitution de l'ancienne Compagnie des Indes, étoit de ne pas aſſigner poſitivement à chaque Directeur ou Syndic une fonction particuliere, qui indépendamment de la Science générale du Commerce, demandât celle d'un des trois objets que j'ai nommés. Tout rouloit ſur deux ou trois perſonnes, dont les lumieres ne s'étendoient guere qu'au Commerce de l'Europe à l'Inde, aux Armemens, à une Régie de

Bureaux en quelque ſorte méchanique. Si ces qualités ont paru ſuffire dans l'enfance du Commerce de l'Inde; il s'en faut bien, dans l'état où ſont les choſes, que ce ſoit maintenant la partie principale.

Autre défaut eſſentiel. Dans une Opération de Commerce, tout doit tendre au but. Point de bras ni de fonds inutiles: ce ſeroit autant de perdu pour l'entrepriſe; & les frais n'en ſeroient pas moins conſidérables. A quoi donc ſervoient les Syndics entre les gens de qualité? le titre de Noble, de proprietaire de 300, de 400 Actions ne donne pas le mérite, les lumieres. Comment vient-il dans eſprit que celui qui a tant d'Actions n'aura qu'une voix; celui qui en a le double, deux? &c. Je conviens que l'interêt, le zèle pour la choſe augmente avec le nombre des Actions que l'on poſſede: mais double, triple interêt ne donne pas double, triple bon ſens; il eſt prouvé au contraire, que ces riches à millions, ne ſont ſouvent que des coffres ambulans, où une ame eſt fort étonnée de ſe voir renfermée.

Parlons clairement. Le Directeur, celui qui a part à la Regie des fonds, ne peut, ne doit être que l'homme de l'Actionnaire. Celui-ci a toujours droit de demander compte de l'emploi. Le Négociant, l'Homme à argent, ſe rend juſtice à lui-même. Il livre ſes interêts à ſon égal, qu'il a choiſi, le reconnoiſſant pour plus habile que lui, ou que la voix publique lui indique avant la nomination du Gouvernement. De la nait ſa tranquillité. Les malheurs ne le rebutent plus. Mais il ne ſe croit pas en ſureté, quand il voit des gens en Place, des grands ſeigneurs, celui qui n'a d'autre titre qu'un nombre double ou triple d'Actions, maitres de diſpoſer de ſon bien. Ce Régime eſt abſolument oppoſé à l'eſprit de Commerce, fondé ſur le crédit & la confiance.

La Compagnie Angloiſe a en partie obvié à ces inconvéniens, en admettant dans l'Adminiſtration d'Anciens Gouverneurs des Etabliſſemens de l'Inde, ou de riches particuliers qui ont longtems geré ſes affaires dans cette contrée

contrée, & fait avec ſuccès le Commerce d'Inde en Inde. D'ailleurs, elle n'a jamais été en Angleterre qu'une Societé de Marchands. Voici ſon titre, qui n'a pas changé: *Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, faiſant le Commerce de l'Inde.*

Les ſix Directeurs de l'Etabliſſement propoſé ſeront pris parmi les Sujets, qui auront fait dans l'Inde l'Office d'Interprètes, & occupé avec diſtinction des places importantes & de confiance. Les talens & l'expérience doivent être les titres qui déterminent le choix.

Leur travail ſera ſoumis immédiatement à l'inſpection du Miniſtre du Commerce & de celui de la Marine. 1°. parce qu'un objet auſſi important, & qui peut, dans l'Inde, donner une nouvelle forme aux affaires, demande à être traité avec une ſorte de conſidération. 2°. parce que les détails ſur leſquels roulera le travail, ſeront une portion reſpectable de la Régie du Commerce étranger, & de l'Adminiſtration des Colonies; & qu'il y aura des choſes, ſur leſquelles le Miniſtere ne pourra avoir des connoiſſances exactes, qu'en les tenant immédiatement des membres du Bureau.

Donnons quelques exemples des fonctions des ſix Directeurs.

1o. On apprend à *Pondichery* qu'il ſe prépare des troubles dans le *Bengale*, de la part d'une Colonie Européenne ou du Nabab placé par le Mogol; ou bien, de celle du Roi d'*Aſem*, qui remue du côté de *Patna*. Tenir continuellement le Comptoir dans un état de défenſe, qui le mette abſolument à l'abri de l'invaſion, c'eſt peut-être abſorber une très forte partie des fruits du Commerce. Le Gouverneur du Chef-lieu des Etabliſſement françois, par le moyen de ſes Correſpondances, ſçait qu'on peut faire une alliance défenſive avec les Marates, qui ont des villes dans ce Canton, & dont les troupes trouveront dans les montagnes qui bordent le Gange, au Sud-Oueſt, des défilés inconnus à toute autre nation. Il entame la négociation, & écrit en même tems à Paris: le Conſeil Marate écrit lui-même au Bureau; les Directeurs chargés de la Partie politique, qui ont

vu le pays, qui en ont des Cartes détaillées, qui connoiſſent le fort & le foible de ces Puiſſances, & l'interêt préſent de la France, font leur rapport ſur les pieces: le Bureau délibere, & l'Adminiſtration répond définitivement avec une ſorte d'aſſurance.

On a des diſcuſſions pour les limites des Poſſeſſions, pour les Alliances, avec les Anglois, les Hollandois. Mais les faux expoſés ne ſont plus à craindre. Les Directeurs de la Politique, qui ont été ſur les lieux, traitent l'affaire en Europe, comme on feroit dans l'Inde. Les Etrangers, de bonne foi, ſont charmés d'avoir affaire à des perſonnes qui entendent leur langue, liſent les pieces originales: cette communauté d'idiomes ſert beaucoup à la concluſion.

2°. Des Etrangers demandent à être reçus dans nos Comptoirs, à telle & telle condition: il réſulte de leur religion, de leurs mœurs, leurs uſages, des inconvéniens qui méritent d'être peſés.

Les beſoins de la Colonie paroiſſent exiger qu'on faſſe tel changement dans la Police, dans des Emplacemens: & ces changemens bleſſent également pluſieurs habitans noirs & blancs. Il y a mémoires des deux côtés; chacun dans ſa langue.

Une affaire de Juſtice, civile ou criminelle, entre des noirs; entre des blancs & des noirs, Indous, Mahométans, Parſes, des Juifs, paroit aſſez importante, pour être portée au Bureau de Paris.

Toutes ces affaires, avec les Pieces, ſont remiſes aux Directeurs, chargés de ce qui concerne la Police; leur rapport, fondé ſur la connoiſſance des mœurs, des loix du pays, peut guider le Bureau & l'Adminiſtration.

3°. Le Commerce de l'Europe à l'Inde, demande la correſpondance avec pluſieurs Etats étrangers, pour le cuivre, le plomb, l'étain &c. les connoiſſances que les Directeurs de cette partie auront acquiſes dans l'Inde, les

les mettront en état de juger plus ſurement des eſpeces, des qualités, qui conviennent à tel & tel comptoir. Les rapports qu'ils auront avec les meilleures maiſons de Paris, Bordeaux, Marſeille, Nantes, Carcaſſonne, Amſterdam, Londres, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Cadix, Lisbonne; la viſite qu'ils auront faite des manufactures, les rendront des hommes eſſentiels pour cet objet. Du tems de l'ancienne Compagnie, on étoit livré à trois ou quatre fourniſſeurs d'habitude, dont les Marchandiſes, de Pere en fils, paſſoient presque ſans examen.

On propoſe de faire le Commerce de l'Inde à l'Europe, de l'Europe à l'Inde, par la Mer rouge, & l'Iſthme de *Suès*. Les Directeurs pour cette partie, qui ont ſçu par les Arabes de Surate, qui connoiſſent, ou par eux-mêmes, ou par leurs correſpondances dans le Levant, & par les Relations, la ſituation de la Mer rouge, les forces des Arabes de *Suès* & de *Taur*, les Diſpoſitions de la Porte, quoique les conquêtes faites dans l'Inde, l'aient indiſpoſée contre les Anglois; la modicité des frais de tranſport par terre, de *Suès* au *Caire;* les avantages qui réſulteroient de ce commerce pour Marſeille &c.: ces Directeurs éclairent l'Adminiſtration ſur un Plan qui peut diminuer de moitié les dépenſes, le tems, & les risques des Voyages a).

Diſons un mot du Commerce de l'Inde même. Il eſt queſtion de faire paſſer du ſel dans le Bengale, le Bahar, &c. Les Directeurs du Commerce, qui connoiſſent les Salines de *Cadracoudrou*, au Sud de *Mazulipatam*, celles des environs de *Ganjam*, de *Pipli*, & *Ingeli* près de *Balaſſor*, examinent le projet; l'affaire n'eſt conclue qu'après une diſcuſſion exacte, comme ſi on étoit ſur les lieux.

Un Chef de *Gontour*, de *Divi*, près de *Mazulipatam*, veut établir une nouvelle manufacture de mouchoirs; les Directeurs qui connoiſſent le pays, donnent aux intereſſés les éclairciſſemens néceſſaires.

On

a) Voy. *Obſervat. on the Paſſage to India through Egypt &c. by* J. Capper. 1785. Introd. p. XVIII.

On a beſoin de Salpêtre, d'Opiom; les Directeurs qui connoiſſent le commerce de *Patna*, écrivent, & l'envoi ſe fait avec confiance.

Un particulier a des vues relatives au commerce des Diamans; les Directeurs qui connoiſſent les mines de *Raolkond*, au Sud de *Golkonde*, & de *Sumelpour*, dans le Bengale, dirigent l'entrepriſe.

Enfin ces Directeurs peuvent donner eux-mêmes des vues pour le Commerce d'Inde en Inde, diriger des armemens, faire connoître les endroits propres à la conſtruction des vaiſſeaux, tels que *Goga*, *Surate* même, *Tanin* &c. Ils auront de plus la connoiſſance commerçante, ſi je puis m'exprimer ainſi, de tous les Comptoirs, de tous les Entrepôts Européens, Indiens, même de la Côte de l'Eſt, de Siam, du Pegou, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon, du Kamtſchatka, des Philippines &c. de la nouvelle Guinée &c. Ils ſçauront quels ſont leurs produits, leurs beſoins, & par là découvriront des objets de Négoce ſouvent ignorés ſur le lieu même. Ces Directeurs auront des relations avec la Perſe, où le commerce de l'Inde peut ſe faire par *Tatta* & *Baſſora;* avec la Turquie, que l'on fournit par *Moka*, *Jedda*, *Suès*, *Baſſora;* en conſéquence avec toutes les Echelles du Levant.

Ces Directeurs tiendront encore la balance du Commerce des Compagnies Angloiſe, Hollandoiſe, Danoiſe, Suédoiſe, Impériale, des Philippines, de celui des Portugais, des Ruſſes, d'Embden, des Américains dans l'Inde; du Négoce des Colonies Françoiſes, Angloiſes, Eſpagnoles, Portugaiſes, Hollandoiſes, Danoiſes, en Amérique; pour ſçavoir ce qui peut convenir d'un Continent à l'autre.

Il s'en faut bien que du tems de l'ancienne Compagnie on étendit ſes vues auſſi loin. Si quelquesuns de ces objets étoient propoſés à l'Adminiſtration, un Directeur, qui avoit été Subrécargue en Chine, ou avoit paſſé un an ou deux à Pondichery, dans le Bengale, qui même n'avoit fait que fróler les côtes de Coromandel & de Malabar, prenoit la parole, & l'affaire lui

Digitized by Google

lui étoit remiſe comme à un Oracle. Avoit-on à négocier avec les Anglois, les Hollandois, le premier membre du Bureau, qui s'offroit, balbutiant leur langue, même ne l'entendant pas, étoit chargé des interêts de la Compagnie.

On objectera peut-être, que deux perſonnes réuniront difficilement toutes les qualités que j'exige pour chaque Diſtrict.

Ma réponſe eſt, que dans l'exécution parfaite du Plan propoſé, le nombre des Directeurs ſera plus conſidérable: c'eſt au tems & à l'expérience à nous inſtruire ſur cet objet. Eh! où trouver maintenant, je ne dis pas ſix, mais ſeulement trois ſujets propres à commencer l'Etabliſſement? il n'eſt donc queſtion, d'abord, que d'envoyer dans l'Inde des jeunes gens d'un caractère connu & décidé, avec des talens à peu près analogues aux vues marquées; leſquels étant employés dans les trois Diſtricts qui forment l'objet de l'Etabliſſement; ſçavoir, le Secrétariat, la Police & la Douane, joignent à ce travail l'étude des langues du pays, dans l'eſpérance de ſervir d'Interprètes, &, ſans parler des récompenſes accordées ſur le lieu à leurs efforts, dans la vue de former, à leur retour, le Bureau de Paris, peu à peu, le moins mal qu'il ſera poſſible, & ſans frais, juſqu'à ce que le ſuccès réponde en quelque ſorte des dépenſes. Ce qui pourra réſulter de ces premieres Expéditions, ſera plus avantageux que tout ce qu'on a fait juſqu'ici.

Article II.

Les Eleves deſtinés à ſervir d'Interprètes dans l'Inde, ſeront de famille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une bonne conſtitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un gout particulier pour les langues.

OBSERVATION.

On ne reçevra pas les ſujets, avant la fin de leurs études, parce que dans une entrepriſe de ce genre, il faut être moralement ſûr de leur caractère, de leur mémoire, des diſpoſitions qu'ils peuvent avoir pour les voyages. Les Principaux & les Régens des Colleges du Royaume, ſeront avertis de veiller ſur ceux en qui ils appercevront dès la Troiſieme; c'eſt à dire, dès l'âge de 12 à 13 ans, le germe des talens que demande l'office d'Interprète dans l'Inde.

Si l'on objecte qu'il peut y avoir faveur de la part des Supérieurs, c'eſt l'effet des paſſions, de la foibleſſe humaine; tout y eſt ſujet, dans ce bas monde: mais les études faites à Paris, & l'examen qui précédera le départ des Eleves, remédieront au moins en partie à cet incouvénient.

Article III.

Les jeunes gens préſentés pour la place d'Eleve, ſeront agreés à 15 ou 16 ans: terme ordinaire de la fin de la Rhetorique. Ils acheveront leurs études, c'eſt à dire, qu'ils feront les deux années de Philoſophie à Paris: & l'on recommandera aux maîtres de leur former ſurtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathematiques, de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle.

OBSERVATIONS.

Ces études n'empêcheront pas les jeunes gens d'une conception aiſée, d'apprendre le Deſſin pour les Plans & les Cartes géographiques, d'y joindre les Elémens d'Aſtronomie, de Chymie, de Botanique, de commencer la Géographie, la lecture des voyages & des bons livres de Critique. Ces ſemences jetées dans un âge tendre, en Europe, germeront dans l'Inde, & feront éclore le Sçavant avec l'Homme public.

Arti-

Digitized by Google

Article IV.

Ils ſeront admis à 17 ou 18 ans & attachés en qualité d'Eleves, ſur la nomination des Directeurs, à la Claſſe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'eſt à dire, à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des études relatives à ces Claſſes, juſqu'à leur départ, qui ſera à 20 ou 25 ans au plus, ſelon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrès qu'ils auront faits. La premiere des années qui ſuivront l'admiſſion, ſera aux frais des parens; les autres, aux frais de l'Adminiſtration, ſi les Eleves font le voyage: autrement elles ſeront toutes pour le compte des Parens.

Observations.

A 17 ans le temperament & l'eſprit ſont avancés: on peut juger d'un jeune homme. Les deux années qui précédent l'admiſſion, ſont en quelque ſorte préparations de la part des parens & des maitres, c'eſt à eux à ſonder, dans cet intervalle, le caractère, le génie d'un jeune homme. La premiere année, après l'admiſſion, aux frais des Parens, eſt une année d'épreuve, qui les engagera à veiller à leurs enfans, à les encourager. La crainte de ſe voir chargées des autres années, fixera l'incertitude même des familles, & les portera à s'aſſurer bien poſitivement des diſpoſitions du jeune Eleve.

Le choix, pour la Claſſe de la Politique, doit être plus difficile, plus ſevere, à cauſe des fonctions importantes qu'elle embraſſe.

Tous les Eleves apprendront le Portugais, la Géographie & l'Hiſtoire moderne.

L'Eleve de la Claſſe de la Politique joindra à ces études, l'Anglois, le Droit des Gens, l'Hiſtoire ancienne, l'Hiſtoire orientale, la lecture raiſonnée des voyages: il s'appliquera à connoître les Moeurs, les Uſages, la

Politique des Orientaux; l'état des principales Puiſſances de l'Aſie, comme la Turquie, la Perſe, mais ſurtout de celles de l'Inde, leurs relations politiques; l'hiſtoire & les rapports mutuels des Compagnies Européennes de Commerce établies dans l'Inde.

L'Eleve de la Claſſe de la Police, apprendra l'Arabe, l'Hébreu, la Morale, le Droit naturel, un peu de Droit poſitif d'Europe; la Coutume de Paris, qui régit les biens des François dans l'Inde; le Droit conſulaire, qui ſuffit dans les Etabliſſemens où le Commerce peut ſeul occaſionner des conteſtations; les uſages des Orientaux; il lira leurs Codes, la Bible, pour les Juifs; l'Alkoran, pour les Mahométans; le Code des Gentoux, &c. avec les Commentaires &c. pour les Indous. Il s'appliquera ſurtout à ſaiſir la Morale d'adminiſtration des Aſiatiques, laquelle généralement porte à favoriſer le pauvre & le foible.

L'Eleve de la Claſſe du Commerce apprendra l'Anglois, viſitera les Manufactures les plus propres à l'Inde, & *vice verſa.* Il ſe mettra au fait des Armemens, apprendra les Changes, la Banque, le Commerce étranger. Il lira les meilleurs livres de Commerce, tels que le *Négociant Anglois*, les ouvrages de *Davenant*, de *Joſiah Child*, de *Pari* &c. Il ira aux ventes de l'Orient, fera un voyage à Londres, à Amſterdam, à Cadix, en Suède, & ſe formera une idée nette de la Balance du Commerce de l'Europe, du Levant, de l'Amérique & des rapports qu'il peut avoir avec celui de l'Inde.

Les Banians, Saukars & Cerkars de l'Inde, ont leur maniere de tenir les comptes, qu'il faut réduire à la nôtre; pour cela l'interprète François eſt dans le cas d'être conſulté: ainſi la ſcience de la tenue des livres devient néceſſaire aux Eleves du Commerce.

Si

Si quelques Eleves montrent du gout pour les Arts, les Sciences, l'étude des Religions, des opinions anciennes, on favoriſera, on aidera leurs diſpoſitions; mais toujours ſubſidiairement aux études qu'exigent de préférence les fonctions auxquelles ils ſeront deſtinés.

Dans l'Inde les Européens n'ont presque de biens-fonds qu'en maiſons. Les Opérations de Commerce, les Armemens heureux ou malheureux, ſont la matiere générale des diſcuſſions. Il ne s'agit pas ici, comme dans nos Iles, d'habitations, d'exploitations de terres; encore moins, de fiefs: & comme pour faire un Contrat de mariage, regler une ſucceſſion ſelon la Coutume de Paris, un ſimple protocole ſuffit; pendant plus de 70 ans le Greffier du Comptoir, ou le ſecond du Poſte ont été chargés de ces fonctions. Les conteſtations relatives au Commerce étoient portées au Conſeil; les affaires criminelles, au même Tribunal, ou au Conſeil de Guerre, ſelon la nature du délit & l'état du coupable. Tout s'expédioit ſans frais & promptement. Le Conſeiller, payé par l'Etat, jugeoit ſans épices; comme le Médecin, appointé par le Gouvernement, guériſſoit ſans honoraires. Les Colonies ſe ſont toujours bien trouvées de cette forme d'Adminiſtration. Les Cours proprement dites de Juſtice, avec l'attirail des Procureurs & des Avocats, ſont un fléau dans des Etabliſſemens, où tous les fonds, tous les bras doivent ſe porter au Commerce: on plaidera, on perdra un tems précieux, on ſe ruinera; tandis qu'auparavant on s'accommodoit. Le malhonnête homme étoit noté; on ne contractoit plus avec lui; c'étoit là ſa punition. Le malheureux, homme de bien, étoit aidé par ceux-mêmes dont il avoit perdu les fonds. Quel rapport peut avoir le titre d'Avocat au Parlement de Paris avec des Places où il faut ſavoir les uſages, les loix de l'Inde, pour les Noirs comme pour les Blancs; ce qui ne s'apprend que par la connoiſſance des langues & une réſidence aſſez longue dans le pays? la chicane abſorbera tout. C'eſt elle qui avec les

nombreux couvents de Moines, a ruiné *Goa.* Elle mine déjà *Calcutta.* On y connoit les fortunes des Juges; fortunes de Sang.

Article V.

Le départ des Eleves fixé, l'Adminiſtration recevra de chacun d'eux une ſomme de dix mille Livres, dont elle fera la rente, aux Parens, en France, au denier dix; interêt qui les dédommagera des frais d'éducation & de voyage, & aſſurera au jeune homme une reſſource, en cas de malheur. Des talens ſupérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter abſolument. Les années paſſées en France, après celle qui ſuivra l'admiſſion, leur ſeront payées dans l'Inde, après trois ans de ſéjour; ou, en France, à leurs parens, au choix des familles, ſur le pied de 800 livres par an; avec l'interêt pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malverſation, la ſomme de 10,000 ℔ dépoſée à Paris, ſera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France, avant trois ans, la ſomme ſera renduë; mais l'interêt pour le Capital des dits dix mille Livres, ne ſera payé qu'au denier vingt; & les années paſſées en France ſeront remiſes ſans interêt. Les Eleves iront dans l'Inde aux frais de l'Adminiſtration; on leur donnera ſur les vaiſſeaux le Port-permis d'Enſeigne. Ceux qui feront le voyage par Suès ou par Baſſora, auront une gratification extraordinaire, & le même Port-permis ſur les vaiſſeaux qui tranſporteront leurs effets dans l'Inde.

Observations.

Il eſt juſte d'avantager des Sujets zélés, dont les ſervices ſeront employés presqu'à leur arrivée: au lieu que la pluspart de ceux qui vont dans l'Inde, après avoir paſſé les premieres années dans les plaiſirs ou ſimplement à végéter, ne donnent au travail de leur place qu'un corps uſé & un eſprit affoibli.

La

La connoiſſance du Commerce du Levant & des Moeurs des Turcs, des Arabes, des Perſans, avec un commencement d'uſage de langues orientales, ſera le fruit du voyage par la Caravane, qui a ſes dangers, ſes fatigues; & il eſt de l'équité de diſtinguer les Eleves qui auront le courage de l'entreprendre.

Mais auſſi, comme les honoraires ſeront forts; les Poſtes que les Eleves devenus Interprètes occuperont dans l'Inde, très lucratifs; & les dépenſes d'éducation que l'on aura faites pour eux, en Europe & dans l'Inde, aſſez conſidérables: il eſt juſte d'enchainer par les liens de l'interêt la legereté qui rendroit ces avances inutiles; & de prévenir le crime, en annonçant aux familles une perte, celle du Capital de 10,000 ℔. qui les puniſſe autant que les Eleves. Cependant il eſt des circonſtances, où l'Adminiſtration, paſſant par-deſſus ces conſidérations, doit accueillir avec empreſſement, rechercher même des talens diſtingués, & n'exiger aucune avance.

Article VI.

Les Eleves arrivés dans l'Inde, ſeront envoyés aux frais de l'Adminiſtration, dans les endroits auxquels les Directeurs du Bureau de Paris les auront crus les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ℔) d'appointemens, pris ſur les fonds deſtinés pour le Diſtrict auquel ils ſeront attachés: ſçavoir, le Secrétariat, la Police, ou la Douane. Ils travailleront à ſe mettre en état de remplir le plus promtement qu'il ſera poſſible, l'office auquel on les aura deſtinés, par l'étude des langues qui leur ſeront aſſignées, & ſurtout par celle du Perſan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ℔.) d'appointemens; & monteront enſuite au grade de ſecond Interprète, ſelon les connoiſſances qu'ils auront acquiſes, & le beſoin des Comptoirs.

Obser-

OBSERVATIONS.

En jetant les yeux ſur la Carte de l'Inde, on voit combien il eſt important de repartir avec juſteſſe les Eleves, ſelon les lieux qui leur conviennent.

Dans les Golfes de Bengale & de Cambaye, il y a matiere à Politique, Police & Commerce; de même dans le Chef-lieu des Etabliſſemens: chez les Marates, Politique & Police, peu de Commerce: à la Côte Malabare, comme à *Mangalor*, *Calicut*, *Coleſch;* Commerce, peu de Police, encore moins de Politique. Les eſprits ſont plus déliés près des deux Golfes, que dans le Sud de la Presqu'île; les interêts plus compliqués; les objets de Politique, de Commerce, plus étendus, plus variés. Or l'eſſentiel eſt d'employer avec fruit les premieres années des Eleves: les premieres impreſſions ſont celles qui tiennent le plus. Il faut donc les envoyer ſur le champ, ſelon les circonſtances, directement à l'endroit pour lequel ils ſont propres: & l'on ne pourra remettre cette repartition aux Chefs des Comptoirs de l'Inde, ou au moins la faire de concert avec eux, que lorsqu'eux-mêmes auront été tirés du Corps des Interprètes, ou qu'ils ſeront aidés, ſur les lieux, par des perſonnes habiles qui y auront paſſé.

Les appointemens des Eleves (2000 ℔.), leur fourniront en arrivant un moyen honnête de ſubſiſter. L'interêt des 10,000 ℔. dépoſées à Paris & l'augmentation d'appointemens fixée à trois ans de ſejour dans l'Inde, arrêteront la legereté & diſſiperont les dégouts, qui ſe manifeſtent avec les maladies, dans les premieres années.

D'abord il eſt en quelque ſorte néceſſaire que tous les Eleves apprennent le Perſan. En ſecond lieu les Ecrivains Noirs du Comptoir, qui font l'office d'Interprètes pour les trois objets nommés ci-deſſus, enſeigneront aux Eleves les principes de la langue d'uſage. Mais le jeune homme ſera obligé

Digitized by Google

obligé de les animer, de les preſſer; il faudra même quelquefois, que l'autorité agiſſe: ſans cela mille raiſons, mille ſubterfuges feront languir le travail. Ces interprètes ne donneront pas volontiers des leçons, dont le fruit ſera de détruire le lucratif, l'important de leur profeſſion. Le mieux ſeroit que l'Eleve allât paſſer un an ou ſix mois dans une Aldée, pour ſe rompre à la prononciation: la dépenſe que cette retraite pourroit occaſionner, ſera bien compenſée par les obſervations de différent genre, le Plan & la deſcription géographique &c. des lieux, qu'un Sujet actif, avec les premiers principes & les connoiſſances qu'il portera dans l'Inde, eſt en état de faire, dans cet intervalle, pour le bien du Comptoir.

De retour dans la Colonie, il travaillera, de lui-même, ou avec les Interprètes du lieu, ou bien avec les autres Indiens qu'il pourra connoître; étant attaché, ou au Sécrétariat, pour la Politique; ou à la *Schaudri*, à la *Cacherie* (ſelon les lieux), pour la Police & l'adminiſtration de la Juſtice; ou à la Douane, pour le Commerce.

Tous les billets, lettres, papiers quelconques, lui ſeront communiqués; les affaires faites par les Interprètes Indiens, ſe paſſeront devant lui, ſelon la prudence qu'on lui reconnoîtra; & ſous l'inſpection du premier & du ſecond Interprète François: il eſt certain, qu'en fait d'affaires, de langues, l'uſage & la pratique eſt le premier, le meilleur maitre.

L'encouragement animera ſon travail: il peut eſpérer d'obtenir promtement la place de ſecond Interprète, les Sujets employés à ces offices ne devant pas être en fort grand nombre.

S'il s'en trouve quelquesuns, qui, pouvant s'exprimer dans une langue du pays, deſirent voyager dans l'intérieur des terres, leur capacité reconnue, on leur donnera tous les ſecours néceſſaires, avec promeſſe de recompenſe ſelon l'importance des découvertes qu'ils auront faites.

Il n'eſt rien tel que de voir ſoi-même les lieux. On aura une expédition à faire; il faut paſſer par tel pays, dont les Interprètes Indiens du Comptoir ne ſçavent que le nom; c'eſt un Nouvel Etabliſſement qu'il faut former dans une contrée qu'ils connoiſſent auſſi peu: & cependant on agit ſur leur rapport. De là le peu de ſuccès de certaines entrepriſes. Rien ne vaut, dans ces circonſtances, le témoignage des yeux.

Il eſt certain que ſi les Anglois du Bengale avoient bien connu le pays où eſt ſitué *Ponin*, Capitale des Marates, les défilés par lesquels il falloit paſſer pour y arriver, ils n'auroient pas decidé qu'on y risqueroit en 1778 une armée d'Européens. Les Marates, avec un ſac de ris cuit pour pluſieurs jours, & de la paille ſéche pour leurs chevaux, font des traites de quinze & trente journées: on peut juger par là des proviſions que doit fournir leur pays. D'ailleurs *Ponin* n'eſt que l'amas de quatre à cinq villages. Prendre cette ville, n'eſt pas prendre *Dehli* ou *Agra*. Des cabanes de paille, & quelques maiſons en bois en pierre, ſe reconſtruiſent auſſi aiſément quelles ont été détruites: la perte ne tire pas à conſéquence. Être maitre de *Ponin*, n'eſt donc pas être maître de l'Empire Marate; les montagnes offrent au vaincu, dans ſon propre pays, mille retraites aſſurées. Voilà ce qu'on ne ſavoit pas à *Bombaye*, qui eſt pour ainſi dire à la porte: comment l'eût-on ſçu à *Calcutta*.

Article VII.

Les Interprètes ſeront Brevetés du Roi, & monteront ſelon l'ordre du Tableau, juſqu'au grade de Chef du Département de la Politique, de la Police ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujours ſans ſortir de leur Claſſe; à moins que des diſpoſitions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonſtances, ne déterminent à les faire paſſer dans une autre Claſſe. Les honoraires du ſecond Interprète ſeront

de

de 1500 Roupies (3750 ℔.); ceux du premier, de 2000 Roupies (5000 ℔). L'Interprète, devenu Chef de Département, pourra enſuite être Chef dans les Postes ou Comptoirs dont le ſervice ſera le plus analogue à ſa Claſſe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Claſſe de la Politique.

OBSERVATIONS.

Les Opérations dans lesquelles les Interprètes ou Aides de langue pourront être employés, demandent qu'ils aient un Caractère public : ainſi il paroit convenable qu'ils ſoient brevetés du Roi. D'ailleurs cet honneur ne peut qu'encourager les Eleves, & porter des familles honnêtes à deſtiner leurs enfans à ces Poſtes.

Ici ſe préſente la queſtion: convient-il de ſuivre l'ordre du Tableau, pour les promotions dans les Etabliſſements de l'Inde? On a vu dans cette contrée, tel homme à peine ſorti du Magaſin où il aunoit des Mouſſelines, ou peſoit du poivre, être chargé de défendre une Colonie conſidérable, contre les Armées & les Flottes des Anglois: un autre, abruti par les plaiſirs, n'ayant pas même les premieres notions du Droit, devenir l'arbitre des interêts de ſes concitoyens, regler à ſa maniere la Police chez les Noirs, dont il enlevoit les femmes; enfin un ſimple Ecrivain, fait à copier des livres, ou à arranger quelques comptes, mis à la tête de la Douane & du Commerce d'un Comptoir riche, de la plus grande importance: & toujours par droit d'ancienneté. Voilà les inconvéniens de l'ordre du Tableau.

Examinons maintenant ce qui peut déterminer à le ſuivre.

L'Adminiſtration en Amérique, eſt purement Européenne; la maniere de traiter les affaires avec les Nations ſauvages, n'étant pas un objet qui occupe beaucoup les Peuples de l'ancien Monde, fixés dans le nouveau.

Ainſi on peut y envoyer d'Europe des Gouverneurs, des Intendans tout formés, qui entrent ſur le champ en exercice.

Dans le Levant, la proximité, les rapports fréquens avec les Ports de France, le Miniſtere reglé des Interprètes François, l'inſpection de l'Ambaſſadeur de France, l'uniformité des Opérations, qui nait de l'unité de Syſtême chez les Puiſſances où ſe trouvent les Echelles; tout cela fait que l'inexpérience d'un homme nouvellement placé, n'eſt pas ſi dangereuſe: & encore peut-on dire que l'ordre du Tableau y eſt établi. Le Chancelier devient Vice-Conſul; celui-ci, Conſul; le Conſul, Conſul général, chargé des affaires du Roi. Et l'on verra dans la ſuite l'influence heureuſe que doit avoir dans les affaires, le changement qui vient d'attribuer aux Interprètes les fonctions de Chancelier; lorsqu'ayant paſſé par tous les grades, ils ſeront eux-mêmes devenus Conſuls.

Dans l'Inde il y a dix Peuples différens, dont il faut connoitre les interêts reſpectifs; dix ſortes d'uſages auxquels on doit avoir égard: de maniere que, hors la tenue des livres; encore l'article des monnoyes & des livres de comptes des Indiens, de leurs *Olles*, a-t-il ſes difficultes; il n'y a pas de Poſte que l'on puiſſe remplir exactement, en arrivant d'Europe, même avec les connoiſſances que j'ai ſuppoſées acquiſes avant le départ. Encore moins un jeune homme ſera-t-il en état d'y commander, de décider dans un Conſeil. L'expérience perſonnelle eſt un maitre utile partout: mais elle eſt d'une néceſſité abſolue dans l'Inde. Le climat, à la longue, nous fait en quelque ſorte le caractère, en rompant notre premiere fougue, & nous accoutumant aux Noirs. Voilà ce que donne l'ordre du Tableau.

De plus les Indiens ne s'accoutumeront jamais à voir un homme de 25 à 30 ans, mis, au ſortir du vaiſſeau, à la tête de la Police, du Commerce. Chez eux ces Poſtes ſont confiés à de graves vieillards. Le Gouvernement

nement ni le commandement des troupes ne ſont pas la même difficulté. Il y a partout de jeunes Souverains & de jeunes Généraux, qui ſont quelquefois mieux que les vieux.

L'Ordre du Tableau eſt donc néceſſaire dans l'Inde; mais dans la Claſſe à laquelle on eſt attaché, ſans pouvoir paſſer d'une Claſſe à l'autre; à moins, comme le porte le Reglement, que des talens décidés, des diſpoſitions marquées, n'obligent d'enfreindre la loi, dont l'objet doit toujours être de concilier le bien du Corps, avec celui des particuliers.

C'eſt là, je penſe, le moyen de conſerver les avantages & de remédier aux inconvéniens qui réſultent des promotions par rang d'ancienneté.

Il reſte ſeulement une difficulté. Si la diſtinction des Claſſes eſt gardée rigoureuſement, que deviendra, dira-t-on, l'émulation fondée ſur l'eſpérance d'obtenir les Poſtes les plus lucratifs & les plus honorables?

Je réponds, 1°. que, ſelon les talens connus & le beſoin des Comptoirs, on pourra donner aux Chefs des deux derniers Départemens, des places analogues à leurs fonctions. Ainſi un Chef de Douane ſera nommé, s'il le deſire, Chef à *Calicut*, où il n'y a proprement que du poivre à traiter & à charger: à *Mangalor*, à *Coleſch*, où il y aura des Loges; pour le Sandel, le poivre, les toiles &c Un Chef de Police commandera, ſans inconvénient, dans des endroits tranquilles tels que les Comptoirs du Tanjaour &c.

2°. Les Honoraires des Interprètes, le grade de Chef de Département, le titre de Conſeiller, ou du moins une place dans l'Adminiſtration de l'Inde; les occaſions de fortune, que ces différens Poſtes peuvent fournir, ſont des récompenſes plus que ſuffiſantes, ſans parler des gratifications attachées aux ſervices importans, ſurtout, avec la perſpective d'être à Paris membre du Bureau chargé des Eleves & de la Régie de l'Etabliſſement.

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département, pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou ſimples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur place les mettant en état de ſe ſoutenir avec dignité. Ils entretiendront une correſpondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils reſſortiront.

Observations.

Autre queſtion importante. Doit-on permettre aux Chefs dans l'Inde, de faire le Commerce?

Ces fortunes immenſes des Anglois, dira-t-on, pourquoi en priver des citoyens zèlés, qui ſervent la Patrie avec honneur & utilité?

Réponſe.

1°. Ne nous aveuglons pas. Les fortunes que l'on cite ne ſont pas maintenant le fruit du Commerce. Les cent millions & plus, que la Compagnie Angloiſe retire de l'Inde, ſont, pour la plus grande partie, le revenu des terres, les émolumens des Gouvernemens qu'elle a envahis. Il faut eſpérer que nous ne l'imiterons pas.

Prenons encore des exemples dans cette Nation.

Le malheureux *Saradj ed daulah*, Nabab du Bengale, eſt maſſacré; les Anglois, maitres de ſa Capitale, y inſtallent un autre Nabab: & M. Clive revient en Europe avec dix-huit cent mille Livres de rente. Il en jouit tranquillement, ſans qu'on lui faſſe ſon procès comme à M. Hastings. Ce n'eſt pas là une fortune de Commerce.

Ceux de la Côte Malabare prennent *Barotch*; ils ſe lient avec un Chef Marate, pour ravager la partie la plus riche du Guzarate; le Gouverneur

neur de Bombaye reçoit quatre laks. Le Chef de Surate & le Commandant des Troupes ont part à la dépouille, toujours pour ſecourir un Prince allié & malheureux. Ce n'eſt pas là une fortune de Commerce.

Les fortunes des François au maſſacre de *Nazerzingue*, & depuis dans le Dékan, à la ſuite de *Salabetzingue*, ne ſont pas des fortunes de Commerce.

Je ſçais que chez les Anglois, les Hollandois, des Chefs ont fait par le Négoce des fortunes conſidérables: mais je citerai dans la premiere Nation, un honnête homme, M. SPENCER, Chef du Comptoir de Surate, enſuite Commiſſaire général de la Marine à Bombaye, enfin Gouverneur du Bengale, & mort ruiné, à 70 ans, pour avoir risqué ſes fonds trop longtems.

2°. On ne ſera guere Chef de Département qu'à 40 ou 50 ans. Juſqu'à cet âge, un homme actif, inſtruit aura pu faire des opérations lucratives.

Mais, ce que je ne puis m'empêcher d'obſerver, c'eſt, que en paix comme en guerre, il y a mille circonſtances où le Chef, s'il a des interêts de commerce connus, peut violer les loix de la juſtice, ménager, favoriſer des hommes dangereux, donner ſa confiance à ces gens ſans honneur, ſans conſcience, qui ſe prêtent à tout, pourvu qu'on les ſoutienne; il peut abſorber ou du moins gêner conſidérablement le commerce particulier d'Inde en Inde, qui forme le produit des Douanes, le revenu de l'État; il faut le dire, il peut préferer ſon avantage propre au bien même de la Nation.

Seconde inſtance. C'eſt ôter, dira-t-on, au Commerce les fonds les plus conſidérables: & cependant les Etabliſſemens, dans ces contrées, n'ont pour objet que le Commerce.

Je réponds, que la fortune de deux ou trois perſonnes, dans une Colonie, n'eſt pas un objet à regreter, lorsque l'activité & l'induſtrie ayant

un

un libre cours, chaque membre livre avec confiance ſes fonds aux entrepriſes que les circonſtances font naitre tous les jours. Ces Chefs à millions ſont des ſangſues qui pompent tout le bien des Comptoirs. L'ordre propoſé, une fois établi, & bien connu dans le pays, les Contrats ſeront plus fréquens: & l'on ſçait que la circulation eſt l'ame du Commerce. J'ai vu dans les Comptoirs Européens, les Naturels, les Colons ne pouvoir ni vendre ni acheter qu'après le Chef, ou ſes protégés. Un vaiſſeau arrive, il faut d'abord que le Chef choiſiſſe: un Vaiſſeau part, d'abord les fournitures du Chef, enſuite celles des Colons, s'il reſte de la place, & qu'il le veuille bien. Voilà comme ſe fait, dans l'Inde, le Commerce qu'on appelle à Paris, le *Commerce libre.* La forme d'Adminiſtration propoſée rendra le nom de la Nation plus reſpectable aux yeux des Puiſſances Indiennes, des Peuples du pays, qui, en général, eſtiment ſingulierement le desintereſſement, la généroſité.

Enfin la défenſe de commercer, faite aux Chefs, aſſurera à leur famille, leur aſſurera à eux-mêmes, la fortune avec laquelle ils ſeront entrés en place. On ſe rappelle l'exemple de M. SPENCER, que j'ai cité plus haut. Voici ce qu'on lit dans un ouvrage qui vient de paroitre a). „Tout le mon„de ſçait que MM. LAW, CHEVALIER, ROTHE, AMIRAUX, BOUFFÉ & „pluſieurs autres ont perdu leur fortune, par les expéditions (particulieres „du Commerce) ſuivies qu'ils ont faites dans l'Inde." M. LAW étoit Gouverneur de *Pondichery*, Commandant général des Etabliſſemens François dans l'Inde; M. CHEVALIER étoit Directeur de *Schandernagor*, dans le Bengale. C'eſt donc ſervir l'humanité, que de ménager à l'homme, ſur la fin de ſes jours, une aiſance, dont le beſoin l'occupe peu dans la force de l'âge.

Une

a) *Etat actuel de l'Inde, & Conſidérations ſur les Etabliſſemens & le Commerce de la France dans cette partie du Monde; ſur les Améliorations dont ils ſont ſuſceptibles, & ſur la meilleure maniere d'y faire le Commerce. Londres*, in 8o. 1787. p. 169. note (a).

Digitized by Google

Une derniere reflexion, c'eſt que ce ſont des hommes d'Etat en leur genre, qu'on a deſſein de former ici, & non de ſimples Commerçans. Il ſera permis à ceux qui voudront ſe livrer au Négoce, de quitter les Poſtes dont on les aura chargés. L'Adminiſtration les verra avec plaiſir travailler, ſans influence dangereuſe, à enrichir les Comptoirs qu'ils auront régis avec ſageſſe.

Les obſervations ſur les Articles I & V. préſentent les objets ſur lesquels doit porter, en Europe, le travail des ſix Directeurs, & des Sujets deſtinés aux trois Claſſes de l'Etabliſſement.

Dans l'Inde, une premiere obligation, quand on traite avec les gens du pays, eſt de ſe poſſéder, de montrer beaucoup de ſang-froid & de tranquillité.

Après les affaires courantes, l'Hiſtoire des Princes du pays, leur filiation, à cauſe des guerres que les droits de ſucceſſion & autres titres peuvent faire naitre; guerres dans lesquelles les Européens établis chez ces Princes, ſe trouvent quelquefois malheureuſement engagés; la Politique rafinée des Indiens, leur morale en fait d'affaires publiques, étudiée dans les livres & les Négociations; les diſcuſſions, les arrangemens des Européens entre eux & avec les Puiſſances du pays: tels ſont les objets qui occuperont principalement le premier Interprète, ou le Chef du Département de la Politique: & il aura ſoin d'envoyer au Bureau de Paris une Copie des Cartes & des Plans levés par les Interprètes voyageurs.

Celui de la Police étudiera avec ſoin le Caractère de l'Indien, qui demande à être conduit avec douceur & avec fermeté: il fera des recueils des loix, des uſages, des coutumes locales, des contrats & formules, uſités pour toutes les affaires; des ordonnances des Rajahs, des Brevets de places, Firmans, &c., qu'il diſtribuera par matieres, en forme de Codes; avec la comparaiſon des différens jugemens portés par les Magiſtrats Indous,

ou Kazzis, dans tous les Etats de l'Inde, ſelon les Religions qui y ont cours: il enverra ſon travail au Bureau de Paris.

Le Chef de la Douane s'appliquera à inſpirer la confiance par une probité ſévere & éclairée. Il s'inſtruira à fond de ce qui concerne les Manufactures du pays, pour profiter des procedés des Indiens ou les perfectionner. Il tâchera d'avoir, par ſes correſpondances, un état exact du Commerce de l'Inde, de Province à Province, Royaume à Royaume, Port à Port. Il n'y a guere que le Bengale où les Européens en connoiſſent une partie. Ailleurs cet objet eſt abandonné aux Banians ou Cerkars des Comptoirs. Cependant, indépendamment du Négoce de ſimple conſommation, il n'y a pas d'endroit conſidérable où l'on ne voye des Marchands Indiens riches par le Commerce du dehors. Les recherches ſur cette ſorte de commerce, ſont ce qui peut faire connoitre le mieux, les denrées & autres objets de Négoce de chaque contrée, l'eſpece, la qualité, la quantité; par exemple le Betel d'*Outremaleur*, du côté de *Gingy*, à la Côte de Coromandel; le fer, le Tek des montagnes, des forêts du Dekan; le *Gui* ou beurre, dans le Bengale. Il part tous les ans de *Goa* & des environs de nombreux troupeaux de boeufs, qui traverſent les Ghates, & portent des marchandiſes bien au delà du Dekan.

Jetons un coup d'oeil ſur la fortune énorme des Anglois dans le Bengale: ils prennent & ſe font donner des Poſſeſſions immenſes en terres. Ils veulent en conſéquence ſçavoir exactement ce qu'elles rapportent. Il faut donc lire les regiſtres, les baux des fermiers; & pour cela, ſçavoir le Bengali, le Perſan. Ils s'inſtallent Divans (Receveurs généraux) du Mogol, pour le Bengale, le Bahar, l'Orixa; cette nouvelle place les met dans la néceſſité de connoitre le revenu de l'Etat dont ils ſçavent enſuite ſe rendre proprietaires. Ils examinent les comptes des grands Diſtricts, des villes

les, des ſimples Aldées, & par ce moyen découvrent des branches de commerce qu'on ne ſoupçonnoit pas dans les Comptoirs Européens.

Il eſt vrai qu'ils ont porté dans cet examen un eſprit d'avidité, une inquiſition odieuſe & cruelle, qui a fini par dévaſter le pays, après avoir ruiné les particuliers. Ayons horreur des injuſtices, des violences; & plaignons ceux que l'aveuglement des paſſions, porte à des excès qui font honte à l'humanité. Mais au moins celà fait voir où pourroit conduire la Connoiſſance des langues de l'Inde, appliquée à des objets légitimes.

Le Chef de la Douane aura un état des vaiſſeaux arrivés dans les Ports etrangers, ſans négliger la Côte de l'Eſt, Siam, le Pegou, la Cochinchine, la Chine, le Japon, les Philippines, Baſſora, Moka, Djedda, Suès, le Cap de bonne Eſperance &c.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ſes Membres, on ſera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Adminiſtration, chargée en entier du tranſport, une gratification extraordinaire, en dedommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de ſéjour dans l'Inde, les Sujets faiſant l'office d'Interprètes ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils ſont dans le cas d'avoir beſoin de ſervice, ils ſeront de préference employés à Paris, ſelon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Observations.

Quels ſont les moyens propres à conſolider le commerce de l'Inde, à engager des perſonnes honnêtes & aiſées, à s'y livrer, des gens riches à y mettre leurs capitaux? la liberté dans les opérations, l'emploi exact

des fonds, les retours auſſi avantageux, auſſi ſûrs qu'il eſt poſſible; &, dans le beſoin, la protection certaine & prompte du Gouvernement.

La liberté du Commerce eſt établie, par la défenſe faite aux Chefs de l'exercer en leur nom.

Les fonctions des Interprètes, des Chefs de Département, bien remplies, aſſurent l'emploi des fonds, & les retours.

Le bien qui reſultera de ce Régime, payera d'avance au Gouvernement, par les Douanes, les frais de protection.

Ce ne ſont plus des gens ſans talens, oberés de dettes, d'une probite équivoque, qui vont dans l'Inde, pour reparer leur fortune, quelquefois pour couvrir l'ignominie de leur conduite paſſée; gens dont l'ignorance & la pareſſe ſont les moindres défauts. Ce ſont des Sujets auxquels le plus riche Négociant d'Amſterdam, Londres, Cadix, Hambourg, confieroit ſes fonds.

Le jeune Eleve n'eſt ni un exilé, ni un expatrié, qui vegete à la Côte, dans les deux Golfes, quinze à vingt ans, & revient dans ſa patrie énervé & ſans fortune. Le voyage qu'il fait dans l'Inde a un objet utile, pour lui & pour l'Etat. Les 10,000 ℔. dépoſés à Paris, ont profité à dix pour cent, ou du moins ont ſervi à ſa famille. Il a eu des honoraires aſſez conſidérables, des gratifications, des occaſions particulieres de s'enrichir, & avant que de reſſentir les approches de la vieilleſſe, il peut devenir, dans ſa patrie, Membre d'un Bureau d'Adminiſtration, qui lui donne une aiſance honnête, & où il revit en quelque ſorte avec l'Inde. Car, il faut l'avouer, ceux qui ont été jeunes dans ce beau pays, ſentent toujours un penchant invincible qui les y reporte. Si le repos a des attraits qui le faſſent renoncer à tout emploi, il peut toujours, par ſes conſeils, être utile, en France, aux Négocians, & quelquefois au Miniſtère.

Arti-

Article X.

Le nombre des perſonnes qui doivent former le Bureau de Paris, ſera au moins de ſix, deux pour chaque Diſtrict; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront paſſé par les premiers Poſtes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets, ſur leſquels roule l'Etabliſſement.

Ce Bureau entretiendra une Correſpondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Miniſtre du Commerce & à celui de la Marine, un Tableau, préſentant 1°. la Balance Politique & Commerçante des Puiſſances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2°. l'État, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces Contrées; fait ſur leurs propres Obſervations, & ſur leur correſpondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du pays.

De plus, ils ſeront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV; de compoſer des ouvrages, qui puiſſent donner des connoiſſances utiles ſur l'Inde, les langues de cette Contrée, & d'examiner ce qui paroitra ſur cet objet, dans les différentes langues de l'Europe.

Observations.

Voici quelques traits propres à confirmer l'utilité dont peut être un pareil Bureau.

La Suede, qui n'a pas de Comptoirs à *Surate*, y envoye en deux ou trois ans, un Vaiſſeau de 1200 tonneaux. L'armement eſt obligé d'employer chaque fois, cinquante mille Roupies (125,000 ℔), en préſens faits au Gouvernement Maure, pour obtenir la permiſſion de commercer. Les Subrecargues louent une maiſon, des magaſins: il leur faut un Banian; tout cela

avec des frais conſidérables pris ſur le Capital. On met bien du tems à s'établir. Il y a à perdre ſur la vente précipitée, ſur les achats hazardés.

Le Bureau de Paris, qui a des rapports directs & intimes avec les Suédois, pourra adreſſer leur Vaiſſeau au Comptoir François, dont le Chef obtiendra du Gouvernement Maure une diminution de Droits, logera les Subrecargues, leur donnera ſon Banian, ſe chargera même, ſelon les circonſtances, de la cargaiſon; les achâts ſe feront plus ſûrement, à propos; & il y aura avantage des deux côtés.

On peut rendre le même ſervice aux Danois, aux Impériaux, aux Américains, s'ils arment pour Surate, aux Pruſſiens s'ils retournent dans l'Inde. Ces marques de confiance rétabliront le crédit de la Nation; & avec ce crédit, la balance de pouvoir que les invaſions des Anglois ont détruite.

Le même Bureau prendra des arrangemens avec l'Amérique, 1°. pour les Atlas, toiles, chales, mouchoirs &c. de Surate, Baroteh, Amadabad, Malva, Cachemire &c.; objets traités en France de contrebande, & qui ſe débiteront avantageuſement dans les Etats unis, & parmi les riches habitans des Iles. 2°. pour les groſſes toiles de *Coleſch*, qui ſont propres aux Negres des Colonies.

La Correſpondance ſolidement établie, on peut faire de Paris, comme je l'ai dit dans les obſervations ſur le premier article, le commerce d'Inde en Inde; conſtruire des Vaiſſeaux à *Goga*, à *Surate* &c. Un homme qui a été ſur les lieux, & qui y entretient des liaiſons, entreprendra des choſes qui actuellement ne viennent pas même à l'eſprit.

Les trois Claſſes dont eſt compoſé le Corps des Eleves, & le Bureau de Paris, préſentent une diſtribution de ſervice, qui, conſidérée en elle-même, eſt eſſentielle au bien des affaires, en Europe & dans l'Inde. Un ſeul homme pourra être chargé des comptes de ce qui regarde le commerce ordinaire: mais les guerres, les Traités avec les Princes du pays, la Police

locale

locale, les conteſtations entre les Indiens, les anciens Commerces à faire revivre, de nouveaux à protéger; il faut pour tout cela des perſonnes à talens différens, & qui ayent réſidé dans l'Inde.

Soit Bureau de la Compagnie des Indes; ſoit Comité attaché immédiatement au Département du Commerce ou à celui de la Marine, pour adminiſtrer avec ſuccès les affaires de cette contrée, on a beſoin de trois ſortes d'eſprit, & par conſéquent de ſix perſonnes au moins, deux pour chaque diſtrict; leſquelles puiſſent, en ſe veillant, ſe communiquer réciproquement leurs lumieres.

Je ne ſaurois trop le repeter, le vice principal de l'ancienne Compagnie étoit, que les mêmes Directeurs, avec une ſeule ſorte de talens, ſe mêloient de tout, décidoient de tout en dernier reſſort.

On eſt mécontent en France des affaires de l'Inde: les Anglois effrayés de l'aſcendant de M. DU PLEIX, le préſentoient partout, pour le rendre odieux, comme le ſeul auteur des querelles qui diviſoient les deux Nations. Les Directeurs, c'eſt à dire, des Marchands, décident le rappel du Gouverneur de Pondichery, & l'obtiennent du Miniſtère, dans un tems, où c'étoit le ſeul homme, s'il n'y avoit pas été, à envoyer dans le pays. De ce moment l'Inde ne nous offre plus que des revers.

Chez les Anglois, des conquêtes entrepriſes dans l'Empire du Mogol, réuſſiſſent: les Adminiſtrateurs de la Compagnie, c'eſt à dire, des Marchands, qui ont entendu parler des Domaines des Marates, ordonnent à leurs Employés de marcher contre la Capitale de cet Empire: & l'on ſçait comment a fini cette brillante expédition.

Article XI.

Les Membres des trois Claſſes, qui ſe diſtingueront dans l'Inde, par des Découvertes Litteraires, ou par des entrepriſes utiles aux ſciences & aux arts, recevront ſur les lieux, ou en France, des recompenſes proportionnées à leur

à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur office.

OBSERVATIONS.

Les Conquêtes paſſent. Le ſuccès de la violence eſt celui du moment. Que ſont maintenant, dans l'Inde, les Portugais, qui, il y a près de trois ſiecles, ont porté leurs armes victorieuſes dans ces vaſtes contrées? j'ai vu l'état humiliant des Hollandois en 1757, dans le Bengale, en 1759, dans le Guzarate. Sous M. DU PLEIX, les Anglois touchoient au moment d'une deſtruction totale. Et nous, après des expéditions brillantes, des acquiſitions conſidérables, à peine nous reſte-t-il un pouce de terrein, oui, un pouce de terrein, dans le Continent! voilà donc le réſultat de 30 ans de dépenſes énormes, de riſques & de perils ſans nombre, d'expéditions ruineuſes, qui ont remué l'Europe & l'Aſie! le même ſort attend les Anglois.

Si par une derniere révolution, les Européens étoient chaſſés entierement de ces contrées, le pays ne ſeroit guere plus connu, qu'il ne l'étoit il y a 150 ans, ſans le très petit nombre de bons livres qui traitent de l'Inde: & ces livres, on les doit à des Gens de lettres par Etat ou par gout.

L'Inde, dit-on, abſorbe l'or de l'Europe. Ce ſont les hommes qu'elle abſorbe avec leurs projets inſenſés; le climat, avec le tems, le ſol détruit ou dénature les étrangers qui l'ont longtems tourmenté.

La perſpective eſt terrible. Serions nous pour les Indiens ces armées de ſauterelles, qui fouragent un pays, & finiſſent par s'engloutir dans la Mer?

A chaque Gouverneur, chaque Général, chaque Colonel Anglois dont les Papiers publics annoncent le retour de l'Inde, avec une fortune conſidérable, repréſentons nous mille familles moiſſonnées, des villages, des villes en cendre, des Provinces, des Royaumes dévaſtés. Y a-t-il une Morale pour l'Europe, une Morale pour l'Inde? & que deviennent enſuite ces fortunes?

Oſons

Oſons enfin être Soubahs nous mêmes (du Bengale a), dit M. HOLWELL, adreſſant la parole à ſes Compatriotes: & moi, humilié par les procedés atroces que les Européens ſe ſont permis dans l'Inde, je dis: *Oſons enfin être hommes.*

Ce vaſte Continent nous offre des Monumens très anciens; des Livres précieux; des loix ſages; des opinions intereſſantes; des Sciences, des Arts. Profitons, pour le bien de l'Europe & de l'Aſie, de l'entrée que la connoiſſance des langues peut nous donner dans ces belles contrées. Rendons en les habitans, par les avantages que nous leur porterons, auſſi intereſſés, auſſi empreſſés, à nous avoir, à nous conſerver, que nous pouvons l'être à les viſiter, à reſter dans leur pays. Peut-être ſeront-ils eux-mêmes curieux d'apprendre nos langues, de lire nos livres, lorſqu'ils verront dans nos mœurs, nos actions, l'utilité qu'ils pourront en tirer.

Je me rappelle avec complaiſance certains traits de mes voyages dans les terres: hommes & femmes me demandoient, voyant que je n'étois ni militaire, ni marchand, ni Miſſionnaire, ce que j'étois venu faire dans l'Inde. Vous voir, leur diſois-je. Ils me regardoient avec étonnement, avec attendriſſement, vivement frappés de ce que les échos repetoient au loin, de la rapacité brutale des Européens: & tous s'empreſſoient de me ſervir.

Concluſion.

J'ai propoſé un Plan, bon en lui-même, & relativement à l'objet qui conduit les Européens dans l'Inde. Les moyens que j'ai indiqués, ſont je l'avoue, difficiles à mettre en œuvre, mais la machine une fois dreſſée, ſe montera peu à peu. Il n'eſt queſtion, comme je l'ai dit au commencement, que de faire partir d'abord les perſonnes de bonne volonté & inſtruites, qui ſe préſenteront.

Que

a) „Let us boldly dare to be Soubah *our ſelves.*"
Intereſt. hiſtoric. events relat. to the Province of Bengale. 2e. Edit. 1766. 1e. P. p. 183.

Que l'on obtienne, en quelques années, le quart de ce que j'ai annoncé, l'entrepriſe aura dejà un ſuccès qui dedommagera des frais de l'Etabliſſement: ſi elle donne la moitié, le gain les ſurpaſſera de beaucoup; & j'oſe l'aſſurer, un pareil Plan opérera dans l'Inde, & pour les Européens & pour les Naturels du pays, une révolution bien conſolante aux yeux de l'Humanité.

L'Homme, Noir ou blanc, nait libre: les préjugés le lient, au moment où il voit le jour: l'avidité des Chefs le tient dans l'eſclavage, & ôte à ſon ame le reſſort qu'elle a reçu de la Nature. S'il refuſe quelquefois le bien qu'on veut lui faire, c'eſt erreur de ſa part: il ne le regarde pas comme bien; & pour l'ordinaire, par la faute de celui qui prétend le rendre heureux: on lui préſente du pain le poignard ſous la gorge: il le prend pour du poiſon.

Inſtruits par les fautes de nos peres, croyons que les Indiens ſont des hommes, qu'ils ont le même Droit Naturel que nous: & nous le croirons, quand nous entendrons leurs langues. Croyons même qu'ils nous valent en certaines choſes, que dans d'autres ils nous ſont ſupérieurs. Ces vérités gravées dans nos coeurs, nous donneront plus d'humanité, de douceur, ſans que notre réputation de bravoure en ſouffre: les bruleurs de maiſon ſont ſouvent les plus lâches en face de l'ennemi. Elles changeront la conduite que juſqu'ici nous avons tenue à l'égard des Naturels: & ſans parler du plaiſir qu'il y a à faire le bien, nous jouirons dans l'Inde, de la conſidération que nous ont acquiſe dans le reſte de l'Aſie, les grands événemens qui caractériſent le Regne & les Miniſtres de Louis XVI; la liberté de l'Amérique, celle de la Mer, & le rappel des Proteſtans en France.

Digitized by Google

MÉMOIRE

SUR UNE

CARTE DE L'INDOUSTAN,

OU DE

L'EMPIRE MOGOL.

&c. &c.

PAR M. JACQUES RENNELL.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE

de la prémiere Edition a).

Auſſi longtems que le théatre des *Guerres des Anglois* dans l'*Inde* a été borné à une province particuliere de cette région, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géographie générale: mais aujourd'hui que nous ſommes engagés dans des guerres, des alliances, des négociations

 avec

a) L'auteur a remis à la tête de la ſeconde édition, celle que j'ai traduite, cette Préface de la 1e. édition; mais il y a joint quelques notes & un poſtſcriptum, comme on verra ci-après.

J'ai oublié dans ma Préface de donner le titre complet de l'ouvrage; je vais reparer cet oubli, car on doit blâmer tout traducteur qui ſe diſpenſe de cette attention. Voici le titre de la 2e. Edition.

„Memoir of a Map of HINDOOSTAN; or the MOGUL'S EMPIRE: With an *Exami-*
„*nation* of ſome *Poſitions* in the former *Syſtem of Indian Geography*; and ſome *illuſtra-*
„*tions* of the preſent one: And a *complete Index* of *Names* to the *Map*. By JAMES
„RENNELL, F. R. S. Late Major of Engineers, and Surveyor General in Bengal."

„From *Samarchand* by *Oxus*, Temir's Throne,
„To *Agra* and *Lahor* of Great Mogul,
„Down to the *Golden Cherſoneſe* —
„And utmoſt Indian Isle *Taprobane*."

MILTON.

„Theſe objects cannot be attained ſolely by means of the Wealth of Individuals;
„they require alſo the patronage and encouragement of Monarchs."
„AYIN ACBAIEE, Vol. I. p. 326. Eng. Translation."

„THE SECOND EDITION, with conſiderable Additions and Corrections: And an
„Appendix, containing an Account of the Ganges and Burrampooter River. London:
„Printed by M. Brown, for the Author: And ſold by W. Faden, Corner of St. Mar-
„tins Lane, Charing Cross. 1785."

C'eſt à dire, (omettant les Epigraphes):

Mémoire ſur une Carte de L'INDOUSTAN [de L'INDE], ou de L'EMPIRE MOGOL: avec un examen de quelques poſitions dans l'ancien Syſteme de la Géo-

gra-

avec toutes les principales Puiſſances de l'Empire; que nous avons déployé l'étendard Britannique d'une extrémité à l'autre; une *Carte de l'Inde*, propre à expliquer les circonſtances locales de nos liaiſons politiques, & les marches de nos armées ne ſauroit être qu'extremement intéreſſante pour tous ceux dont l'imagination a été frappée de l'éclat de nos victoires, ou dont l'attention s'arrête ſur le préſent état critique de nos affaires, dans cette partie du globe.

Celle que je préſente maintenant au Public, eſt deſtinée à remplir les vues ſusdites: car on y a omis tous les détails (*minutiæ*) qui tendroient plûtôt à y introduire de la confuſion, qu'à éclaircir le ſyſtème général; ſe reſervant d'expliquer dans la ſuite, la Géographie particulière de chaque province, dans des cartes ſéparées, conſtruites ſur des échelles plus diſtinctes; de la maniere qu'on a déjà fait pour le *Bengale*, *Oude* &c. Je m'attends à quelque critique pour m'être ſervi actuellement d'une ſi petite échelle; puisque bien des perſonnes qui font uſage de Cartes ſans réfléchir ſur la nature & l'intention de leur conſtruction, ſont portées à chercher dans une même carte, une grande étendue de pays, & juſqu'à ſes plus petits détails.

Si l'on m'accorde que cette Carte contient une quantité ſuffiſante de poſitions & de particularités, pour répondre au but propoſé, la petiteſſe de l'échelle ſera un avantage plûtôt que d'être le contraire, vu que les idées de la liaiſon mutuelle & des poſitions rélatives ſe fixent le mieux quand on a l'objet ſous les yeux, dans des limites peu étendues. D'ailleurs l'*Index* obvie à la principale objection qu'on peut faire contre de petites cartes, ſavoir

graphie Indienne; & quelques éclairciſſemens ſur le preſent [Syſtème]: & un Index complet des Noms de la Carte. Par JACQUES RENNELL, de la Societé Royale; ci-devant Major des Ingénieurs, & Arpenteur Général dans le Bengale. — — SECONDE EDITION, avec des Additions & des Corrections conſidérables. Et une Appendice, contenant un Mémoire ſur les fleuves le Gange & le Barrampoutre. Londres, imprimé chez M. Brown, aux frais de l'Auteur, ſe vend chez W. Faden — 1785.

Le titre de la 1e. édition eſt le même, excepté: que l'année eſt 1783, & qu'on n'y trouve ni les augmentations qui diſtinguent la 2e. édition, ni la ſeconde épigraphe dont la ſignification eſt que, *les richeſſes des particuliers ne ſuffiſent pas pour parvenir à* [la connoiſſance] *des objets de ce genre; qu'ils requierent encore de la protection & de l'encouragement de la part des Monarques.*

On a vu dans cette note, & on trouvera dans pluſieurs endroits de ma traduction, des parentheſes quarrées [ ]; ce qu'elles renferment eſt de moi, & la forme ſert à les diſtinguer des parentheſes ( ) de M. Rennell. *B.*

voir celle de la difficulté à trouver les noms à cauſe du petit caractère dans lequel ils ſont écrits.

La Carte eſt compriſe en deux grandes feuilles a), que l'on peut joindre enſemble afin d'embraſſer le tout d'un ſeul coup d'oeil, ou les faire relier ſéparément dans un Atlas: ſelon la fantaiſie ou la commodité de l'Acheteur. L'échelle eſt d'un pouce pour un degré de l'Equateur; & comme la Carte entiere forme un quarré de plus de 30 de ces degrés, on remarquera que ſa ſurface contient un eſpace plus grand que toute l'Europe; quoique la quantité de pays y ſoit fort inférieure.

Toute la conſtruction eſt entierement neuve; c'eſt de quoi on s'appercevra ſur le champ en la comparant avec quelque carte antérieure que ce ſoit, dont la plus exacte fait la largeur de l'*Inde citérieure* (ou celle qui eſt compriſe entre les embouchures du *Gange* & de l'*Indus*) *plus étroite* de près de deux degrés & un quart en longitude, qu'elle n'eſt dans ma Carte, tandis qu'elle montre la partie inférieure de la Presqu'île *plus ample* de trois quarts de degrés que chez moi. Des obſervations pour la longitude faites à *Bombaye*, *Cochin*, *Madras*, *Calcutta*, *Agra* &c. jointes à des lignes meſurées & à des relèvemens pris depuis les places ſusdites, m'ont mis en état de former un très bon canevas pour ma Carte: & je me flatte que ſes traits généraux & ſes portions principales y ſont déterminés avec toute la préciſion qu'on peut trouver dans les Cartes de la plûpart des pays d'Europe. Les côtes maritimes particulièrement y ſont auſſi correctes qu'on puiſſe le prétendre dans une Carte ſelon l'échelle adoptée.

J'ai ſuivi dans la diviſion de l'Indouſtan, en Soubahs &c. la règle introduite par l'Empereur ACBAR, parce qu'elle me paroit la plus permanente: car les idées des limites [ſelon cette diviſion] non ſeulement ſont imprimées dans l'eſprit des Naturels, par tradition; elles ſont encore fixées dans l'*Ayin Acbari;* regiſtre de la plus grande autorité. Mais quant aux parties inférieures du *Deccan*, & de la Presqu'île en général, n'ayant point de modèle (*ſtandard*), j'ai eu recours aux meilleures informations qu'il m'a été poſſible de me procurer, qui, pour dire la vérité, ne ſont pas des plus parfaites: & c'eſt pourquoi j'ai tourné mon attention principalement ſur l'état

a) Voyez ma Préface ci-deſſus p. II. III. *B.*

l'état des diviſions modernes de ces contrées, vu qu'un des buts principaux de cet ouvrage eſt d'en donner une idée nette.

Il eſt à propos d'obſerver, que depuis que l'Empire a été démembré, une nouvelle diviſion de ces provinces a auſſi eu lieu; moyennant quoi quelques Soubahs ſont partie aujourd'hui des domaines de trois ou pluſieurs Princes; & très peu ſe ſont conſervées entières. Je ne me ſuis pas contenté de diſtinguer dans la Carte, ces diviſions modernes par les noms des poſſeſſeurs actuels; j'ai encore employé les couleurs, à deſſein de les faire découvrir plus diſtinctement. En ſorte que les diviſions modernes ſe préſentent pour ainſi dire ſur le *devant du tableau*, les anciennes dans le *fond*, & que l'une explique & éclaircit l'autre.

Conſidérant la vaſte étendue de l'Inde, & combien l'Intérieur du pays a été peu viſité par les Européens, juſque vers la fin du dernier ſiècle, on a même lieu d'être ſurpris que tant de connoiſſances géographiques aient pu être recueillies dans un ſi court eſpace de tems; ſurtout encore après que les Naturels du pays y ont ſi peu contribué de leur côté. Réellement nous ne pouvons guère remonter au delà de 30 ans pour les matériaux qui forment le fond de la préſente Carte. Et il ne faut pas oublier, que la Compagnie des Indes orientales a fait exécuter à ſes propres frais le relévement géométrique d'une étendue de pays égale à la France & l'Angleterre priſes enſemble; ſans compter le tracement d'une côte maritime de près de 2000 milles, & d'une chaine d'îles qui s'étend à 500 milles a).

Je

a) Quelques imputations que l'on puiſſe faire aux Directeurs de la Compagnie, celle d'avoir négligé des connoiſſances utiles ne doit pas être du nombre. Ils ont employé des Géographes dans l'Inde & des Pilotes pour relever les côtes; ils ont fourni des inſtrumens d'Aſtronomie, & donné des encouragemens à ceux qui en feroient uſage: tout cela décéle, au moins, un eſprit un peu élevé au-deſſus de la ſimple conſidération de Gains; mais par-deſſus tout, l'établiſſement d'un Bureau en Europe pour perfectionner l'Hydrographie & la Navigation, & leur choix judicieux de celui qui lui eſt prépoſé, fait infiniment honneur à leur Adminiſtration; & doit nous convaincre, que dans un pays de liberté un Corps de Sujets peut exécuter ce que l'Etat même deſeſpere ſeulement d'entreprendre. Car, quelque ſurprenant que cela puiſſe paroître, il n'en eſt pas moins vrai que la premiere Nation maritime du monde, n'a aucune bonne Carte pour guider ſes flottes ſur ſes propres côtes: pas même un Critère par où le Public ſoit en état d'apprécier quelque production hydrographique que ce ſoit. En ſorte que les fonds (*ſoundings*) à la côte du Bengale ſont mieux connus que ceux de la Manche, dont juſqu'à ce jour il n'exiſte pas de Carte paſſable. Pendant la derniere guerre, un Vaiſſeau des Indes orientales

Je ne puis trouver peut-être un meilleur moyen de prévenir le Public en faveur de ma Carte, qu'en détaillant les ſecours qui m'ont été fournis pendant que j'étois occupé à la conſtruire. M. DALRYMPLE eſt à la tête de la liſte. Avec un deſintéreſſement qui lui donne de juſtes droits à la reconnoiſſance du Public, il m'a communiqué de ſa précieuſe collection, tous les matériaux qui pouvoient ſervir à perfectionner [à remplir] mon plan. En conſéquence la meilleure partie de tous les nouveaux matériaux qui concernent les Côtes (excepté les relévemens fait ſous la direction de la Préſidence du Bengale) ſont tirés de ſon portefeuille; il en eſt de même d'une portion conſidérable de ce qui regarde les parties intérieures de la Presqu'île & les Sercars du Nord. Ce fut à l'aide d'un de ſes Manuſcrits que je découvris une erreur d'un demi-degré environ en longitude dans la poſition du Cap *Comorin*. Ces matériaux, dont j'ai eu de la façon que je viens de dire, la permiſſion de mettre une eſpèce d'abregé ſous les yeux du Public, donneront les connoiſſances les plus étendues, quand ils ſeront publiés en détail ſous la direction d'un ſi habile poſſeſſeur; & je félicite le Public de tout mon coeur de ce qu'il en a l'eſpérance.

La perſonne à qui après M. *Dalrymple* j'ai le plus d'obligations eſt M. BOUGHTON ROUSE, qui a eu la complaiſance de traduire pour moi du Perſan de l'AYIN ACBARI a), la deſcription des limites & diviſions des

tales a du ſa ſûreté aux renſeignemens que lui a fournis une Carte des bouches du Gange, faite & publiée par ordre de la Compagnie: il ſe ſauva dans une de ces bouches, échappant à deux garde-côtes François, & entra enſuite dans le fleuve d'*Hougly* par la Navigation intérieure. Nous venions juſtement d'acquerir l'Hydrographie de l'Amérique lorsque nous en perdimes la Souveraineté. J'eſpere que perſonne ne tirera de cette circonſtance un mauvais augure pour nos Poſſeſſions dans l'Inde; mais dans ce cas même on n'a qu'à ſe divertir aux dépens de la Grande Bretagne. [Cette note ne ſe trouve pas dans la 1e. Edition].

a) C'eſt avec plaiſir que j'informe le Lecteur, qu'une traduction Angloiſe de tout l'*Ayin Acbari* a été entrepriſe par M. GLADWIN, ſous les auſpices de M. HASTINGS; à la munificence de qui, & à l'attention qu'il donne aux connoiſſances utiles, le monde ſera redevable de pouvoir conſulter un répertoire très précieux de choſes relatives à l'Indouſtan. Le premier des trois volumes eſt deja imprimé, d'un beau type, dans le Bengale, ſous la Direction de M. WILKINS. On trouvera un précis du Contenu de l'*Ayin Acbari* à la fin de l'*Hiſtory of Nadir Shah* de M. FRASER, dans le *Catalogue of Oriental Mſs.* p. 12.

des Soubahs occidentales, ainſi qu'une quantité d'autres matières géographiques, dont un grand nombre étoient tellement confondues avec d'autres ſujets, qu'il falloit beaucoup de patience & d'ennui pour les débrouiller. Ce ſecours m'a mis en état non ſeulement d'enrichir la Carte en général de places dont les poſitions juſqu'àpréſent n'avoient pas été données, mais encore de tracer à neuf toute la partie de l'Oueſt. Mes obligations envers M. BOUGHTON ROUSE ſont d'autant plus grandes, qu'il ne pouvoit me prêter ſon aſſiſtance comme il a fait, qu'aux dépens du très peu de loiſir que lui laiſſoient les fonctions de ſa place.

Je dois mes remercîmens au Major DAVY, de la traduction des noms dans la Carte Perſane du *Pandjab;* traduction qu'il a entrepriſe à la requiſition de Sir ROBERT BARKER, poſſeſſeur de la Carte Perſane & à qui je me reconnois pareillement redevable. Ce manuſcrit important nous donne une idée diſtincte des noms & du cours des *cinq fleuves*, ainſi que de la Géographie générale d'un pays qui juſqu'ici nous avoit été auſſi peu connu que quelque Province de l'Inde que ce ſoit.

Je dois au Colonel CAMAC l'Itinéraire de *Golam Mohamed*, Officier Cipaie, qu'il envoya en 1774 reconnoître les routes & le pays entre le Bengale & le Deccan. Je me flatte d'en recevoir encore d'autres informations; vu que les occaſions qui ſe ſont offertes dernièrement ont été trop favorables à ſon eſprit de recherches & d'entrepriſe pour qu'il les eût négligées.

Je reconnois encore les obligations que j'ai au Gouverneur VERELST, au Général CAILLAUD, au Général JOSEPH SMITH, au Colonel CALL, & à Meſſieurs PERRY a), FARMER, RAMSAY, COTSFORD, PRI-

[Cette note a été ajoutée dans la nouvelle édition. J'obſerverai encore que M. GLADWIN a donné au Public dès 1777, un eſſai de cette traduction, in 4o. ſous le titre trop général: *The AYIN AKBARY, or the Inſtitutes of the Emperor AKBAR, tranſlated from the Original Perſian.* Cet eſſai concerne particulièrement le *Bengale*; je l'ai traduit pour le Tome 3e. de l'Edition allemande de cette Deſcription de l'Inde, & j'ai fait voir un accord frappant de la Topographie du Bengale chez le P. TIEFFENTHALER & chez M. GLADWIN. Ce ſavant Traducteur a joint à ſon Eſſai un *Specimen of an Aſiatic vocabulary*, Dictionnaire *Arabe*, *Perſan* & *Maure*, en 3 volumes in quarto, qui paroit n'avoir pas été exécuté. *B.*]

a) Les noms de MM. CALL & PERRY ont été ajoutés dans cette 2e. édition. *B.*

PRICE & TOWNSEND, pour des Cartes manuſcrites, des esquiſſes, & divers autres articles inſtructifs.

Je dois de la reconnoiſſance au révérend M. SMITH, qui avec autant d'habileté que de perſéverance a tracé la route compléte depuis les rives du *Djemna*, par le coeur de l'Indouſtau, juſqu'à *Bombaye*. Cette route, traverſant un eſpace de pays juſqu'àprésent peu connu, & par conſéquent très imparfaitement & fautivement décrit, fournit beaucoup de matériaux utiles. Par malheur, je n'avois encore en main qu'un Journal manuſcrit de la Marche du Général *Goddard*, lorsque ma Carte étoit dejà presque achevée: mais on ne doit pas y avoir grand regret, puisque les obſervations de M. SMITH en avoient préalablement déterminé les principaux points; & particuliérement parce que depuis j'ai corrigé la plûpart des ſituations intermédiaires, moyennant une Carte de la route du Général.

J'ai emprunté largement du *Nouveau Neptune Oriental* de M. D'APRÈS, pour ce qui regarde les Côtes & les Iles: & de même, quoiqu'à un moindre degré, des Cartes de l'*Aſie* & de l'*Inde*, de M. d'ANVILLE, publiées en 1751 & 1752. Si l'on conſidère que cet excellent Géographe n'avoit pour les parties intérieures de l'Inde, guère d'autres matériaux à mettre en oeuvre, que quelques vagues Itinéraires, & des Relations de voyages, on eſt réellement étonné de les trouver ſi bien décrites. C'eſt à regret que je me vois obligé d'être d'un ſentiment différent du ſien, à l'égard de quelques poſitions dans la Géographie ancienne: je veux dire, celle de *Palibothra* en particulier, & un petit nombre d'autres. J'ai évité généralement toute diſcuſſion de ce genre, étant convaincu de l'obſcurité qui couvre conſtamment ces matières, & qu'une connoiſſance profonde même des langues de l'Inde ne m'eût pas mis en état d'éclaircir: car la reſſemblance entre des noms anciens & modernes eſt fort trompeuſe, à moins d'être confirmée par la poſition. Mais nous pouvons difficilement refuſer notre ſuffrage à l'opinion, que par *Zaradrus*, PTOLEMÉE a entendu le *Suttulu*z ou *Setlege;* par *Rhuadis* ou *Adaris*, le *Ravi* (*Rauvee*); & par le *Sandabalis*, le *Jenâb* ou *Chunâb;* vu que non ſeulement les noms mais auſſi les poſitions s'accordent enſemble: & c'eſt là cependant la partie dans Ptolemée, dont M. d'ANVILLE fait le moins de cas: mais la raiſon en eſt, que lui-même ne connoiſſoit pas les vrais noms de ces fleuves.

Les marches de M. DE BUSSY dans le *Deccan*, m'ont fourni des Données pour y déterminer les poſitions de pluſieurs places capitales; particulièrement de *Heiderabad*, d'*Aurengabad*, de *Bisnagar* & de *Sanor*. Mais il y a des plans encore de ſes marches qui nous manquent, & qui, ſi on pouvoit ſe les procurer, repandroient beaucoup de jour ſur la Géographie de la Presqu'île & du *Deccan:* telles ſont la marche de *Pondichery* à *Cuddapah*, *Adoni* & *Heiderabad;* celle d'*Aurengabad* à *Nagpour;* & l'expédition contre *Pounah*. Il exiſte auſſi des Itinéraires dreſſés par des perſonnes très intelligentes, qui ont voyagé de *Pondichery* en droiture à *Dehli;* & de *Calcutta* à *Nagpour:* mais je ne ſais comment m'y prendre pour me les procurer. J'apprends que les Archives publiques à *Goa* renferment un ample tréſor de connoiſſances géographiques; malgré cela nous ſavons auſſi peu du pays de ce côté de la Presqu'île, que de ceux qui occupent le centre de l'Indouſtan.

S'il étoit poſſible de raſſembler la maſſe entiere de matériaux géographiques concernant l'Inde (dont une grande partie, probablement, eſt entre les mains de gens qui n'en connoiſſent pas le prix), je ne doute pas qu'on ne pût conſtruire des Cartes très complétes des différentes Provinces, ſur des échelles aſſez grandes pour quelque uſage ordinaire que ce fût.

Mon intention dans cet Ecrit eſt de détailler les diverſes autorités d'où les poſitions dans la Carte ont été tirées, la manière de les comparer, quand elles n'étoient pas d'accord; celle de les combiner, quand il falloit plus d'une circonſtance pour établir une poſition. Moyennant celà, ceux qui ont aſſez de curioſité pour s'informer de ces choſes, connoîtront l'autorité de chaque poſition particulière: & les parties défectueuſes ſe trouvant par là indiquées, quelque Géographe futur pourra être engagé à rechercher de meilleurs matériaux. Ce peut être en même tems un motif, pour ceux qui poſſédent de pareils matériaux, quand ils apprendront quel parti on peut en tirer, de les fournir au fonds commun.

Le Lecteur aura obſervé, qu'au commencement de cette Préface j'ai fait mention d'un *Index pour la Carte*. On trouvera en conſéquence, à la fin de cet ouvrage, deux *Index* différens: l'un eſt une Table des Matières

pour

pour le Mémoire a), l'autre contient les noms des pays & des places dans la Carte. Conſidérant combien de tems on perd à chercher des poſitions particulières, dans des Cartes d'une certaine étendue, je m'étonne que l'on ne regarde pas un *Index* pour une grande Carte comme un acceſſoire tout auſſi néceſſaire que la Table d'un gros livre. Car d'abord l'Index apprend au Lecteur ſi la place cherchée ſe trouve dans la Carte, ou ſi elle n'y eſt pas. Eſt-elle dans la Carte, on la trouve alors avec autant de facilité qu'un paſſage dans un livre, moyennant une table ordinaire. Que ſi l'endroit cherché manque dans la Carte, on blâmera, ſi l'on veut, un défaut dans celle-ci, mais du moins on conviendra qu'on n'a pas été dépouillé de ſon tems par des recherches fondées mais infructueuſes.

Le 1r. Décembre 1782.

---

b) Depuis la premiere publication de cet ouvrage, on a bien voulu me communiquer beaucoup d'additions & quelques corrections, tant pour le Mémoire que pour la Carte; j'en témoigne ici ma reconnoiſſance, particulièrement au Colonel CAMAC c) & au Capitaine WATHERSTONE. Les nouveaux Matériaux concernant le *Berar* & pays adjacens, n'ayant pu être inſérés convenablement (*with effect*) dans la Carte originale, (quoique celà ait pu ſe faire à l'égard de la plûpart des corrections), j'ai conſtruit pour ces contrées une petite Carte particulière, & l'ai placée à la fin du Mémoire: outre celà j'ai rendu compte dans une Section à part, de toutes les corrections & additions inſérées dans la préſente édition de la Carte, afin qu'en cas de beſoin les nouveaux matériaux puiſſent être détachés en

a) Cette Table des Matières ne concerne que le *Mémoire*, pas les *Appendices*, d'ailleurs il eut fallu en faire une tout exprès pour la Traduction, ainſi j'ai cru pouvoir l'omettre; je voudrois que le tems me permit d'en donner une générale pour tout l'ouvrage. *B.*

b) Ce qui va ſuivre a été ajouté ſans date dans la nouvelle édition. *B.*

c) Pendant que j'écris ceci je me trouve dans le cas de déplorer le trépas récent & prématuré de cet officier, ainſi que celui du Major DAVY. Je dis prématuré (*untimely*), parce qu'ils commençoient ſeulement de recueillir les fruits de leurs longs ſervices dans l'Inde, moyennant la jouiſſance d'une retraite aiſée dans leur pays natal; où je m'aſſure que leurs ſervices ne ſeront pas oubliés.

Digitized by Google

faveur des acquereurs de la premiere édition. De plus on a ajouté des Tables de diſtances entre les principales villes de l'Inde; & une petite Carte qui préſente à un ſeul coup d'oeil les poſitions reſpectives de toutes les places indiquées dans les Tables

La paix générale [conclue] dans l'Inde, a occaſionné un nouvel arrangement dans l'Enluminure de la Carte a): attendu qu'heureuſement la diſtinction entre les Etats *Ennemis* & *Neutres* ne ſubſiſte plus. Puiſſe cette diſpoſition pacifique être d'une longue durée! Je ne puis m'empêcher de relever ici la froideur & l'indifférence qu'un ſi nombreux parti, dans ce Royaume, a témoigné pour la renommée de ceux qui avec tant de grandeur d'ame ont bravé l'orage de *l'anti-popularité* (*unpopularity*), pendant leur marche aſſurée vers le port de la paix! maintenant un acquiescement chagrin aux meſures que la néceſſité a fait prendre commence à prévaloir; mais l'orgueil ne laiſſe pas de retenir encore le tribut d'applaudiſſemens dû à ceux qui n'ont pu éviter d'expoſer en vue notre foibleſſe, dans leurs efforts de prévenir notre ruine compléte.

Je ne puis prendre congé du Public ſans lui préſenter mes remercîmens de l'indulgence avec laquelle il a reçu mes eſſais d'augmenter la maſſe des connoiſſances; elle m'encouragera de pourſuivre d'autres ouvrages déjà commencés; dans la vue de donner de nouveaux éclairciſſemens ſur les mêmes objets.

a) On trouvera ci-après en quoi la nouvelle Enluminure différe de la précédente. *B.*

Ex-

Digitized by Google

EXPLICATION du *CARTOUCHE ALLÉGORIQUE* a) de la *CARTE.*

La GRANDE BRETAGNE reçoit ſous ſa Protection les Livres ſacrés des INDOUS, qui lui ſont préſentés par les POUNDITS ou SAVANS BRAHMES: par alluſion à l'Introduction remplie d'humanité, de la Légiſlation Britannique, en faveur des Naturels du Bengale, en l'année 1781. La GRANDE BRETAGNE eſt ſupportée par un Piédeſtal, où ſont gravées les victoires par leſquelles la Nation Britannique a obtenu, & maintenu juſqu'àpréſent ſon influence dans l'Inde: les deux victoires réeentes remportées par le Général COOTE à *Porto-Novo* & *Scholingar* ſont indiquées particulièrement par un Cipaie à ſon Camarade.

a) En Anglois: *emblematical Frontiſpiece.* On a vu ci-deſſus p. III. dans ma Préface, pourquoi ce Cartouche a été omis dans la Copie de la Carte. *B.*

EXPLI-

EXPLICATION de l'*ENLUMINURE* de la *CARTE* a).

On a fait uſage de couleurs pour déſigner les Limites des Etats actuellement exiſtans dans l'Inde: & ceux-ci ſont diſtribués en cinq Claſſes b), ſavoir:

Ie. Classe. Les *Poſſeſſions Britanniques:* ou celles de la *Compagnie des Indes Orientales*, ſont diſtinguées par la couleur — Rouge.

IIe. — Les *Puiſſances Alliées* de la *Compagnie*, par — Jaune.

IIIe. — Les *Puiſſances en Guerre* avec la *Compagnie*, par — Verte.

IVe. — Les *Etats tributaires* des *Marates de Ponin* (*Poonah*) par — — — — Bleue.

Ve. — Les *Etats Neutres*, par — Pourpre & Orange.

c) Comme les deux principaux de ces derniers, le *Nizam* & *Moudagi Bonſolo* (*Moodajee Boonslah*), ſe touchent, une ſeule couleur n'eût pas ſuffi pour diſtinguer leurs confins particuliers auſſi clairement qu'il étoit néceſſaire.

Voici

a) A proprement parler, les Limites ſeulement ſont coloriées. — Je traduis ici l'*Explication* d'après la 2e. édition, parce que c'eſt celle-ci qui eſt conforme à ma Copie deja publiée de la Carte; mais j'indiquerai en note les différences des deux éditions. *B.*

b) Dans la nouvelle Edition, en *ſix Claſſes*:

Les deux premieres reſtent telles qu'elles étoient; les autres ſont:

III. Les *Etats des Marates*, en — — *Bleu.*

IV. Les Poſſeſſions du Nizam, — — *Orange*

V. Celles de Tipou Saeb — — *Pourpre.*

VI. Autres Etats, en général, — — *Verd.* *B.*

c) Ce qui ſuit: „Comme les — — néceſſaire," a été omis dans la nouvelle Edition. *B.*

Digitized by Google

Voici les Domaines compris dans chaque Claſſe.

I. Les POSSESSIONS BRITANNIQUES. — *Rouge*

1. Le *Bengale* & le *Bahar*, avec la Zemindarie de *Benarès*.
2. Les *Pargannahs* de *Barotch* (*Broach*) &c., & *Salſette* a).
3. Les *Sercars du Nord* b)
4. La *Jaghire* dans le *Carnate* c).

II. Les ALLIÉS de la GRANDE BRETAGNE — *Jaune.*

1. AZAPH DOWLAH. *Oude.*
2. MAHOMED ALLY. Le *Carnate.*
3. FUTTY SING [ou FATEH SINGUE]. *Amedabad* d).
4. Le *Rana* de *Ghod* d).

III. Puiſſances EN GUERRE avec la GRANDE e).
BRETAGNE — — — *Verd.*

1. Les *Marates* de *Pounah* — — — *Verd vif.*
2. HEIDER ALLY. *Maïſſour* (*Myſore*) — *Verd pale.*

IV.

a) Cet article eſt le num. 4. dans la nouv. Edition, & on lit: *Bombay, Salſette* &c. (parce que *Barotſch* a été rendu aux Marates.)

b) C'eſt num. 2. dans la nouv. Edition.

c) C'eſt num. 3. dans la nouv. Edition.

d) d) Ces 2 articles num. 3 & 4. ont été omis dans la nouv. Edition.

e) La guerre terminée, voici comment les autres Claſſes ont été diſpoſées & les limites enluminées dans la nouvelle édition.

IV. Tributaires des Marates de Pounah. — *Bleu.*

1. Le Rajah de *Joinagar.*
2. — — de *Joudpour.*

3. Le

III. Les Etats des Marates — *Bleu*

Les Marates de Pounah.

1. *Malwa*
2. *Candeiſch*
3. *Amednagar* ou *Doulatabad.*
4. *Viſapour*
5. Partie du *Guzarate*
6. — d'*Agra*
7. — d'*Agimere*
8. *Allahabad* [*Elahbad*]

Tributaires — *Bleu foncé*

1. Le Rajah de *Joinagar*
2. — — de *Joudpour*
3. — — d'*Oudipour*
4. — — de *Narwah*
5. — — de *Bahdoriah*
6. — — de *Bundelcund*
7. *MAHOMET HYAT. Bupalsol.*

Les Marates de Berar.

1. *Berar*
2. *Oriſſa*

Leurs Tributaires. — *Bleu clair.*

1. *BEMBAGI*
2. *Gurry-Mundlah.*

IV. *NIZAM ALLY*, Soubah du *Decan* — *Orange*
Golconde, Berar, &c.

V.

3. Le Rajah d'*Oudipour.*
4. — — de *Narwah.*
5. — — de *Bahdoriah.*
6. Partie de *Bundelcund.*
7. MAHOMED HYAT. *Bopaltol.*

V. ETATS NEUTRES. — *Orange & Pourpre.*

1. MOUDAGI BONSOLO, le *Marate* du *Berar.* — *Orange.*
2. NIZAM SCHAH de *Gurry Mundlah*, ſon Tributaire.
3. BAZALET JUNG [SINGUE]. *Adoni.*

4. NUD-

V. *TIPOU SAEB* — — — *Pourpre*
Myſore, Bednore, & Canari.

VI. *Autres Etats en général* — — — *Verd*

1. *SCHAH ALLUM*, le Mogol, *Dehli*
2. *ZABEDA KHAN. Dehli.*
3. Le Succeſſeur de *NUDJUFF KHAN. Agra.*
4. Les *JATS. Mewat* &c.
5. Les *SEIKS. Moultan & Sindy.*
6. Les *ABDALLI. Caboul & Candahar.*
7. Les *PATANES ROHILLAS. Furruckabad.*
8. Le *Rana* de *Gohud*, ou *Ghod.*
9. Partie de *Bundelcund.*
10. *Rewan.*
11. *Singboum.*
12. *Adoni & Rachour.*
13. *Travancor.*

Digitized by Google

4. NUDJUFF CAWN, [NADJEF KHAN]. *Agra.*
5. Les JATS, [*Djates*]. *Mewat* &c.
6. Les SEIKS. *Moultan* & *Sindy.*
7. Partie de *Bundelcund.*

8. NIZAM ALLY. Soubah du *Deccan* — — *Pourpre.*
9. SCHAH (SHAW) ALLUM. *Delhi.*
10. ZABEDA CAWN. *Delhi.*
11. Les PATTANES ROHILLAS. *Furrukabad.*
12. ADJID SING. *Rewan.*
13. Les ABDALLI. *Candahar* &c.
14. *Singboum.*
15. *Travancor.*

Digitized by Google

INTRODUCTION.

DEFINITION GÉOGRAPHIQUE DE *l'INDOUSTAN*;

avec ſa diviſion générale en PROVINCES *ou* ETATS.

Les Européens comprennent généralement ſous le nom d'INDOUSTAN, l'eſpace de pays ſitué à l'Eſt & à l'Oueſt entre le *Gange* & l'*Indus;* ayant les Montagnes du *Thibet* & de la *Tartarie*, au Nord; la Mer au Midi. Mais rigoureuſement parlant, l'étendue de l'Indouſtan *proprement dit* eſt beaucoup plus reſſerrée que ces limites ne ſont entendre. Car, quoiqu'en effet il ſoit borné à l'Oueſt & au Nord par l'*Indus* & par les Montagnes du Thibet & de la Tartarie, il eſt limité cependant au Midi, ſelon les Géographes Indiens, par les provinces du *Dékan* (*Deccan*); enſorte que toute la Presqu'ile a) ſituée au Sud d'une ligne tirée à peu près de *Bálaſore* à *Baroche* ou *Brootſch* (*Broach*), n'eſt pas comptée comme faiſant partie de l'Indouſtan. D'un autre côté c'eſt improprement que le *Gange* a été pris pour limite orientale;

a) Je donne à ce pays le nom de *Presqu'ile*, pour me conformer à l'uſage général, car à proprement parler, cette expreſſion n'eſt pas plus applicable ici qu'elle ne le ſeroit à la Turquie en Europe.

Digitized by Google

orientale; vu que dans la plus grande partie de ſon cours il traverſe quelques-unes des plus riches provinces de l'Empire; tandis que le *Brahmapoutren* (*Burrampooter*), bien plus proche des confins à l'Eſt, étoit abſolument ignoré. L'accroiſſement que donnent à l'idée générale de l'Indouſtan ces pays ſitués au delà du Gange, n'eſt cependant pas à comparer avec ce qu'on lui ôte dans la Presqu'île.

Dans cet état circonſcrit, l'Indouſtan eſt égal environ à la France, l'Allemagne, la Boheme, l'Hongrie, la Suiſſe, l'Italie & les Pays-bas, priſes enſemble; & la Presqu'île peut ſe comparer pour l'étendue avec les Iles Britanniques, l'Eſpagne & la Turquie Européenne.

Je n'eſſayerai pas de ſuivre les divers changemens de limites qui eurent lieu dans cet Empire, ſelon que les circonſtances politiques firent transporter le ſiege du Gouvernement de *Gasna* à *Dehli*, à *Lahor*, à *Agra*, ou à *Canoudj* (*Canoge*). Il ſuffira pour mon deſſein d'imprimer dans l'eſprit du Lecteur, que les Provinces de l'Indouſtan proprement dit, depuis les premieres époques de leur Hiſtoire juſqu'au regne d'*Akbar*, dans le 16e. ſiecle, ont rarement été gouvernées par le même chef pendant 20 ans conſécutifs. *Malwa*, *Agimere*, le *Guzerate*, & le *Bengale* ont été tour à tour indépendans; & quelquefois l'Empire de *Dehli* s'eſt trouvé renfermé dans les propres limites de cette Province. Il n'y a rien là de ſurprenant, ſi l'on conſidere que quelques parties de l'Empire étoient à 1000 Milles du ſiege du Gouvernement: auſſi l'Hiſtoire de l'Indouſtan eſt-elle une leçon continuelle donnée aux Rois, de ne pas aſpirer à trop étendre leurs domaines; & aux peuples, de mettre un frein aux entrepriſes de leurs ſouverains.

Pendant le long regne d'*Akbar*, dans le 16e. ſiecle, on fut fort attentif à regler l'intérieur de l'Empire. Il ſe fit de ſoigneuſes recherches du revenu, de la population, des productions, de la religion, des arts & du commerce de chaque diſtrict particulier, ainſi que de ſon étendue & de ſa poſition

poſition relative. Tous ces détails intéreſſans & utiles, furent recueillis par *Aboul Faẓil* dans le livre intitulé AYIN ACBARI a) ou les *Inſtitutions* d'*Akbar*, lequel eſt regardé encore juſqu'à ce jour comme un régiſtre authentique ſur ces objets. *Akbar* commença par diviſer l'INDOUSTAN PROPRE en onze *Soubahs* on Provinces dont quelquesunes ſont égales en étendue à de grands Royaumes Européens. Les Soubahs furent diviſées encore en *Sercars* (*Circars*); ceux-ci ſous-diviſés en *Pargannahs* (*Purgunnahs*). Si j'avois à appliquer des noms Anglois à ces diviſions, je les définirois par *Kingdoms* ou vice-royautés, diſtricts (*counties*), & cantons, gouvernemens, (*hundreds*) c).

Les noms de ces onze Soubahs étoient *Lahor, Moultan* (y comprenant *Sindy*), *Agimer, Delhi, Agra, Oude, Allahabad* d), *Bahar, Bengale, Malwa, & Guẓerate* e). Une douzieme Soubah, ſavoir *Caboul*, fut formée des pays voiſins des ſources orientales de l'*Indus*, & on y comprit *Candahar & Gaẓna;* enfin trois nouvelles érigées moyennant les pays conquis dans le Dékan: ſavoir, *Berar, Candeiſch & Ahmednagar*, (*Amednagur*); il y en eut donc quinze en tout.

Une legere inſpection de la Carte donnera plus d'inſtruction ſur les poſitions de ces Soubahs l'une à l'égard de l'autre, & relativement aux pays

 adja-

a) Il paroit que j'ai été mal informé à l'égard du titre du livre d'*Aboul Fazil* lorsque je fis imprimer la 1e. édition. [Où l'Auteur donnoit à ce livre le titre d'*Ayineh-Acbari*].

b) Il eſt probable qu'*Akbar* aura changé les frontieres de quelques unes des anciennes Soubahs, y ajoutant ou en retranchant certains Sercars, afin de mieux arrondir chaque province & que ſa capitale eut une poſition plus centrale relativement aux differens cantons.

c) Peu de ces Sercars ont moins d'étendue que les plus grandes provinces ou comtés en Angleterre.

d) Appelée auſſi *Illahabad*. [Je lui donnerai en François le nom plus connu d'*Elahbad*.]

e) Quelques Indous regardent le *Guzerate* comme ſitué hors des frontieres de l'Indouſtan. Voyez les *lettres du Rajah de Berar*.

Digitized by Google

adjacens, que ne feroient pluſieurs feuilles d'écriture. Il ſera néceſſaire néanmoins, de faire quelques remarques ſur les limites de celles de ces provinces qui confinent au *Dékan*, afin qu'on puiſſe ſe former une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le *Guzerate* alors s'étendoit au Sud vers *Damân* (*Damaun*), où il confinoit au diſtrict de *Baglana*, qui eſt une diviſion d'*Ahmednagar*.

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve *Nerbada* (*Nerbudda*); & un angle de cette province touchoit à *Baglana* & à *Candeiſch* au Sud-Oueſt & au Sud, & à *Berar* à l'Eſt. Le *Nerbada* formoit le reſte de la limite méridionale de *Malwa*, ainſi que d'*Elahbad*. Le Gouvernement de *Bengale* s'étendoit juſqu'à *Cattack* a) & le long du fleuve *Mahanada*; mais la Soubah d'*Oriſſa* ne ſemble pas avoir été formée dans le même tems.

Paſſant aux Soubahs nouvellement érigées dans le *Dékan*, nous voyons *Candeiſch* b), la plus petite, occuper l'eſpace compris entre *Malwa* au Nord, *Berar* à l'Eſt, & *Ahmednagar* à l'Oueſt & au Sud.

Berar, ſelon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a *Elahbad* & *Malwa* au Nord; *Candeiſch* & *Ahmednagar* à l'Oueſt; *Tellingana* & *Golconde* au Sud; *Oriſſa* à l'Eſt. Je ſoupçonne que les parties occidentales ſeulement de *Berar* ont été réduites par *Akbar*.

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'Akbar, a *Candeiſch* & *Malwa* au Nord; les *Gâtes*, ou les montagnes de *Balagat* à l'Oueſt; *Bejapour* ou *Viſapour* (*Viſiapour*) & *Tellingana* au Sud; & *Berar* à l'Eſt.

Les

a) Que l'on appelle encore *Couttack* (*Cuttack*).

b) *Akbar* lui donna le nom de *Dandeiſch* en l'honneur du Prince *Danial*; mais aujourd'hui elle porte ſon ancien nom.

c) La ville d'*Ahmednagar* ayant été originairement la capitale de cette province, celle-ci toute entiere en prit le nom; mais celui de la fortereſſe de *Dowlatabad* a prévalu. Pareillement le nom de *Tellingana* a fait place à celui de *Golconde*.

Digitized by Google

Les confins de cette province (d'*Ahmednagar*) ne ſe trouvent pas déterminées dans l'*Ayin Akbari*; & comme Akbar fit la guerre dans le Dékan, presque tout ſon regne durant, on peut ſuppoſer que ces limites ont été dans un état continuel d'incertitude.

Tellingana (ou le *Talang*), qui dans l'*Ayin Akhari* eſt appelée un Sercar de *Berar*, n'a été probablement poſſedée qu'en partie par Akbar. L'Ancienne *Tellingana*, dont *Warangole* a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays ſitué entre les fleuves *Kiſtna* & *Godavery*, connu aujourd'hui ſous le nom de *Golconde*.

Nous avons de cette maniere une meſure pour la diviſion géographique de l'Indouſtan propre, au tems d'Akbar; mais pour ce qui regarde le *Dékan* en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'*Akbar* ſoumit le côté Oueſt de la Presqu'île, en deſcendant juſqu'au 18°. degré de Latitude Nord b); & que ſous ſes ſucceſſeurs, toute la Presqu'île, excepté ſeulement quelques contrées montagneuſes & inacceſſibles c), fut ou entierement ſubjuguée ou rendue tributaire du thrône de Dehli & transformé en Gouvernement, ſous le nom de *Dékan* d); lequel

a) Appelée *Arinkill* par *Ferifchta*. (On voit encore les traces du rempart de cette forteresſe qui donnent à connoître qu'elle doit avoir été une place de grande étendue.) [Ce que j'ai mis entre deux ( ) manquoit dans la 1e. Edition.]

b) Toutes les *latitudes* mentionnées dans cet ouvrage étant au Nord de l'Equateur, & les *Longitudes* à l'Eſt du méridien de *Greenwich*, je ne me ſervirai dans la ſuite que des termes de latitude & de longitude, laiſſant au lecteur le ſoin d'en ſousentendre l'eſpece.

c) Cette exception a paru trop legere à M. Anquetil, qui lui a donné l'interprétation convenable, dans ſes *Recherches &c.* p. 467. 468. — A la p. 467. lig. 14. il falloit traduire: „ſous les ſucceſſeurs d'*Akbar*."

d) *Deccan*. Je ne prétends pas inſinuer par là que cette province ait commancé ſeulement ſous les ſucceſſeurs d'Akbar a être appelée de ce nom; au contraire, elle a été nommée ainſi dès les plus anciens tems. Ce nom ſignifie le *Sud*; & de même que *Pourob* (*Poorub*)

nom dans ſa ſignification la plus étendue, renferme toute la Presqu'île au Sud de l'Indouſtan proprement dit. Je ſoupçonne néanmoins que dans ſon ſens propre & limité ce nom ſignifie ſeulement les contrées ſituées entre l'*Indouſtan propre*, le *Carnate* & *Oriſſa*; c'eſt à dire, les provinces de *Candeiſch*, d'*Ahmednagar*, de *Viſapour*, de *Golconde*, & la partie Oueſt de *Berar* a). Ce fut ſous le regne d'*Aurengzebe* que l'Empire atteignit ſon plus haut point d'étendue. L'autorité de ce Prince s'étendoit du 10e. au 35e. degré de Latitude, & presqu'autant en Longitude; & ſes revenus paſſoient 32 millions de Livres ſterl. dans un pays où les productions de la Terre ſont quatre fois environ meilleur marché qu'en Angleterre b). Mais il ne falloit pas moins qu'une main comme celle d'*Aurengzebe* pour porter un ſceptre ſi peſant: auſſi voyons nous dans le cours d'un demi-ſiecle depuis ſa mort (laquelle arriva en

rab) ſignifie l'Eſt quand on applique ce mot au *Bengale* & aux pays qui en dépendent. [Note ajoutée dans cette 2e. Edition].

a) Dans la 1e. Edition ſuivoient une 12e. de lignes concernant le *Carnate*, que M. Rennell a placées plus bas, y ſubſtituant ici le nouveau paſſage qui va ſuivre: *Ce fut .... le ſceptre de l'Indouſtan. B.*

b) M. FRASER, dans ſa Vie de *Nadir ſchah*, établit les revenus des Provinces ſous Aurengzebe, comme il ſuit:

	Laks de Roupies		Laks de Roupies
Delhi — —	305⅝	*Oriſſa* — —	36
Agra — —	286½	*Caboul* — —	97½
Agimere — —	163	*Malwa* — —	101
Moultan — —	54	*Guzerat* — —	152
Sindy — —	23	*Berar* — —	153⅝
Lahore, ou le *Panjab*	206⅝	*Candeiſh* — —	112
Oude — —	80⅝	*Dowlatabad*, ou *Ahmednagar*	259
Allahabad — —	114	*Beder* — —	93⅝
*) *Le Bengale* —	131	*Heiderabad* ou *Golconde*	278⅝
Bahar — —	101½	*Viſapour* — —	269½

Somme totale: 30 Crores, 18 Laks de Roupies, ou 32 Millions de Liv. Sterl. environ.

*) Le revenu net du *Bengale* fut eſtimé ſous le regne d'*Akbar*, vers la fin du 15e. ſiecle, de 149 Laks & demi; ſous la Nababie de *Sujah Khan*, en 1777, de 142⅝; & en 1778, de 197 Laks. [Notes ajoutées dans cette 2e. édition].

Digitized by Google

en 1707, après 49 ans de regne) une ſuite de Princes foibles & de Miniſtres pervers réduire au néant cet Empire étonnant.

La conquête des parties plus reculées du *Dékan*, occupa Aurengzebe particulièrement vers la fin de ſon regne; & elle avoit fait en tout tems le principal objet de ſes voeux: ſes ancêtres de même, pendant pluſieurs générations, avoient pourſuivi avec ardeur cet objet. Il paroit avoir échappé à leur pénétration, que le *Dékan*, très riche en reſſources par lui-même, & ayant des avantages infinis pour le local à oppoſer aux ennemis extérieurs, étoit de plus ſitué à une telle diſtance de la capitale, que le vice-roi ne pouvoit gueres être exemt de la tentation de ſe rendre indépendant, à la premiere occaſion favorable. Si le Dékan avoit conſervé l'indépendance, la poſtérité de Tamerlan tiendroit encore aujourd'hui dans ſes mains le ſceptre de l'Indouſtan.

Après avoir donné cette idée générale de la diviſion originaire de l'Inde, je vais tâcher d'expoſer celle qui a lieu à préſent, du moins à l'égard des principaux Etats, ou des Puiſſances qui ont paru ſur la ſcene politique depuis le commencement de l'influence Britannique.

La *Nation Angloiſe* poſſede en pleine Souveraineté la Soubah entiere de *Bengale*, & la plus grande partie de *Bahar*: je dis la *plus grande partie*, parce que je crois qu'il peut y avoir quelques Pargannahs au Sud-Oueſt du *petit Nagpour*, qui claſſées autrefois comme appartenant au *Bahar*, ſe trouvent maintenant ſous la domination des Marattes a)

Dans l'*Oriſſa* nous ne poſſédons que les diſtricts de *Midnapour*, le reſte étant entierement entre les mains des Marattes & de leurs Tributaires. Ces poſſeſſions b) contiennent environ 150,000 Milles Anglois en quarré; & ſi

a) Cette circonſtance a depuis été vérifiée par le Colonel Camac. [Note ajoutée dans la nouvelle Edition].

b) Dans la 1e. édition M. Rennell diſoit beaucoup plus brievement. „Ces poſſeſſions Bri„tanniques contiennent environ 150,000 Milles quarrés de pays, ce qui fait environ 18000 de

& ſi nous ajoutons le diſtrict de *Benarès*, le tout montera à 162,000 Miles quarrés; c'eſt 30,000 audelà du contenu de la Grande Bretagne & de l'Irlande; & ces pays renferment onze Millions d'Habitans. Leur revenu net total, en 1778, étoit de 250 laks de Roupies Sicca; ce qui, évaluant la roupie

„de plus que n'en contiennent la *Grande Bretagne* & l'*Irlande*: & dix millions environ „d'habitans." „La ſituation du Bengale &c." Les deux longues notes auſſi ſont nouvelles. *B.*

a) Voici par un à peu près, le détail du contenu de terres des pays ſoumis au Gouvernement Britannique, & aux Alliés de la Grande Bretagne, dans l'Indouſtan.

		Milles quarrés.
Poſſeſſions Britanniques		
Le *Bengale*, *Bahar*, & partie d'*Oriſſa*	149,217	
Benarès &c.	12,761	
Les *Serkars du Nord*	17,508	
Le *Jaghire* dans le *Carnate*	2,436	
Bombay & *Salſette*	200	
		182,122
Alliés Britanniques.		
Oude, *Elahbad*, & *Cora*	33,770	
Rohilcound, & le pays de *Fizoula khan*	11,036	
Le *Doual*	8,480	
		53,286
Le *Carnate* en général	41,650	
Le *Tanjaour*	4,350	
		46,000
Total		281,408

Pendant les dernieres conteſtations, un Parti eſtima la population de ces Contrées, de 30 millions, & l'autre adopta ce calcul ſans examen. Le nombre de 20 millions approcheroit peut-être davantage de la vérité; car ſuppoſant même la proportion des habitans égale à celle des royaumes les plus peuplés de l'Europe, (ce qui n'a pas lieu à beaucoup près), le nombre ne paſſeroit pourtant pas 24 millions. Nous pouvons conclure de là, ou qu'on s'entend bien peu en arithmétique politique, ou qu'on en abuſe étrangement.

Digitized by Google

roupie à 2sh. 1d. ½ (valeur intrinſeque de l'argent) ſait environ 2,604,000 Liv. Sterl. a).

a) Cette ſomme renferme les revenus du Sel & de la Douane; mais les frais de la perception ſont tous déduits.

En Fevrier 1784 la Cour des Directeurs (de la Compagnie Angloiſe des Indes orientales) mit devant le Parlement l'eſtimation ſuivante du revenu net de la Compagnie, dans l'Inde, en tems de paix. La Roupie cependant étant comptée à 2sh. 6d. ce bilan ſe trouve augmenté de 300,000 Liv. environ audelà de la valeur intrinſeque de l'Argent.

Dans le Bengale.			
Le produit des Terres (*Land-revenue*) perçu	L.		
effectivement en 1781 — — —	3,888,389		
Benarès — — —	499,500		
Oude, les Subſides — —	427,000		
Le Sel, l'Opium, les revenus de la Poſte & de la Monnoye	464,800		
		4,779,689	
A déduire, les frais de la perception, la penſion du Nabab, &c. — —	1,125,000		
Les dépenſes pour le Militaire, par un milieu de ce qu'elles ont été pendant les 11 années de paix avant la guerre — —	1,115,493		
L'Etat civil, la Marine, les Fortifications —	510,000		*Revenu net.*
		2,750,493	
			2,029,196
Madras.			
Le produit des Terres (les Sercars y compris) & des droits de la Douane (*Cuſtoms*) —	600,000		
Les ſubſides du *Carnate* — —	200,000		
— — du *Tanjaour* — —	160,000		
		960,000	
A déduire, les frais du Militaire — —	600,000		
L'entretien de l'Etat civil, & des fortifications, & la cenſe pour les Sercars — —	187,143		
		787,143	
			172,857
			2,202,053
A *Bombay* & à *Bencoolen* les dépenſes excedent le revenu de			276,000
Revenu net à 2sh. 6d. la roupie —			L. St. 1,926,053
Revenu net à 1. 1¼ — —			1,621,094

Un revenu ſi conſidérable nous met en droit d'eſpérer une prompte liquidation des dettes de la Compagnie, & finalement une augmentation du commerce & du revenu national.

La ſituation du *Bengale* eſt ſingulierement heureuſe en ce qui regarde ſa ſûreté contre les invaſions ennemies. Au Nord & à l'Eſt ſes voiſins ne ſont pas des nations guerrieres; outre cela cette province à de ce côté là une barriere formidable de montagnes, de fleuves, de vaſtes deſerts qui retiendroient un ennemi s'il s'en préſentoit. Au Sud eſt une Côte gardée par des rivages eſcarpés & par des forêts impénétrables, & n'ayant qu'un ſeul port (celui-ci même d'un abord difficile) ſur une étendue de 300 Milles. Ce n'eſt qu'à l'Oueſt qu'un ennemi peut être à craindre, mais ici encore la nature a placé une forte barriere. Ajoutez ſa population & ſes reſſources, aidées de la quantité accoutumée de troupes Britanniques, & vous conviendrez que le Bengale peut préſenter le front à toute la partie de l'Indouſtan qui pourroit être portée à devenir ſon adverſaire. Dans le cas même de quelqu'invaſion, la contrée au delà du Gange ſeroit exemte des ravages de la guerre, & fourniroit des ſecours pour la défenſe générale. Au reſte, les revenus nous appartenant en entier, le ſiege de la guerre ſeroit probablement à notre choix a).

Le Nabab d'*Oude* (ſucceſſeur de *Sujah Dowlah*) poſſedoit toute la Soubah de ce nom & la partie Nord-Oueſt d'*Elahbad*, accrues ces dernieres années par les parties orientales de *Dehli* & d'*Agra* qu'avoient poſſedées juſqu'alors une tribu d'*Afgans Rohtllas* & les *Djates*. La Zemindarie de *Benarès*, qui comprend encore les Sercars de *Gaſipour* & de *Tſchounar* (*Chunar*), faiſoient partie des Domaines d'*Oude* juſqu'en 1774, que ſon tribut ou ſa ferme de 24 Laks (porté depuis à 40) b) fut transferé aux Anglois. Cette Zemindarie, poſſedée en dernier lieu par *Cheitſing*, occupe la principale partie de l'eſpace entre *Bahar* & *Oude;* enſorte qu'une petite portion ſeulement du territoire de cette derniere province touche le *Bahar* au Nord-Oueſt.

Les

a) Ces reflexions en ont amené une de M. *Anquetil* qu'on lit dans ſes *Recherches* &c. p. 468. *B.*

b) La parentheſe eſt récemment ajoutée. *B.*

Les Domaines d'*Oude* ſont ſitués des deux côtés du Gange, occupant (à l'exception du diſtrict de *Rampour*, qui appartient à *Fizoula khan*) tout le plat pays entre ce fleuve & les montagnes du Nord, ainſi que la majeure partie de la contrée fertile ſituée entre le *Gange* & le *Djemna* (*Jumna*), connue ſous le nom de *Douab* a), juſqu'à 40 Miles de diſtance de la ville de *Dehli*. En un mot, la Nation Britannique, avec ſes Alliés & ſes Tributaires, occupent tout le cours navigable du Gange, depuis ſon entrée dans les plaines juſqu'à la Mer; ce qui, à raiſon du cours ſerpentant de ce fleuve, fait une étendue en longueur de plus de 1350 Milles d'Angleterre.

On peut compter pour les dimenſions d'*Oude* & de ſes appartenances 360 Milles Anglois en longueur de l'Eſt à l'Oueſt, & 150 à 180 en largeur. La Capitale eſt *Faiſabad* (*Fyzabad*) ſur le fleuve *Gagra* (*Gogra*) & très proche de l'ancienne cité d'*Audiah* ou *Oude*.

Au Sud-Oueſt du *Djemna*, & attenant aux Gouvernemens d'*Oude*, de *Benarès*, & des Marattes, ſe trouve *Boundela*, ou *Boundelcand* (*Bundelcuad*), pays ſujet en dernier lieu au Rajah *Hindouput*, mais partagé aujourd'hui entre ſes deſcendans. C'eſt une contrée montagneuſe, de cent milles quarrés, qui renferme les fameuſes mines de Diamans de *Panna*, & quelques fortes forteresſes, dont *Callindjer* eſt la principale.

Les terres d'*Adjidſingue* ſont contigues à *Boundelcand* à l'Oueſt; aux Marattes de *Berar* au Sud, & à *Benarès* à l'Eſt. Ce pays eſt à peu près de la même étendue que *Boundelcand*; &, de même que celui-ci, ſujet aux déprédations occaſionelles des Marattes.

Les territoires des Rajahs de *Ghoud* & de *Bahdoriah* confinent pareillement aux nouveaux domaines d'*Oud* au Sud du *Djemna*, vis à vis d'*I-*

a) *Doual* ou *Douabah* (*Doab*, *Doabah*) ſignifie une étendue de pays formée par le rapprochement ou la jonction de deux fleuves; le canton que forment ainſi le *Gange* & le *Djemna* eſt appelé par excellence le *Douab*.

tava (*Etayah*). Le premier a les Marattes au Midi; *Joynagar*, à l'Oueſt; & les domaines de *Noudjouf khan* (ou *Nadjefkhan*), dernierement défunt a), au Nord. C'eſt un petit pays, mais dans lequel eſt ſituée la fameuſe forteresſe de *Gwalior*, enlevée aux Marattes par les forces Britanniques en 1780.

Attenant à la rive occidentale du Gange, eſt un petit diſtrict entouré par les domaines d'*Oude*, & appartenant aux *Patanes Rohillas*, dont *Farroukabad* (*Furruckabad*) eſt la Capitale: il n'a gueres au delà de 30 Milles d'étendue.

Fizoula Khan, un Chef Rohilla, poſſéde le petit diſtrict de *Rampour* ſitué au pied des montagnes, au delà du Gange. Il eſt tributaire effectif d'*Oude*, fourniſſant ſon contingent quand il s'agit de la défenſe commune.

Le pays de *Zabeda Khan*, ſucceſſeur de *Nidjib Dowla* qui étoit un Afgane Rohilla, touche à la rive occidentale du Gange, & aux montagnes ſeptentrionales; il s'étend vers l'Oueſt juſqu'à *Sirhind*, & vers le Sud juſqu'à *Dehli*, ayant 180 Milles environ en longueur de l'Eſt à l'Oueſt, & près de la moitié en largeur. Les *Seiks* ſont ſes voiſins à l'Oueſt; les *Djates* l'étoient juſqu'à ces derniers tems, au Midi.

Schah Allum, l'Empereur nominal de l'Indouſtan, poſſéde la cité de *Dehli*, & le petit territoire à l'entour; c'eſt là tout ce qui a été laiſſé à la maiſon de Tamerlan b). Le ſucceſſeur de *Noudjouf Khan* poſſéde c), pareillement, la ville d'*Agra;* mais ni l'un ni l'autre de ces Princes n'ont quelque poids dans la balance politique de l'Indouſtan.

Les

a) *Dernierement défunt* n'eſt pas dans la 1e. édition. *B.*

b) La maiſon de *Timour* ou *Tamerlan* a gouverné l'Indouſtan, preſque ſans interruption, pendant 260 ans.

c) Dans la 1e. Edit. on liſoit. „*Noudjouf Khan* poſſéde." *B.*

Les *Djates* poſſédoient encore, il n'y a que peu d'années, la majeure partie de la Soubah d'*Agra*, & pendant quelque tems la ville de ce nom étoit leur capitale; mais ils ſont dépoſſedés maintenant du *Douab*, ainſi que de la plus grande partie du pays plat contigu à la rive Oueſt du *Djemna*, & ſe trouvent rejetés ſur la contrée montagneuſe au delà de *Mewat*. Je ſoupçonne que les peuples appelés *Getes*, auxquels *Tamerlan* fit la guerre dans ſa marche de *Batnir* à *Sammana*, faiſoient partie des *Djates* a).

Les *Seiks* ſont la nation la plus occidentale de l'Indouſtan. Leurs territoires commencent à *Sirhind*, & s'étendent vers l'Oueſt juſqu'à l'*Indus*, dont on aſſure que tout le cours d'*Attak* juſqu'à *Sindy*, avec le bas pays ſur les deux rives b), eſt en leurs mains: en ſorte que leurs domaines en général, ſont formés des ſoubahs de *Lahor* (ou le *Panjab*), de *Moultan* & de *Sindy*. On dit qu'ils conſiſtent en un certain nombre de petits états, indépendans les uns des autres dans leur Gouvernement intérieur, mais liés entr'eux par confédération c).

a) Voyez la *Vie de Tamerlan* par *Sheriffeddin*, traduite par (*Petis*) *de la Croix*.

b) Le célebre Monſieur (à préſent Sir *William*) *Jones* obſerve très ingénieuſement, „qu'il „eſt commun parmi les Aſiatiques de donner les mêmes noms aux contrées ſituées ſur les „deux côtés de quelque fleuve conſidérable." C'eſt ainſi que la Province de *Sindy* eſt partagée par l'*Indus*; le *Bengale*, par le *Gange*; le Pegu par l'*Eirabaty*. L'*Egypte*, de même, eſt partagée par le *Nil*. Probablement la facilité d'approcher des deux côtés, au moyen d'un fleuve navigable & des inondations en certains tems, rendoient l'une & l'autre de ces diviſions formées par le cours du fleuve, ſujette aux ravages continuels du voiſin oppoſé; juſqu'à ce qu'enfin la néceſſité produiſit un accord, qui les raſſembla en une ſeule communauté. (Les mots, „L'*Egypte* — *Nil*" ne ſe trouvent pas dans la 1e. Edit.)

c) Voyez les ouvrages de M M. Dow & Verelst. (C'eſt à dire: Dows *Hiſtory of Hindoſtan* &c. ouvrage très connu, dont il y a 2 éditions en 2 & 3 volumes; & *A view of the riſe, progreſs and preſent ſtate of the Engliſh Government in Bengal, by Harry Verelſt.* Lond. 1772. 4°.)

Timur Schah, le ſucceſſeur d'*Abdalla*, dont la Capitale eſt *Candahar*, eſt en poſſeſſion de *Caboul*, du *Seiſtan*, & des pays qui avoiſinent la Perſe; tout celà pris enſemble forme un Royaume conſidérable. L'*Indus* eſt la limite générale des *Abdallis* à l'Eſt. Cette ſouveraineté (*Government*) fut érigée par *Abdalla*, un des Généraux de *Nadirſchah* a), lorsque ſon Empire démeſuré, ſemblable à celui d'Alexandre, s'écroula après le décès du Conquérant.

Jeynagar ou *Joynagar*, diſtrict montagneux d'une médiocre étendue, eſt ſitué à l'Oueſt d'*Agra*, entre ceux de *Ghoud* & de *Mewat*. Il eſt gouverné par un Rajah dont *Joynagar* eſt la Capitale. Le voiſinage des Marattes a expoſé ce pays à de fréquentes incurſions de ces peuples; mais ils n'ont jamais pu le réduire entierement.

Joudpour, ou *Marwar*, eſt contigu à *Joynagar* au Sud-Oueſt, & lui reſſemble par les circonſtances: excepté que ſon diſtrict eſt plus étendu, ayant près de 200 Milles du Nord-Eſt au Sud-Oueſt. Le fleuve *Paddar* traverſe ce pays, qui fait partie de la Soubah d'*Adjimer* & dont *Marwar* eſt ſeulement un autre nom. *Mirta* (*Meerta*) en eſt aujourd'hui la Capitale.

Oudipour, ou *Tſcheitor* (*Cheitore*), le pays du *Rana*, eſt ſitué au Sud-Oueſt de *Joudpour*, & confine au *Guzerate* & à *Malwa*. Son Rajah, comme ceux de *Joudpour* & de *Joynagar*, eſt expoſé ſoit à devenir tributaire des Marattes ſes voiſins, ſoit à ſouffrir leurs incurſions. *Tſcheitor* étoit l'ancienne capitale, place très fameuſe par ſa force, ſes richeſſes & ſon antiquité, lorsqu'elle fut priſe & ſaccagée par *Akbar* en 1567. *Oudipour* eſt la préſente capitale.

Les pays de *Nagor*, *Poucaner-Jaſſelmire*, *Amercot* & ceux qui bordent inférieurement les cours du *Paddar*, nous ſont très peu connus juſqu'à

a) Dans la 1e. Edit. M. Rennell avoit écrit *Shaw*; dans la 2e. il écrit toujours *Shah*.

qu'à préſent. Nous ſavons ſeulement qu'ils forment un nombre de petites Principautés.

Les Etats Marattes occupent toutes les contrées méridionales de l'Indouſtan proprement dit, & une grande partie du *Dékan*. *Malwa*, *Berar*, *Oriſſa*, *Candeiſch*, *Viſapour*; la principale partie d'*Ahmednagar* (ou *Dowlatabad*), la moitié du *Guzerate*, & une petite portion d'*Adjimer*, d'*Agra* & d'*Elahbad*, ſont compris dans ce grand Empire, qui s'étend de la Mer à la Mer, au travers de la plus large partie de la Presqu'île; & depuis les confins d'*Agra* au Nord, juſqu'au *Kiſtna* au Sud; formant une ſurface de pays de 1000 Milles d'Angleterre, environ, en longueur, ſur 700 de largeur.

Ce vaſte pays eſt partagé entre pluſieurs Chefs ou Princes, dont la dépendanee du *Paiſchwa*, ou grand Chef a), eſt, comme celle des Princes d'Allemagne vis à vis de l'Empereur, en tout tems purement nominale; quelquefois même, des intérêts oppoſés donnent naiſſance à des guerres, non ſeulement entre les Membres divers de l'Empire, mais encore entre les Membres & la Tête. En effet, rarement ſont-ils conféderés, que dans les occaſions qui uniroient les Etats les moins aecordables: ſavoir, *pour leur défenſe mutuelle:* car très peu d'occaſions de faire au dehors des conquêtes ou des ravages, leur ſont d'aſſez grande importance pour les engager à réunir leurs armées.

Je me ſens auſſi peu en état que diſpoſé, d'entrer dans le détail des poſſeſſions & de la ſituation (politique) de tous les Chefs qui compoſent l'Empire Maratte. Je tâcherai ſeulement de nommer les principaux, ou ceux qui ont paru ſur le Théatre de la préſente guerre.

Le

a) Selon M. *Anquetil* ce mot ſignifie *Conducteur, celui qui va devant. B.*

Le *Paiſchwa*, Chef nominal du Tout, réſide à *Pounah*, ſituée à l'extrémité Sud-Oueſt de l'Empire, & à 100 Milles environ de *Bombaye*. Il poſſéde la plus grande partie de *Viſapour*, de *Baglana*, de *Dowlatabad* (ou *Ahmednagar*), la partie méridionale de *Candeiſch*, & une petite portion du *Guzerate*. Sa portion du *Dékan* eſt naturellement très bien munie, particuliérement à l'Oueſt, vers la mer, où un énorme boulevard de montagnes, appelé *les Ghâtes* (*Gauts*), s'éleve à pic de la plaine, nommée *Concan* ou *Cockoun*, & portant en forme de terraſſe une vaſte étendue de plaines fertiles & peuplées, dont la grande élévation y rend l'air frais & agréable.

Le pays du *Paiſchwa* & celui de ſes Dépendans & Vaſſaux immédiats, prolonge, généralement parlant, la côte depuis les diſtricts de *Goa*, juſqu'à *Cambaye*. Au Sud, il confine au pays d'*Heider Aaly*; à l'Eſt, à ceux du *Nizam* & du Rajah de *Berar*. Au Nord, ſes voiſins ſont *Sindia* & *Holkar*.

Ceux-ci, *Sindia* & *Holkar*, ſe partagent presque toute la riche & grande Soubah de *Malwa*. Le premier, de plus, poſſéde la partie Nord de *Candeiſch*, renfermant la ville de *Borhanpour*; & les contrées les plus ſeptentrionales du *Guzerate*. Ses poſſeſſions dans *Malwa* s'étendent juſqu'à *Narvar* (*Narwah*), à 120 Milles de diſtance des frontieres d'*Oude* a). Sa capitale eſt *Oudjein* (*Ougein* ou *Ugein*) proche de l'ancienne cité de *Moundou*, capitale des *Tſchilligis* (*Chilligee*) Rois de *Malwa*: desquels lui & *Holkar* tirent, dit-on, leur origine. La capitale d'*Holkar* eſt *Indour*, à 30 Milles, à peuprès, Oueſt d'*Oudjein*. — *Goungadar Pount* poſſéde le diſtrict de *Calpy*, qui borde à l'Eſt le *Djemna* (& par conſéquent, les nouveaux domaines du Nabab d'*Oude*); *Sindia* eſt ſon voiſin à l'Oueſt. — *Ballagi* ou *Balladji* (*Ballagee*), frere de *Goungadar*, gouverne le diſtrict de *Sagar*.

a) Durant la préſente guerre, le Colonel Camac pénétra, venant de ce côté là, juſqu'à la ville de *Sirvadji* à plus de 100 Milles en-deçà de la frontiere de *Sindia*.

Digitized by Google

Sagar, ſitué entre la frontiere orientale de *Sindia*, & *Boundelcand;* aucun de ces diſtricts n'eſt égal en étendue à la Principauté de Galles.

Moudagi Bounslah, le Rajah de *Berar*, poſſéde en général les Soubahs de *Berar* & d'*Oriſſa*. A l'Oueſt ſes domaines confinent à ceux de *Mahomet Hyat*, (un Rajah des Pattanes), de *Nizam Schah*, & d'*Adjid Singue*. Vers l'Eſt, ſes poſſeſſions dans l'*Oriſſa* ſe prolongent entre celles des Anglois dans le Bengale, d'une part, & dans les *Sercars du Nord* a), de l'autre part; au point d'occuper près de 180 Milles de pays attenant à la Mer, & par là, d'interrompre la continuité de nos poſſeſſions ſur la côte b). Les poſſeſſions de *Moudagi* ſont très conſidérables, s'étendant de l'Eſt à l'Oueſt ſur un eſpace de 600 Milles d'Angleterre, & de 250 du Nord au Sud. Mais il ne poſſéde pas tout cela en pleine Souveraineté; car *Cattack*, *Rettenpour* (*Ruttunpour*), & *Sambalpour* ne ſont gueres plus que ſes tributaires, & gouvernés par ſon frere *Bembagi*. — Nous connoiſſons moins de l'intérieur du *Berar*, que de la plûpart des autres pays de l'Indouſtan; mais, d'après ce que nous en ſavons, il ne paroit pas devoir être riche ni peuplé. *Nagpour* en eſt à préſent la Capitale c), & la réſidenee de *Moudagi*; elle eſt ſituée à mi-chemin à peu près entre le Bengale & *Bombaye*.

Cattack, la Capitale de l'*Oriſſa*, ſur le fleuve *Mahanada*, eſt un poſte de conſéquenee; vû qu'il eſt ſitué ſur le ſeul chemin qui mene du Bengale dans les Sercars du Nord; & la poſſeſſion de cette ville & de ſes appartenances donne

a) Ces Sercars ou provinces, furent originairement appelées ainſi à cauſe de leur poſition relativement à *Madras* d'où ils dépendent: & dans la ſuite ce terme de *Sercars du Nord* a été adopté par les Anglois en général.

b) L'ancienne Capitale, ſelon *Feriſchta*, a été *Schahpour*. On lit dans l'*Ayin Akbari* que le *Berar* ci-devant a été appelé *Werwatir*; & il eſt remarquable que PLINE fait mention du même pays ſous le nom de *Varetare*, ajoutant que ce pays eſt fort en Cavalerie & en Infanterie, mais qu'on n'y entretient point d'Eléphans pour la guerre.

Digitized by Google

donne au Rajah du *Berar* plus de poids pas rapport au Gouvernement du Bengale, que ne lui en donnent même ſes vaſtes domaines & ſa poſition au centre de l'Indouſtan.

Le Rajah *Nizam Schah*, de *Gurry Mandela* (*Mundlah*) ou *Bândò* (*Baundhoo*), eſt tributaire du *Berar*.

Fate ſingue (*Futtyſing*) *Guicawar*, ou *Gwiker*, qui a été notre allié pendant la guerre avec les Marates, a été mis par nous en poſſeſſion d'*Ahmedabad* & de *Cambaye*, & en général des diſtricts qui bordent & ſont ſitués au Nord du fleuve *Mihi*, lequel ſert de frontiere commune à ſon diſtrict d'*Ahmedabad* & au nôtre de *Barotſch* (*Broach*) a).

Tels ſont les principaux pays réduits ſous la forme de Gouvernemens par les Chefs Marates: mais ceux-ci ſont tellement accoûtumés à la rapine & au pillage, qu'il eſt très peu des Etats voiſins qui n'ayent à quelque époque ſenti & reconnu leur pouvoir. Le *Bengale* & le *Bahar* ont été aſſujétis pendant un tems conſidérable à un tribut régulier; & le *Carnate*, *Maïſſour* (*Myſore*), les provinces du *Nizam*, le *Douab*, *Boundelcound*, & les diſtricts méridionaux de *Dehli*, ont été envahis fréquemment b). Leurs in-

 curſions

a) Par le dernier traité de paix avec les Marates nous leur avons rendu toutes nos conquêtes dans le *Guzerate*; & il s'eſt fait un nouveau partage, dont j'ignore les particularités, entr'eux & *Fate Singue*. (Note nouvelle).

b) Tout ce qui va ſuivre: „Leurs incurſions — à l'Indouſtan entier," étoit moins détaillé dans la 1e. Edition: je rapporterai les termes de l'original: — — — „*Frequently overrun. „However, the power of the Mahrattes appears to have been on the decline, for the laſt twen„ty years. Shut out of Bengal, the upper Provinces* *), *and the Carnatic by the British „Arms, and out of Myſore by Hyder's, their field of action has been much circumſcribed; „and the preſent war with the British power has diſcovered their weakneſs to all Hindooſtan.*" Mais la principale aſſertion: celle de la prétendue foibleſſe des Marates y étoit déjà, comme on voit, & ſe retrouve dans la 2e. Edition. M. Anquetil l'a relevée avec force, & l'a amplement refutée dans ſes *Recherches &c. ſur l'Inde*, p. 469—480. *B.*

*) *Thoſe of the Nabab of Oude.*

curſions de brigands les ont conduits quelquefois à 1200 Milles de leur capitale. Mais la bataille de *Pannipat* en 1761, a introduit un certain degré de précaution dans leurs entrepriſes militaires. Cette bataille a été déciſive rélativement aux prétenſions des Marates, entant qu'ils ſont *Indous*, à l'Empire ſuprême dans l'Indouſtan; dans ce tems là ils ſe croyoient aſſez forts pour pouvoir le diſputer aux Mahométans: mais ils perdirent l'élite de leur armée, ainſi que leurs meilleurs Généraux, & depuis cette époque leur pouvoir paroit être allé en déclinant. Exclus du *Bengale*, d'*Oud* & du *Carnate* par les armes Britanniques, du *Maïſſour*, par celles d'*Heider Aali*, le champ de leur activité a été fort reſtreint; & la préſente guerre avec la puiſſance Angloiſe a décelé leur foibleſſe à l'Indouſtan entier.

Des cinq *Sercars du Nord*, quatre: *Tſchicacol*, *Rajamandry*, *Ellor*, & *Condapilly* a) ſont poſſédés par les Anglois; & *Gontour* (*Guntoor*), eſt entre les mains du *Nizam*. Les quatre premiers occupent la côte depuis le lac *Tſchilka* ſur les frontieres de *Cattack*, juſqu'à la rive ſeptentrionale du fleuve *Kiſtna;* formant, comparativement, une longue & étroite bande de pays, de 350 Milles de long & de 30 à 70 de large. La qualité de ce pays eſt de nature à le garantir aiſément contre un ennemi Indien; y ayant d'un côté une barrière de montagnes & de vaſtes forêts, de l'autre côté la Mer: les extrémités ſeulement reſtant à découvert. Son plus grand défaut provient de ſa ſituation rélative au Bengale & à Madras; la diſtance du premier étant de 350 Milles, de celle-ci 250; enſorte que quelque preſſant beſoin de troupes qu'il ſe préſente dans l'un ou l'autre Gouvernement (*Preſidency*), on ne peut compter ſur celles qui ſont en garniſon dans ces Sercars. Ceux-ci au reſte, pour parler exactement, appartiennent en partie à *Golconde* (ou au

a) *Condapilly* eſt appelé *Muſtapha-Nagar* (*Nuggur*) dans le Regiſtre des revenus; & *Gontour* y a le nom de *Mortiza nagar*.

Dékan) & en partie à l'*Oriſſa*, & on les tient du *Nizam* ſous la condition de lui payer un cens ſtipulé b).

Les poſſeſſions du *Nizam* ou Soubah (dar) du *Dékan* (Deſcendant du fameux *Nizam el Moulouck*) comprennent la Province de *Golconde*, & la partie orientale de *Dowlatabad*; c'eſt à dire l'ancienne province de *Tellingana* ou *Tilling*, ſituée entre les parties inférieures du Cours des fleuves *Kiſtna* & *Godavery*. Le *Nizam* a pour voiſins, à l'Oueſt le *Peiſchwah*, ou le Marate de *Pounah*; au Nord celui de *Berar*; les Sercars du Nord, à l'Eſt; & le *Carnate*, *Bazalet djing* & *Heider Aaly* au Sud. Je n'ai pas une idée bien nette de ſes frontieres occidentales, vu qu'elles ont varié continuellement pendant ſes guerres avec les Marates: mais je ſuppoſe en général que le fleuve *Bimah* & les montagnes du *Viſapour* forment actuellement ſa frontiere, depuis le *Kiſtna*, à l'Oueſt, juſqu'à 130 Milles en deça de *Pouna*; que de là elle ſe replie vers les rives du *Godavery*, au deſſous d'*Aurengabad*, & que ce fleuve même forme à peu près la frontiere ſeptentrionale du *Nizam*. Sa Capitale eſt *Heiderabad* ou *Bagnagar*, ſituée ſur le fleuve *Mouſſi*, proche de la fameuſe forteresſe de *Golconde*.

Les diſtricts d'*Adoni* & de *Rachore* ſont entre les mains de *Bazaletdjingue* frere du *Nizam*, de qui il les tient en fief. Le Rajah de *Sourapour* ou *Sollapour*, à l'Oueſt du fleuve *Bimah*, & quelques autres Rajahs ſont ſes tributaires.

Il y a apparence que les propres domaines du *Nizam*, exceptant ſes tributaires & ſes feudataires, ne paſſent pas en étendue 280 Milles de longueur ſur 160 de largeur. Avant qu'il prit poſſeſſion du Sercar de *Gontour*, en 1780, ſes domaines ne touchoient nulle part à la Mer.

Le Sercar de *Gontour* (appelé encore *Mortizanagar* & *Condavir*) occupe l'eſpace compris entre *Condapilly*, le plus méridional de nos quatre Sercars

a) *A ſtipulated quit-rent.* La 1e. Edition portoit *a regular Tribute.* B.

Sercars, & la partie Nord du *Carnate;* s'étendant par près de 50 Milles le long de la Côte de la Baie de Bengale. La poſſeſſion de ce diſtrict auroit extrêmement convenu aux Anglois, tant pour exclure la Nation Françoiſe du *Dékan*, que pour entretenir la communication ouverte avec les Sercars du Nord, & obtenir une continuité dans nos poſſeſſions ainſi que dans celles de nos Alliés.

Les domaines du Nabab d'*Arcot*, ou le *Carnate*, commence au Sud du Sercar de *Gontour*, & ſe prolonge tout le long de la Côte de *Coromandel* juſqu'au Cap *Comorin*. Il faut entendre par là que j'y comprends le *Tanjaour* (*Tanjore*), *Marava* (*Marrawar*), *Tritchinapoly*, le *Maduréi* (*Madura*) & *Tinevelly*, qui ſont tous des appartenances (*appendages*) du *Carnate*. Dans ce ſens le Carnate n'a pas moins de 570 Milles Britanniques en longueur du Nord au Sud, mais nulle part au delà de 110 de largeur, & communément pas plus de 80. Un ſi long & ſi étroit eſpace de pays, bordé par un ennemi actif & puiſſant, doit être conſtamment ſujet ſoit à ne pouvoir donner du ſecours aux provinces éloignées, ſoit, en diviſant ſes forces pour leur défenſe particuliere, à mettre en danger la ſureté de l'enſemble.

Anciennement le *Carnate* comprenoit toute la partie de la Presqu'île, qui eſt ſituée au Sud des fleuves *Gondegama* & *Tonguebroda*, depuis la Côte de Coromandel à l'Eſt, juſqu'aux monts dits les *Ghâtes*, vers l'Oueſt; & il étoit diviſé en deux parties: *Balla Ghâte* & *Payen Ghâte*, c'eſt à dire les *Ghâtes ſupérieures* & *inférieures* a); dont les premieres formoient la partie occidentale, & contenoient les diſtricts qui compoſent aujourd'hui le pays d'*Hei-*

a) *Ghâte* [*Gaut* or *Ghaut*] ſignifie egalement un paſſage par les montagnes ou un lieu d'abordage ſur la rive d'un fleuve. C'eſt dans la premiere ſignification que ce terme a été appliqué au Carnate, qui eſt coupé par des chaines de montagnes où ſe trouvent un grand nombre de paſſages & de défilés.

der Aali: & les autres la partie orientale, ou le *Carnate* ſelon ſa préſente définition a).

Les poſſeſſions Britanniques dans le Carnate ſe réduiſent au diſtrict appelé le *Djaghire*, lequel ne s'étend guere au delà de 40 Milles à l'entour de *Madras*.

Les domaines d'*Heider Aali* (*Hyder Ally*), qui ci-devant partageoit le *Carnate* avec le Nabab d'*Arcot*, & lui en diſpute maintenant le reſte, commence à l'Oueſt de la chaine de montagnes au delà de *Dalmacherry*, de *Saatgoud* (*Sautgud*) & d'*Attor;* & s'étend vers le Sud juſqu'à *Travancor* & *Maduré;* au Nord juſqu'au *Sounda* & *Viſapour*, (enveloppant *Adoni*, le territoire de *Bazalet djing*); au Nord-Oueſt juſqu'à *Gontour* & *Ongole;* & à l'Oueſt juſqu'à la Mer. Elles comprennent, en général, les provinces de *Maïſſour*, de *Bidnore*, de *Coïmbettour*, de *Canara* & de *Dindigoul;* indépendamment de ſes dernieres conquêtes vers le Nord, qui ſont *Tchitteldroug*, *Harponelly*, *Sanor-Bancapour*, *Roydroug*, *Goutti*, *Condanor*, *Canoul* & *Couddapah* b).

Le territoire actuel d'*Heider* ſurpaſſe très conſidérablement, tant en étendue qu'en revenu, celui de ſon rival le Nabab d'*Arcot*: mais vraiſemblablement, il faudra pendant un long eſpace de tems un Prince qui ait les talens d'*Heider*, pour empêcher un Etat compoſé de tant de parties diſcordantes, de retomber en pieces. Il y a aſſez d'apparence, qu'à la mort de ce Prince, il ſe fera un grand changement dans la diviſion (géographique) de la Presqu'île; & dans ce cas les *Marates* pourroient bien devenir nos voiſins de plus près qu'ils ne le ſont à préſent.

Les

b) Cet article du Carnate: „Anciennement — — définition," eſt celui qui dans la 1e. édition ſe trouvoit plus haut: voyez ci-deſſus p. 6. la note (a). On remarque ſeulement quelques variantes: par ex: dans la 1e. édit. M. Rennell expliquoit les termes de *Balla Gaut* & *Payen Gaut*, par *les grandes & les petites Ghâtes*.

a) En vertu du Traité de Paris, *Heider* n'a du conſerver que ſes *anciennes* poſſeſſions. [Note récente].

Digitized by Google

Les dimenſions des domaines d'*Heider* ſont au moins de 400 Milles d'Angleterre en longueur, du Nord au Sud, & de 290 à 130 en largeur; car il poſſéde de beaucoup la plus grande portion de la Presqu'île.

Qu'un Anglois jete les yeux ſur la Carte & qu'il compare l'étendue des poſſeſſions des *Marates* & d'*Heider Aali* priſes enſemble, avec celles de la *Grande Bretagne* & de ſes *Alliés*, ſon amour propre ne ſouffrira pas, je crois, du réſultat de cette comparaiſon. Sans entrer dans la queſtion problématique (*abſtract*), ſi la guerre a été faite à juſte titre ou par néceſſité, & quelles peuvent en être probablement les ſuites, nous devons du moins convenir, qu'il s'eſt fait des efforts prodigieux pour la ſoutenir. Une Armée envoyée des rives du Gange au travers du Continent, afin de s'oppoſer aux deſſeins des François dans le *Dékan*, une autre pour rétablir nos affaires délabrées dans le *Carnate*, voilà des opérations ſurprenantes, dont l'Hiſtoire fera mention encore, quand leurs effets pourront avoir ceſſé d'être reſſentis.

La mort d'*Heider Aali* a) arriva dans le tems environ où ce qu'on vient de lire fut écrit: & la révolte ſubſéquente du *Bidnour*, de quelque façon qu'elle

a) Le Caractere d'*Heider Aali* me paroiſſant avoir été ſaiſi fort imparfaitement dans cette partie de la Terre, j'ai eſſayé d'en tracer une esquiſſe, quoique je ne faſſe aucune prétention au talent d'un peintre dans ce genre. Dans mon eſprit j'ai toujours appelé *Heider*, le *Fréderic de l'Eſt*; & je me flatte que ce Monarque vétéran & guerrier, à qui je l'ai comparé dans les parties les plus brillantes de ſon caractere, ne s'offenſera pas de cette liberté. Les ſuccès militaires d'*Heider*, fondés ſur l'amélioration de la diſcipline; ſon attention à toute eſpece de mérite; ſon art de concilier les différentes tribus qui ſervoient ſous ſes drapeaux; ſon mépris d'appareil & de cérémonies, à moins que la dignité de ſon état n'en exigeaſſent; ſon économie conſéquente dans les dépenſes perſonnelles (dont les différentes habitudes forment la principale diſtinction dans ce qu'on nomme le Caractere chez les Princes ordinaires), avec une attention ſoûtenue ſur les moindres détails en matiere de Finance, & le payement régulier de ſon armée; tout celà réuni élevoit *Heider* autant au deſſus des autres

qu'elle ſe termine, ſemble confirmer ce qui a été avancé concernant le manque d'attachement de ſes Généraux. Mais la paix de 1783, conclue ſi fort à propos pour nos intérêts dans la Presqu'île, a donné auſſi au ſucceſſeur d'*Heider* un loiſir favorable pour s'occuper du gouvernement intérieur de ſon pays & le mettre ſur un pied bien réglé. Une armée auſſi nombreuſe que celle qu'*Heider* avoit miſe en campagne ne pouvoit y être entretenue longtems moyennant les ſeuls revenus du *Maïſſour;* & le *Carnate* étoit entierement épuiſé. L'anticipation des revenus, porte avec ſoi, dans les Gouvernemens d'Aſie, un effet deſtructif immédiat; & ne peut par conſéquent ſe repeter fréquemment. *Heider*, longtems avant ſa mort, avoit ſenti la néceſſité de renoncer à ſes projets ambitieux; il eſt probable même qu'il ne les eût jamais pourſuivis, s'il n'avoit eſpéré une coopération plus prochaine & plus effective de la part des François, à l'aide desquels il ſe flattoit de parvenir en une campagne ou deux à nous expulſer. Mais peut-être devint-il plus jaloux des François qu'il ne l'étoit des Anglois; & ſi la paix de Paris avoit laiſſé le Carnate entre ſes mains, au lieu de celles de *Mahomed Aali*, les François auroient pu ſe trouver ſur un plus mauvais pied qu'ils ne le ſont probablement à préſent: car ſon intention certainement n'a jamais été qu'ils y duſſent revêtir une autre qualité que celle de marchands, quoiqu'ils euſſent eu pour but d'obtenir des revenus territoriaux, ſans leſquels, ce qu'ils ſavent bien, une puiſſance Européenne ne peut gueres agir avec ſuccès contre une autre qui en poſſéde.

La

autres Princes de l'Indouſtan, que les grandes qualités du Monarque Pruſſien l'ont mis audeſſus du commun des Princes de l'Europe. La cruauté fut le vice d'*Heider*: mais nous devons conſidérer, que les idées d'humanité, chez ce Prince, étoient meſurées ſur une échelle Aſiatique, & il n'eſt pas improbable que lui même eſtimoit ſon caractere, pour ce qui regarde la clémence & la modération, autant audeſſus de celui des *Tamerlan*, des *Nadir Schah* & des *Abdalla*, qu'il jugeoit ſa diſcipline ſupérieure à la leur.

Si *Tipou*, le fils d'*Heider* devenoit avec le tems notre ennemi, il promet d'en être un presqu'auſſi formidable que l'a été ſon père. [L'événement a juſtifié cet augure].

La maniere dont la guerre dans l'Inde s'eſt terminée a étonné toute l'Europe, excepté ſeulement une partie de la Grande Bretagne: car c'eſt en général le ſort de ceux qui ſe diſtinguent avec ſuccès par leurs efforts d'acquérir de la gloire politique ou militaire dans ce pays, de ne gagner les ſuffrages que de la moitié de leurs compatriotes. La vérité fuit les demeures de l'eſprit de parti, qui tantôt donne aux fautes le vernis éclatant de la vertu, tantôt la noire teinte des crimes, ſuivant que l'un ou l'autre ſert ſes vues: c'eſt pourquoi *nous*, parties intéreſſées, nous devons nous en tenir au jugement de nos voiſins, ſur la conduite de M. HASTINGS qui a tracé les meſures pour arracher le Carnate des mains d'*Heider Aali*, & celle de Sir EYRE COOTE qui les a exécutées.

Si les *Indes orientales* valent la peine d'être conſervées, les noms de ceux qui nous y ont acquis ou aſſuré nos poſſeſſions méritent de l'être pareillement. Il ſemble que c'eſt par cette raiſon, que dans la vue de dépréciер le mérite de ces derniers, quelques perſonnes, tout nouvellement ont jugé néceſſaire de ravaler l'importance des premieres a). CLIVE a été traité plutôt comme un homme qui auroit perdu treize colonies, que comme [le méritoit] celui qui avoit gagné un royaume; & rien ne manquoit pour couronner un pareil procedé, ſi ce n'eſt que le perſécuteur de Clive fut le même homme qui eût jeté les Colonies.

MEMOI-

a) C'eſt une réflexion curieuſe à faire, que les mêmes gens qui auroient risqué de perdre l'Inde afin d'aſſurer un certain degré de liberté imaginaire aux Naturels du pays, ne dédaignent pas de prêter leur aſſiſtance pour mettre les pauvres Africains dans les chaines de l'eſclavage. Il en eſt qui prétendent que les avantages qu'on retire de nos poſſeſſions dans l'Inde, quels qu'ils ſoyent, doivent plutôt être abandonnés que de faire ſouffrir les Naturels: mais on ne parle pas de renoncer aux *Iles à Sucre*, où des myriades de miſerables Africains ſont tenus dans les fers, à trois mille Milles de leur pays natal! — Au contraire, on fixe annuellement par la pluralité des voix une ſomme pour ſe procurer les mo-

MÉMOIRE

SUR

UNE CARTE DE L'INDOUSTAN &c.

L'étendue de pays contenue dans cette Carte eſt ſi grande, & la qualité des matériaux dont elle eſt compoſée, eſt ſi variée dans ſes différentes parties, que pour prévenir toute confuſion, il a été néceſſaire de partager le compte que nous allons rendre de ſa conſtruction, en diverſes ſections, ſelon la diviſion naturelle du pays, & en quelque façon ſelon la nature des matériaux. En conſéquence nous le partageons en ſept ſections.

La 1e. contient les Côtes de la mer & les Iles.

La 2e. le pays levé par des meſures géodéſiques, du côté du *Bengale;* c'eſt à dire celui que traverſent le *Gange* & ſes principales branches, juſqu'à la ville d'*Agra* vers l'Oueſt.

La 3e. le pays occupé par l'*Indus* & les bras de ce fleuve.

La 4e. contient les diſtricts ſitués entre le fleuve *Kiſtna* & les pays arroſés par le *Gange* & l'*Indus*, par conſéquent les parties moyennes de l'Inde.

La 5e. contient la *Presqu'île* au Sud du *Kiſtna.*

La 6e. les pays ſitués entre l'Indouſtan & la Chine; nommément le *Tibet*, le *Boutan*, *Aſſam*, *Pégu*, *Aracan*, *Ava* & une partie de *Siam;* &

La

yens d'en recruter le nombre, ou de remplacer ceux qui périſſent, par l'excès probablement du travail, ou bien par la douleur poignante d'être ſéparés pour toujours de leurs liaiſons les plus chéries. Si nous exceptons la premiere claſſe des Naturels du Bengale, qui ſans contredit ont perdu de leur poids en changeant de maîtres, je ne vois pas quels maux le gros du peuple peut en ſouffrir; au moins, pas de plus grands qu'il n'en aura ſouffert par les changemens qui eurent lieu en 1688 & 1714.

[L'article ſur *Heider Aali*, avec ſes deux notes, eſt une addition qui ne ſe trouvoit pas dans la 1e. Edition].

La 7e. & derniere enfin contient quelques additions & corrections pour la Carte originale: ainſi que des Tables de diſtances entre les principales villes, &c. a).

Mais avant de paſſer aux détails de la conſtruction de la Carte, il ſera néceſſaire d'expliquer la meſure itinéraire adoptée pour les endroits où l'on n'a pas fait d'opérations géodeſiques. La meſure de ce genre uſitée dans l'Indouſtan, eſt la *Coſſe* ou *Crore*, eſtimée communément de deux Milles légaux d'Angleterre (*British ſtatute Miles*). Je n'ai pu parvenir à me procurer la véritable longueur de la *Coſſe*, telle qu'elle a été fixée par *Akbar* & d'autres Empereurs; & même ſi je l'euſſe eue, elle ne m'auroit pas ſervi dans les préſentes recherches, parce que toutes mes tables & mes itinéraires Indiens ſont dreſſés en coſſes calculées.

Je vais préſenter dans un tableau l'enſemble des diſtances eſtimées en coſſes, que je me trouve en état de comparer avec des diſtances connues, afin de déterminer le rapport qui a lieu entre la coſſe & une partie d'un grand cercle du Globe.

Eſtimation des *Coſſes* ſelon TAVERNIER.

	Coſſes eſtimées		Vraie diſt. hor. en milles géograph.		Diſt. hor. d'une coſſe en mill. géogr.	
De *Surate* à *Borhanpour*	136	—	201	—	1,5 b)	
D *Borhanpour* à *Sirondj*	101	—	190	—	1,9	
De *Sirondj* à *Agra*	106	—	190	—	1,8	
D'*Agra* à *Elahbad*	138	—	220	—	1,6	
D'*Elahbad* à *Benarès*	46	—	61½	—	1,3	Milieu
De *Benarès* à *Patna*	70	—	119	—	1,7	1,52 c)
De *Surate* à *Ahmedabad*	82	—	125	—	1,5	
De *Dehli* à *Agra*	68	—	90	—	1,3	
D'*Aurengabad* à *Maſulipatam*	290	—	367	—	1,3	

a) Cette 7e. & derniere ſection a été ajoutée dans la nouvelle édition. *B.*

b) La 2e. édition portoit à la place de cette ligne: „De *Surate* à *Nouspour* 44 — 57 — 1,3" *B.*

c) Dans la 1e. Edit. ſimplement; 1,5. *B.*

Selon des Itinéraires manuſcrits que je poſſéde.

D'*Elahbad* à *Faiſabad*	62	—	81	—	1,3	Milieu 1,466 c)
De *Dehli* à *Lacknow*	132	—	210½	—	1,6	
D'*Elahbad* à *Benarès*	37	—	61½	—	1,65	
D'*Elahbad* à *Agra*	149	—	220	—	1,5	
D'*Agra* à *Dehli*	76	—	90	—	1,5 a)	
De *Ghod* à *Sirondj*	92	—	143½	—	1,55 b)	

Prenant le Milieu entre tous les réſultats, une coſſe meſurée horizontalement, ſera près de 1½ Mille géographique. Mais ſi nous rejetons les diſtances entre *Borhanpour*, *Sirondj* & *Agra* qui paroiſſent [trop] s'écarter de la regle générale (& TAVERNIER obſerve lui-même, que dans cette contrée les coſſes ſont plus longues que partout ailleurs) le milieu ſera 1,43, ou juſte 42 coſſes pour un degré de grand cercle. Voilà le réſultat de la comparaiſon de la Coſſe eſtimée avec la Coſſe meſurée: mais il faut obſerver que la plûpart des exemples allegués ſont pris dans les parties ſeptentrionales de l'Empire, & que conſtruiſant le *Dékan*, il s'eſt trouvé qu'on ne pouvoit y donner au delà de 1,4 (mille) à la coſſe; ce qui fait 43 au degré. Cependant comme nous avons peu de baſes meſurées dans le *Dékan*, je m'en ſuis tenu au rapport ſusdit, de 42 au degré, & j'ai conſtruit en conſéquence l'échelle de la Carte. Et cette coſſe horizontale, en paſſant une ſur ſept pour les détours de la route, porte la longueur de la coſſe dans les routes ordinaires à 1 Mille légal & $\frac{2}{15}$; ou bien, 190 Milles ſont 100 Coſſes.

M. D'ANVILLE d) termine ſes recherches ſur la longueur de la coſſe, en en fixant le nombre pour le degré à 37: mais il eſt bon d'obſerver qu'il n'avoit point de lignes meſurées à pouvoir comparer avec les diſtances eſtimées.

D'un

a) Dans la 1e. Edit. 1,2. *B.*

b) Cette 6e. ligne manque dans la 1e. Edition. *B.*

c) Dans la 1e. Edit. 1,475. *B.*

d) Eclairciſſemens [ſur la Carte de l'Inde] p. 14.

Digitized by Google

D'un autre côté, ſi l'on fait attention aux diſtances reſpectives de *Candahar*, *Caboul* & *Attock*, telles qu'il les indique, chaque degré contiendroit 47 des coſſes de TAVERNIER a).

SECTION I.

Les CÔTES de la Mer & les ILES.

Calcutta eſt le point d'où je partirai, tant parce que ſa poſition a été déterminée par pluſieurs obſervations de la longitude & de la latitude, que parce que de cette ville une ligne meſurée, d'une longueur conſidérable, s'étend ſoit à l'Eſt ſoit à l'Oueſt. Je ſuivrai d'abord la route Oueſt, juſqu'à l'embouchure de l'*Indus*; de là je retournerai à *Balaſor* & j'irai à l'Eſt juſqu'à l'entrée du *Détroit de Malaca.*

Calcutta, capitale des poſſeſſions Britanniques dans l'Inde étant la réſidence du Conſeil général, eſt ſituée b) par 22°. 33′. de latitude Nord, & ſa longitude, par un milieu entre les obſervations de 4 différentes perſonnes, eſt de 88°. 28′. à l'Eſt de Greenwich c).

a) Voyez ſur la différence des Coſſes ou Lieues de l'Indouſtan, le T. I. de la *Deſcr. de l'Inde*, p. 23—28. La table de Diſtances, dreſſée par le P. TIEFFENTHALER, ibid. p. 19-22, fournira des matériaux pour étendre les comparaiſons que M. RENNELL vient de faire. *B.*

b) Ces poſitions ſe rapportent à la Citadelle [autrement le *Fort William*].

c) L'Honorable THOMAS HOWE a trouvé 88°. 33′ — Le Reverend Mr. SMITH — — 88 28 — Mr. MAGEE — — 88 24 — Le Capitaine RITCHIE — 88 20 — Milieu 88°. 27′. 45″.

A quoi on peut ajouter l'obſervation des François à *Glyreny*, place ſituée à 1′. de Calcutta. — — — 88. 29.

Balaſor ſituée à 101 Milles géographiques a), environ, de Calcutta, au Sud-Oueſt, eſt le point le plus occidental qui ait été déterminé par des meſures terreſtres; mais comme le Capitaine *Ritchie* a levé la côte ſur mer juſqu'à la pointe des Palmiers, & que je conſidere ſes meſures comme peu inférieures pour l'exactitude à celles priſes ſur terre, je regarderai la pointe de *Palmiras* comme ſi elle avoit été déterminée par des meſures terreſtres priſes de *Calcutta*, la place la plus proche dont la poſition a été fixée par des obſervations. Sa latitude eſt 20°. 44′; ſa longitude 87°. 2′. Sur l'eſpace entier entre *Madras* & la *pointe de Palmiras*, qui contient 6 degrés 33 minutes en longitude, il ne s'eſt point fait d'obſervation par laquelle on puiſſe corriger les longitudes intermédiaires. Cependant, la direction des côtes eſt le plus ſouvent favorable pour déterminer les principaux points juſqu'à un certain degré d'exactitude, au moyen du rhumb de la bouſſole, & de la différence de latitude. C'eſt ainſi qu'en 1770 & 1771 le Capitaine RITCHIE, par commiſſion du Gouvernement de Bengale, prit une ſuite de rhumbs & de diſtances, qu'il corrigea au moyen des latitudes, tout le long de la côte, entre la pointe de *Palmiras* & *Madras;* dont l'intervalle eſt de près de 600 Milles G. Le réſultat donna 6°. 34′. de différence en longitude; ce qui ne différe que d'une minute du réſultat que donnent les obſervations; c'eſt pourquoi nous pouvons en conclure que les poſitions de *Maſulipatam*, de *Viſagapatam* b), de *Ganjam*, & en général de toutes les places le long de la côte, ne s'éloignent gueres de la vérité.

Mais

a) Dans le compte que je rends de la conſtruction de la Carte, j'employe les Milles géographiques, de 60 au degré, & je fais uſage des Milles Britanniques légaux quand je donne les étendues comparées des pays. Je diſtingue les premiers par Milles G. (*G. Miles*) & les derniers, par Milles B. (*B. Miles*).

b) Nous avons le renſeignement ſuivant ſur la longitude de *Viſagapatam:*

Une

Mais ayant reçu depuis des notices de meſures poſitives de quelques parties de cette côte, je vais en donner le détail, tant pour l'uſage des Géographes à venir, que dans la vue de comparer, & dans quelques cas, de vérifier toute la ſuite [des poſitions].

Le Major STEVENS a meſuré, ſi j'ai bien compris, une ligne de *Maſulipatam* à *Coringo*, & il en a réſulté la différence en longitude 1°. 4′.

Selon le rapport du Capitain RITCHIE, elle eſt de 1. 9.

Il faut obſerver ici que dans cet endroit particulier la côte ſuit une direction de 6 traits du Méridien, & par conſéquent la diſtance n'a pu être corrigée par des obſervations de latitude.

Entre *Viſagapatam* & la Pagode de *Jagrenât* (*Jagarnaut*), ſur un intervalle environ de 180 milles G. le Major POLIER prit, en 1759, les directions de la Bouſſole, & la diſtance avec un Odometre, lorſqu'il retourna dans le Bengale avec le Colonel *Ford* venant de l'expédition de *Maſulipatam*, & le réſultat ſut pour la difference en longitude, de — 2°. 16′. 30″.

Selon le Capitaine RITCHIE elle eſt de — 2. 18. 00.

Il eſt vrai que les aires de vent & les diſtances priſes par le Major Polier ne s'accordent pas entierement avec les relevemens faits par d'autres, dans les endroits où il a paſſé: par exemple, le Lieutenant CRIDLAND range *Nizanibadda* & *Nowparah*, l'une par rapport

à l'autre, à	N. 49°. E.	—	24,4 Milles G.
M. Polier	— 43. 45.	—	25,5
Une autre carte	47	—	24,8

De

Une éclipſe du 2e. Satellite de Jupiter, obſervée par le Colonel PEARSE le 3 Octob. 1782, donne — 83°. 24′. 30″.

Des diſtances moyennes du Soleil & de la Lune, obſervées à pluſieurs repriſes par M. CLAUDE RUSSELL Ecuyer — 83. 21. 30.

Milieu — 83. 23. 00.

Dans la Carte originale elle eſt par — 83. 23. 30.

Sa latitude eſt 17°. 42′.

De plus; de *Ganjam* à la Pagode de *Jagrenât*

Selon M. POLIER	— N. 58°. E.	—	46,75
le Cap. RITCHIE	— 61. 30	—	46,75
le Cap. CAMPBELL	— 55. 10	—	46

Néanmoins il eſt certain que la baſe meſurée par le Major POLIER ſur terre, & les directions & diſtances du Cap. RITCHIE ſur mer, ne différent ſur le tout que d'un mille & demi en longitude, & d'un demi degré dans l'angle de direction. Sans doute que ſi l'on entreprenoit une meſure effective, nous trouverions tant chez M. *Ritchie* que chez M. *Polier* quelques unes des meſures intermédiaires trop longues, d'autres trop courtes; mais une erreur compenſant l'autre, les deux s'accordent à très peu près ſur le tout.

Le détail de la Côte entre *Jagrenât* & *Viſagapatam* ayant été tiré des plans de différentes perſonnes, je vais ici en faire l'expoſé.

La diſtance de *Jagrenat* à *Ganjam* eſt due au Capitaine WILLIAM CAMPBELL; celle de *Ganjam* à *Poundy* à M. COTSFORD.

Depuis *Poundy* il y a une lacune dans les matériaux pour la côte, juſqu'à ce que nous arrivons à *Nowparah;* nous y ſuppléons moyennant la route du Major POLIER, de cette place à *Parſumbah* dans celle de M. COTSFORD.

L'intervalle de *Nowparah* à *Tſchicacol* (*Cicacol*) eſt du Lieutenant CRIDLAND; le reſte juſqu'à *Viſagapatam*, du Cap. RITCHIE.

De *Viſagapatam* à *Yanam* la figure de la côte eſt pareillement du Capitaine RITCHIE; de là à *Maſulipatam*, principalement du Major STEVENS; & de là à *Madras*, entièrement du Capitaine RITCHIE.

Il eſt à propos de remarquer, que la différence entiere en longitude, entre *Calcutta* & *Madras* dans les Cartes de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈS, s'approchent à peu de Milles près de la vérité; parce que ces Géographes poſſé-

poſſédoient les obſervations faites à *Ghyretty* & à *Pondichery:* mais leurs cartes ne laiſſent pas d'être extrêmement fautives dans les détails.

La longitude de *Madras,* ou du Fort *S. George,* a été déterminée par l'obſervation de l'honorable M. HOWE en 1755, de 80°. 29′. & la latitude priſe ſur le rivage eſt 13°. 5′. *Pondichery,* ſelon la *Connoiſſance des Tems,* eſt ſituée par 79°. 57′. de longitude a); & la différence de longitude entre ces deux places étant, ſelon les Cartes, de 33 minutes, les obſervations s'accordent juſqu'à une minute de degré.

De *Pondichery* à *Devicotta* la différence de longitude ſelon les cartes eſt de 6 minutes Oueſt, & comme la diſtance entiere eſt ſeulement de 44 Milles G. & la direction presque méridionale, il n'y a pas de forte erreur à ſuppoſer. De là réſulte la longitude de *Devicotta,* de 79°. 51′.

De *Devicotta* à *Tritchinopoly,* M. JOHN BARKER tira une ligne meſurée, & la différence de longitude ayant été trouvée de 1°. 4′. Oueſt, *Tritchinopoly* ſe range par 78°. 47′. de longitude. Sa latitude eſt 10°. 49′. L'intervalle de cette place à *Madura* a été meſuré par M. MONTRESOR, qui donne 20′. 30″. pour la différence de longitude; au moyen de quoi *Madura* doit être ſous 78°. 26′. 30″. de longitude. Enfin, ſelon les opérations faites dans les pays de *Madurét* & de *Tinevelly* par ordre du Colonel CALL, la différence de longitude entre *Madura* & le Cap. *Comorin* eſt 36′. 30″. ce qui place le Cap par 77°. 50′. Or l'aiguille variant de près d'un degré à l'Oueſt entre *Madras* & le Cap *Comorin,* l'effet en eſt de diminuer les différences de longitude entre ces deux places, au moins de 3′. de degré; de ſorte que la longitude du Cap devient 77°. 53′. & c'eſt celle que j'adopte pour véritable. Sa latitude eſt 7°. 57′. environ.

Avant

a) L'obſervation de M. GENTIL en 1769 la donna de 79°. 53′. ou de 4′. plus occidentale que la *Connoiſſ. des Tems.*

Avant que M. DALRYMPLE m'eût fourni des matériaux pour déterminer la longitude du Cap *Comorin*, au moyen des lignes meſurées ci-deſſus mentionées, entre *Devicotta* & *Madura*, la différence de longitude entre *Madras* & le Cap avoit été indiquée diverſément, & dans tous les cas fautivement. Par exemple,

M. D'ANVILLE la faiſoit de	—	3°. 15′.
M. ORME —	—	3. 7
Et M. D'APRÈS —		3. 3
Mais la véritable paroit être	—	2. 36

De façon que le plus approchant des calculs ſusdits s'écarte de 27′. de la vérité.

Les détails de la Côte entre *Madras* & le Cap *Comorin* viennent de différentes mains. Le plan des terres de la Companie (ou du Jaghire) s'étend au delà de *Sadras*. La partie de là juſqu'à la pointe *Calymere* eſt de M. D'APRÈS, & celle d'ici juſqu'à *Tondi* ſe fonde principalement ſur mes propres obſervations en 1763 & 1764. *Tondi* même eſt déterminée par des relevemens depuis *Tritſchinopoly* & *Madura*. L'intervalle entre *Tondi* & l'île de *Goudwater* repoſe ſur des opérations effectives du Major STEVENS: de là à *Toutacorin*, ſur une meſure par eſtime de M. DELAFIELD; & le reſte juſqu'au Cap *Comorin*, eſt pris de la Carte de *Tinevelly*, du Colonel CALL, inſérée dans le ſecond volume de l'Hiſtoire de M. ORME, des opérations militaires dans l'Indouſtan.

Entre le Cap *Comorin* & *Cochin*, par 9°. 58′. de latitude la Carte de M. D'ANVILLE, & d'autres Cartes indiquent une différence de 1°. 25′. en longitude, Oueſt; ce qui ôté de 77°. 53′. laiſſe 76°. 28′. pour la longitude de *Cochin*. L'obſervation du Reverend M. SMITH en 1776 place *Cochin* par 76°. 26′. 30″. ce qui eſt ſeulement de 1′. 30″. plus occidental que ſelon le réſultat indiqué par le Compas.

Après

Après un pareil accord de faits on ne peut gueres douter que la longitude du Cap *Comorin*, adoptée de 77°. 53′. ne ſoit juſte; car ſoit que nous la prenions par l'interſection des deux lignes de direction, tirées des lieux d'obſervation: *Pondichery* & *Cochin*; ou ſimplement par l'une ou l'autre de ces lignes, corrigée par la latitude; le réſultat ſera le même à 2′. de degré près, ou moins encore: approximation qu'on n'atteint que rarement dans des cas de ce genre.

Cochin ou du moins ſa plage, eſt placée dans la Carte, par 76°. 27′. Nous n'avons de là juſqu'à *Bombay*, ſur une étendue de près 600 Milles G. ni meſures ni obſervations de la longitude, pour corriger aucun des points intermédiaires: car les obſervations faites à *Goa* ne peuvent gueres faire une exception, quand on ſait qu'elles différent de 32′. de la longitude déduite des obſervations de *Bombay*; & cette concluſion eſt fondée ſur le relevement d'une côte de 220 Milles G. environ d'étendue, presque droite, dans une direction qui ne s'écarte du Méridien que de 25 degrés. De plus ce relevement eſt confirmé par nombre d'autorités, entr'autres celles de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈS.

Fixant *Cochin* à 76°. 27′. & *Bombay* à 72°. 40′. a); la différence de longitude par obſervation ſera de 3°. 47′. Oueſt. Or M. D'ANVILLE, ſans eſſayer de corriger la longitude (vu qu'il n'étoit fourni d'aucune obſervation faite de ce côté de l'Inde, excepté la ſeule de *Goa*) la ſuppoſe de 3°. 50′.

a) L'honorable T. HOWE a obſervé à *Bombay* deux éclipſes du 1r. Satellite de Jupiter, en 1762, par leſquelles il a trouvé la longitude de — 72°. 36′
& de — 72. 40
Le Rev. M. SMITH en 1776 la trouva, par un milieu entre 3 obſervations de 72. 46
Milieu — 72. 40
Mais par un mépriſe du Graveur, *Bombay* eſt placée ſous 72°. 38′. 40″,
[Cette faute eſt corrigée dans la Copie. *B*].
La latitude eſt — — — 18°. 57′.

30″, ou différente ſeulement de 3′. 30″. de l'obſervation. M. D'APRÈS fait cette différence de 4°. 12′., c'eſt à dire, de 25′. plus grande que ne la donnent les obſervations. Il eſt néceſſaire de remarquer que ſur cette côte il y a un degré & demi de variation à l'Oueſt a); ce qui, ſi nous en tenons compte, met la différence de longitude ſelon M. D'APRÈS de niveau avec celle que donnent les obſervations. Mais je ne puis aſſurer s'il y a eu égard ou non.

M. D'ANVILLE rencontre plus juſte qu'on ne pouvoit eſpérer ſur un auſſi vaſte eſpace; & je penſe, qu'à tout prendre, nous pouvons dire qu'il y a très peu de désaccord entre les obſervations, les plans levés ſur terre, & les cartes des côtes entre *Madras* & *Bombay*.

L'obſervation de la longitude de *Goa*, rapportée dans la Connoiſſance des Tems, (73°. 45′.), a été employée par tous les derniers Géographes, pour déterminer les longitudes à l'Oueſt de l'Inde, parce que c'étoit la ſeule qui eut été faite à l'Oueſt de *Pondichery*, juſqu'à l'année 1762. J'ignore abſolument par qui & comment elle a été faite b). Et pour lui accorder quelque degré de confiance, il nous faudroit rejeter non ſeulement les obſervations faites à *Bombay* & à *Cochin;* mais encore les lignes meſurées entre *Devicoté* (*Divicottah*) & le Cap *Comorin*.

J'ai ſuivi M. D'APRÈS pour le cours général de la côte de *Malabar;* mais je l'ai corrigé dans beaucoup de détails, à l'aide des manuſcrits qui m'ont été fournis par mon ami M. DALRYMPLE, & d'autres.

Il

a) La Variation à *Goa* en 1763 a été — — 10°. 50′.
à *Tellichery* — — 1. 0
à *Cochin* — — — 1. 34
au Cap *Comorin* — — 0. 41
1777 à *Anjenga* — — — 1. 12

b) Voyez ſur la longitude de *Goa*, ma note dans le Tome 2e. p. 486, & des recherches ultérieures dans la 2e. Partie de ce 3e. Tome. *B.*

Il eſt fort à regretter qu'on n'ait point d'obſervations de la longitude, pour corriger le giſement d'une côte ſi étendue comme eſt celle entre *Cochin & Bombaye;* ou qu'il n'y ait point de ligne meſurée au travers de quelque partie de la Presqu'île: par exemple, entre *Madras & Mangalor.* Obſervons que la diſtance entre *Madras & Ouscotta,* qui ſait au delà de la moitié du chemin, eſt dejà meſurée: en ſorte qu'il ne reſte qu'environ 150 Milles G. entre *Ouscotta & Mangalor,* à meſurer. C'eſt cependant ce qu'on ne peut gueres eſpérer, auſſi longtems qu'*Heider Aali* reſte maître de *Maïſſour* & de ſes dépendances. En revanche on peut eſpérer que les longitudes à la côte de *Malabar* ne tarderont pas d'être déterminées par le moyen des montres marines ſur les vaiſſeaux de la Compagnie des Indes orientales, vu qu'elles commencent à devenir fort en uſage, & que la nature de la navigation qui a lieu ſur cette côte, fournit de fréquentes occaſions de faire des obſervations ſuivies.

Quant à moi, je ne doute presque point de l'exactitude des poſitions intermédiaires entre *Cochin & Bombaye;* cependant il ſeroit toujours bon d'en avoir des preuves poſitives, & de chercher à s'en procurer, quand bien même nous en avons de ſortes préſomptives, par les inductions les mieux fondées.

Il ſuit des obſervations de longitude faites à *Madras,* à *Pondichery,* à *Cochin* & à *Bombaye,* que juſqu'ici la Presqu'île a été repréſentée de 46 Milles environ, en longitude, plus large qu'elle n'eſt réellement a), & de cet excédent, 39′. ſont déja entrées en ligne de compte entre *Madras* & le Cap

a)

		Selon d'Anville		Rennell
Bombaye	—	71°. 47′	—	72°. 40′
Madras	—	80. 22	—	80. 29
		8. 35	—	7. 49
	Différence	—	—	46

Comorin. La Carte de M. D'ANVILLE donnant 3°. 15′. & la mienne ſeulement 2°. 36′, pour la différence en longitude. (Voyez ci-deſſus à la page 34)

Bombaye eſt lieu le plus occidental ſur la Carte, qui ait été déterminé par une obſervation de longitude. Le Lieutenant SKYNNER a levé par ordre de la Préſidence de *Bombaye* un plan du Golfe de *Cambaye* & de la côte de *Guzarate*, depuis la pointe de *S. Jean* juſqu'à celle de *Diu;* on a fait la même choſe pour l'île de *Salſette*, y compris *Baçaïm* (*Baſſeen*); mais malheureuſement l'intervalle (environ de 42 Milles G.) entre *Baçaim* & la *Pointe de S. Jean* a été omis. C'eſt pourquoi j'ai été obligé d'en emprunter le giſement de M. D'APRÈS, qui le fait à peu près de Nord à Oueſt. On connoit la différence de latitude, de 38′. environ; & le giſement étant ſi approchamment dans la direction méridionale, il ne peut y avoir que peu ou point d'erreur dans la différence de longitude. La longitude de cette Pointe, déduite en cette maniere de [celle de] *Bombaye*, eſt 72°. 23′., & celle de *Surate*, ſelon le plan pris de la pointe, 72°. 45′.

La *Pointe de Diu* a été placée en conſéquence de la longitude que lui donne le plan de la Pointe de *S. Jean* levé par le Lieutenant SKYNNER; c'eſt à dire par 69°. 47′.

Le Giſement, depuis la pointe de *Diu* juſqu'au Cap *Mons*, au delà de l'embouchure de l'*Indus*, eſt pris, par un milieu, de trois cartes fournies par M. DALRYMPLE; & paroit être N. 41°. 20′. O. a); & la diſtance, corrigée par les latitudes de la pointe de *Diu* & du Cap *Mons*, dont la premiere eſt 20°.

a) Selon une Carte reçue du Lieut. MASCALL — N. 39°. 45′. O.
— — du Capit. SMITH — 41. 20
— — du Capit. SKOTTOWE — 42. 20
} Milieu N. 41°. 20′. O.

[Dans la 1e. Edit. le mot *reçue* manque dans ces lignes].

Digitized by Google

200. 44′. & la ſeconde a), 25°. 7′. 30″. donne 3°. 58′. de différence en longitude, Oueſt; par conſéquent celle du Cap *Mons* eſt de 65°. 49′. M. d'ANVILLE place ce Cap de 1°. 1′. plus à l'Eſt, ou par 66°. 50′. & *Bombay* par 71°. 47′. faiſant la différence en longitude entre ces deux places de 4°. 57′. au lieu de 6°. 51′. comme dans ma Carte; & cette différence de près de 2 degrés ſur ſept, cauſe une grande altération dans la figure de la Côte entre *Surate* & l'embouchure du *Sinde* ou *Indus;* la presqu'île de *Guzarate* étant beaucoup plus grande qu'on ne la ſuppoſoit ci-devant, & le golfe de *Sindy* ou *Coutſch* (*Cutch*) plus petit; & le Delta de l'*Indus* ſe projetant dans la Mer, au lieu de s'en retirer.

Tous les détails de la Côte Oueſt de *Guzarate*, & l'embouchure de l'*Indus*, ont été copiés des Cartes manuſcrites ſuſdites de M. DALRYMPLE; & il s'enſuit que toute la Côte, de la Pointe de *S. Jean* juſqu'au Cap *Mons*, eſt décrite d'après des matériaux neufs.

Je retourne maintenant à *Balaſor.*

La diſtance de *Balaſor*, allant vers l'Eſt, à *Schatigan* (*Chittigong*) a été déterminée par des meſures géodéſiques; & la figure des côtes & des bayes (*inlets*), au moyen des opérations du Capitaine RITCHIE ſur mer. La différence de longitude entre les villes de *Balaſor* & *Schatigan*, ou *Islamabad*, eſt de 4°. 53′. Eſt; & il vaut la peine de remarquer que la diſtance conclue des meſures marines du Capit. RITCHIE ne différe que de deux Milles & demi du réſultat des meſures faites ſur la côte.

Les Cartes, encore juſqu'en 1752, montroient la différence de longitude entre ces deux places comme n'étant que de 3°. 48′. c'eſt à dire de 1°. 5′. moins

a) L'obſervation du Capit. SIMMONS donne — 25°. 6′ 00″ } Milieu 25°. 7′. 30″
— du Capit. CLEMENTS — 25. 7. 30
— du Capit. COTTON — 25. 9. 00

moins grande qu'elle n'eſt réellement. Et cette diminution de la longitude, la différence de latitude reſtant juſte, donnoit à la côte de la Mer, entre les embouchures du *Gange*, une direction de deux traits, ou 22 degrés & demi plus au Nord qu'elle n'a effectivement; ce qui ſans doute a occaſionné la perte de beaucoup de vaiſſeaux, qui ſe fioient au rapport commun.

Depuis *Islamabad*, par la longitude 91°. 55′. la latitude 22°. 20′, les côtes d'*Aracan* & de *Pegu* courent au Sud-Sud-Eſt vers le Cap *Negrais*, extrémité de *Pegu* au Sud-Oueſt, dont la latitude eſt de 16 degrés, & la diſtance d'*Islamabad* environ de 420 Milles géographiques.

La figure (*Outline*) de toute cette côte a été traeée par le Capitaine RITCHIE, ſous la même direction, & de la même maniere que les côtes à l'Oueſt de la Baye. Il fixa la différence de longitude à 2°. 32′. Eſt d'*Islamabad;* rangeant le Cap *Negrais* par 94°. 27′. a). M. DALRYMPLE, qui s'eſt donné des peines extraordinaires pour déterminer au juſte le giſement de cette côte, d'après des journaux & un grand nombre d'eſquiſſes & de remarques, fait la différence en longitude, de 2°. 34′; ainſi de 2′. ſeulement différente de M. RITCHIE. Le réſultat de cette laborieuſe recherche, corrigé par une critique judicieuſe & délicate, confirme de la plus forte maniere, le calcul du Capitaine RITCHIE, & ſatisfait preſqu'autant que pourroit faire une obſervation poſitive.

On doit comprendre que je ne regarde la Carte de cette côte, par le Capitaine RITCHIE, que comme une ébauche générale du contour, manquant de la perfection qu'on déſire dans la Carte d'une Côte. Le fleuve d'*Aracan* eſt pris du recueil imprimé de M. DALRYMPLE; & quelques coudes de la côte, au Nord de *Schedouba* (*Cheduba*) ſont empruntés de ſes manuſcrits.

La

a) M. d'ANVILLE eſtimoit la longitude de ce Cap, de 93°. 16′. ſeulement: en ſorte que la nouvelle Carte augmente la diſtance entre l'embouchure du *Sinde* ou *Indus* & le Cap *Negrais*, de 2°. 12′. de longitude.

La hauteur que la Capitaine RITCHIE donne au Cap *Negrais* eſt de 10′ plus au Sud qu'on ne la ſuppoſe communément; ce que je ne puis m'expliquer, ſes obſervations de la latitude étant généralement exactes.

A eet endroit, je manque de matériaux pour déterminer les longitudes intermédiaires des lieux ſitués ſur la côte orientale de la Baye; & j'ai été foreé, pour la plus grande partie, de ſubſtituer l'eſtime aux faits, entre le Cap *Negrais* & la place d'obſervation la plus proche, *Mergui*, rangée par M. d'Après, dans ſon nouveau *Neptune oriental*, par 98°. 20′. de longitude Eſt, ou de 3°. 53′. Eſt du Cap *Negrais*. M. d'ANVILLE adopte 4 degrés, ce qui ne différe que de 7′ de la mienne; mais quoique nous ſoyons aſſez d'accord ſur la ſomme, nous différons extrêmement l'un de l'autre dans les détails.

Les Cartes Manuſcrites que j'ai eonſultées ſont la différenee de longitude en queſtion, par un milieu, de 4°. 30′: e'eſt 37′. de plus que ehez moi. M. d'ANVILLE la fait de 4°. 19′.

Le désaccord dans les détails entre M. d'ANVILLE & moi, ſe montre dans la partie compriſe entre le Cap *Negrais* & la eôte de *Martaban*. Cette Côte court dans une direction ſi éloignée de la méridionale, & en même tems les marées, & les eourants des diverſes bouches du fleuve d'*Ava*, troublent & falſifient tellement les eſtimes des vaiſſeaux, que la véritable diſtance ne pourra jamais être déterminée ſûrement par cette voye, dans le cours ordinaire de la navigation. Des plans des fleuves de *Perſaïm* & de *Syrian*, remontant juſqu'aux villes qui portent reſpectivement les mêmes noms, ont été publiés dans la collection de M. DALRYMPLE: & heureuſement j'ai été en état de me procurer des ébauches (*tracings*) des eontinuations de ces fleuves (lesquels ſont les deux branches extrêmes du fleuve d'*Ava*) juſqu'à l'endroit où elles ſe ſéparent du fleuve principal, à 150 Milles G. environ de la Mer. Les directions de ces deux bras ſe coupent l'une l'autre ſous un

angle à peu près de 60 degrés, & peuvent par conſéquent, avec le ſecours de la latitude, être employées à corriger la longueur de la côte entre *Negrais* & *Syrian*. Le *Perſaïm*, ou la branche de *Negrais*, a été levée par un obſervateur très exact, le Capitaine GEORGE BAKER, dans ſa route pour *Ava* en 1755. Je n'ai pu apprendre qui a levé la branche de *Syrian;* mais il ſemble par l'orthographe des mots dans la Carte, que l'auteur étoit Hollandois.

Le réſultat de ces directions, corrigé par la latitude, au moyen des données de la Carte de *Syrian*, indique la différence de longitude depuis la pointe de *Negrais*, juſqu'à l'embouchure du fleuve de *Syrian*, de 2°. 18′. Eſt. C'eſt 13′. environ de moins, que ſelon M. d'APRÈS, & 24′. de moins, que ſelon M. d'ANVILLE. Quelques unes des Cartes manuſcrites indiquent une différence encore plus grande.

Les bouches du fleuve d'*Ava*, qui forment un aſſemblage de baſſes îles, ſemblables à celles du Gange, ſont tracées d'après pluſieurs Cartes manuſcrites de M. DALRYMPLE, comparées avec la nouvelle Carte de M. d'APRÈS.

La partie depuis l'embouchure du fleuve de *Syrian* juſqu'à la côte de *Martaban*, par 15°. de latitude, a été copiée de la nouvelle Carte de M. d'APRÈS, publiée très peu de tems avant ſa mort. La figure de la côte eſt entierement nouvelle.

Nos Cartes ſont très imparfaites entre la latitude ſusdite & la pointe de *Tavai*; mais en général elles s'accordent à faire courir la côte au Sud, déclinant un peu vers l'Eſt.

De la pointe de *Tavai* à *Mergui*, la Côte eſt priſe d'une Carte manuſcrite compoſée par feu M. HOWE.

Mergui eſt rangée, comme j'ai dit ci-deſſus, ſelon l'obſervation de M. d'APRÈS; c'eſt à dire par 98°. 20′. de longitude; 12°. 9′. de latitude.

Tout

Tout le reſte de la Côte, juſqu'à *Jounkſeilon;* & l'Archipel entier de *Mergui,* eſt de M. d'APRÈS.

Je paſſe à préſent à la chaine d'îles qui s'étendent du Cap *Negrais* juſqu'à *Sumatra*, & ſont connues ſous les noms de *Préparis*, *Cocos*, *Andaman*, & les îles *Nicobares.*

Le Capitaine RITCHIE, après avoir quitté *Negrais* ſe mit en devoir, conformément à ſes inſtructions, de lever la ſituation & l'étendue des îles qui compoſent cette chaine.

Il n'y en a aucunes qui ſoient éloignées l'une de l'autre de plus de 84 milles G. en ſorte qu'il n'a jamais été dans le cas de ſe trouver à plus de 42 milles de terre; ni, ſelon toute probabilité, comme il cinglоit avec un bon vent, de perdre la terre de vue au delà de 8 heures; cela même une ſeule fois pendant tout le voyage, ſavoir entre la *petite Andaman* & les îles de *Nicobar.* Ailleurs la diſtance de terre à terre eſt communément beaucoup moindre: en ſorte que la direction méridionale de la courſe, & d'autres circonſtances, rendent cette ligne très propre à corriger les longitudes non ſeulement de ces îles mêmes, mais encore de *Sumatra;* & ſi elle avoit été continuée, comme c'étoit le projet, juſqu'à *Atchin* (*Acheen*), elle auroit répondu complétement au but propoſé.

Paſſant les îles de *Préparis* & de *Cocos*, le Capitaine RITCHIE dirigea ſa route vers *Narcondam*, afin d'en fixer la poſition: de là il retourna à *Cocos;* deſcendit le long du côté Eſt de la *grande Andaman*, (qu'il trouva de près d'un degré en latitude plus longue qu'on ne la ſuppoſoit ci-devant); remonta le côte Oueſt de cette île, presque juſqu'à la hauteur de 12°; trouvant alors que la tentative de faire tout le tour de la même île, pourroit tourner au deſavantage du reſte de ſes opérations, il s'avanca plus au Midi; détermina l'étendue, la figure & la poſition de la *petite Andaman* & des *Ni-*

cobares, juſqu'à ce qu'il parvint à la pointe Sud de la plus méridionale de ces îles, ou de la *grande Nicobar*. Ici le vent tourna tout à coup au Sud, & empêcha M. RITCHIE de déterminer les poſitions reſpectives de la *Nicobar* méridionale & d'*Atchin:* ce qui eſt d'autant plus à regretter, qu'une ſeule jôurnée de bon vent l'eût mis en état de remplir cette tâche.

Le réſultat de cette ligne de direction eſt, que l'extrémité Sud de la *Grande Nicobar*, eſt ſituée par la longitude 94°. 21′; c'eſt à dire de 6′. ſeulement plus à l'Eſt que le Cap *Negrais*.

La poſition du *Cap d'Atchin* ou de la *Pointe du Roi* (l'extrémité Nord-Oueſt de *Sumatra*), avoit été conclue juſqu'ici de ſa direction & de ſa diſtance de *Malaca*, l'endroit le plus proche connu par obſervation; & ſa longitude, en conſéquence de cette analyſe, eſt ſelon M. d'APRÈS de 95°. 30′. Or la direction d'*Atchin* priſe de *Malaca*, s'écartant de plus de 60°. du Méridien, & la diſtance étant de 450 Milles G. on ne pouvoit gueres ſe fier au réſultat, s'il n'arrivoit pas d'un autre côte, que les poſitions reſpectives de la *Nicobar* méridionale & de *Poulo Ronde* (île près d'*Atchin*), déduites, l'une de la pointe de *Negrais*, l'autre de *Malaca*, s'accordaſſent à peu près avec la direction & la diſtance ſuppoſées. Car, de deux Cartes manuſcrites que j'ai examinées, l'une fait la différence de longitude entre les deux endroits, de 1°. 1′, l'autre de 1°. 2′. & ces nombres ayant été indiqués probablement ſans aucune intention d'appuyer quelque opinion particuliere, peuvent être regardés comme conformes à l'obſervation. Les airs de vent & les diſtances, dans ces Cartes Mss. ſont.

Dans l'une, S. 56°. E. — 72 Milles G.
Et dans l'autre, S. 56. E. — 75
Selon les longitudes déduites ci-deſſus, le rhumb & la diſtance ſont S. 58. E. — 79

qui produiſent ſur la longitude une différence de 1°. 5′. laquelle ne s'écarte que

que de 3′. de celle que nous avons vue dans les cartes manuſcrites. En ſorte donc qu'il ne peut y avoir d'erreur conſidérable dans la longitude d'*Atchin*, chez M. d'Après & ſur ma Carte: une différence d'un petit nombre de milles, ſur une diſtance de 8 degrés, étant beaucoup plus petite qu'on ne devoit attendre d'une pareille ſuite d'analyſes.

M. d'Après fait le rhumb & la diſtance entre la *Nicobar* méridionale & *Poulo Ronde*, S. 57°. 30′. E. — 97. M. G.; ou la différence de longitude, 1°. 22′. C'eſt 22′. de plus que dans les cartes Mss. Il faut obſerver qu'il eſtime l'extrémité Sud de la *Nicobar* plus avancée de 9 milles vers le Nord qu'elle n'eſt en effet; ce qui vient de ce qu'il donne trop peu d'étendue à cette île: car il aſſigne à l'extrémité ſeptentrionale ſa juſte hauteur. Si la pointe Sud de l'île avoit de même ſa véritable latitude, la direction de *Poulo Ronde* auroit été plus orientale, & la diſtance ſeulement de 93, au lieu de 97: & ſi, au contraire, M. d'Après avoit augmenté la diſtance ſur la direction originale (*original bearing*), afin de la faire répondre à la latitude, la diſtance originale n'auroit pu être que de 85 milles.

J'ai dit ci-devant que le Capitaine Ritchie ne remonta le côté Oueſt de la *Grande Andaman* que juſqu'à la latitude environ de 12°. Le reſte de cette côte, ainſi que le paſſage entre les îles, à l'extrémité Nord de celle là, eſt pris d'une carte Ms. qui m'a été prêtée par M. Dalrymple, & qui porte le caractère de la plus grande vraiſemblance d'exactitude, d'après la comparaiſon des parties Sud & Sud-Oueſt de la *Grande Andaman* dans cette carte, & des mêmes parties dans la carte du Capitaine Ritchie.

L'île de *Barren*, & le rocher à l'Eſt du paſſage de *Duncan*, ſont rangés ſelon les remarques du Capitaine Justice en 1771.

L'île de Ceylon.

Il arrive que les routes ordinaires des vaiſſeaux Anglois, ſoit en allant à *Ceylon* & à la côte de *Coromandel*, ſoit au retour, ne ſont pas propres à déterminer les poſitions relatives de la pointe de *Pedro* & de celle de *Calymere*, qui ſont les plus voiſines ſur *Ceylon* & ſur le Continent de l'Inde. De là vient que nous ſommes ſi mal informés, non ſeulement ſur la véritable ſituation de l'une à l'égard de l'autre, mais encore par rapport aux paralleles a) de latitude ſous leſquels elles ſont ſituées.

Il ſuit de mes obſervations; que la pointe de *Calymere* b) (extrémité Sud de *Coromandel*) ſe range par 10°. 20′. de latitude. M. d'Après, la place 6 minutes plus au Nord; M. d'Anville, 7′. plus au Sud. La latitude de la pointe *Pedro*, eſt de même repréſentée différemment par les Géographes que je viens de nommer: je la fais de 9°. 53′.

Je trouve dans M. d'Après le rhumb & la diſtance entre les Caps *Calymere* & *Pedro*, — — S. 37°. E. — 41. milles G.
Chez M. d'Anville — — 39 — 38
Dans une Carte manuſcrite, anonyme — 46. 30 — 40

J'ai eu, en 1764, une occaſion de déterminer aſſez approchamment la poſition de l'île de la Vache (*Cow island*), de *Tondi*. C'eſt celle que j'ai miſe dans ma Carte; enſuite j'ai copié de celle de M. d'Après la côte entre *Cow island* & le Cap *Pedro;* au moyen de quoi ce dernier s'écarte de celui de *Calymere*, au S. 44°. E. ſur la diſtance de 39. M. G. Je penſe qu'on ne ſauroit faire d'objection eſſentielle contre cette façon de procéder. Il ſe peut que les moyens employés pour déterminer la figure de *Ceylon*, ne ſatisferont pas au même point.

La

a) *Au parallele*, dans la 1e. Edition.

b) Cap de *Cogliamera* chez d'Anville & autres. *B.*

La Longitude de la *pointe de Gale* a été trouvée en 1777, par la montre marine de M. DALRYMPLE, de 2°. 37′. environ, à l'Eſt du Cap *Comorin*; & M. d'APRÈS compte 2°. 41′. J'ai adopté l'eſtime de M. DALRYMPLE, & rangé la pointe de *Gale* par 80°. 30′. Or plaçant les deux points extrêmes de cette île, pointe de *Gale* & pointe *Pedro*, ſelon leurs différences reſpectives de Longitude depuis les parties du Continent qui en ſont les plus proches, & ces longitudes différant conſidérablement de celles que donnent des Cartes antérieures, il en réſulte une différence de 18′. en longitude entre les poſitions relatives de pointe de *Gale* & de pointe *Pedro*, dans la Carte de M. d'APRÈS & dans la mienne. C'eſt à dire, que la pointe de *Gale* ſe range par 8′. à l'E. de pointe *Pedro*, ſelon mon calcul; & par 10′. à l'Oueſt, ſelon celui de M. d'APRÈS. M. d'ANVILLE les place toutes deux à peu près ſous le même Méridien.

Les poſitions des pointes de *Ramiſeram* & de *Mantole*, l'une à l'égard de l'autre, différent beaucoup dans la Carte du Major STEVENS, des rapports précédens: car le *Pont d'Adam* étant allongé, la pointe de *Mantole*, ſe trouve rejetée beaucoup plus à l'Eſt qu'elle ne l'eſt communément.

Toutes ces circonſtances réunies, cauſent une différence dans la figure de l'île de *Ceylon*, d'avec celle qu'elle a dans les dernieres Cartes: ſon plus long diametre dans la mienne décline plus à l'Oueſt du Méridien; & ſa partie ſeptentrionale eſt plus étroite; ce qui vient de ce que j'ai ſuivi le Major STEVENS dans ſa Carte du *Pont d'Adam*. L'île, dans ſa partie la plus large, eſt chez moi plus large de 4 milles que dans la Carte de M. d'ANVILLE; & plus étroite de 9 milles que dans celle de M. d'APRES.

Quant aux détails de la Côte, excepté la partie ſituée entre *Mantole* & *Jaffnapatam*, je les ai pris chez M. d'APRES; & l'intérieur du pays chez M. d'ANVILLE.

Les îles *Maldives* & *Laccadives* ſont copiées de M. d'APRÈS.

SECTION

SECTION II.

Du pays meſuré du Côté du BENGALE, *ou de celui qu'occupe le cours du* GANGE *& de ſes principales branches, à l'Oueſt, juſqu'à la ville d'*AGRA.

Cette vaſte étendue de pays, qui comprend les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elahbad* & d'*Oude;* une grande partie d'*Agra* & de *Dehli*, & une petite portion d'*Oriſſa*, eſt limitée à l'Eſt par *Aſſam*, & par les Etats d'*Ava;* au Sud-Eſt, par le golfe ou la Baye de Bengale; au Sud-Oueſt, par une ligne idéale tirée du port de *Balaſor* en *Oriſſa*, juſqu'à la ville de *Narwah;* à l'Oueſt par une autre ligne ſemblable, tirée de *Narwah*, par la ville d'*Agra*, juſqu'à *Hardouar* (*Hurdwar*), l'endroit où le Gange commence d'entrer dans les plaines de l'Indouſtan; & au Nord, par la premiere chaine de montagnes vers *Boutan.* Elle a en longueur, depuis la ville d'*Agra*, juſqu'aux frontieres orientales du *Bengale*, au delà de 900 milles d'Angleterre; & en largeur, de 360 à 240.

Pour ce qui regarde les détails de ce relevement, il eſt ſuperflu d'en dire autre choſe, ſi ce n'eſt que les diſtances ont été meſurées & ſe ſont trouvées d'accord avec les obſervations de la latitude & de la longitude: très exactement avec les premieres: & aſſez approchamment avec les ſecondes pour qu'on aye pu ſe diſpenſer de faire quelque correction.

Agra, par l'obſervation du P. CLAUDE BOUDIER, eſt par	78°. 29'.
Calcutta, par un milieu entre 4 obſervations — —	88. 28.
Différence de longitude par obſervation — —	9. 59.
par les meſures géodéſiques — — —	9. 58.

Agra

Agra donc eſt le point le plus occidental déterminé par les opérations ſur terre; & ſert de point commun de réunion entre les meſures priſes à l'Eſt, & les routes que fourniſſent au Nord, au Sud & à l'Oueſt, pluſieurs Cartes manuſcrites & des itinéraires. De même, par le moyen d'opérations géodéſiques, on s'eſt aſſuré d'un certain nombre de points qui ſervent à déterminer par eſtime différentes routes à l'Oueſt & au Sud: telles ſont celles d'*Hardouar* & de *Ramghat*, au Nord d'*Agra*; & de *Ghoud*, *Calpy*, *Schatterpour*, *Rewan*, & *Balaſor* au Midi.

Comme c'eſt dans ces contrées qu'ont été ſituées les fameuſes villes de *Palibothra* ou *Palimbothra*, de *Canoudj* ou *Kinnoudj* (*Canoge or Kinnoge*) & de *Gor* (*Gour*), il ne ſera pas hors de propos d'en faire quelque mention; ainſi que de quelques unes moins importantes, comme *Pandoua* (*Punduah*), *Tanda*, *Satgong* ou *Satagong*, & *Sonergong*: leſquelles toutes (excepté *Palibothra*) ſont citées ſoit dans l'*Ayin Akbari*, ſoit dans *Feritſchta*.

La poſition de *Palibothra* a déjà exercé la ſagacité de M. d'Anville, qui la place dans l'endroit où eſt ſituée aujourd'hui *Elahbad*, au confluent du *Gange* & du *Djemna*. Une circonſtance principale ſur la quelle il fonde ſon opinion, eſt, que *Palibothra*, ſelon la tradition, doit avoir été ſituée au confluent d'un très grand fleuve, d'un fleuve de la troiſieme grandeur parmi ceux de l'Inde, avec le *Gange:* une autre circonſtance, que ſelon Pline le fleuve *Jomanes*, (le *Djemna*), traverſoit *le pays de Palibothra*. M. d'Anville en conclud, que le fleuve qui à *Palibothra* ſe joignoit au Gange, étoit le *Djemna*.

Mais *Pline*, dans un autre endroit, aſſigne poſitivement à la place qu'occupoit *Palibothra* un endroit ſitué à 425 milles Romains au-deſſus du confluent du *Gange* & du *Djemna;* de plus, il détaille les particularités de tout l'intervalle entre l'*Indus* & les bouches du *Gange*: & quoique ſes pro-

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, il faut convenir cependant qu'en général il régne un certain degré d'harmonie & de conſiſtence, dans ſon expoſé des poſitions reſpectives des lieux, qui mérite quelque conſidération.

Voici ſes diſtances:

De *Taxila* ou *Tapila*, ſur l'*Indus* (très probablement *Attock*), juſqu'au fleuve *Hydaſpes* (le *Behat* moderne) — 120 Milles Romains.

Juſqu'à l'*Hyphaſis* (le *Setledge* ou *Satludj*) — 390 a).

Juſqu'à l'*Heſidrus*, probablement une branche de la riviere de *Caggar* — — 168

Juſqu'au *Jomanes* (le *Djemna*) très probablement la partie la plus proche de l'*Hyphaſis* — 168 } 336

Juſqu'au *Gange* (dont la partie la plus proche de la ſusdite du *Djemna*, ſe trouve aux environs de *Mounygourry*) — — — 112

Juſqu'à *Rhodopa* — — — 119

— à *Calinapaxa* — — — 167 } 286

— au confluent b) du *Jomanes* (Djemna) & du *Gange* — — — 225

— à *Palibothra* — — — 425

— à l'embouchure du *Gange* — 638

Mais afin de déterminer l'échelle de Pline, il ſera néceſſaire de comparer ſes diſtances avec les miennes, dans quelque partie connue de la route que que je viens de rapporter; & aucune ne paroit plus propre à cela que l'eſpace compris entre la partie du *Djemna* la plus proche de la route ordinaire qui mene

a) Chez PLINE on lit 3900.

b) Remarquons ici en paſſant, que ſi quelque ville conſidérable ſe fut trouvée au confluent de ces fleuves, il n'eſt pas vraiſemblable que Pline l'eût paſſée ſous ſilence. [Note nouvelle.]

mene dans l'Indouſtan, & le confluent de ce fleuve avec le *Gange*. Cette diſtance, dans Pline, eſt de 623 milles Romains, & dans ma Carte elle eſt de 354 milles géograph.; en ſorte que $\frac{1}{1,76}$ d'un mille géographique équivalent à un Mille de Pline, réduit à la direction horizontale: ou que $\frac{1}{2}$ environ, en tenant compte des circuits de la route, s'accordent à peu près avec un mille Romain: car c'eſt ſans doute la meſure milliaire qu'il faut ſousentendre.

Adoptant maintenant ce rapport pour l'échelle en queſtion, nous trouvons que 110 de ces milles rempliront l'eſpace entre la partie ſusdite du *Djemna* & celle du *Gange* qui en eſt la plus proche; c'eſt à dire vers *Mounigourry:* 286 de plus feront arriver à *Canoudj*, qui ſe trouvant au confluent du fleuve *Calini* avec le *Gange*, & étant une grande place, me feroit ſoupçonner que c'eſt le *Calinapaxa* a) de Pline: enfin 228 milles encore menent au confluent du *Gange* & du *Djemna*, ſavoir à *Elahbad*.

Voilà ce me ſemble, des preuves convainquantes que les diſtances de Pline gardent de juſtes rapports les unes avec les autres, autant que nous pouvons en juger par les données que nous avons pour en faire une comparaiſon exacte. Entre l'*Indus* & l'*Hyphaſis* (le *Satludj*) les proportions ne ſatisfont pas ſi bien. Par exemple, Pline compte 120 milles entre l'*Indus* & l'*Hydaſpes* (le *Behat*); diſtance qui dans ma Carte eſt de 135; ſuppoſant qu'*Alexandre* ait pris par *Rotas*, qui eſt la route ordinaire: car s'il avoit pris la même route que *Tamerlan*, la diſtance ſeroit moindre que de 120. Enſuite, entre l'*Hydaſpes* & l'*Hyphaſis*, Pline compte 390 milles: diſtance qui dans ma Carte ne peut être portée à plus de 300, par la route ordinaire vers *Sirhind;* & 350 en ſuppoſant qu'il [*Alexandre*] marcha vers les parties inférieures du fleuve: ce qui me paroit très probable, par les raiſons que je dirai ci-après. Mais comme le pays entre l'*Hydaſpes* & l'*Hyphaſis* a été le ſiege

a) Je ſoupçonne que Pline s'eſt ſervi de ce terme plûtôt pour indiquer la ſituation locale, que comme d'un nom propre.

de la Guerre: où *Alexandre* ſans doute fut ſouvent détourné de ſa route directe, on ne peut s'attendre que cette partie de la diſtance ſoit auſſi bien déterminée que d'autres.

PLINE compte 336 milles entre la poſition d'Alexandre ſur l'*Hyphaſis* (le *Satludj*) & le *Jomanes* (le *Djemna*), ce qui ſurpaſſe la diſtance entre ces fleuves, dans la ligne de la grande route entre *Lahor* & *Dehli*, d'environ 106 milles: & ce n'eſt pas par la marche d'une armée que cette diſtance a été déterminée, c'eſt par les ordres de *Seleucus Nicator*; & par conſéquent elle mérite autant de croyance que l'indication de la diſtance entre le *Djemna* & le *Gange*, qui fut trouvée dans le même tems. Or ces 336 milles ſont en effet la diſtance entre le *Djemna* & la partie de l'*Hyphaſis* ou *Satludj*, qui eſt au-deſſous de ſa jonction avec le *Bea*: que je crois avoir été la poſition d'Alexandre lorsqu'il érigea ſes autels a).

Pline paſſe enſuite à établir que *Palibothra* eſt à 425 milles au-deſſous de la jonction du *Gange* & du *Djemna*, & l'embouchure du Gange à 638 milles au-deſſous de la dite ville, ou 1063 au-deſſous du confluent. Il eſt vrai que cette diſtance, dans la Carte, ne fait que 1000 milles ſelon la route: mais nous devons conſidérer, que nos propres idées de cette diſtance n'approchoient pas davantage de la véritable, après que nous avions déjà communiqué pendant deux ſiecles avec l'Inde; ni même juſqu'au tems préſent: car on trouvera que la Carte de M. D'ANVILLE, publiée en 1752, repréſente la diſtance en queſtion d'autant plus courte qu'elle n'eſt réellement, que Pline la donne plus grande. Ainſi ſelon ce calcul *Palibothra* doit avoir été ſituée à $\frac{425}{1063}$ de la diſtance entre *Elahbad* & l'*embouchure du Gange*; donc à peu près vers la place qu'occupe la ville de *Bar*, à 40 milles au-deſſous de *Patna*.

Nous

a) On peut comparer ici les Recherches préliminaires du P. TIEFFENTHALER, T I. p. 53 — 60. *B.*

Nous ne pouvons presque plus douter après cette rélation de Pline, qu'il n'y ait eu *quelque très grande ville* dans la poſition à peu près qu'il aſſigne à *Palibothra;* mais je ne crois nullement cependant, que cette ville ait été la Capitale de l'Inde, & la place viſitée par les Ambaſſadeurs Grecs. Je ſuis plûtôt porté à croire, que la ville dont Pline veut parler, étoit aſſiſe ſur le lieu où eſt *Patna;* & que la vraie *Palibothra* n'étoit autre que *Canoudj* ou *Kinnoudj:* en voici mes raiſons, que je vais expoſer.

Canoudj, dont les ruines ſont d'une très grande étendue, a été pendant une ſuite de ſiecles la Capitale de l'Indouſtan; mais elle eſt réduite aujourd'hui à la grandeur d'une médiocre ville de province. Elle eſt ſituée ſur la rive droite du *Gange* a), près de l'endroit où la riviere de *Calini* (ou *Collynouddy*) joint ce fleuve. On aſſure qu'elle fut bâtie plus de 1000 ans avant notre Ere; & elle eſt citée comme Capitale de l'Indouſtan, ſous le Prédeceſſeur de *Phour*, ou *Porus*, qui combattit contre Alexandre, 326 ans avant J. C. Le ſucceſſeur de *Porus*, *Sinſartſchand* (*Sinſarchund*), le *Sandracottus* des Grecs, paya tribut aux ſucceſſeurs d'Alexandre: & *Jona*, le ſecond dans la ſucceſſion après *Sinſartſchand*, regna à *Canoudj* b). Nous n'avons aucune raiſon de croire que la réſidence ait été transferée ailleurs qu'à *Canoudj*, dans l'intervalle entre le tems du Prédéceſſeur de *Porus*, & le tems de *Jona;* & par conſéquent *Canoudj* eſt ſans aucun doute la place où furent reçus les Ambaſſadeurs de *Seleucus*, 300 ans environ avant notre Ere: & c'eſt cette place dont les Ambaſſadeurs font mention ſous le nom de *Palibothra*. Auſſi *Canoudj* répond-elle parfaitement, par l'étendue & la magnificence, à la deſcription qu'on nous fait de *Palibothra*. Les Hiſtoriens Indiens ne tariſſent pas ſur le compte de ſa grandeur & de ſa population. Encore dans le ſixieme ſiecle elle contenoit 30,000 boutiques où ſe vendoit la *noix du betel* que

a) Latitude 27°. 3'. Longitude 80°. 13'.

b) Dow, *Hiſt. de l'Indouſtan I.* 9. 10. 11. ſeconde Edition.

les Indiens, presque généralement, mâchent, comme les Européens font uſage du Tabac a). En 1018 de J. C. elle fut priſe par les Empereurs de *Gazna* *).

Nous avons dit que *Canoudj* étoit ſituée près du confluent du *Calini* & du *Gange*. Cette riviere [le *Calini*], quoiqu'elle ne ſoit pas de la 3e. grandeur parmi les fleuves de l'Inde, ne laiſſe pas d'être aſſez conſidérable; & comme les lits de beaucoup de rivieres des claſſes inférieures, dans l'Inde, s'étendent juſqu'à une très grande largeur, le *Calini*, dans une ſaiſon où ſon lit étoit plein, peut avoir été pris pour un fleuve beaucoup plus grand qu'il n'eſt en effet.

M. D'ANVILLE nous apprend b) qu'*Eratosthenes*, Bibliothécaire à *Alexandrie*, ſous *Ptolemée Evergetes*, a écrit qu'il paroiſſoit par la meſure de la route royale c), que la diſtance de l'extrémité occidentale de l'Inde à *Palibothra*, étoit de 10000 Stades. M. D'ANVILLE dit dans le même endroit, que le *Stade* eſt la 1050e. partie d'un degré du grand cercle. Or, la diſtance de l'*Indus* près d'*Attock*, juſqu'à *Canoudj*, eſt préciſément de 9 degrés & demi, ce qui fait 9975 Stades; ou 10,000, en nombres ronds d), de même qu'il faut probablement entendre auſſi l'autre calcul. Ceci me paroit confirmer en quelque maniere mon opinion, que *Canoudj* eſt la même ville que *Palibothra*.

PTOLE-

a) Dow I. 16.

*) Voyez auſſi ſur *Canoudj* le T. I. de cette *Deſcr. de l'Inde*, p. 193. 194. & T. II. p. 290. *B.*

b) *Eclairciſſemens* &c. p. 55.

c) La route d'un Prince oriental eſt toujours meſurée par des perſonnes qui ſuivent le camp pour cet effet.

d) Le même *Eratoſthenes* compte pour l'étendue de l'*Inde*, depuis la ſource de l'*Indus*, juſqu'à ſon embouchure, 13,000 ſtades; ce qui ſelon l'évaluation ci-deſſus, fait environ 12 degrés & un tiers. On trouvera ce calcul aſſez juſte en obſervant, que les Anciens regardoient comme le vrai *Indus*, la branche occidentale de ce fleuve, laquelle a ſa ſource dans les monts de *Hindou-ko* (le *Caucaſe Indien*).

Digitized by Google

Ptolemée a) place *Palibothra* par la latitude de 27°; entre les villes de *Malibi* à l'Oueſt, & *Athenagarum* à l'Eſt. La latitude donnée à *Palibothra* s'accorde à 3 milles près avec celle de *Canoudj* b), & celles de *Maliba* & d'*Athenagarum*, ſont approchamment celles de *Matra* (*Matura*), & d'*Audiah* ou *Oude* c); & les diſtances proportionelles des premieres, de *Palibothra*, répondent exactement à celles des ſecondes, de *Canoudj*. Nous pouvons ajouter, que dans l'*Ayin Akbari*, *Audiah* ou *Oude* eſt dite être une des plus anciennes villes de l'Indouſtan; & que Ptolemée place *Athenagarum* ſur la rive droite d'un grand fleuve qui joint le Gange ſur la gauche, à une grande diſtance au-deſſous de *Palibothra;* lequel répond au *Gagra* (*Gogra*) ou riviere d'*Oude*. Le *Uxentius Mons*, qui déſigne évidemment les montagnes de *Boundelcand* & de *Bahar* (vu qu'elles ſont ſituées entre Panassa, ou *Panna*, & la ſource de l'Adamas ou de la riviere de *Sambalpour* & de *Cattack*) eſt placé à 3°. environ au Sud de *Palibothra*, ou par 24 degrés de latitude; & au Nord de ce Mont, à 18 milles de ſa vraie latitude, ſe trouve *Panaſſa* d), qu'on peut prendre ſans héſiter, pour *Panna*, la fameuſe mine de Diamans e).

Or les montagnes de *Boundelcand* n'étant qu'à 30 milles d'*Elahbad*, & à près de 2 degrés de *Canoudj*, il ne paroit pas du tout probable qu'*Elahbad* puiſſe être la place qu'il faille entendre par *Palibothra;* & très probable d'un autre côté, que c'eſt *Canoudj*.

Je ſuis d'autant plus porté à donner quelque degré de confiance à la latitude de *Palibothra* chez Ptolemée, que comparant les latitudes de cinq différen-

a) *Aſia*, Tab. X. b) *Palibothra* — 27° — *Canoudj* — 27° 3′.
c) *Maliba* — 27° 30′. — *Matra* — 27°. 34′.
Athenagarum — 27. 0 — *Oude* — 26. 46.
d) *Panaſſa* — 24°. 30′. — *Panna* — 24°. 48′.
e) On prendra une idée du local de cette contrée, ſans recourir aux grandes Cartes connues, par la petite Carte: *Théatre de la Guerre &c.* dans la 2e. Partie de ce T. III. *B.*

différentes places entre l'*Indus* & le *Gange*, je trouve la plus grande différence de 12 minutes ſeulement entre ſes latitudes & les miennes a). Il ne faut pas oublier, que le pays entre le *Panjab* & *Palibothra* eſt la partie de l'Inde qui de toutes étoit la mieux conuue des Anciens.

Gor (*Gour*), appelée encore *Laknoti* (*Lucknouti*), l'ancienne Capitale du Bengale, & qu'on croit être la *Gangia regia* de PTOLEMÉE, étoit ſituée ſur la rive gauche, à 25 milles environ au-deſſous de *Rajemal* b). C'étoit la Capitale du Bengale 730 ans avant J. C. c), & elle fut renouvellée & embellie l'an 1575, par *Akbar* qui lui donna le nom de *Jennuteabad:* nom que porte encore une partie du Sercar dans lequel elle eſt ſituée. Au rapport de *Feriſchta*, l'inſalubrité de l'air de cette ville la fit abandonner peu aprés d); & le

	Ptolemée		Nouv. Carte	Différence
a) *Taxila*, le paſſage de l'*Indus* ou *Attock* — —	320. 20′. —	*Attock* —	320. 20′. —	0′.
Confluent de l'*Hydaſpes* & de l'*Indus* — —	30. 0 —	—. —	29. 48 —	12
Malæa — —	25. 54 —	*Mirta*	25. 50. —	4
Ardone — —	30. 12 —	*Ajodin*	30. 15 —	3
Dædalla — —	30. 32 —	*Debalpour*	30. 24 —	8

b) Latitude 24°. 53′. Longitude 88°. 14′. c) *Dow I.* 6.

d) C'eſt ce que raconte *Feriſchta*; mais quelquesuns de ſes habitans actuels m'ont dit que ce fut une peſte qui la rendit déſerte [*that it was deſerted in conſequence of a peſtilence*]. *R.* Voyez ſur *Gor*, le P. TIEFFENTHALER, T. I. 444. 449. 450. 475. Ce Miſſionnaire avance que le nom de *Djenatabad* (*Paradis*), fut donné à l'ancienne *Gor*, par l'Empereur *Houmayoun*, & que ce fut par ironie, à cauſe de ſon air malſain. Je crois qu'il ſe trompe à l'un & à l'autre égard; ſoit d'après ce qu'on vient de lire chez M. *Rennell*, ſoit d'après ce qu'en diſent d'autres Auteurs; par exemple, M. JONES, dans ſa *Gramm. of the Perſian Language*, p. 82. dit „they ſeldom mention the province of Bengala without adding, by „way of epithet, JENNETULBELAD, *the paradiſe of regions*, an Arabick title given to „that province by *Aurengzeeb*." Auſſi trouve-t-on fréquemment daus les Ecrits publies des Princes du pays, (VERELST *governm. in Bengal*), cette phraſe: „belonging to the *pa* „*radiſe of nations*, the Subah of *Bengal*." *B.*

& le ſiege du Gouvernement fut transféré à *Tanda* ou *Tanrah*, peu de milles plus haut ſur le fleuve.

Aucune partie du ſite de l'ancienne *Gor* n'eſt aujourd'hui plus proche que de 4 milles & demi de la rive actuelle du Gange; & quelques unes de ſes parties, qui ci-devant étoient baignées par ce fleuve, en ſont diſtantes aujourd'hui de 12 milles. Un ruiſſeau cependant qui communique avec le Gange coule au côté du couchant; il eſt navigable dans la ſaiſon des pluyes. A l'Eſt, & en quelques endroits à deux milles ſeulement de diſtance, elle a la riviere de *Mahanada*, qui eſt navigable en tout tems & communique avec le Gange.

Eſtimant l'étendue des ruines de *Gor* ſelon le calcul le plus modéré, elle n'eſt pas au-deſſous de 15 milles en longueur (ſe prolongeant le long de l'ancienne rive du Gange) & de 2 à 3 milles en largeur. Différens villages ſont placés ſur une partie de ſon aſſiete: le reſte eſt ou couvert d'épaiſſes forêts, habitées par des tigres & d'autres bêtes féroces; ou eſt devenu une terre labourable, dont le ſol eſt principalement compoſé de pouſſiere de brique. Les ruines les plus remarquables ſont une mosquée enduite de marbre noir très bien travaillé, & deux portes de la fortereſſe ſingulierement grandes & élevées. Ces conſtructions & quelques autres en petit nombre, paroiſſent devoir leur conſervation à la qualité de leurs matériaux, qui ſont moins aiſés à vendre & plus difficiles à ſéparer, que ceux des bâtimens ordinaires en brique, qui ont été & continuent d'être des articles de commerce, & ſe transportent à *Mourſchedabad*, *Maldah* & autres endroits, pour être employés à de nouveaux bâtimens. Ces briques ſont de la compoſition (*texture*) la plus ſolide que j'aye jamais vue, & ont conſervé le tranchant de leurs angles, & la politure de leurs ſurfaces, pendant une ſuite de ſiecles.

La ſituation au reſte, de *Gor*, étoit très propre pour la Capitale du *Bengale* & du *Bahar*, lorſque ces provinces étoient réunies ſous un même Gouvernement; étant à peu près au centre de leurs cantons les plus peuplés,

& proche de la jonction des principales rivieres qui forment cette singuliere navigation intérieure par laquelle ces provinces sont renommées: de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivieres, du seul côté où le Bengale a quelque chose à craindre.

Tandah ou *Tanrah*, (appelée quelquefois *Chawaspour Tanda*, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de *Schir Schah*, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous *Akbar* en 1680. Elle est située près du lieu qu'occupoit *Gor*, sur la route qui de là méne à *Rajemahl*. Il ne reste que très peu de cette place, excepté le rempart; & nous ne savons pas avec certitude en quel tems elle fut abandonnée. Elle étoit [encore] en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province fut réduite par *Aurengzebe*: & il paroit que *Rajemahl*, *Dacca*, & *Mourschedabad* parvinrent successivement au rang de Capitale après *Tanda*.

Pandoua ou *Pourroua* citée comme ayant été une résidence royale en Bengale, l'an 1353, (Dow I. 340.), est située à 7 milles environ au Nord de *Málda*, & à 10 de la partie de *Gor* la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particulièrement la Mosquée *Addína*, & le pavé d'une très longue rue, située en même ligne que la route qui méne de *Málda* à *Dinagepour*.

Satgong ou *Satagong*, village obscur maintenant, sur une petite émanation de la riviere d'*Hougly*, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'*Hougly*, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs factoreries au Bengale. Dans ce tems là la riviere de *Satgong* étoit en état de porter de petits navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir passé *Satgong*, par *Adaumpour*, *Ompta* & *Tamlouk*; & que la riviere appelée le *vieux Gange*, étoit une partie de son cours, & avoit reçu ce nom dans le tems où l'événement de son changement de lit étoit encore en fraiche mémoire

chez

chez le peuple. L'aſpect du pays entre *Sâtgong* & *Tamlouk* vient à l'appui de ce ſentiment.

Sonergong ou *Sounnergaum*, a été une grande ville & la Capitale provinciale de la diviſion orientale du Bengale, avant que *Dacca* fut bâtie; mais elle eſt réduite à un ſimple village. Elle eſt ſituée ſur une des branches du *Brahmapoutren*, à 13 milles environ, Sud-Oueſt de *Dacca;* elle a eu de la célébrité par une manufacture de fines toiles de cotton.

SECTION III.

*Le pays occupé par le Cours de l'*INDUS *& des principales branches de ce fleuve: avec les pays adjacens au Sud & à l'Eſt, juſqu'au fleuve* PADDAR *& à la ville d'*AGRA.

Cette partie comprend en général les Soubahs de *Caboul*, de *Lahor* (le *Panjab*), de *Moultan*, de *Sindy*, d'*Adjimer*, & les parties Oueſt d'*Agra* & de *Dehli*. Elle a 700 milles B. environ, en longueur du Nord-Oueſt au Sud-Eſt; & de 350 à 750 en largeur. Elle eſt bornée à l'Eſt par les montagnes du *Petit Tibet*, & les Monts *Sewalick*, & par une ligne idéale tirée d'*Hardouar* à *Agra;* au Sud, par le fleuve *Paddar* (*Puddar*); à l'Oueſt, par la Mer d'Arabie, & par la Perſe; & au Nord, par les monts appelés *Hindou-ko* qui ſéparent *Caboul* de la *Bucharie* en Tartarie.

Dehli (*Delhi*), la Capitale de l'Indouſtan dans ces derniers tems a), eſt à 40 coſſes calculées au Nord-Oueſt de *Ramgât:* qui eſt un point vérifié par les Opérations de Bengale. Par là *Dehli* ſe range par 77°. 45'. de Longi-

a) Les premieres notions que nous avons de *Delhy* comme capitale de l'Indouſtan, ſont environ de l'an 1200. On croit qu'elle a été fondée par *Delu*, vers l'an 300 avant notre Ere. On devroit écrire *Delhy*.

tude Eſt, ce qui ne différe que de 5 minutes du réſultat 77°. 40′. que donne l'obſervation du P. CLAUDE BOUDIER. Sa latitude, ſuivant le même Miſſionaire, eſt 28°. 37′.

Paſſé *Dehli* nous ſommes jetés pour ainſi dire dans un vaſte océan, où nous n'avons aucun point déterminé mathématiquement, par lequel nous puiſſions nous aſſurer de la longueur & de la direction de la route; excepté des diſtances calculées de certaines places, & quelques latitudes & longitudes, priſes avec peu de préciſion, ſi nous pouvons en juger par une comparaiſon de quelques unes des obſervations du même catalogue, avec celles qui ont été faites par des Européens. Par exemple, la latitude de *Djionpour* & de *Borhanpour* ſont de 21 à 25 milles trop au Nord dans l'*Ayin Akbari; Oude*, 35 trop au Nord; & *Dehli*, de 22 trop au Sud. Nous n'avons gueres ſujet, par conſéquent, de croire les autres beaucoup plus exactes, & rien ne nous guide pour conjecturer de quel côté eſt l'erreur. Les longitudes ſont encore plus vaguement déterminées. Par exemple:

	Selon l'Ay. Akb.	Selon la Carte	Différence.
La différence en longitude entre			
Dehli & *Oude* eſt —	3°. 28′.	4°. 43′.	1°. 15′.
Dehli & *Djionpour* —	4. 28	5. 8	0. 40.

Ici le milieu de la différence eſt trop petit de 12′. ſur chaque degré.

Autres exemples:

Dehli & *Tatta* — —	12°. 8′.	10°. 8′.	2°. 0′
Dehli & *Lahor* — —	5. 16	4. 12	1. 4
Dehli & *Moultan* — —	7. 3	6. 35	0. 28
Dehli & *Caboul* — —	9. 58	8. 16	1. 42

Dans

Dans ces endroits, quoique la Carte ne donne pas leurs longitudes avec une entiere préciſion, nous pouvons néanmoins nous appercevoir que l'*Ayin Akbari* manque de beaucoup le but. La différence, par un milieu, eſt de 11′. en plus, ſur chaque degré. Que peut-on attendre d'exact de pareils matériaux; auſſi n'y ai-je eu recours que dans un très petit nombre de cas, où j'étois abſolument dépourvu de toute autre information.

Le premier point, paſſé *Dehli*, pour lequel j'ai eu quelqu'eſpece de donnée ſervant à en fixer la poſition, eſt *Lahor*, une des principales villes du *Panjab* a), & ci-devant une réſidence Royale. TAVERNIER dit de cette place qu'elle eſt à 191 coſſes de *Dehli;* & ſelon un Itinéraire manuſcrit (par JOHN STEEL, daté de 1614) à 189. Le milieu, 190, les prenant de 42 au degré, fait 271 milles G. La latitude, dans l'*Ayin Akbari*, eſt 31°. 50′; dans une autre table Indienne 31°. & dans un Itinéraire latin manuſcrit, daté de 1662, elle eſt 30°. 30′. b). Le milieu de ces trois déterminations eſt environ 31°. 7′; mais j'ai rangé *Lahor* par 31°. 14′. parce que cette poſition s'accorde le mieux avec mon ſentiment ſur la diſtance entre cette place & *Moultan;* & quant à ſa longitude, elle eſt déterminée de 73°. 33′. par la diſtance de *Dehli*, que nous avons vu être de 271. milles Géographiques.

Lahor eſt un point très important à fixer, parce qu'il régle les poſitions de toutes les places entre celle-là & l'*Indus;* c'eſt pourquoi nous devons regretter de n'avoir pas de meilleures autorités pour la déterminer.

a) Le *Panjab* ou *le pays des cinq rivieres* eſt une diviſion faite par la nature, du pays contenu entre les 5 branches orientales de l'*Indus*.

b) Cet Itinéraire m'a été obligeamment communiqué par M. *George Perry*, aggrégé depuis au Corps des Ingénieurs dans le Bengale. Il faut obſerver que toutes les latitudes y ſont trop au Sud: Celle d'*Agra* y eſt indiquée par 26°. 45′; quoique la véritable ſoit 27°. 15′; *Moultan* y eſt rangée par 29°. 32′. *Tatta* par 24°. 20′.; & ces places ſe mettent communément ſous 29°. 52′. & 24°. 40′. — [La 1e. phraſe: cet *Itinéraire — Bengale* ne ſe trouve pas dans la 1e. Edit.].

L'*Ayin Akbari* la met 1°. 4'. Oueſt de la poſition que nous avons adoptée, ce qui ne pourroit pas avoir lieu, quand toute la diſtance de *Dehli* porteroit ſur la longitude.

La ſituation de *Sirhind*, qui eſt à peu près à mi-chemin entre *Dehli* & *Lahor*, ſe régle ſur un itinéraire manuſcrit. C'eſt une très ancienne ville, près des frontieres de *Lahor*.

Le pays en général, au Nord, au Sud & à l'Oueſt de *Dehli*, juſqu'aux confins de *Lahor*, de *Moultan* & d'*Adjiner*, a été décrit d'après divers manuſcrits & mémoires: mais il ſeroit fatigant, & aſſez inutile, de rapporter en détail chaque article qui en a été tiré, & d'alléguer toujours mes autorités.

Je ne ſuis pas entierement éclairci ſur le cours du fleuve *Caggar*, appelé *Kehker* par d'*Anville*, & qui paroit être l'ancien *Heſidrus*. La branche de ce fleuve qui paſſe près de *Tannaſeray*, ou *Tannaſar*, eſt mentionnée par *Feriſchta* ſous le nom de *Sarſouty* (*Surſutty*). Il nous faut nous réſoudre à reſter dans l'ignorance ſur cet article & ſur beaucoup d'autres dans la Géographie Indienne, & être ſatisfaits d'avoir du moins les poſitions des places les plus intéreſſantes, ſoit par la mention qu'en fait l'Hiſtoire, ſoit par leurs rapports avec l'état politique de notre tems.

Le *Djidger* (*Jidger*), ou riviere de *Meuat*, qui n'exiſte dans aucune Carte que j'aye vue, ſemble, ſelon les rélations de *Feriſchta*, avoir ſa ſource dans les contrées occidentales de la Soubah de *Dehli*, & prendre ſon cours vers l'Eſt. Cela ſuit avec aſſez d'évidence de la Traduction de M. Dow (Vol. I. p. 327). Il dit que: „le Sultan *Firous* (*Firoſe*) fit un canal de 100 „milles, depuis le *Satludj* (*Suttuluz*), ou *Setledge* juſqu'au *Djidger*." Ce fut ſans doute dans l'intention de réunir les navigations intérieures du Gange & de l'Indus; projet utile & grand a). Cette riviere, qui paſſe par *Fatepour*

a) Une legere inſpection de la Carte fera voir que ce projet, ſi le terrain permettoit de l'exécuter avec ſuccès, ſeroit une des plus grandes entrepriſes de ce genre qui eût jamais été pro-

Fatepour & ſe jete dans le *Djemna* au-deſſous d'*Agra* eſt appelée *Jago* dans différentes Cartes ſoit imprimées ſoit manuſcrites; mais elle y eſt repréſentée comme venant d'*Adjimer*. Je crois que c'eſt le *Djidger*, & je l'ai tracée en conſéquence. *Cottila*, la Capitale de *Mevat* (Canton montagneux, poſſédé par les *Djates*, à l'Oueſt du *Djemna*, entre *Dehli* & *Agra*), n'eſt pas loin de ſes bords.

Tiberhind, forteresſe & province ſouvent citée par *Feriſchta*, a été placée ſelon la ſituation conclue de ce qu'en dit cet Auteur. Nous dirons la même choſe de *Nagor* dans *Adjimer*; de *Haſſi*, de *Koram*, de *Sarſoutti* & de *Cottila*.

La place qui après celà eſt le point le plus important pour la conſtruction de la Carte, c'eſt *Attock*, ville & forteresſe à l'Eſt de l'*Indus* ou *Sinde*. La poſition de cette place a été fixée au moyen de ſa direction & de ſa diſtance de *Lahor*, telles que les donne une Carte manuſcrite du *Pandjab*, dont je parlerai plus amplement dans la ſuite; & la diſtance s'accorde avec le rapport de TAVERNIER, qui compte 119 coſſes entre ces deux villes. Il eſt digne de remarque, que la poſition d'*Attock* chez d'ANVILLE, ne s'écarte que de 10 milles de celle que je lui ai aſſignée; quoique nous différions beaucoup l'un de l'autre dans le détail de la route entre cette place & *Dehli*.

Moultan (que l'on croit être le *Malli* d'Alexandre), la Capitale de la Soubah de ce nom, eſt placée dans l'*Ayin Akbari* & dans d'autres tables, par la latitude de 29°. 52′; par 29°. 32′. dans l'Itinéraire latin ci-deſſus mentionné;

projetée, ſi nous en exceptons ſeulement celle de couper l'Iſthme de *Suez*. Nous aurions vu alors deux fleuves de la premiere claſſe, qui traverſent une grande partie du Continent de l'Aſie, qui entrent dans la Mer à 1500 milles B. de diſtance l'un de l'autre, & qui étendent leurs bras, pour ainſi dire, afin de ſe rencontrer; nous aurions vu ces fleuves joints par l'art, de maniere à former une navigation intérieure continue de *Caboul* à *Aſſam*! Je regarde comme certain, que ce Canal n'a jamais été achevé; autrement nous en aurions appris davantage, de même que nous ſommes informés de ce qui regarde les canaux dérivés du *Djemna*.

tionné; & par 29°. 40′. dans THEVENOT. J'ai pris un milieu, & l'ai rangée par 29°. 41′. Quant à la Longitude, je n'ai point de donnée pour la déterminer avec quelque degré de confiance. L'*Ayin Akbari* la met à 7°. 3′. Oueſt de *Dehli;* mais nous avons déjà eu occaſion d'obſerver combien peu on peut ajouter foi aux tables Indiennes des longitudes. La Carte manuſcrite du *Pandjab* indique dans une note écrite, que la diſtance entre *Lahor* & *Moultan* eſt de 90 coſſes; mais elle ne donne pas la diſtance entre les ſtations, comme d'autres parties de la Carte. D'un autre côte, M. JOHN STEEL, dans ſon Itinéraire, compte 144 coſſes, & donne les diſtances entre les ſtations; mais ſa route eſt évidemment différente de celle que décrit la Carte manuſcrite. Nous voyons dans les deux calculs une différence de plus du tiers, en ſuppoſant que M. STEEL, ait pris la route directe, & il n'y a aucune raiſon de croire le contraire a). Il eſt facheux que nous n'ayons aucune information de la diſtance ſur la grande route de *Dehli* à *Moultan*, par *Debalpour:* laquelle, à l'aide encore de la latitude, nous auroit donné la longitude d'une maniere ſatisfaiſante.

N'y ayant aucune poſſibilité de concilier les deux données, de 90 & de 144 coſſes, je les ai rejetées toutes deux, & eu recours aux directions & diſtances proportionnelles entre *Lahor, Attock*, & *Moultan*, dans la Carte manuſcrite du *Pandjab.* Ici *Moultan* s'écarte un peu vers l'Eſt, de la direction Sud d'*Attock*, & de 60 degrés environ vers l'Oueſt, du Sud de *Lahor.* Et la diſtance entre *Attock* & *Moultan*, eſt exactement égale à celle entre *Moultan* & *Lahor;* ce qui en conſéquence des rhumbs ſusdits, & de la latitude de *Moultan*, fait environ 110 coſſes. C'eſt donc la poſition que j'ai donnée à *Moultan* dans la Carte; ſa longitude devient par là, de 71°. 10′., ou de 6°. 35′. plus occidentale que celle de *Dehli;* & de 28′. plus petite qu'elle n'eſt ſpécifiée dans l'*Ayin Akbari.* M. d'ANVILLE place *Moultan* & *Attock*, l'une à l'égard

a) THEVENOT compte environ 120 coſſes; mais ſon rapport eſt vague. [Dans la 1e. Edit. M. Rennell diſoit: „Thevenot compte *ſoixante & quelques lieues*, environ 120 coſſes &c."]

l'égard de l'autre, ſi exactement de la même maniere que moi, que j'ai été à même de conſerver toute ſa Géographie de *Caboul* & de *Candahar*, ainſi que le cours de l'*Indus* au-deſſus de *Moultan*, ſans aucune altération de l'échelle ni du rhumb. Pour dire la vérité, je n'avois point de matériaux propres à corriger radicalement la Géographie de ces contrées; car les latitudes & les longitudes dans les Tables Perſannes n'y ſont nullement propres. Mais quoique je ne me croye pas autoriſé d'y faire des corrections, il me ſemble avoir remarqué dans le cours de mes recherches ſur ce ſujet, que *Caboul* & *Candahar* doivent être rangées plus à l'Oueſt, d'un degré au moins, que M. d'Anville ne les a placées; quoique probablement pas autant à l'Oueſt que dans l'*Ayin Akbari*.

Les diviſions de *Caboul* &c., qui ſe préſentent dans ma Carte, ſe fondent principalement ſur l'*Ayin Akbari*. Les routes de *Candahar* à *Caboul* & à *Attok*, ſont de Tavernier; & celle de *Candahar* à *Moultan*, de M. Steel. Outre cela j'y ai introduit un petit nombre de places, & corrigé les noms de quelques autres. Mais je reconnois devoir à M. d'Anville tout le fond des pays ſitués à l'Oueſt de l'*Indus*, ainſi que le fleuve même.

Le fleuve que les Européens appellent *Indus* a), & les Naturels, généralement, *Sinde* ou *Sindeh*, eſt formé environ de 10 torrens principaux qui deſcendent des montagnes de la Perſe & de la Tartarie, au Nord-Eſt & au Nord-Oueſt. L'*Ayin Akbari* décrit ſa ſource comme ſe trouvant dans *Caſchgar*, & dans le *Cachemire;* ce qui donne à connoître que les peuples de l'Indouſtan regardent la branche du Nord-Oueſt comme le vrai *Sinde*. Depuis la ville d'*Attock*, par la latitude de 32°. 20′., environ, en deſcendant vers

a) *Nilab* eſt le nom donné quelquefois à l'*Indus* par *Ferifchta* & d'autres Hiſtoriens Indiens; je ſoupçonne cependant que le *Nilab* eſt une des branches occidentales de l'*Indus*, & paſſe ſous *Irdjab* & *Nagadj*.

vers *Moultan*, on l'appelle communément *fleuve d'Attock*, ce qui dans la langue Indouſtanne ſignifie *défendu* (*forbidden*): probablement parce qu'il forme la frontiere primitive de l'*Indouſtan*, au Nord-Oueſt, & que les loix défendoient aux ſujets de l'Indouſtan, de la paſſer ſans permiſſion expreſſe. Au-deſſous de *Moultan*, il eſt ſouvent appelé *Sour* ou *Schour*, juſqu'à ce qu'il ſe partage en pluſieurs canaux près de *Tatta*, où ſon bras principal prend le nom de *Mehran*. Ce fleuve néanmoins, quand on en parle en général, eſt appelé *Sinde*, quand bien même quelques unes de ſes parties, en particulier, ſont connues ſous d'autres noms.

Le détail du cours de l'*Indus* au-deſſous de *Moultan* eſt emprunté de M. d'Anville; mais la direction générale de ce cours, s'écarte beaucoup plus vers l'Oueſt que chez ce Géographe. Cela vient de ce que j'ai fait l'embouchure de ce fleuve d'autant plus occidentale qu'on ne la fait communément, ayant égard à la poſition de *Bombaye* (voy. ci-deſſus p. 37.); tandis que *Moultan* conſerve à peu près ſa poſition précédente. J'obſerve que la plûpart des anciennes Cartes de l'Inde donnent à l'*Indus* à peu près le même cours que moi.

L'Itinéraire Latin, dont j'ai fait mention plus haut, rapporte les noms de beaucoup de places ſur l'*Indus*, avec la latitude de quelques unes. Il range la forteresſe & ville de *Bhakor*, (l'ancienne *Manſourah*, ſelon l'*Ayin Akbari*, quoique d'Anville diſe le contraire), par 27°. 12′. de latitude; *Tatta*, par 24°. 20′; & *Bander Lawry*, (nommée auſſi *Bander Laheri*), par 24°. 10′. Je crois que toutes celles-là ſont placées de 20 à 30 minutes trop au Sud.

Moultan eſt à la même diſtance, à peu près, de la Mer, qu'*Elahbad*: c'eſt à dire de 800 milles B. environ, ſelon le cours du fleuve; & notre Auteur employa 21 jours à deſcendre avec le courant, dans les mois d'Octobre & de Novembre: où la violence des inondations étoit ralentie.

Les

Les frontieres des provinces de *Moultan* & de *Sindy* à l'Oueſt, s'étendent beaucoup au delà des rives du fleuve, c'eſt à dire de 50 à 100 milles. Le pays en général eſt plat & ouvert, de *Moultan* juſqu'à la Mer; & la Province de *Tatta* même (le *Patale* ou *Patala* d'Alexandre) paſſe pour reſſembler au *Bengale*, non ſeulement par l'égalité de ſon terrain, la richeſſe du ſol, & les inondations périodiques; mais encore par la nourriture des habitans, qui conſiſte principalement en ris & en poiſſon. Le ſite de *Homnabad*, l'ancienne Capitale, eſt proche de *Tatta;* & dans le tems d'*Akbar*, il en reſtoit des ruines conſidérables: particulièrement de la fortereſſe, qu'on dit avoir eu une quantité étonnante de petites tours. *Tatta* eſt ſynonime de *Daiboul* dans les Tables Perſannes que Sir WILLIAM JONES a eu la complaiſance de me prêter, & qui ſont celles dont il fait mention dans la Préface de ſon Hiſtoire de *Nadir Schah*. Ces tables la placent par 24°. 10′. de latitude. L'Itinéraire latin dit 24°. 20′. & M. d'ANVILLE, 24°. 40′. — Je l'ai placée ſelon la diſtance qu'on lui donne depuis l'embouchure du *Sinde*, ce qui la range par 24°. 45′. a).

Je retourne maintenant au pays de *Pandjab*, ou celui qu'arroſent les 5 branches orientales de l'*Indus*. Ici ſe préſentent quelques matériaux neufs; ayant ſous les yeux une Carte de ce canton levée par un Naturel du pays, & conſervée dans les archives du Gouvernement en Indouſtan. Le Major DAVY a eu la complaiſance de traduire les noms, ſur la réquiſition de Sir ROBERT BARKER. L'eſpace pour lequel cette Carte nous ſert de canevas eſt un quarré à peuprès de 250 milles B. & renferme la Soubah entiere de *Lahor*, & une grande partie de celle de *Moultan*, proprement dite. Les points de *Lahor*, d'*Attock*, & de *Sirhind*, dont j'ai déjà détaillé la détermination, établiſſent

a) PLINE compte 220 milles Romains pour la longueur de *Patale*, ou du *Delta* de l'*Indus*; en quoi il rencontre aſſez juſte; car elle eſt de 210 environ.

l'échelle de la Carte; les diſtances intermédiaires, d'un endroit à l'autre, étant indiquées par écrit, & non par une échelle.

Je regarde ce Manuſcrit comme une acquiſition de prix; car il donne non ſeulement une idée nette du cours & des noms des cinq fleuves, idée qui nous manquoit; mais il rectifie encore notre opinion ſur les rivieres que traverſa Alexandre, lors de ſa fameuſe expédition dans l'Inde, dont nous dirons davantage ci-après.

Outre les places que j'ai trouvées dans cette carte, j'y en ai mis d'autres ſur l'autorité de l'*Ayin Akbari*, & pluſieurs d'après leur ſituation inférée de *Feriſchta;* d'autres encore de l'Hiſtoire de *Tamerlan* par *Scherif eddin* a), particulierement la marche de ce Prince, de *Toulonba* à *Adjodin* & *Batnir;* d'autres enfin de divers manuſcrits que je poſſéde. La diviſion du pays eſt entierement de l'*Ayin Akbari.*

La ville d'*Adjodin*, dont *Feriſchta* & *Scherif-eddin* font mention fréquente, ſe reconnoit dans la Carte manuſcrite, par la circonſtance qu'elle contient le tombeau de *Scheik Fourrid*, que *Tamerlan* viſita. Dans la Carte elle eſt appelée *Paukpoutton;* mais la poſition répond parfaitement à celle d'*Adjodin*, telle que les Auteurs ſusdits la décrivent; & c'eſt un point, de la détermination duquel un grand nombre d'autres dépendent.

Le fleuve qui ſuit de plus près à l'Eſt du *Sinde* ou *Attock*, & le plus occidental *des cinq fleuves*, s'appelle aujourd'hui *Behat* ou *Tſchelam* (*Chelum*); ſon cours eſt en général à peuprès parallele à celui de l'*Attock*, mais ſon volume eſt moins conſidérable. C'eſt là le fameux *Hydaſpes* d'Alexandre, & ſelon l'*Ayin Akbari* il a été appelé anciennement *Bediſta.* Il traverſe le *Cachemire*, & M. d'Anville croyoit, mais par erreur, qu'il joignoit le *Sinde* à *Attock.* Il ſemble que Tavernier ait induit ici M. d'Anville en erreur,

a) Traduite par M. [*Pétis*] *de la Croix.*

erreur, ce qui enfin a donné lieu de déplacer les quatre autres fleuves, & par là, de leur donner des noms qui ne leur appartiennent pas.

Le ſecond fleuve eſt le *Djinâb*, *Tſchinâb* ou *Tſchounâb* (*Jenaub or Chunaub*); c'eſt l'*Aceſines* d'Alexandre.

Le troiſieme eſt le *Râvi* (*Rauvee*), ou l'*Hydraotes* d'Alexandre; ſur la rive méridionale duquel eſt ſituée la ville de *Lahor*. Ces trois rivieres ſe réuniſſent ſucceſſivement à quelque diſtance au-deſſus de *Moultan*; & forment un volume d'eau égal à celui de l'*Indus* même. Les hiſtoriens d'Alexandre & de Tamerlan en ont particulierement remarqué la rapidité & la largeur.

Le 4e. fleuve eſt le *Beah* ou *Biah*; & le 5e. le *Setledge* ou *Satludj* (*Suttuluz*). Ces deux rivieres ſe joignent à moitié chemin environ, entre leurs ſources & leur jonction avec l'*Indus*; & c'eſt proprement à leurs eaux mêlées auxquelles on donne le nom de *Setledge* (ou *Satludj*). Quelques autres, *Scherefeddin* en particulier, l'appellent *Biah*; & beaucoup de confuſion a réſulté de ce qu'on lui a donné indifféremment l'un ou l'autre nom: pour la rendre complète, les Géographes Européens modernes ont ajouté à ces noms ceux de *Caoul* & de *Dina* (*Dena*). PTOLEMÉE l'appelle *Zaradrus*.

Le *Satludj* ainſi formé de la réunion de deux rivieres, eſt l'*Hyphaſis* d'Alexandre, & c'eſt un fleuve très conſidérable, étant navigable juſqu'à 200 milles au-deſſus de ſa jonction avec l'*Indus*. Il paſſe au Sud & pas loin de la ville de *Moultan*; & 80 milles environ plus bas, ſelon l'Itinéraire Latin, il ſe jete dans l'*Indus*.

Le pays du *Pandjab* s'étant trouvé ſur la route des trois grands *Conquérans*, *Alexandre*, *Timour* ou *Tamerlan*, & *Nadir Schah*; ce ſera ici le lieu à propos de ſuivre les traces de leurs marches a).

a) C'eſt à deſſein que j'omets le nom de *Tourmechirin Khan*, un deſcendant de *Gengis* ou *Zingis Khan*, qui fit une irruption dans l'Indouſtan vers l'an 1240; car nous n'avons point de

Je regarde comme un fait vérifié, qu'Alexandre traverſa l'*Indus* (vers l'an 326 Av. J. C.) près de l'endroit où eſt ſituée aujourd'hui la ville d'*Attock;* vu que cet endroit paroit avoir été dans tous les tems le lieu du paſſage de l'*Indus*, conduiſant des pays de *Caboul* & de *Candahar*, dans l'Indouſtan: nous en trouvons d'ailleurs une indice très forte dans la circonſtance qu'*Akbar* fit conſtruire la fortereſſe d'*Attock* pour commander ce paſſage. M. FRASER, dans ſon Hiſtoire de *Nadir Schah*, dit: „il n'y a qu'un ſeul endroit où une „armée puiſſe paſſer commodément, le courant étant trop rapide presque „partout. Il y a là une fortereſſe qui commande le paſſage, appelée la forte„reſſe d'*Attock*." Il faut donc qu'*Attock* occupe le ſite de la *Taxila* d'Alexandre. De là, comme ſon intention paroit avoir été de pénétrer par le plus court chemin juſqu'au Gange, il ſe ſera avancé par la route ordinaire vers les bords de l'*Hydaſpes* (du *Behat*), où eſt ſituée aujourd'hui la fortereſſe de *Rotas;* & ce fut ici qu'il exécuta ſon ſtratagème pour traverſer le fleuve, quoique le bord oppoſé fut occupé par l'armée de *Porus*. Après avoir paſſé l'*Aceſines* (le *Tſchinab*) & l'*Hydraotes* (le *Ravi*), qu'on peut croire qu'il a traverſé à l'endroit où eſt aujourd'hui *Lahor*, il paroit s'être détourné de ſa route directe vers le Gange, afin d'attaquer la ville de *Sangala* ou *Sagala*, ſituée très probablement entre *Lahor* & *Moultan*. De *Sangala*, il dirigea ſa route vers le fleuve *Hyphaſis* (le *Satludj*), très vraiſemblablement entre *Adjodin* & *Debalpour*, à cauſe des *Déſerts* qui ſe trouvoient entre lui & le Gange. Car le pays entre le *Beah* & le Gange eſt fertile & très peuplé; au lieu que dans celui qui ſe trouve entre les parties inférieures du *Satludj* & le Gange, il y a en effet un déſert, ce que *Timour* apprit par expérience dans ſa marche d'*Adjodin*

de détails de ſa route. *Scherif eddin* dit, dans un endroit, qu'il paſſa le *Tſchinab* à *Toulomba*; & dans un autre endroit, qu'il aſſiegea la ville de *Merat* dans le *Douab*. Mais *Feriſchta* borne les exploits de ce deſcendant de *Zingis*, (car ſon nom n'eſt pas rapporté) au pays du *Pandjab*.

d'*Adjodin* à *Batnir*. La diſtance entre la poſition d'Alexandre ſur l'*Hyphaſis* (le *Satlùdj*) & le *Djemna*, telle que Pline l'indique, s'accorde avec cette opinion. Il la donne de 336 milles Romains; ce qui, en formant une échelle proportionelle, au moyen de ſes diſtances pour des places connues, porte depuis les bords du *Djemna* juſqu'à un point un peu au-deſſous du confluent du *Beah* & du *Satludj* (voyez ci-deſſus p. 50). Mais ſi Alexandre avoit remonté le fleuve juſqu'à la place où la grande route de l'Oueſt la traverſe, menant de *Lahor* à *Dehli*, il n'auroit été qu'à la diſtance de 230 de ces milles du *Djemna*.

Ce ſentiment me paroit ſe confirmer encore, par la rélation de ce qui arriva immédiatement après: je veux dire ſa nouvelle traverſée de l'*Hydraotes* (du *Ravi*) & ſon campement ſur le bord de l'*Aceſines* (du *Tſchinab*) dans un local bas, & où tout le pays étoit inondé, parce que les pluyes périodiques ſurvinrent: circonſtance qui obligea Alexandre de mouvoir ſon camp plus haut ſur le fleuve, dans un canton plus élevé. Tout cela s'accorde parfaitement avec la deſcription du pays. Les parties baſſes des cours du *Tſchinab* & du *Ravi* ſe trouvent en effet dans des bas fonds; de plus ce ſont les endroits les plus proches d'*Adjodin* & de *Debalpour;* entre leſquelles places je m'imagine que les *Autels d'Alexandre* furent érigés. Veut-on ſavoir à quelle diſtance il ſe tranſporta plus haut, on pourra en juger par la circonſtance, que ſes radeaux mirent 5 jours à deſcendre depuis le lieu du camp juſqu'au confluent de l'*Hydaſpes* & de l'*Aceſines* (du *Behat* & du *Tſchinab*); car la longueur du voyage de *Lahor* à *Moultan* étant de 8 jours, dans la même ſaiſon de l'année, nous pouvons placer le ſite du camp à 20 milles à peuprès au-deſſus de la ville de *Gujerat* [en *Lahor*]. Ce fut ici qu'Alexandre s'embarqua pour ſe rendre à *Malli*, ſans doute *Moultan*; & il eſt bien poſſible que la fameuſe ville des *Oxydraques*, à l'eſcalade de laquelle Alexandre courut un ſi grand péril, ſoit la ville actuelle d'*Outſch* ou *Atſcha*, renfermée aujourd'hui

d'hui dans la province de *Moultan*. De là il deſcendit l'*Indus*, pour arriver à *Patala* (maintenant *Tatta*) où lui & *Nearchus* ſe ſéparérent: le premier, afin de mener ſon armée par les déſerts à *Perſepolis*; & le ſecond, pour conduire la flotte le long de la côte de Perſe juſqu'à l'*Euphrate* a).

Le Conquérant ſuivant, dans l'ordre des Tems, eſt *Timour* ou *Tamerlan*. Celui-ci, à ce que je ſoupçonne, traverſa pareillement l'*Indus* b) a l'endroit où *Attock* aujourd'hui eſt aſſiſe (& nom à *Schehinkot*, ou *Dincot*, comme quelquesuns ont ſuppoſé); & mes raiſons pour penſer ainſi ſont, qu'immédiatement après l'avoir traverſé, les Chefs des montagnes de *Jehud* ou *Joud* (appelées *Coudgioud*, par P. DE LA CROIX) vinrent lui rendre leurs hommages; ce qu'il n'eſt pas à croire qu'ils euſſent fait, s'il n'avoit pas été ſur les frontieres de leur pays. Les Monts *Jehud* ſont ceux qui ſe prolongent d'*Attock* vers *Benbar* ou *Bember* c).

Le

a) Il peut paroitre extraordinaire qu'Alexandre ait pu, dans l'eſpace de peu de mois, préparer une ſi grande flotte pour deſcendre l'*Indus*; ſurtout puisqu'on rapporte que ce fut l'ouvrage de ſon armée. Mais il faut faire la réflexion, que le *Pandjab* eſt comme le Bengale, rempli de rivieres navigables, leſquelles communiquant avec l'*Indus*, forment une navigation non interrompue depuis le *Cachemire* juſqu'à *Tatta*, & qui abondoient ſans doute en barques & autres bâtimens tout conſtruits, dont le Conquérant aura pu ſe ſervir. Je crois probable auſſi, que les Navires dans leſquels *Nearchus* côtoya le golfe de Perſe furent trouvés ſur l'*Indus*; on employe quelquefois ſur le Gange des navires de 180 tonneaux; de 100 aſſez fréquemment.

b) Sur un pont de bateaux, vers le milieu du mois d'Octobre 1398.

c) Mon opinion ſe confirme encore, ce me ſemble, par une remarque dans la Carte manuſcrite du *Pandjab*. On y voit une montagne proche de l'*Indus*, très peu au-deſſous & du côté oppoſé, d'*Attock*, déſignée par le nom de *Mont Yullaleah (ou Gelali)*: très probablement parce que de cet endroit l'Empereur *Gelali* paſſa l'*Indus*, dans ſa fuite devant *Gengis khan*, en 1221. Quand *Tamerlan* eût paſſé ſur le côté Eſt de l'*Attock*, ou *Indus*, on lui dit (*he was ſaid*) qu'il étoit arrivé dans le *Déſert de Gelali*: c'eſt pourquoi je n'ai aucun doute qu'ils n'ayent tous deux traverſé le fleuve à peuprès au même endroit. *Gengis Khan* reſta ſur le côté Oueſt du fleuve.

Le premier but de *Tamerlan*, après avoir paſſé l'*Indus*, étant de joindre l'armée de ſon petit-fils, *Pîr Mahmoud*, qui alors aſſiégoit *Moultan*, il prit cette route au lieu de celle qui méne communément à *Dehli*, par *Rotas* & *Lahor*. Le voiſinage d'une riviere navigable eſt ce que doit déſirer une armée qui marche à travers un pays aride & ſtérile; auſſi *Tamerlan* s'avance-t-il vers la partie la plus proche du *Behat* ou *Tſchelam*, (l'*Hydaſpes* d'Alexandre), où il attaque & emporte la forteresſe de *Schab-el-dien*. Après cela il côtoye pendant 5 ou 6 jours le *Behat*, juſqu'à ce qu'il arrive à l'endroit de ſa jonction avec le *Tſchinab*.

La rencontre de ces deux rivieres, forme, comme nous avons vu ci-deſſus un fleuve rapide & turbulent (*troubled*): ce qui n'empêche pas cependant *Tamerlan* d'y jeter un pont. La ville de *Toulonba*, ou *Tulmabini*, eſt ſituée du côte oriental de la jonction a); ici le Conquérant fit une halte de 6 jours. Environ à une journée de marche de *Toulonba*, il paſſa le *Ravi* b) à *Jengian*, près de *Schahnawadj* (*Shawnavaz*) c); où il fut joint par *Pîr Mahmoud* qui ſur ces entreſaites avoit pris *Moultan*. Enſuite l'Armée entiere, quittant les bords du *Ravi* traverſe le *Bari Douaba* d), marchant juſqu'à *Djehâl*, près du *Satludj*, où elle ſe ſépare: *Tamerlan* continuant ſa route avec un détachement pour attaquer *Batnir;* & la grande armée, avec le bagage, prenant par *Debalpour* la route de *Samana*, ville ſituée ſur le *Kehker* (*Caggar*) à 60 coſſes environ, Oueſt de *Dehli:* où l'on s'étoit donné un rendez-vous général.

Timur après avoir quitté *Djehâl*, dirigea en premier lieu ſa route ſur *Adjodin*, ou *Patik poutton* c), ſur le *Satludj*. Il viſita dans cet endroit le tom-

a) 35 coſſes au-deſſus de *Moultan*, ſelon *Scherif eddin*.

b) Appelé à tort le *Bea*, par *Feriſchta* & *Scherif eddin*.

c) 40 coſſes au-deſſus de *Moultan*, ſelon *Scherif eddin*.

d) Voyez l'explication du mot *Douab* ci-deſſ. p. 11.

e) Appelée encore *Palan Schaker gondj* (*Shuker gunge*) par *Feriſchta* & *Scherif eddin*.

tombeau de *Scheik Fourrid* (ci-deſſ. p. 68.) & s'y arrêta quelques jours; après quoi *traverſant le déſert*, il vint à *Batnir*, au bout d'une marche de 60 coſſes depuis *Adjodin*.

Ayant pris & ſaccagé *Batnir*, ce qui ne lui coûta que quelques jours, il ſe met en route le 30 Novembre, prenant à peuprès le droit chemin pour *Sammana*, par *Firouz*, *Saroufli* (*Suruſti*), *Amirani* & *Mouni*; il arrive & joint ſon armée à *Sammana* le 8 Decembre a).

La marche de *Sammana* à *Dehli*, quoique ſeulement de 60 coſſes, paroit avoir pris tout le tems depuis le 8 juſqu'au 24 Décembre; 4 jours de halte y compris.

Au retour de *Dehli*, Tamerlan fit une excurſion au Nord-Eſt, prit la ville de *Merat*, ou *Mevat*, (appelée *Mirte* par DE LA CROIX) à 28 coſſes de *Dehli*, & marcha au Gange, près de l'endroit où il ſort des montagnes de *Sirinagar*. Nous ne pouvons plus reconnoitre *Toglokpour* ni le défilé de *Coupelé*, deux places diſtinguées par des victoires, ſur la riviere orientale du fleuve. Mais ſelon le détail que *Scherif eddin* donne de la marche, elles ne peuvent être loin de *Loldong*; où l'armée Britannique termina ſa campagne en 1774, à 1100 milles d'Angleterre, de *Calcutta* b).

Des bords du Gange, *Tamerlan* marche au Nord-Oueſt, au bas des Monts *Sewalicks*, par *Meliapour*, *Djallindar* & *Djimmou*, juſqu'aux frontieres du *Cachemire*; & du *Cachemire* à travers le pays montagneux & déſert des

a) Dans la Carte, l'eſpace entre *Batnir* & *Sammana* eſt de 83 coſſ. env. Il n'eſt pas facile de conclure la diſtance, de la rélation que *Scherif eddin* donne des marches de *Timur*: mais nous trouvons qu'il fut 8 jours en route.

a) Dans le tems de la Conquête par *Tamerlan* (1398) la Nation Britannique n'aura gueres été connue même de nom, aux peuples de l'Indouſtan; ce ne fut que deux ſiecles plus tard, qu'elle ſe fraya une route auprès d'eux. Qui auroit cru que les conquêtes Britanniques ſe rencontreroient avec celle de *Tamerlan*, dans un point également diſtant des embouchures du *Gange* & de celles de l'*Indus*, en 1774?

des *Kakares* a), à l'*Indus*, qu'il paſſa au même endroit & de la même maniere que la premiere fois. Enfin il retourna à *Samercand* par *Banou*, *Nagadj*, *Kermoudge*, *Caboul*, *Bacalan* & *Termed*.

Nadir Schah prit la route ordinaire, par *Attock* & *Lahor*; & je m'imagine qu'il s'en retourna par la même voye.

Je reviens à préſent au compte que j'ai à rendre de la conſtruction de la Carte.

Entre le fleuve *Paddar*, *Adjimer*, *Moultan* & l'*Indus*, eſt un vaſte déſert, dans lequel eſt ſituée la forteresſe d'*Ammercot* ou *Omircôut*, lieu natal d'*Akbar*, & retraite de *Khodaiar* b). Je ne vois pas de probabilité que nous puiſſions jamais recevoir d'aucune des parties intérieures du pays ſitué entre le *Paddar* & l'*Indus* d'autre connoiſſance géographique que les très vagues informations contenues dans les Hiſtoires de l'Inde. Le fleuve *Paddar*, à en juger par la longueur de ſon cours, promet d'être navigable; & il y a apparence, que c'eſt plûtôt le manque de productions utiles ſur ſes bords, qu'une profondeur inſuffiſante de ſon lit, qui eſt cauſe que depuis ſi longtems les Européens ont négligé de s'en procurer plus de connoiſſance.

La poſition de *Djoinagar* ſur le *Paddar* eſt tirée de *Feriſchta*; & *Radimpour*, d'un Itinéraire manuſcrit de *Cambaya* à *Tatta*, dont au reſte je ne puis pour le préſent faire aucun autre uſage. L'auteur compte 220 coſſes entre *Ahmedabad* & *Tatta*, allant par la route de *Radimpour*; ce qui s'accorde très approchamment avec la diſtance ſur la Carte.

La route d'*Adjimere* à *Djeſſelmir* (*Jeſſelmere*) eſt de M. d'Anville, & celle de *Djeſſelmir* à *Moultan* d'une carte manuſcrite. La route de *Batnir* à *Sammana* & *Pannipat* eſt de l'*Hiſtoire de Timur* par M. de la Croix.

a) Les *Djikers* (*Gikers*) de Dow. — [Les *Kakares*, *Kokarts* du P. Tieffenthaler].

b) V. Jones *Hiſt. de Nadir Schah*.

J'ai ſuivi pour le *Cachemire* M. d'ANVILLE, qui a perfectionné le travail de BERNIER. Je ſoupçonne que ce pays, qui eſt proprement un Sercar de *Caboul*, s'étend beaucoup plus loin vers le Nord & le Nord-Eſt que nous ne nous ſommes imaginé juſqu'à préſent: car l'*Ayin Akbari* lui donne le *Tſchinab* pour frontiere orientale, & le *Kiſchen* pour celle de l'Oueſt; & dit que ſa longueur eſt de 120 coſſes.

SECTION IV.

Le pays ſitué entre le fleuve Kiſtna & les cantons que traverſent le Gange & l'Indus, & leurs principales branches: c'eſt à dire les parties moyennes de l'Inde.

Cet eſpace très étendu eſt limité au Nord-Eſt par les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elahbad* & d'*Agra;* au Nord-Oueſt, par le cours du fleuve *Paddar;* à l'Eſt & à l'Oueſt, par la Mer; & au Sud, par le fleuve *Kiſtna* ou *Khriſchna.* Il comprend en général les Soubahs de *Guzarate*, de *Malwa*, de *Berar*, d'*Oriſſa*, de *Kandeiſch*, d'*Ahmednagar* (ou *Doltabad*), de *Viſapour* (ou *Bejapour*), & de *Golconde.* Sa longueur eſt environ de 800 milles B. du Nord-Oueſt au Sud-Eſt; ſa largeur, de 600; & on y trouve, ainſi que dans les contrées adjacentes, beaucoup de points déterminés ſoit par des obſervations de latitude & de longitude, ſoit conclus de points ſemblables, au moyen de bonnes cartes.

Les points fondamentaux dont dépendent la conſtruction & l'échelle de cette partie de la Carte, ſont les ſuivans.

Au Nord & au Nord-Oueſt, *Agra*, déterminé par obſervation & par des meſures (ci-deſſus p. 48.); & *Calpy*, *Tſchatterpour*, *Rewan*, *Barwa* (*Burwah*) & *Balaſor*, conclus des lignes meſurées depuis d'autres points connus

connus par obſervation. Au Sud, *Maſulipatam*, ſelon la détermination du Capitaine RITCHIE (pag. 31). A l'Oueſt, *Bombaye*, par les obſervations de M. HOWE, & de M. SMITH (page 35.); & *Surate*, *Cambaye* & la pointe de *Diu*, conclues par des cartes & des relévemens; (p. 38). Dans l'intérieur du pays, *Narvar*, *Sirondj* & *Pouna*, par les obſervations de M. SMITH, ou par induction de celles-ci.

Nous avons déjà diſcuté (p. 31. 32.) la conſtruction des Côtes de la mer, aux deux côtés de cet Eſpace; & je commencerai mon expoſé de celle de la partie intérieure, par la ligne de M. SMITH à travers ces contrées, de *Calpy* à *Bombaye*.

Il partit de *Calpy* avec le Colonel UPTON en 1776, pour une Ambaſſade qu'on envoyoit à la Cour Marate à *Pouna*, & tomba dans la grande route qui de *Dehli* conduit dans le *Dékan*, à *Narvar* (*Narwah*), ville ſituée ſur la riviere de *Sindah*, près de l'entrée d'une Gorge fameuſe, déſignée dans l'*Ayin Akbari*, par le nom de *Bourra-Dioury*, mais appelée *Lellymudge* dans la Carte de M. SMITH. De *Narvar* il continua ſa route pour *Sirondj*, ville de *Malwa*, ſujette à *Madagi Sindia*; & d'ici pour *Borhanpour*, capitale de *Kandeiſch*, & ci-devant du *Dékan*. C'eſt aujourd'hui une ville floriſſante; ſituée d'ailleurs dans un pays delicieux. Dans ſon chemin de *Sirondj*, pour cette place, M. SMITH traverſa le fameux fleuve *Narbada* (*Nerbuddah*), qui ci-devant a paſſé pour être la frontiere du *Dékan* au Nord. De *Borhanpour* il ſe rendit à *Pouna* [ou *Ponin*], Capitale de l'Empire Marate; traverſant ſur cette route, les ſources des fleuves de *Godavery* & *Bimah*. De *Pouna* enfin il arriva à *Bombaye*. Sur toute cette route il fit des obſervations pour la latitude & la longitude auſſi ſouvent que les circonſtances permirent, ce qui ne ſe préſenta pas rarement; & au moyen de ces obſervations, & des directions intermédiaires de la route [priſes avec la bouſſole] il conſtruiſit une carte également précieuſe par la nouveauté du

ſujet, & par ſon exactitude, généralement parlant, & les amples connoiſſances qu'elle nous donne. Nous avons donc moyennant cela, pour la premiere fois une ligne géographique ſur laquelle nous pouvons compter, tirée à travers le Continent de l'Inde, par les principaux points, *Agra* & *Pouna*; & qui, fixant tant de poſitions intéreſſantes, m'a mis en état de corriger diverſes routes qui ſans cela ſeroient reſtées très incertaines. *Narvar*, par exemple, corrige l'orientement & la diſtance de la route entre cette ville & *Agra*; *Sirondj*, la route à *Oudjein* & *Mandò*; & *Borhanpour*, la poſition d'*Aurengabad*, & les directions des routes qui conduiſent à *Surate*, à *Heiderabad* & à *Nagpour*.

M. SMITH eſtime *Pouna* de 1°. 15′. à l'Eſt de *Bombaye*; & comme nous avons déjà fixé la longitude de cette place à 72°. 40′. (ci-deſſ. p. 35), il faut que *Pouna* ſoit par 73°. 55′. On obſervera que M. SMITH range *Bombaye* de 5′. plus à l'Eſt que je ne fais; or *Pouna* dépendant de cette détermination, ſe trouve placée dans ma Carte par 74°. Sa latitude eſt 18°. 30′. a).

Borhanpour, ſelon la Carte de M. SMITH, ſe trouve par 76°. 21′. de longitude; ou par 76°. 16′. eu égard à la différence pour *Pouna*. Nous dirons davantage ſur ce ſujet, quand nous viendrons à diſcuter la route du Général Goddard. *Sirondj* ſe range ſelon M. SMITH, par 78°. 3′. qui en tenant compte des 5 minutes, ſe réduit à 77°. 58′. Je ne ſais par quelle méprise je l'ai miſe dans ma Carte de 4′. trop l'Oueſt.

La

a) Depuis que la Carte a été conſtruite, j'ai vu un plan de la marche du Général EGERTON vers *Pouna*, avec une continuation de la route qui conduit à cette capitale. La direction de *Pouna* depuis *Bombaye* y eſt exactement la même que chez M. SMITH: mais la diſtance ſurpaſſe celle de M. SMITH, à peuprès de 3 milles G. Je ſoupçonne que la diſtance n'a pas été meſurée plus loin que *Tullowgom*, qui ſe trouve à 14 milles géogr. environ, (en direction horizontale) en deçà de *Pouna*.

La fameuſe marche du Général GODDARD a), de *Calpy* ſur les bords du *Djemna*, à *Surate*, a été communiquée ſeulement ſous la forme d'un Itinéraire, avec les diſtances meſurées avec un Odometre; mais ſans aires de vent ou autres moyens de déterminer la direction de la route. Il n'eſt pas difficile de remplir l'intervalle entre *Calpy* & *Tſchatterpour*, deux points fixés par des meſures jointes aux obſervations de la latitude. Mais une difficulté conſidérable ſe préſente lorsqu'il eſt queſtion d'aſſigner la poſition de quelque point que ce ſoit entre *Tſchatterpour* & *Harda* (*Hurdah*): l'endroit où la route de GODDARD tombe dans celle d'UPTON (ou de SMITH): eſpace de plus de 250 milles B. *Hasnabad Ghate* eſt, ſur la route, de 60 milles B. environ au Nord-Eſt de *Harda;* j'ai placé cet endroit en le ſuppoſant peu éloigné de la ligne générale de la route; & toutes les poſitions intermédiaires ſont adoptées en conſéquence.

De *Borhanpour*, où la route de GODDARD ſe ſépare enfin de celle d'*Upton*, à *Surate*, nous nous trouvons de nouveau dans les ténèbres pour l'orientement des parties intermédiaires de la route; & la diſtance d'une journée de marche eſt entierement omiſe dans le Journal ou Itinéraire. Toute la diſtance, prenant la ſomme des diſtances particulieres, eſt de 223 milles B. & ſi nous en comptons 16 pour la marche omiſe, il y en aura 239 en tout. Cette omiſſion ſe préſente entre *Borhanpour* & *Sáunkley*, intervalle que TAVERNIER eſtime de 24 coſſes, & le Journal ſeulement de 30 milles; en ſorte que nous pouvons ſuppoſer que 16 milles au moins ont été oubliés. Mais on trouve au bas de la page la remarque, que „*la diſtance totale eſt de 245 milles;*“ de maniere que 6 milles ſe feront perdus dans le détail. C'eſt pourquoi, prenant la diſtance, par la route, de 245 milles B. ou 209 milles G. & comptant

a) Le Colonel LESLIE avoit pris le commandement au commencement de la marche, mais il mourut lorsqu'on n'étoit encore avancé qu'un peu au-delà de la huitieme partie du chemin vers le lieu de la deſtination.

tant 1 mille ſeulement ſur 10, de perte par les circuits de la route, vu qu'elle eſt généralement parlant fort droite, la diſtance horizontale entre *Borhanpour* & *Surate* devient à peuprès de 188 milles G.; ce qui, ſous ce parallele, fait 3°. 21′. de longitude.

Remarquons maintenant que la différence de longitude entre ces places, déduite de la poſition de *Surate* dans ma Carte, & de celle de *Borhanpour* dans celle de M. SMITH eſt 3°. 31′. a): c'eſt 10′. de plus que ſelon le calcul ci-deſſus. Je n'ai point vu de liſte des obſervations de M. SMITH; en ſorte que je ne ſais pas poſitivement, s'il en a fait à *Borhanpour*, ou s'il a rangé cette place par induction d'après quelque obſervation faite ailleurs. N'étant donc pas certain s'il exiſte quelque obſervation de la longitude de *Borhanpour*, me fiant à l'information poſitive concernant la diſtance, dans le Journal manuſcrit, & à la longitude de *Surate* déduite de celle de *Bombaye;* enfin, ne trouvant gueres poſſible que quelque route que ce ſoit dans ces contrées, puiſſe faire des circuits de moins d'un mille ſur dix: tout cela conſidéré, j'ai placé *Borhanpour* par 76°. 6′. c'eſt à dire en conſéquence de la différence de longitude indiquée par le Journal Ms. Sa latitude eſt de 21°. 19′. environ.

Il eſt remarquable que TAVERNIER compte à un demi-mille près la même diſtance que le Journal: car ſes 132 coſſes, à 42 au degré, ſont juſtement 188½ milles G. b). La

a) Voy. *Surate* p. 38. *Borhanpour*, p. 78.

b) Depuis que ceci eſt écrit, on a bien voulu me faire part d'une carte de la route du Général GODDARD. Il ne m'a pas été poſſible de corriger ma Carte de façon qu'elle fut d'accord dans tous les cas avec celle de ce Général; mais j'y ai porté autant de changemens & de corrections que les circonſtances permettoient: & la route, telle qu'elle ſe voit à préſent dans ma Carte, ne differe pas eſſentiellement de la véritable. La diſtance entre *Surate* & *Borhanpour* chez le Gén. GODDARD, eſt indiquée de 201 [202, dans la 1e. Edit.] milles G. en ligne directe, (*horizontal diſtance*); ou de 30. 34′. en différence de longitude (le rhumb étant approchamment de l'Eſt à l'Oueſt). Cela s'accorde de ſi près avec la carte de M. SMITH, qu'on a lieu de ſuſpecter l'exactitude du Journal manuſcrit: vu qu'il faut au moins 263 milles B. au lieu de 245, pour égaler la diſtance horizontale ſusdite.

La route de *Pouna* à *Naſſergar* ou *Naſſeratpour*, & *Soangar*, a été levée par M. M. FARMER & STEWART pendant qu'ils furent en otage dans le camp Marate; M. FARMER a eu la complaiſance de m'en communiquer les détails. Nous apprenons par là la poſition des *Ghâtes* de *Caſſerbary* & de *Coundabary;* & particulierement celle de la ville d'*Ahmednagar*, capitale de la Soubah de ce nom; & derniere réſidence de l'Empereur *Aurengzebe*. Cette ville a généralement été placée à 50 milles environ Sud-Oueſt de ſa poſition véritable.

Toullowgom, *Bargom* (ou *Worgaum*) & *Condolah* a) dépendent de la même autorité; de même que *Naſſick-Trimouck*, *Zinîr*, & nombre d'autres détails utiles. *Sattarah* [ou *Setara*] capitale nominale des Marates, eſt placée conformément au rapport d'un Naturel de ce Canton; c'eſt à dire à 30 coſſes Sud-Eſt de *Pouna*.

La ligne qui mérite le plus d'attention après celle-là, conduit de *Maſulipatam* à *Aurengabad;* elle a été décrite d'après les marches de M. DE BUSSY b). La premiere de ces places, ſelon le Capitaine RITCHIE, eſt par la latitude 16°. 8'. 30", & ſa longitude, déduite de celle de *Madras*, eſt 81°. 15'. Eſt. La marche de M. DE BUSSY, portée ſur une carte dont l'Auteur eſt feu M. MONTRESOR, du corps des Ingénieurs à Madras, donne la direction d'*Aurengabad* depuis *Maſulipatam* N. 55°. 15'. O.; la diſtance, 358 milles G. rangeant la premiere par 19°. 33'. de latitude, 76°. 6'. de longitude; la différence de longitude entre les deux Méridiens étant 5°. 9'.

Voyons à préſent quelles données nous avons pour vérifier cette longitude de M. DE BUSSY, du côté de *Surate:* car par la nature d'une marche Indienne, dont la plus grande partie ſe fait de nuit, cette longitude doit néceſſaire-

a) Corrigée depuis moyennant le plan de la Marche du Général EGERTON.

b) Voyez ſur le degré de confiance que mérite cette autorité, le T. II. ou les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL, p. 466. *B.*

ſairement exiger quelque correction; pour le moins dans l'orientement, & avec beaucoup de probabilité auſſi dans la diſtance. C'eſt pourquoi nous pouvons conclure de quelques diſtances indiquées par le Colonel PEACH & le Major STEVENS, les comparant avec certaines parties des marches de M. DE BUSSY, que les diſtances déduites de ces dernieres ſont trop petites: erreur qui a lieu dans un autre ſens, qu'on n'attendroit dans les diſtances meſurées à la hâte avec un odometre a).

Nous avons deja rendu compte de la poſition de *Surate;* & *Noupour* eſt placée en conſéquence de la diſtance meſurée par le Général GODDARD, depuis *Surate;* la direction s'accorde avec les idées de M. FARMER, qui paſſa près de cette place avec l'armée de *Sindia.* TAVERNIER compte 105 coſſes entre *Noupour* & *Aurengabad*, c'eſt à dire 150 milles G. en diſtance directe, comptant 42 coſſes pour un degré. Or *Noupour, Aurengabad*, & *Maſulipatam* ſe trouvant auſſi approchamment qu'il eſt poſſible ſur une ligne droite, dont la plus grande longueur eſt de 516 milles G. Les 150 de TAVERNIER ajoutées aux 351 de M. DE BUSSY, rempliſſent cette diſtance à 8 milles près, qui ſont $\frac{1}{64}$ du total. C'eſt pourquoi, comme il paroit en plus d'un endroit que les diſtances de M. DE BUSSY ſont trop courtes, je n'ai pas fait ſcrupule d'ajouter ces 8 milles à ſa diſtance entre *Maſulipatam* & *Aurengabad:* la faiſant de 366 milles, au lieu des 358 que donne l'original.

Quant à la latitude d'*Aurengabad*, je l'ai corrigée par la diſtance calculée entre cette ville & *Borhanpour*, laquelle ſelon *Golam Mohamed* b) eſt

a) Pour faire voir que de grandes diſtances *peuvent* ſe meſurer exactement avec un Odometre (*perambulator*), il me ſuffit de rapporter, que dans le cours de mes opérations en Bengale, je meſurai une ligne du Méridien, de 3 degrés, avec un Odometre & la trouvai parfaitement d'accord avec les obſervations de la latitude. Mais je teins compte des inégalités du terrain partout où il s'en offrit.

b) *Golam Mohamed* étoit un officier Cipaye envoyé par le Colonel CAMAC, en 1774, pour reconnoitre les routes & le plat pays du *Dékan*, & prendre des informations concernant les puiſſances Marates.

eſt de 66 coſſes; c'eſt à dire de 94 milles G. a) à peuprès dans le même Méridien. Otant celle-ci de 21°. 19′. latitude de *Borhanpour*, il reſte pour celle d'*Aurengabad* 19°. 45′; ou 12′. plus au Nord, que celle qui ſe tire de la marche de M. DE BUSSY. — Ces 12′. en latitude produiſent une différence d'un degré & demi environ ſur l'angle du rhumb: ce qui eſt bien peu, eu égard aux circonſtances, ſur une marche de 500 milles d'Angleterre. Le changement de l'angle, de N. 55°. 15′. O. en N. 53°. 45′. O. diminue la différence en longitude, de la même quantité que les 8 milles de diſtance ſur le rhumb l'augmentent: en ſorte que la longitude reſte comme auparavant, de de 76°. 6′. Il me ſemble qu'on ne ſauroit faire aucune objection plauſible contre cette maniere de la déterminer.

Congcôl (*Congcoal*) eſt à peuprès à 19 milles G. N. ¼ O. de *Maſulipatam*, ſelon l'opinion du Major STEVENS; & de même ſelon ce que m'apprennent deux cartes manuſcrites que j'ai conſultées; & *Ellor*, par un relévement, eſt à 15 milles G. & demi au delà de *Congcôl;* c'eſt à dire, par N. 7½ O. diſtanee 34½ milles G. de *Maſulipatam.*

La marche du Colonel PEACH, d'*Ellor* à *Warangol*, en 1767, m'a fourni des matériaux pour déterminer la ſituation de cette place, & la route qui y conduit. Une notice qui accompagne le plan, dit que ſa latitude eſt de 17°. 57′. b) *Warangol* eſt une fortereſſe d'une grande étendue; c'eſt l'*Arinkil* de *Feriſchta*, & l'ancienne capitale du *Tilling* ou *Tellingana*, (ou *Talang*).

a) M. d'ANVILLE compte la même différence de longitude entre les deux places; mais il les met toutes deux trop au Nord, de 24 minutes.

b) Nonobſtant cette notice, l'orientement & la diſtance depuis *Ellor* la rangent par 180. 2′. [Dans la 1e. Edit. M. RENNELL avoit encore ajouté ces mots: „mais je doute fort que l'Ingénieur du Colonel PEACH ait eu avec lui un bon Quart de cercle."]

Rajamandry eſt placée d'après les idées du Major STEVENS: car je ne trouve point d'indices que cette place ait été jointe par un relévement avec *Maſulipatam*, quoiqu'elle l'ait été avec *Ellor*.

L'embouchure du *Godavery*, & le cours de ce fleuve, remontant juſqu'à *Toudigontla* (*Toodiguntla*); ainſi que toutes les places entre le *Godavery* & la marche du Colonel PEACH, tout cela eſt tiré principalement de Manuſcrits du Major STEVENS, que M. DALRYMPLE m'a prêtés.

Les Sercars du Nord, le Lac *Tſchilka*, & la route d'ici à *Balaſor*, repoſent ſur diverſes autorités. La conſtruction de la Côte a déjà été diſcutée ci-deſſus (p. 30. 31). Entre *Rajamandry* & *Viſagapatam*, le détail des contrées intérieures a été pris ſurtout d'une grande carte manuſcrite, dans laquelle ſont tracées les marches du Colonel FORD. L'intervalle entre *Viſagapatam* & *Coupilly* eſt tiré d'une autre carte manuſcrite qui ne paroit pas être fort exacte. Celui de *Coupilly* à *Tickelly* eſt pris de la Carte du Lieutenant *Cridland*, du diſtrict de *Schicacol* a); & entre *Pounda* & le lac *Tſchilka*, de la belle Carte du diſtrict d'*Itſchapour* levée par M. COTSFORD.

Le lac *Tſchilka* [ou *Schilka*] eſt en partie de M. COTSFORD, en partie du Capitaine W. CAMPBELL, qui a encore tracé la route de là a *Balaſor* par *Cattack*. Malheureuſement ſon odometre ſe dérangea entre *Cattack* & *Balaſor*; ce qui m'empêche de juger de ſa poſition, rélativement au Bengale, autrement que par l'orientement & les diſtances proportionnelles entre les deux places.

Les bouches du fleuve de *Cattack* ou du *Mahanada*, n'ont jamais été levées; c'eſt pourquoi je n'ai pu les tracer que d'après des informations verbales. A l'embouchure du lit principal, près de *Fauſſe Pointe*, eſt une petite île fortifiée, appelée *Cajong*.

L'eſpace

a) Dans la 1e. Edit. on liſoit: „du plan très exact du Lieutenant CRIDLAND, du diſtrict de „*Tickelly*." *B.*

Digitized by Google

L'eſpace de *Cattack* à *Sambalpour*, ſe fonde ſur les obſervations de M. Motte en 1766. La diſtance eſt conclue par une ſupputation, & les directions ſont priſes avec une bouſſole. La latitude de *Sambalpour* a été déterminée; mais, à ce que je crois, pas aſſez exactement.

A *Sonepour* ou *Jonepour*, 160 milles environ au-deſſus de *Cattack*, ſe fait la jonction des fleuves *Tail* & *Mahanada*. Le premier vient de l'Oueſt, & c'eſt le plus grand des deux; mais ſon cours particulier n'eſt pas connu. Je m'imagine que c'eſt le même fleuve qui dans les contrées occidentales du *Berar* eſt appelé le *Worda* a). Le *Mahanada* vient du Nord; & paſſe, je crois, au-deſſus de *Rettenpour*.

Rewan ou *Rewa*, dans le pays de *Boundelcand*, eſt le point le plus occidental ſur la route d'*Elahbad* à *Nagpour* & dans le *Dékan*, qui ait été déterminé par un relévement & par obſervation de la latitude. L'intervalle de là à *Tetwarra Ghate*, ſur le *Narbada*, eſt tracé plus à la legere; mais d'une maniere que je crois paſſablement exacte pour une carte générale; & *Gourry Mandlah*, eſt rangée en conſéquence de la direction & de la diſtance eſtimées de *Tetwarra*.

Nagpour, aujourd'hui la capitale du *Berar* b), & la réſidence de *Moudagi Bounslah* eſt, dit-on, à 61 coſſes Sud-Oueſt de *Tetwarra*. *Golam Mohamed* compte 82 coſſes entre *Gourry Mandlah* & *Nagpour;* ce qui, conſidérant les poſitions reſpectives de ces 3 places l'une à l'égard des autres, fait 3 coſſes de plus qu'en comptant de *Tetwarra*. De plus, *Golam Mohamed* compte 166 coſſes entre *Nagpour* & *Aurengabad;* mais il obſerve, lorsqu'il approche d'*Aurengabad*, que „les coſſes dans „ce canton ſont courtes" Plaçant *Nagpour* à 61 coſſes de *Tetwarra*, il ne reſtera qu'un intervalle de 161 coſſes (de 42 au degré) entre

a) Cette conjecture, à ce que j'ai appris depuis, n'étoit pas fondée. [Note nouvelle].

b) *Schahpour* en étoit anciennement la Capitale.

Nagpour & *Aurengabad:* & il faudra mettre cette différence de 5 coſſes ſur le compte de la diminution de meſure remarquée par *Golam Mohamed.*

On compte 206 coſſes entre *Barwa* en *Bahar*, & *Nagpour;* c'eſt à dire 86 juſqu'à *Rettenpour*, & 120 de là à *Nagpour.* Mais ayant rangé cette derniere ſelon la poſition qu'on lui attribue à l'égard de *Tetwarra* & de *Gourry Mandlah*, c'eſt à dire, par la latitude 21°. 50′. & la longitude 79°. 36′. je ne puis donner plus de 198 coſſes à la diſtance entre *Nagpour* & *Barwa:* c'eſt 8 de moins qu'on ne compte. Il ſe peut que la route faſſe plus de circuits qu'à l'ordinaire, ou qu'elle ſoit plus inégale: ce qui dans l'eſprit d'un voyageur Indien, comme de tout autre allonge la diſtance abſolue. Enfin il n'y a que 77 coſſes de *Hasnabad Ghate*, ſelon que je l'ai placé a), quoique le Général GODDARD en compte 100. Les routes de *Barwa* à *Rettenpour*, & de là à *Gourry Mandlah*, *Nagpour*, *Aurengabad* & *Borhanpour*, ſont toutes de l'Itinéraire de *Golam Mohamed* b).

Le pays entre *Mirzapour* & la ſource du *Sône* (*Soane*) a été examiné par le Capitaine BRUCE qui s'eſt ſi fort diſtingué à l'eſcalade de *Gualier* (*Gwalior*) en 1780. c). Dans le cours de cette expédition il vérifia un fait

a) Il ſe trouve que *Hasnabad Ghate* avoit été placé à peuprès dans ſa vraie poſition, avant que j'euſſe vu la Carte de la marche du Général GODDARD.

b) Voyez tous ces points corrigés dans la Section VIIe. (Note nouvelle).

c) Les circonſtances qui ont accompagné la priſe de cette place ſont ſi ſingulieres, que je ne puis m'empêcher de les rapporter ici, quoique, je l'avoue, ce n'en ſoit pas trop le lieu. Elles ſont tirées d'une rélation imprimée, de *Gualier*, qui accompagne une belle Vue gravée de cette forteresſe, publiée depuis peu. [Voy. le Tome I. p. 185.]

„La forteresſe de *Gualier* eſt aſſiſe ſur un vaſte rocher de 4 milles environ en longueur, mais étroit, & d'une largeur inégale; & presque plat au ſommet. Ses côtés ſont ſi roides qu'ils ſemblent être coupés presque à pic tout autour; car dans les endroits même où ils n'étoient pas tels naturellement, l'art y a ſuppléé en les taillant; & la hauteur depuis la plaine qui eſt au-deſſous, eſt de 200 à 300 pieds. Le rempart ſuit tout le bord du

précis

fait qu'on avoit longtems revoqué en doute, quoique fortement aſſuré par les Naturels du pays; ſavoir, que le *Sône* & le *Narbada* tirent leur ſource commune, d'un étang ou lac, ſur les confins méridionaux de la province d'*Elahbad*. C'eſt à la lettre que ces fleuves ſortent du même lac, faiſant conjointement

précipice; & la ſeule entrée y a lieu par des degrés qui vont en montant ſur le flanc du rocher, défendus du côté de la campagne par un mur & des baſtions, gardés encore par 7 portails de pierre, à certaines diſtances les uns des autres. L'aire intérieure eſt remplie de beaux bâtimens, de réſervoirs, de fontaines, & de champs cultivés: en ſorte que c'eſt réellement un petit diſtrict en ſoi-même. Au pied Nord-Oueſt de la montagne, eſt la ville, aſſez grande, & bien bâtie; toutes les maiſons ſont de pierre. On auroit entrepris inutilement d'aſſiéger cette place; on ne pouvoit l'emporter que par ſurpriſe, ou moyennant une bloquade."

„Une tribu de voleurs (*Banditti*), du diſtrict de *Gohd* étoit accoûtumée de piller aux environs de cette ville, & une fois profitant de l'obſcurité de la nuit alla avoit gravi au haut du rocher & étoit entrée dans le fort. Ils firent part de cette découverte au *Rana*, qui penſa ſouvent à s'en prévaloir, mais manqua de courage pour former une entrepriſe ſi importante avec ſes propres troupes. Enfin il fit part de ces circonſtances au Major Popham, qui chargea un parti de ces brigands de conduire ſur les lieux quelques uns de ſes eſpions. En conſéquence ils grimperent ſur le rocher pendant la nuit, & obſerverant que les gardes avoient coûtume d'aller ſe coucher après avoir fait leur ronde. Sur cet avis Popham fit faire des échelles, mais avec tant de ſecret, que juſqu'à la nuit de la ſurpriſe un petit nombre ſeulement d'officiers en eut connoiſſance. Le 3 d'Aout, 1780, au ſoir, un détachement eut ordre de ſe tenir prêt à marcher ſous le commandement du Capitaine William Bruce; & Popham lui-même ſe mit à la tête de 2 bataillons qui devoient ſuivre immédiatement le parti allant à l'aſſaut. Afin d'empêcher autant qu'il étoit poſſible toute eſpece de bruit en approchant & montant le rocher, on avoit fait faire pour les Cipayes une eſpèce de ſouliers d'étoffe de laine, rembourrés de cotton. A 11 heures tout le détachement marcha du camp près de *Reypour*, à 8 milles de *Gualier*, par des ſentiers point fréquentés, & arriva un peu avant la pointe du jour. Dans le moment même, où la Capit. Bruce ſe trouva au pied du roc, il vit les lumieres qui accompagnoient la ronde, ſe mouvoir le long du rempart, & entendit touſſer les Sentinelles (ce qui dans un camp ou une garniſon Indienne eſt la façon de dire que *tout eſt bien*). Pluſieurs auroient pu par là

ſentir

ment avec le *Gange*, une île de toute la partie méridionale de l'Indouſtan; & prenant un cours de 1500 milles dans des directions oppoſées. On ne connoit le cours du *Narbada* que dans certains points où quelquesunes des grandes routes décrites ici le traverſent: excepté ſeulement dans les environs de *Barotſch*. Toutes les parties intermédiaires ne ſont tracées que ſur des ouidire. On aſſure qu'à *Hasnabad Ghâte* il eſt auſſi large que le *Djemna* à *Calpy:* mais qu'il eſt guéable presque partout, dans la ſaiſon ſéche.

Le

ſentir leur courage s'abattre; mais le Capitaine n'en eut que plus de confiance: vu que le moment d'agir, ſavoir l'intervalle entre deux tournées de la ronde, étoit maintenant déterminé. Auſſi, dès qu'on ne vit plus les lumieres, on plaça les échelles de bois contre le rocher; un des brigands monta le premier, & revint avec l'avis que les gardes s'étoient retirés pour dormir. Le Lieutenant CAMERON notre Ingénieur monta enſuite, & attacha une échelle de corde aux créneaux du mur: cette eſpece d'échelles étant la ſeule qui fut propre à eſcalader le mur en corps; car celles de bois ne pouvoient ſervir que pour gravir contre le rocher, de pointe en pointe, & pour aider à attacher celle de corde. Quand tout fut prêt, le Capitaine BRUCE, avec 20 Grenadiers Cipayes, monta ſans être découvert, & s'accroupit ſous le parapet; mais avant qu'il fut renforcé, trois du parti eurent l'imprudence de tirer ſur quelquesuns de la garniſon qu'ils virent dormant à peu de diſtance. Cet événement manqua de gâter tout le plan; la garniſon prit auſſitôt l'allarme & accourut en grand nombre vers le lieu; mais ignorant les forces des aſſaillans, (car les hommes ſur leſquels on avoit tiré, avoient été tués ſur le champ) ils ſe laiſſerent arrêter par le feu vif que fit ſur eux le petit parti de Grenadiers, juſqu'à ce que le Major PORHAM arriva lui-même avec un renfort conſidérable à leur ſecours. La garniſon ſe retira alors vers les bâtimens intérieurs, & déchargea quelques fuſées volantes (*Rockets*); mais peu après elle ſe retira avec précipitation par la porte; & les principaux officiers, ſe voyant ainſi abandonnés, s'aſſemblerent dans une maiſon & arborerent le pavillon blanc. Le Major PORHAM leur envoya un officier pour leur donner des aſſurances de quartier & de protection; & c'eſt ainſi que dans l'eſpace de deux heures cette importante & étonnante forteresſe ſe trouva complétement dans nos mains. Nous n'eumes que 20 bleſſés, aucun de tué. Du côté des ennemis, *Bapoji*, le Gouverneur Marate, fût tué, & la plûpart des principaux officiers furent bleſſés." [Cette longue note n'eſt pas dans la 1e. Edition].

Le *Sône* a été tracé de la même maniere que le *Narbada*, dans la partie de ſon cours qui eſt au-deſſus de la frontière de la province de *Bahar*. Il en eſt de même du *Tapty*, du *Cane* [ou *Kène*, *Kéane*] du *Betwa*, du *Tſchambal*, du *Sinda* & de toutes les autres rivieres qui roulent leurs eaux dans l'enceinte du vaſte eſpace qui fait le ſujet de cette ſection.

Le détail de la route d'*Agra* à *Ahmedabad* eſt tiré de d'ANVILLE qui paroit l'avoir pris du Journal de TAVERNIER. J'en ai changé l'échelle, afin de la faire répondre à la différence de longitude (dans ma Carte) entre *Agra* & *Ahmedabad*, laquelle eſt moindre d'un demi-degré environ que dans celle de M. d'ANVILLE: ce qui vient de ce qu'il a adopté l'obſervation faite à *Goa*. Sur toute cette longue ligne (de 450 milles B.) il n'y a qu'une ſeule diſtance qui traverſe, au moyen de laquelle on puiſſe corriger le rhumb: c'eſt la route de Sir THOMAS ROË de *Borhanpour* à *Adjimer*. Il compte pour cette diſtance 222 coſſes; ſavoir, 66 entre *Borhanpour* & *Mandò*; 105 entre *Mandò* & *Tſcheitor*: & les 51 reſtantes entre *Tſcheitor* & *Adjimer*. Les ruines de *Tſcheitor* ſont placées de 80 milles au moins trop au Sud de leur véritable poſition, dans toutes les cartes que j'ai vues.

Toutes les diſtances de TAVERNIER paroiſſent être trop grandes entre *Agra* & *Ahmedabad*, ſelon la meſure adoptée pour la coſſe, à la page 28.; celà vient ſans doute de l'inégalité & de la montuoſité de la route, qui rendent la diſtance horizontale plus petite que dans les contrées plus unies & plus ouvertes.

La partie ſupérieure du cours du *Paddar*, eſt priſe pareillement de d'ANVILLE: mais certainement cette riviere n'entre pas dans le fond du Golfe de *Sindy*, comme il la repréſente. Mon aſſertion ſe fonde non-ſeulement ſur une carte manuſcrite, mais encore ſur celle du Capitaine JOSEPH PRICE, qui eut le malheur d'être conduit au fond de ce Golfe par des Pirates (après s'être défendu en brave homme & avec opiniatreté pendant deux jours). Il

m'aſſure qu'il n'entre rien là qui ſoit plus grand qu'un ſimple ruiſſeau. J'en conclus que le *Paddar* (ou du moins ſa branche principale) ſe jete dans la mer près de *Coutſch:* d'autant qu'une carte manuſcrite montre près de là l'embouchure d'une grande riviere, ſous le nom de *Mud River;* nom qui caractériſe un fleuve de la grandeur & longueur du cours du *Paddar.*

Le Capitaine PRICE, qui a auſſi voyagé à travers l'iſthme entre les Golfes de *Sindy* & de *Cambaye*, eſtime la largeur de cet iſthme de 120 ou 130 milles G. Le pays en général eſt uni, avec quelques petites éminences ſeulement, qui ſont fortifiées. Le ſol eſt ſec & ne produit point de ris.

L'intérieur de la Presqu'ile de *Guzarate* eſt de M. d'ANVILLE.

La poſition de l'ancien & fameux temple de *Samnât* ou *Sannam Samnât*, eſt déduite de ce qu'en diſent l'*Ayin Akbari* & *Feriſchta.* Dans le premier il eſt appelé *Pattan Samnât* (*Puttan Sumnaut*), de ſon voiſinage de la ville de *Pattan* près de *Diu;* laquelle eſt encore exiſtante. Et dans *Feriſchta*, (DOW, vol. I. 66) on lit, qu'il ſe trouve dans le diſtrict de *Deo* ou *Diu.* La latitude eſt donnée dans l'*Ayin Akbari* de 22°. mais elle eſt plus près de 21°.

Le diſtrict de *Barotſch*, & en général toutes les parties intérieures du *Guzarate*, de *Surate* juſqu'à *Ahmedabad*, & depuis la Mer juſqu'à *Dobhoy* (*Dubhoy*), ſe fondent ſur des plans levés depuis le commencement de la guerre avec les Marates. On a ſuivi le cours du *Narbada* en remontant juſqu'au *Bowapir Ghâte*, 80 milles B. environ de la Mer.

La poſition de *Powangar* eſt de M. FARMER. Celles de *Narwalla*, *Tſchampanèr*, *Pattan*, *Nadòt*, &c. ſont priſes ſoit de l'*Ayin Akbari*, ſoit de *Feriſchta.*

Mandò (*Mundu*) & la route de là à *Borhânpour* ſont de Sir THOMAS ROË qui place *Mandò* à 66 coſſes de la derniere, ſur la route qui méne à *Adji-*

à *Adjimer*. *Oudjen* & la route de *Mandò* à *Sirondj*, ſont de M. d'ANVILLE; & *Indour* d'après le rapport de M. FARMER.

Les diviſions de *Malwa* & du *Guzarate*, ſont tirées de l'*Ayin Akbari*.

Hindia repoſe ſur la même autorité. Je crois que c'eſt le *Andi* de TAVERNIER, Il y a de quoi s'étonner qu'il ait pu ſi fort ſe tromper ſur le cours du *Narbada*, près de cette ville, que de s'imaginer qu'il ſe jete dans le Gange.

La route de *Borhanpour* à *Patris* eſt de d'ANVILLE; celle de *Noupour* à *Aurengabad*, de TAVERNIER; & celles d'*Aurengabad* à *Ahmednagar*; de *Bejapour* vers *Calberga*; & de *Nandèr* à *Enegil* [ou *Indjil*] a) ſont priſes de la Carte de M. JEFFERIES publiée en 1768. Il doit les avoir priſes de quelques manuſcrits françois.

La route d'*Aurengabad* à *Sanor Bancapour* & de *Heiderabad* à *Edghir*, ſont tirées des marches de M. de BUSSY.

Sourapour ou *Sollapour*, *Callian*, *Palkî* &c. ſont tirées de manuſcrits que M. TOWNSEND m'a prêtés.

Meritz & *Pantchmal*, des regiſtres de la Compagnie des Indes orientales; de même que *Deckenal* & *Khoûd*.

Tſchanderi b), *Rintimpour*, *Toûmoûn*, ſont inférées de *Ferifchta* & de l'*Ayin Akbari*. *Gourri Bandhou* & nombre de places dans le *Boundelcand*, & les environs, ſont priſes d'une Carte Indoue de ce pays. M. BOUGHTON ROSE a eu la complaiſance de traduire pour moi les noms qui ſe trouvent dans cette Carte.

a) On liſoit ici dans la 1e. Edition, la note ſuivante: „Je crois cette route une partie de „celle de la marche de M. de BUSSY vers *Nagpour* dont M. ORME fait mention dans „ſon *Hiſt. of the milit. Tranſ. &c.* vol. I. p. 373. S'il en eſt ainſi, & ſi la direction de la „route eſt exacte dans la Carte de JEFFERIES, la poſition de *Nagpour*, adoptée dans ma „Carte, ſe trouvera confirmée." *B.*

b) *Tſchanderi* (*Chunderi or Chanderee*) a depuis été corrigée par le Colonel CAMAC [Note nouvelle].

Bejapour ou *Viſapour*, n'eſt pas ſi bien déterminée qu'il ſeroit à ſouhaiter. MANDESLOE qui fit les routes lui-même, dit qu'il y a 80 lieues depuis *Daboul* ſur la Côte de *Malabar;* & 84 de *Goa;* ce qui, s'il l'entend de lieues de France, de 3000 pas, en paſſant une ſur ſept pour les circuits, donnera 142 milles G. de *Daboul*, 149 de *Goa:* & *Bejapour*, par la latitude 17°. 36′. longitude, 75°. 44′. Le P. DU VAL, qui a formé une Carte des routes de MANDESLOE (Voy. *British Muſeum*), & qui probablement avoit des lumieres qui le guidoient, outre celles que lui fourniſſoient les voyages, fait la diſtance entre *Daboul* & *Bejapour*, plus grande qu'entre *Bejapour* & *Goa.* Et je ſuis porté à croire qu'il en eſt ainſi, quoique les voyages diſent le contraire.

TAVERNIER compte 85 coſſes de *Goa* à *Bejapour* (ou plûtôt peut-être de *Bitſcholim*, le lieu d'abordage ſur le Continent) & 8 journées de marche: & il dit que de *Bejapour* à *Golconde* la diſtance eſt de 100 coſſes plus grande. Ce rapport paroit être extrêmement vague; car il y a plus de 200 coſſes entre *Goa* & *Golconde* par le plus droit chemin; & *Bejapour* eſt à plus de 40 coſſes hors de cette ligne.

Les *Lettres Edifiantes* font la latitude de *Bejapour* de 17°. 30′. J'ai tâché de prendre un milieu entre des rapports ſi diſcordans, & l'ai rangée par 17°. 21′. de latitude, 75°. 52′. de longitude; c'eſt à dire, à 94 coſſes de la côte oppoſée à *Goa;* à 111 de *Daboul;* & 122 de *Golconde.* En même tems, je ne laiſſe pas de croire, qu'elle pourroit bien être à plus de 20 milles de ſon véritable point. Le détail des routes qui y conduiſent, de *Daboul* & de *Goa*, eſt pris de la Carte du P. DU VAL.

Raolconda, fameuſe mine de Diamans, ſe trouve placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 15 milles G. environ, Oueſt de *Ralicotte*, & 12 de la rive Nord du *Kiſtna;* mais j'ignore ſur quelle autorité. TAVERNIER, qui a viſité *Raolconde* & *Colour*, donne la diſtance de la premiere, de *Golconde*,

ronde, de 17 *Gos*, à raiſon de 4 Lieues de Françe chacune; & de la derniere 13¼. Or la diſtance entre *Colour* & *Golconde* eſt aſſez bien connue, de 84 milles G.; en ſorte que ſelon ce calcul une *Gos* doit faire 6 milles G. & demi, en diſtance horizontale (ou être plus approchamment de 3 que de 4 Lieues de France); & 17 doivent être égales à 110½ milles G. Moyennant cela *Raolconde* ſera à 7 milles G. environ, Eſt de *Ralicotte*. Auſſi me ſemble-t-il plus vraiſemblable qu'elle eſt à l'Eſt plûtôt qu'à l'Oueſt; car TAVERNIER parle d'une riviere qu'il a traverſée, laquelle faiſoit la frontiere commune entre *Golconde* & *Viſapour* (*Bejapour*), 4 *Gos* environ, ou plus, avant d'arriver à *Raolconde*. Cette riviere, qui ne peut être que le *Bimah*, paſſe à 6 *Gos* ½ environ à l'Eſt de *Ralicotte*, & fait encore aujourd'hui la frontiere de *Bejapour*: & *Raolconde*, doit ſelon ce rapport, ſe trouver entre le fleuve *Bimah* & *Ralicotte*; c'eſt à dire à l'Eſt de cette derniere.

Si nous prenons la *Gos* à raiſon de 4 Lieues de Françe, ſans avoir égard à la proportion qui réſulte du calcul par la route de *Colour*, *Raolconde* ſe rangera aſſez près de la poſition que MONTRESOR lui aſſigne. J'ai adopté cependant le premier calcul, parce qu'à tout prendre il m'a paru mieux appuyé.

On lit dans l'*Hiſtoire univerſelle moderne*, Vol. VI. que les mines (de *Raolconde*) ſont à 6 journées de *Bisnagar*: mais cela peut s'accorder également avec l'une ou l'autre des poſitions ſusdites.

Nous voyons encore dans un autre endroit chez TAVERNIER, que *Raolconde* eſt à 5 journées de *Golconde*; & à 8 ou 9 de *Bejapour*. Ce compte ne peut être que très ſautif: car *Raolconde* eſt du moins plus près de *Bejapour* que de *Golconde*.

Le fleuve *Godavery* ou *Gonga Godowry*, appelé communément *Ganga* dans les Cartes Européennes, & quelquefois *Gang*, dans les Hiſtoires Indiennes, a généralement été repréſenté comme ſi c'étoit le même fleuve que

celui de *Cattack*. Mais comme nous n'avons aucune autorité, que je ſache, qui motive cette opinion, je ſoupçonne qu'elle a pris cours par ce qu'on a ſuppoſé qu'entre les embouchures du *Kiſtna*, & du *Mahanada* (ou fleuve de *Cattack*) il n'y avoit point d'ouverture aſſez grande pour un fleuve tel que le *Ganga*. Ce n'eſt pas qu'il ne reſtât aſſez de place pour le fleuve de *Cattack*, indépendamment du *Ganga:* car la diſtance eſt auſſi grande depuis l'embouchure du *Cattack* juſqu'aux montagnes de *Berar*, que depuis l'embouchure du *Godavery* juſqu'aux montagnes de *Baglana*. Le fait eſt qu'il en eſt de ces fleuves comme du *Brahmapoutre:* aucun Géographe Européen n'en avoit encore reçu quelque rélation exacte. L'*Ayin Akbari*, parlant du *Godavery* dit que „ce fleuve entre dans le *Berar*, venant d'*Ahmednagar*, & „qu'il continue ſon cours en *Tellingana*." Voilà une déclaration poſitive que le *Godavery* eſt le fleuve qui traverſe *Ahmednagar;* & que le fleuve d'*Ahmednagar* (quelque nom qu'il porte) entre du *Berar* dans *Tellingana;* c'eſt à dire le pays dont *Warangole* (ou *Arinkil*) étoit la Capitale. Sa ſource eſt à 70 milles en deçà de *Bombaye*. M. FARMER le paſſa près de *Pouna*, où il a le nom de *Gonga Godavery;* & où on le regarde comme un fleuve ſacré.

Après tout, il ſe peut qu'une branche du *Godavery*, communique avec le *Mahanada*, dans la ſaiſon des pluyes; mais il n'y a certainement point d'autorité qui vienne à l'appui de cette ſuppoſition a). Le lac *Tchilka*, que l'on a cru ci-devant être un lac méditerrané d'eau douce, & avoir communication avec les deux fleuves, eſt connu aujourd'hui pour être un lac d'eau ſalée, contigu avec la Mer, près de *Ganjam*.

Le cours général du *Kiſtna*, remontant juſqu'à *Gatigoui* (*Gutigui*) ou *Catigoui*, ſur la route d'*Aurengabad* à *Sanor*, eſt pris de la carte des marches de M. DE BUSSY. Au-deſſus de *Gatigoui*, il eſt indiqué en

a) Voyez la Seſſion VIIe. (Note nouv.)

Digitized by Google

en deux endroits, par les interſections des routes de *Bejapour* à *Goa* & à *Daboul.* Sa ſource n'eſt pas éloignée de plus de 42 milles de la côte de Malabar, près de *Daboul.* Le Général JOSEPH SMITH obſerve que le *Kiſtna* s'eſt trouvé guéable au mois de Mars tant au-deſſus qu'au-deſſous du confluent avec le *Bimah:* & qu'à peu de milles au-deſſous de l'embouchure du *Bimah,* ſon lit avoit 600 verges (*Yards*) de largeur, préſentant un aſpect extraordinaire par le nombre & la diverſité des rochers qui l'encombroient.

On ſait que le fleuve *Bimah* eſt une des branches principales du *Kiſtna,* venant du Nord & le joignant près d'*Edghir.* Il a ſa ſource dans les montagnes au Nord de *Pouna,* probablement pas loin de la ſource du *Godavery,* & paſſe à une diſtance de moins de 30 milles à l'Eſt de *Pouna,* où il eſt appelé *Bewrah* auſſi bien que *Bimah,* & où on le regarde auſſi comme un fleuve ſacré. Le Général JOSEPH SMITH traverſa ce fleuve, lorsqu'il accompagna le *Nizam* en 1766, à 10 milles environ au-deſſus de ſa jonction avec le *Kiſtna,* où il l'a trouvé guéable.

Le *Mandouah* ou fleuve de *Bejapour,* eſt une branche du *Bimah.*

Maintenant il reſte dans la Carte un eſpace vuide entre les parties connues de *Berar, Golconde, Oriſſa* & les *Sercars du Nord,* de près de 300 milles B. de long, 250 de large; & il n'y a pas d'apparence que cet eſpace ſe rempliſſe; à moins d'une grande révolution dans l'Etat politique des Européens dans l'Inde. Nos poſſeſſions dans les Sercars du Nord, ne s'avancent nulle part à plus de 70 milles B. dans l'intérieur du pays, & en quelques endroits pas à plus de 30, en ſorte qu'elles forment une liſiere de 350 milles paſſant, en longueur; bornée en général vers le Continent par une haute chaine de montagnes, presque parallele à la côte qui forme la frontiere extérieure.

Au

Au de là de ces montagnes, & vers *Berar*, eſt une contrée fort étendue, montueuſe & remplie de forêts, avec laquelle les cantons adjacens paroiſſent n'avoir que très peu ou point de communication. Nous pouvons hardiment ſuppoſer que c'eſt un pays dépourvu des biens que les hommes eſtiment communément le plus, & qui ne peut tenter ni leur avarice ni leur ambition. Quoiqu'environnés de peuples civiliſés au plus haut degré, & qui abondent en manufactures utiles, cette miſérable nation, à en juger par quelques individus qui ſe ſont montrés dans les Sercars, n'uſe d'autre couverture que d'un torchon de paille. Nous ne ſavons pas avec un certain degré de préciſion juſqu'où cette contrée ſauvage s'étend en deçà de la chaine ultérieure des montagnes, entre les paralleles de 17°, & 20°.; mais le premier peuple civiliſé qui demeure au delà, dont nous ayons connoiſſance, ce ſont les *Marates* du *Berar*. Il me paroit probable que le pays dont je parle s'étend à 150 milles, ou davantage. Cela nonobſtant un parti de Marates du *Berar*, ſut ſe frayer une route au travers de ce pays & des montagnes de *Bobili* en 1754 a), par un défilé appelé *Sallor ghat*, dans le Serear de *Schicacol*.

a) Orme *Hiſt. of the milit. Tranſ.* Vol. I. p. 373.

SECTION

SECTION V.

Les pays compris dans la Partie de la Presquîle ſituée au Sud du fleuve KISTNA *ou* KHRISCHNA.

Cette région, qui dans ſon étendue ne ſurpaſſe pas d'un ſeptieme celle des provinces du Bengale, a fourni dans ces dernieres années, par ſes diviſions politiques, par les talens & l'ambition de ſes Souverains, plus de matière à réflexion & de ſujets pour l'Hiſtoire, que peut-être tout le reſte de l'Empire pris enſemble. Mais quoiqu'il ait été le théatre de fréquentes guerres entre les puiſſances Européennes & celles du pays, on n'en a pas retiré autant de fruit en connoiſſances géographiques, que des guerres & des négociations qui ont eu lieu dans le Nord. La Géographie de quelques-unes des parties occidentales de la Presqu'île, nous eſt encore auſſi peu connue que celle des contrées ſituées au centre de l'Indouſtan.

La figure de cet eſpace eſt celle d'un Triangle, qui a pour baſe le cours du *Kiſtna;* pour côtés, les Côtes de *Malabar* & de *Coromandel.* Sa hauteur depuis le *Kiſtna* juſqu'au Cap *Comorin*, ſommet du Triangle, eſt environ de 600 milles B. & ſa largeur, là où elle eſt la plus grande, ſavoir de *Maſulipatam* à *Gheriah*, de 500 à peu près.

La conſtruction des Côtes a été décrite dans la premiere Section, & celle du cours du *Kiſtna*, à la page 94.

J'obſerve que le pays de *Madras* à *Ouscotta*, vers l'Oueſt; & de *Pondichery* environ & *Tingrecota* au Sud, juſqu'à *Schandeghir*, vers le Nord; ou, en autres termes, entre les paralleles du 12e. & du 14e. degré de latitude, eſt décrit d'après les routes meſurées dans la Carte manuſcrite de M. MONTRESOR qui ſe trouve dans l'Hôtel de la Compagnie des Indes Orien-

tales; & d'après celles que contient la Carte imprimée dans le ſecond volume de la fidele a) & élégante Hiſtoire des Opérations militaires de la Nation Britannique dans l'Indouſtan, par M. ORME. Et comme cet Auteur, particulierement, a eu la facilité de conſulter les plans des marches des armées Britanniques, vers le *Maïſſour* & le *Carnate:* ſi ce n'eſt tous, du moins la plûpart, je prendrai ſa carte pour fondement après avoir examiné ſon échelle des diſtances.

Je trouve que la Carte de M. ORME donne la diſtance entre *Madras* & *Ouscotta*, le point le plus occidental du relévement, de 168 milles G. & celle de M. MONTRESOR, de 165. Il m'eſt impoſſible de déterminer lequel des deux a raiſon; mais M. MONTRESOR ayant conſtruit ſa carte ſur les lieux, & s'étant trouvé à portée, par conſéquent, d'être mieux informé pour le choix de ſes matériaux, je ſuis porté à donner la préférence à ſon échelle. Cependant puisque des perſonnes qui n'ont pas eu occaſion de comparer des diſtances priſes avec un odometre, avec celles que donnent les obſervations de la latitude, ſont ſujétes à mettre trop peu ſur le compte de l'inégalité du ſol, dans des pays de montagnes, j'ai diminué d'un mille la diſtance de M. MONTRESOR, afin de compenſer des erreurs de cette eſpece que je ſuppoſe, & en conſéquence j'ai placé *Ouscotta* à 164 milles G. déclinant un peu vers l'Oueſt, de *Madras*.

Bangalor, ſelon Montreſor, eſt à 12 milles G. Oueſt, un peu Sud, d'*Ouscotta;* lesquels ajoutés à 164, donnent 176 milles G. entre *Madras* & *Bangalor*. Cette diſtance ſeroit de 180 ſuivant M. ORME; & 181 ſelon une Carte françoiſe publiée en 1770. M. d'ANVILLE la fait de 177.

Après avoir établi de cette manière une échelle pour la différence de longitude, j'ai copié toute la partie de la Carte de M. ORME, compriſe entre

a) Dans la 1e. Edition on lit *mile*. R.

tre les paralleles de *Pondichery* & de *Schandeghir;* & entre les Méridiens de *Madras* & d'*Ouscotta.*

Entre *Pondichery* & *Madura*, les Cartes de M. ORME, & de M. MONTRESOR ſont très défectueuſes l'une & l'autre, faute d'une bonne ligne de direction, entre ces deux places. Heureuſement j'ai été en état d'y ſuppléer: on a vu ci-deſſus p. 33. le détail de l'opération pour trouver leur véritable différence en longitude, qui a été fixée à 1°. 30'. 30''., quoique plus petite de 23'. que ſelon M. ORME. C'eſt pourquoi la direction de la route entre *Gingy*, *Tritchinopoly* & *Madura* approche dans ma Carte de 4 degrés plus du Midi que dans celle de M. ORME; & par là *Carour* & toutes les autres places dont les poſitions dépendent rélativement de celle de *Tritchinopoly*, ſe trouvent rejetées à proportion plus à l'Eſt.

Le pays de *Tanjaour* eſt pris entierement de la Carte de M. ORME, & la partie ſupérieure du Cours du *Cavery*, de celle de M. MONTRESOR. Les pays de *Maduréi* & de *Tinevelly* ſont de M. ORME, qui les a tracés d'après les plans levés ſous la direction du Colonel CALL.

Schevagounga, *Dindigoul*, *Piny* & pluſieurs autres places dans les environs du *Maduréi* & de *Tritchinopoly*, ſont tirées de manuſcrits.

Le *Travancor* eſt pris en partie de cartes manuſcrites, en partie de celle de M. d'ANVILLE. Les lacs entre *Coëlan* (*Quilon*) & *Cochin* ſont empruntés d'une Carte hollandoiſe manuſcrite, qui paroit être authentique.

Carrour, ſuivant M. ORME dans ſon Hiſtoire (Vol. II. p. 674.) eſt à 50 milles B. ou 43 milles G. de *Tritchinopoly;* & 5 au Sud du *Caveri*, & M. MONTRESOR en donne l'orientement de *Tritchinopoly*, environ O. à N. Je l'ai placée en conſéquence. De ce point dépendent beaucoup les poſitions de toutes les places entre le *Carnate*, *Coïmbitour* & *Siringapatam.*

Coïmbitour, eſt placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 78 milles G. de *Carour*, ſur la continuation de la même ligne de direction depuis *Trit-*

chinopoly; & je crois cette position prise du Journal du Major WOOD en 1767. Mais selon cette position *Coïmbitour* ne seroit qu'à 34 milles G. en deçà de *Tannor* sur la Côte Malabare; ce que j'ai de la peine à me persuader. J'ai mis cette place à 66 milles G. de *Carour*, & à 47 de *Tannor*.

Siringapatam, ou *Schrengapattan* (*Schringaputton*); la Capitale d'*Heider Aali*, est selon M. MONTRESOR, à 66 milles G. de *Bangalor*, Ouest-Sud-Ouest. Et à 20 lieues selon une remarque dans la Carte françoise de 1770; ce qui d'après l'échelle de la même carte fait environ 53 a) milles G. J'en ai passé 54: moyennant quoi cette ville se place à 85 milles G. du port de *Mangalor*, sur la Côte de *Malabar*. M. d'ANVILLE en compte 91.

Tous les lieux entre *Siringapatam*, *Coïmbitour*, *Carrour* & *Ouscotta*, sont placés en conséquence de leurs distances proportionelles de quelqu'une de ces quatre places, dans la Carte de M. MONTRESOR. Il sera nécessaire de rappeler ici, que les observations de la longitude faites à *Bombaye* & à *Cochin* (Voy. p. 35. 36.), tirant la Côte de *Malabar* beaucoup vers l'Est, tandis que celle de *Coromandel* reste comme elle étoit, retrécissent considérablement l'espace qu'on a supposé jusqu'à présent entre les montagnes du *Carnate*, & la Côte *Malabare* b).

Sirripy (que je crois identique avec *Sira*) est rangée selon d'ANVILLE.

Bidnour (*Bednor*) ou *Heider nagar*, selon le rapport de M. W. TOWNSEND, qui voyagea d'*Onor*, à *Bidnour* & à *Siringapatam*, se trouve environ à 4 journées ordinaires de route au Nord-Est d'*Onor*. Les Marchandises se transportent quelquesfois en 5 jours. FRYER compte aussi 4 journées; ce que nous pouvons estimer de 46 cosses environ; & cette position s'accorde avec

a) 52, dans la 1e. Edition. *B.*

b) On ne peut accorder encore à M. Rennell, qu'il ait eu raison de retrécir si considérablement cet espace. *B.*

avec la Carte de M. MONTRESOR, où cet endroit eſt placé à 141 milles G. Nord-Oueſt de *Bangalor* a).

M. TOWNSEND, par ſa maniere de voyager, fut 7 jours en route entre *Onor* & *Bidnour*, & 11 entre *Bidnour* & *Siringapatam:* en ſorte qu'il ne peut avoir fait beaucoup au delà de 8 coſſes par jour entre ces deux dernieres places. Il repréſente le diſtrict de *Bidnour*, comme fertile & ouvert; & il ne rencontra point de montagnes après avoir paſſé les Ghates dans la premiere partie de ſon voyage.

Schitteldroug, *Harponelly*, *Bilghey*, *Bincapour* & *Roydroug* ſont toutes priſes des notices de M. TOWNSEND.

Sanor-Bancapour eſt priſe de la Carte de la Marche de M. DE BUSSY, d'*Aurengabad*. *Bisnagar* ou *Bidji nagar* eſt de M. ORME qui dit que cette place eſt à 30 milles Sud-Oueſt de *Sanor*.

La route de *Goa* à *Galgala* eſt d'un Journal manuſcrit que M. DALRYMPLE m'a prêté. Je ſoupçonne qu'il a été tenu par quelque Portugais qui aura viſité le camp d'Aurengzebe à *Galgala*, dans le ſiecle paſſé.

L'Orientement de cette partie de la chaine de montagnes appelée les *Ghâtes*, entre le Cap *Comorin* & *Calicut*, eſt de M. M. ORME & MONTRESOR: le reſte, de M. d'ANVILLE. J'ai copié pareillement de d'ANVILLE, la partie ſupérieure du cours de la riviere de *Tonguebadra*, ainſi que de celles de *Roydroug* ou de *Hindenny;* en même tems que les poſitions de pluſieurs places ſituées ſur ces rivieres ou à peu de diſtance.

Nous trouvons dans la Carte de JEFFERIES publiée en 1768, au Sud du *Kiſtna*, une route qui méne de *Bancapour* à *Adoni*, & *Siringapatam;* & une autre de *Couddapah* à *Canoul*. J'ai appris qu'il avoit tiré ces routes

a) L'Auteur de la Vie d'*Heider Aali* (1784) fait la diſtance à *Mangalor*, de *Bidnour*, de 60 lieues; & celle à *Bangalor* [*Benguelour*] de *Siringapatam* de 30. [Note nouvelle].

de quelques manuſcrits françois; que j'ai tâché en conſéquence, mais envain de déconvrir. Ils ſeroient fort utiles aujourd'hui, que nous avons tant de matiere pour l'Hiſtoire, qu'ils pourroient éclaircir.

J'ai copié le cours du fleuve *Pennar*, de *Nellor* juſqu'aux environs de *Bangalor*, de M. MONTRESOR, qui je crois l'a eu du Commandant d'un détachement, qui fit cette route en 1767. Nous pouvons nous en ſervir pour fixer les poſitions de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty* &c. Et celles des places ſituées entre le *Pennar* & l'eſpace copié de M. ORME, ſont placées ſelon leurs diſtances proportionelles de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty*, de *Schandeghir*, de *Dalmacherry* & de *Bangalor*, telles qu'on les trouve dans la carte de M. MONTRESOR. *Oudegherry* a été corrigée d'après une marche du Général CAILLAUD.

Les détails du pays d'*Ongol* ſont tirés principalement de MONTRESOR; ainſi que les poſitions de *Carrampoudy* & de *Timerycotta*. J'ai quelques doutes ſur l'exactitude de cette derniere: ſoupçonnant qu'elle pourroit bien être placée trop à l'Oueſt. Cependant, ſi nous en croyons le Capitaine DAVIS, *Condavir*, la principale forteresſe du Sercar de *Contour*, eſt à 32 coſſes environ, à l'Eſt de *Timerycotta;* & le fort de *Ratchor* a), à 24 coſſes Eſt de *Condavir*: moyennant quoi *Timerycotta* doit être au moins à 56 coſſes du bord du *Kiſtna* oppoſé à *Maſulipatam*. Je n'ai aucun ſecours pour apprendre la diſtance de *Ratchour* de cette partie du *Kiſtna:* mais ſelon ma Carte cette diſtance doit être de 12 coſſes, vu qu'il y a un intervalle de 68 coſſes entre le *Kiſtna* & *Timerycotta*.

Le Capitaine DAVIS rapporte encore que *Condavir* eſt à 10 coſſes de la rive Sud du *Kiſtna*. Je croirois cette diſtance beaucoup plus grande: une Carte *Malabare* la fait de 20.

Il

a) Il ne faut pas confondre cette forteresſe avec la ville & forteresſe presque du même nom près d'*Adoni*, appelée communément *Adoni-Ratchor* [*Rachor;* plus bas, *Rachour*].

Digitized by Google

Il ne m'a pas été facile de déterminer les positions d'*Adoni*, de *Canoul*, d'*Innaconda*, de *Combam;* non plus que celles de *Condanor* & d'*Adoni-Raſchor*. Pluſieurs places dépendent des 4 premieres, mais je ne ſuis ſatisfait de la détermination d'aucune. Il y a ſurtout une obſcurité dans les rapports concernans *Canoul*, que je ne viens pas à bout de diſſiper. Mon *information locale* me manque entièrement à cet endroit: & cette eſpece de connoiſſance eſt ſi néceſſaire à un Géographe, qu'aucune étude ni recherche ne peut en compenſer la privation. Non ſeulement elle le met en état de concilier des noms & des poſitions; mais ſouvent encore elle lui fournit un critère pour apprécier la valeur de ſes matériaux.

Dans une Carte levée par un Naturel du *Carnate*, *Innaconda* eſt placée à 28 coſſes d'*Ongol*, & un peu à l'Oueſt de la route qui méne à *Timerycotta*, dont la diſtance d'*Ongol*, dans la même carte eſt eſtimée de 49 coſſes. Deux cartes Angloiſes manuſcrites, que mon Ami le Général Caillaud m'a prêtées, placent *Innaconda*, un peu au delà du mi-chemin d'*Ongol* à *Timerycotta*, & à peu près dans la même ligne de direction; c'eſt à dire N.O. à N. C'eſt ce que j'ai adopté; de même que la diſtance de 28 coſſes; & cette poſition porte *Innaconda* à 30 coſſes environ de *Moutapilly*.

Chantapilly ou *Chenlapilly*, *Mongelgary*, *Pallareddygar*, *Maſcherlaw*, & *Syampilly*, ſont priſes toutes de la Carte *Malabare;* c'eſt à dire de celle qui a été deſſinée par un Naturel du *Carnate*.

Cambam, ou *Comam*, ſur la frontiere de *Couddapah*, eſt ſuivant la Carte *Malabare*, à 32 coſſes Oueſt d'*Ongol:* & dans la route envoyée par le Colonel Harper au Gouvernement de *Madras* a), à 25 d'*Innaconda:* l'un

a) Le Colonel Harper n'a pas fait de *marche* ſur cette route; il s'en eſt ſeulement informé de ſes guides, étant à *Innaconda*. On la trouve dans les Archives de la Compagnie des Indes Orientales.

l'un & l'autre rapport peuvent ſubſiſter enſemble. Cette place eſt celle que TAVERNIER appelle *Kaman;* & qu'il dit être la limite du *Carnate* vers *Golconde*, en 1652.

On compte de *Combam* à *Adoni*, ſuivant la ſusdite route du Colonel *Harper*, 67 coſſes; 66 ſelon la Carte *Malabare:* en ſorte qu'on ne peut gueres douter que ce ne ſoit la diſtance généralement reconnue par eſtime. M. MONTRESOR place *Adoni* à 50 milles G. env. Oueſt à Nord de *Bisnagar:* & comptant les 67 coſſes à 96 milles G. la ſomme ſera de 146 entre *Bisnagar* & *Combam.* Cet intervalle néanmoins eſt de 159 dans la Carte: c'eſt 13 de plus que la diſtance calculée. J'ai reparti ces 13 milles proportionnellement entre les deux intervalles; au moyen de quoi *Adoni* ſe trouve dans la Carte, à 73 coſſes, au lieu de 76, de *Combam.* Et cette place étant à deux journées, ou 23 coſſes environ Nord-Oueſt de *Goutty*, nous ne pouvons être loin du but, à l'égard du parallele de Latitude. Il faut obſerver que la carte Malabare donne ſeulement 60 coſſes entre *Arcot* & *Couddapah;* ce qui dans ma Carte en fait 68, de celles dont 42 ſont un degré. Il ſe peut que dans ces cantons la coſſe ſoit plus longue qu'à l'ordinaire; par où la différence entre *Adoni* & *Combam* ſe trouveroit expliquée.

Condanor eſt à 15 coſſes Eſt d'*Adoni*, ſelon la route envoyée par le Colonel HARPER.

Canoul, dans la carte Malabare, eſt dite être à 52 coſſes d'*Heiderabad;* & 57 ſeulement de *Couddapah.* Cela eſt évidemment impoſſible: vu que la diſtance entre *Couddapah* & *Heiderabad*, ne ſauroit être moindre que de 120 coſſes; & les deux ſommes en ſont ſeulement 109. Il ſe peut que la diſtance entre *Cirvalla* & *Nandy-Allem* ſoit de 15 coſſes, au lieu de 5, comme il eſt écrit dans la Carte; puiſque les autres ſtations ſont de 16 à 20. La Carte dont je parle n'eſt pas conſtruite ſur une échelle; elle eſt groſſièrement esquiſſée, ſans garder de juſtes proportions ni dans l'orientement, ni dans les diſtances reſpecti-

reſpectives des lieux: & les diſtances ſont écrites en chiffres entre les ſtations. C'eſt pourquoi j'ai propoſé mes doutes concernant la vérité de la poſition locale de *Canoul* dans ma Carte.

Raſchor (*Rachore*) a) eſt à 4 journées d'*Adoni*, & à 5 de *Calberga*; ſuivant ce que rapporte un Européen qui a fait cette route. Il vint de *Siringapatam* à *Adoni*, paſſant par *Goutti*, & communiqua cette notice avec d'autres détails tirés de ſon Journal à M. WILL. TOWNSEND, qui a eu la complaiſance de m'en faire part. Une journée de marche, pour un Voyageur ordinaire, peut s'eſtimer de 11 à 12 coſſes (ou environ 22 milles Brit. en *diſtance de route* b), & cette proportion s'accorde avec le rapport du voyage de cet Européen de *Siringapatam* à *Goutti*; auquel il employa 9 jours pour faire environ 105 coſſes.

Raſchor, ſuivant MONTRESOR, n'eſt pas loin de la rive Sud du *Kiſtna*; & ſe trouve ſituée au-deſſous du confluent du *Bimah*, & au-deſſus de celui du *Tonguebadra*; & cette poſition eſt d'accord avec ce qu'il eſt dit de la diſtance de 4 journées d'*Adoni* & 5 de *Calberga*.

Les poſitions de *Combam* & de *Maſcherlaw* ont été déterminées moyennant la Carte Malabare; & celle de *Deopad* c), ou *Doupar*, dans la marche du Colonel HARPER, m'a aidé à tracer la route de TAVERNIER, de *Gandicotta*, au *Kiſtna* & à *Heiderabad*; ainſi que la poſition de *Tripanty*.

Sankalamary ſemble être la *Santaſila* de TAVERNIER; & *Combam* eſt ſans doute ſon *Kaman*. *Deopad* eſt ce qu'il appelle *Doupar*, ſituée, ſelon ce qu'il nous dit, dans un canton entrecoupé par pluſieurs torrens qui deſcendent des montagnes voiſines: le Colonel HARPER fait la même remarque ſur

Deopad.

a) Appelée encore, *Raw-chure*, *Rach-hore*, & *Adoni-Rachore*.

b) *Road diſtance*, pour la diſtinguer par oppoſition (*in contradiſtinction*) de la diſtance directe: *horizontal diſtance*.

c) Cette place eſt à 13 coſſes d'*Innaconda* à l'Oueſt-Nord-Oueſt.

l'un & l'autre rapport peuvent ſubſiſter enſemble. Cette place eſt celle que TAVERNIER appelle *Kaman;* & qu'il dit être la limite du *Carnate* vers *Golconde*, en 1652.

On compte de *Combam* à *Adoni*, ſuivant la ſusdite route du Colonel *Harper*, 67 coſſes; 66 ſelon la Carte *Malabare:* en ſorte qu'on ne peut gueres douter que ce ne ſoit la diſtance généralement reconnue par eſtime. M. MONTRESOR place *Adoni* à 50 milles G. env. Oueſt à Nord de *Bisnagar:* & comptant les 67 coſſes à 96 milles G. la ſomme ſera de 146 entre *Bisnagar* & *Combam.* Cet intervalle néanmoins eſt de 159 dans la Carte: c'eſt 13 de plus que la diſtance calculée. J'ai reparti ces 13 milles proportionnellement entre les deux intervalles; au moyen de quoi *Adoni* ſe trouve dans la Carte, à 73 coſſes, au lieu de 76, de *Combam.* Et cette place étant à deux journées, ou 23 coſſes environ Nord-Oueſt de *Goutty*, nous ne pouvons être loin du but, à l'égard du parallele de Latitude. Il faut obſerver que la carte Malabare donne ſeulement 60 coſſes entre *Arcot* & *Couddapah;* ce qui dans ma Carte en fait 68, de celles dont 42 ſont un degré. Il ſe peut que dans ces cantons la coſſe ſoit plus longue qu'à l'ordinaire; par où la différence entre *Adoni* & *Combam* ſe trouveroit expliquée.

Condanor eſt à 15 coſſes Eſt d'*Adoni*, ſelon la route envoyée par le Colonel HARPER.

Canoul, dans la carte Malabare, eſt dite être à 52 coſſes d'*Heiderabad;* & 57 ſeulement de *Couddapah.* Cela eſt évidemment impoſſible: vu que la diſtance entre *Couddapah* & *Heiderabad*, ne ſauroit être moindre que de 120 coſſes; & les deux ſommes en ſont ſeulement 109. Il ſe peut que la diſtance entre *Cirvalla* & *Nandy-Allem* ſoit de 15 coſſes, au lieu de 5, comme il eſt écrit dans la Carte; puiſque les autres ſtations ſont de 16 à 20. La Carte dont je parle n'eſt pas conſtruite ſur une échelle; elle eſt groſſièrement esquiſſée, ſans garder de juſtes proportions ni dans l'orientement, ni dans les diſtances reſpecti-

reſpectives des lieux: & les diſtances ſont écrites en chiffres entre les ſtations. C'eſt pourquoi j'ai propoſé mes doutes concernant la vérité de la poſition locale de *Canoul* dans ma Carte.

Raſchor (*Rachore*) a) eſt à 4 journées d'*Adoni*, & à 5 de *Calberga*; ſuivant ce que rapporte un Européen qui a fait cette route. Il vint de *Siringapatam* à *Adoni*, paſſant par *Goutti*, & communiqua cette notice avec d'autres détails tirés de ſon Journal à M. WILL. TOWNSEND, qui a eu la complaiſance de m'en faire part. Une journée de marche, pour un Voyageur ordinaire, peut s'eſtimer de 11 à 12 coſſes (ou environ 22 milles Brit. en *diſtance de route* b), & cette proportion s'accorde avec le rapport du voyage de cet Européen de *Siringapatam* à *Goutti*; auquel il employa 9 jours pour faire environ 105 coſſes.

Raſchor, ſuivant MONTRESOR, n'eſt pas loin de la rive Sud du *Kiſtna*; & ſe trouve ſituée au-deſſous du confluent du *Bimah*, & au-deſſus de celui du *Tonguebadra*; & cette poſition eſt d'accord avec ce qu'il eſt dit de la diſtance de 4 journées d'*Adoni* & 5 de *Calberga*.

Les poſitions de *Combam* & de *Maſcherlaw* ont été déterminées moyennant la Carte Malabare; & celle de *Deopad* c), ou *Doupar*, dans la marche du Colonel HARPER, m'a aidé à tracer la route de TAVERNIER, de *Gandicotta*, au *Kiſtna* & à *Heiderabad*; ainſi que la poſition de *Tripanty*.

Sankalamary ſemble être la *Santaſila* de TAVERNIER; & *Combam* eſt ſans doute ſon *Kaman*. *Deopad* eſt ce qu'il appelle *Doupar*, ſituée, ſelon ce qu'il nous dit, dans un canton entrecoupé par pluſieurs torrens qui deſcendent des montagnes voiſines: le Colonel HARPER fait la même remarque ſur *Deopad*.

a) Appelée encore, *Raw-chure*, *Rach-hore*, & *Adoni-Rachore*.

b) *Road diſtance*, pour la diſtinguer par oppoſition (*in contradiſtinction*) de la diſtance directe: *horizontal diſtance*.

c) Cette place eſt à 43 coſſes d'*Innaconda* à l'Oueſt-Nord-Oueſt.

Deopad. La Pagode de *Tripanty* a) étoit à 12 milles environ Nord de *Doupar.* *Maſcherlaw,* près de *Timerycotta,* eſt probablement le *Macheli,* de TAVERNIER, à en juger par ſa ſituation à l'égard du *Kiſtna.*

Je n'ai pas été en état de me procurer quelque Carte de la route de *Nellor* à *Heiderabad,* excepté celle qu'on voit dans le *Coromandel* de d'ANVILLE, publié en 1753 b): ni quelque Journal que ce ſoit. J'ai eu néanmoins quelques facilités pour la corriger dans la partie entre *Nellor* & le *Kiſtna:* mais le reſte demeure tel que je l'ai trouvé, excepté ce qui regarde l'orientement; à l'égard duquel nous différons très conſidérablement M. d'ANVILLE & moi. La route de TAVERNIER, depuis *Gandicotta,* tombe dans celle-là, près de la rive méridionale du *Kiſtna.*

*** J'ai lu l'Hiſtoire de la Vie d'*Hyder Ally* (publiée en 1784) c) dans l'attente d'y trouver quelques nouveaux matériaux géographiques concernant le *Maïſſour* & *Bidnour;* d'autant qu'on annonçoit une Carte de la Presqu'île, comme lui ſervant d'accompagnement & que l'auteur prône beaucoup. Mais cette Carte n'étant, auſſi loin qu'elle s'étend, qu'une Copie réduite de la mienne, (excepté qu'on y a ajouté une demi-douzaine de noms, & changé pluſieurs autres), je ne puis m'empêcher d'admirer la maniere très délicate de l'auteur, de me faire un compliment. Son *Coïlmoutour,* ſuivant l'Hiſtoire, ne peut être autre choſe que *Coïmbitour,* & m'aide à fixer la

a) Quelques perſonnes ont confondu cet endroit avec *Tripetty,* Pagode beaucoup plus fameuſe, dans le voiſinage de *Schandeghir*; & à 160 milles au Sud de *Tripanty.* [Ces derniers mots: & à 160 &c. manquent dans la 1e. Edition]

b) Cette Carte a été jointe enſuite au Mémoire pour le Comte de Lally contrée M. le Procureur général. Paris 1765. 4to. *B.*

c) *Hiſtoire d'Ayder ali khan,* (p. M. le MAITRE DE LA TOUR): Paris, 1783. *B.*

Digitized by Google

la poſition de *Madegheri*, place d'importance ſur la frontiere de *Coïmbitour*, vers le pays des *Nayres*, ſur la Côte de Malabar; car il place cet endroit à 6 lieues Oueſt de *Coïlmoutour*, ou *Coïmbitour* a).

SECTION VI.

Les pays ſitués entre l'INDOUSTAN & la CHINE.

Nous avons dit ci-deſſus que la premiere chaine de montagnes vers le *Tibet* & *Boutan*, forme les limites du relévement au Nord: j'ajouterai à préſent, que les opérations ne s'étendent pas plus loin à l'Eſt que juſqu'aux frontieres d'*Aſſam* & de *Meckley*.

La Carte de la *Chine*, par les Jéſuites, dans DU HALDE, place la frontiere Oueſt de *Younan* (qui eſt la province la plus occidentale de la Chine) entre le 97 & 98e. de longitude Eſt, ſous le parallele de 24o.; en ſorte que *Silhet*, la frontiere orientale du *Bengale*, ſe trouve à 350 milles B. de diſtance de la frontiere occidentale de la Chine; ou pour parler comparativement, à la même diſtance que celle de *Silhet* à *Calcutta*. On ne peut donc s'empêcher ici de s'étonner qu'il n'y ait point de communication entre les deux pays. La raiſon en eſt probablement, que *Younan* ne produit point de manufactures recherchées par les étrangers; & que les cours des grandes rivieres navigables dans ces contrées, ne favoriſent pas la communication par eau. L'eſpace entre le Bengale & la Chine eſt occupé par la province de *Meckley* & d'autres diſtricts, ſoumis au Roi de *Barmah*, ou *Ava*.

Le grand fleuve *Nou Kian* peu ou point inférieur au Gange, paſſe au Sud, traverſant l'angle de *Younan* le plus proche du *Bengale*, où les Jéſuites

a) On s'apperçoit aiſément que ce paragraphe *** eſt une addition nouvelle. *E.*

qui ont levé la Carte de la Chine, le quitterent: le laiſſant prendre ſon cours au Sud-Oueſt. Ce fleuve a été pris par M. d'ANVILLE pour celui de *Pegu*, tout comme il s'étoit imaginé que le *Sanpou* étoit le même que le fleuve d'*Ava*. Mais des rélations plus récentes ne nous ont laiſſé presqu'aucun doute que le *Noukian* ſoit le fleuve d'*Ava*.

Lorsque j'ai rendu compte de la conſtruction des Côtes (p. 40-42.) j'ai rapporté mes autorités pour la deſcription du *Delta* de la riviere d'*Ava*, depuis la Mer juſqu'au parallele de 18°. La Carte Hollandoiſe dont j'ai fait mention, trace le cours entier de ce fleuve, remontant juſqu'à la ville même d'*Ava*, qu'elle range par la latitude 21°. 48′. a): ajoutant dans une note: „*par obſervation:*" & en effet, toute l'échelle de la Carte ſemble être formée d'après la différence de latitude.

La différence de longitude, telle qu'elle ſe conclud de la Carte Hollandoiſe, place *Ava* ſous 97°. Mais le Capitaine GEORGE BAKER, de l'exactitude de qui j'ai une haute opinion, a pris l'orientement & eſtimé les diſtances ſur toute la route de *Negrais* à *Ava:* & le réſultat corrigé par l'obſervation faite à *Ava* (21°. 48′.) donne la longitude 79°. 42′. & c'eſt celle que j'ai adoptée. J'ai pris de la Carte Hollandoiſe les détails du Cours du fleuve, parce que le Capitaine BAKER n'en décrit que la direction en général.

Monſchabou (*Monchaboe*), ville, & réſidence du Roi de *Barmah* ou *Ava*, en 1755, eſt ſituée ſuivant le Capitaine BAKER, à 38 milles G. & demi Nord d'*Ava;* & ce fut le terme de ſon voyage de ce côté là.

Le fleuve *Nou Kian* eſt appelé *Irabattey* par le peuple d'*Ava:* ils diſent qu'il eſt navigable depuis la ville d'*Ava* juſque dans *Younan* b). *Monſchabou*

a) *Ava* eſt placée dans les anciennes Cartes par 25°. 20′. de latitude, 96°. 36′. de longitude. [Note nouvelle.]

b) Voyez dans l'*Appendix*, l'article du *Burrampooter*. [Note nouv.]

ſchabou n'étant qu'à 130 milles B. des frontieres de la Chine, ce n'eſt donc que cet eſpace qui nous manque pour completer le cours du fleuve dans la Carte. J'ai indiqué cette lacune par des lignes pointillées.

Le Capitaine BAKER décrit le pays qui borde le fleuve d'*Ava*, depuis la Mer juſqu'à *Landſey* comme très plat, & d'un ſol riche: je ſuppoſe que ſemblable aux parties inférieures du cours du Gange, de l'Indus & d'autres fleuves de la premiere claſſe, il eſt formé du limon dépoſé par les débordemens du fleuve. Cette contrée baſſe eſt appelée *Pegu;* & formoit un royaume indépendant juſqu'à 1754: époque où le Roi de *Barmah* s'en rendit maitre & le réduiſit à l'état d'une province dépendante.

Barmah confine au *Pegu* vers le Nord, & occupe les deux bords du fleuve juſqu'aux frontieres de la Chine. Au Nord-Oueſt eſt *Meckley*, dont nous avons fait mention ci-deſſus: & à l'Oueſt *Aracan* ou *Reccan*, & *Roſchaan*. A l'Eſt ſe trouve le Royaume ou pays de *Haut-Siam*, qui, au rapport du Capitaine BAKER, commence à une petite diſtance, vers l'Eſt, de la ville d'*Ava:* une chaine de montagnes le ſépare de *Barmah* & de *Pegu*.

Le Roi de *Barmah*, dont la capitale eſt *Ava* a) ce qui a fait donner ſouvent, mais par erreur, le même nom à tout le royaume, poſſéde, à ce qu'on dit, non ſeulement le pays de *Meckley*, outre ceux de *Pegu* & de *Barmah*, mais encore toute la région ſituée au Nord de celle-là, entre la *Chine*, le *Tibet* & *Aſſam*. La Carte de DUHALDE aſſure ce point poſitivement; mais j'ignore avec quel degré de vérité, n'ayant jamais pu me procurer des éclairciſſemens ſur ce ſujet.

Le Capitaine BAKER nous apprend qu'entre le *Pegu* & *Monſchabou*, le pays de *Barmah* contigu aux rives de l'*Irabattey*, ou fleuve d'*Ava*, eſt montagneux en quelques endroits, uni dans d'autres; mais pas aſſez bas pour

a) Quoique *Ava* ſoit regardée comme la capitale, nous trouvons cependant qu'en 1755 *Monſchabou* étoit la réſidence du Roi.

être exposé aux inondations. Ses produits sont presqu'en tout les mêmes que ceux des pays qui bordent le Gange; & il est digne de remarque, que les terres qui produisent la plus grande quantité de salpetre, sont la plûpart à peu près à la même distance de la Mer, que celles de la même qualité situées vers le Gange.

M. VERELST qui avoit projeté une expédition du Bengale en *Meckley*, & s'étoit même déjà avancé jusqu'à *Cospour*, en 1763, fut informé par ses guides du *Meckley*, qu'après avoir franchi la premiere chaine de montagnes au delà de *Caschar*, il trouveroit un pays fertile & peuplé tout le long de la route jusqu'à *Ava*. Malgré celà il n'alla pas plus loin que *Cospour;* mais le détail de la route entre cette place & *Ava*, a été tiré des informations fournies par les guides qui l'accompagnoient a).

Le pays de *Barmah* est un de ceux dans l'Inde qui produisent le meilleur bois de *Tek* (*Teek*) b). Les forêts qui donnent cet article utile & précieux, sont situées entre la rive Ouest du fleuve d'*Ava*, & le pays d'*Aracan;*

a) Dans la 1e. Edit. cet article: M. *Verelst — accompagnoient*, se trouvoit plus haut après la ligne 3. de la page 109.

b) Ce bois qu'on n'appelleroit pas improprement le *Chêne de l'Inde*, dure bien plus longtems & est beaucoup plus propre à la construction des vaisseaux, que n'est le *Chêne d'Europe*. Il n'est pas rare de voir dans les mers de l'Inde des vaisseaux construits de bois de *Tek*, qui ont 40 ans & au delà; tandis qu'un vaisseau construit de bois d'Europe est ordinairement ruiné avant d'avoir servi 5 ans. Les vaisseaux construits à *Bombaye* sont estimés les meilleurs, tant par la main d'oeuvre que par les matériaux. Le *Tek* qu'on y employe vient des montagnes voisines au Nord de *Bacaim*.

[La fin de cette note, depuis *Les vaisseaux* &c. ne se trouve pas dans la 1e. Edition. On peut consulter au sujet de l'arbre dont il est question RUMPHII *Herb. Amb. Vol. III. Fig.* 18. VAN RHEEDE *Hort. Malab. P. II. Fig.* 27. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 524. v. RHEEDE lui donne le nom de *Theka*. BONTIUS (dans PISONIS *de Indiæ utriusque &c.* p. 107. celui de *Quercus indica*. Cet arbre est fort droit & parvient à une trés grande hauteur.]

can; & ne ſont diſtantes de la Mer que de 250 milles ſuivant le cours du fleuve.

M. d'ANVILLE a cru que le fleuve *Sanpou* ou du *Tibet*, étoit le même que celui qui dans la partie inférieure de ſon cours eſt appelé le fleuve d'*Ava;* mais nous n'avons gueres de doute aujourd'hui que ce ne ſoit le même que le *Brahmapoutre* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*), qui entre dans le Bengale au Nord-Eſt & ſe joint au Gange proche de la Mer. Je l'ai ſuivi en 1765 en remontant juſqu'à 400 milles au-deſſus du confluent, c'eſt à dire, juſqu'à la latitude de 26°. par 91°. de longitude; où finit le territoire du Bengale & commence celui d'*Aſſam:* mais il ne me fut pas du tout permis de m'avancer plus loin. Quelques Européens cependant, engagés dans le commerce de *Goalparah*, entr'autres M. CHEVALIER, en dernier lieu Gouverneur de *Schandernagor*, remonta, par la permiſſion du Roi, juſqu'à la Capitale d'*Aſſam*, vers l'an 1762: mais il fut aſſujeti à beaucoup de gêne en ce qui regarde les moyens de faire des obſervations, ſoit ſur le cours du fleuve, ſoit ſur le pays. Cependant comme M. CHEVALIER fit ſon voyage dans une très grande embarcation, nous ſommes du moins certains par là que le fleuve eſt navigable pour de grandes barques, ſur un eſpace égal à peu près à la diſtance de *Baxar* à la Mer; c'eſt entre 600 & 700 milles. Il ſera navigable probablement encore plus haut; quoique ſon cours ne ſoit pas auſſi propre à la navigation que l'eſt celui du Gange: ce dernier fleuve traverſant en plus grande partie un pays uni, au lieu que le *Barrampoutre* traverſe un pays de montagnes.

J'ai placé *Ghergong*, ou *Kirganu*, la Capitale d'*Aſſam*, à 160 milles G. à peu-près, E. à N. de *Goalparah*, conformément au rapport des Aſſamois. Ils m'ont informé auſſi que le *Barrampoutre* prend un cours très long avant d'entrer dans *Aſſam;* & qu'il vient du Nord-Oueſt par les montagnes du *Tibet*. Or la Carte du *Tibet* faite par des *Lamas* chez DU HALDE, trace-

trace le cours du *Sanpou*, juſqu'à 120 milles G. de diſtance, de la poſition adoptée pour la Capitale d'*Aſſam:* & plus près encore de quelques parties du *Barrampoutre* qui ſont connues & ont été décrites par les Aſſamois.

Ces faits, y joignant ceux qui concernent le fleuve d'*Ava* & le *Nou-Kian*, établiſſent, (je penſe) la plus forte preuve préſomtive qui ſoit poſſible, de l'identité parfaite du *Sanpou* & du *Barrampoutre*, ſous des noms différens: il n'eſt pas poſſible d'en obtenir une démonſtration poſitive, à moins de les tracer en effet, & c'eſt là une circonſtance malheureuſement dans laquelle il n'y a pas apparence que les Européens, ou ceux qui en dépendent, puiſſent jamais ſe trouver. J'ai indiqué par des lignes pointillées l'intervallo entre la partie connue du *Sanpou* & celle du *Barrampoutre.*

Il ſe préſente quelque difficulté à fixer la poſition de *Laſſa*, Capitale du *Grand Tibet.* Nous avons l'Hiſtoire de la Carte des Lamas dans DU HALDE: hiſtoire qui ne donne pas une grande idée du degré de confiance que cette Carte peut mériter: ſurtout en ce qui regarde les parties ſituées vers la ſource du *Sanpou* & du *Gange.* Un examen plus rigide dans les détails lui eſt encore moins favorable. On y voit, par exemple, l'endroit où le Gange entre daus les plaines de l'Indouſtan, placé ſous le 28e. degré de latitude, quoique l'on ſache par nos dernieres obſervations qu'il ſe trouve environ ſous le 30e. Quant à la longitude, nous n'avons point de données à y comparer avec préciſion: mais nous pouvons juger en général la diſtance entre *Laſſa & Hardouar* plus petite de près de 2 degrés en longitude qu'elle ne doit être: en ſuppoſant toutefois que daus la Carte des *Lamas* la poſition de *Laſſa* à l'égard de *Pekin* ſoit à peu près exacte. La différence de longitude entre ces deux places eſt 24°. 17′; *Laſſa* étant placée par 91°. 40′. à l'Eſt de *Greenwich.*

Quant à *Hardouar*, la preuve eſt poſitive qu'elle eſt placée de 2 degrés plus au Sud qu'elle ne devroit être; & nous en avons par là une préſomtive très

très forte, que toutes les parties occidentales de la Carte ſont en faute dans la même proportion: & que les ſources du *Gange* & du *Sanpou*, au lieu d'être entre le 29e. & 30e. degré de latitude, ſe trouvent réellement entre le 31e. & le 32e. Et je ne ſuis pas ſeul de cet avis: car M. d'ANVILLE a jugé néceſſaire de faire, ſoit dans la longitude ſoit dans la latitude, les mêmes corrections que celles que je propoſe. Je manquerois de ſincérité & à ce que je dois à ſa mémoire, ſi je me diſpenſois de rendre juſtice à ſon fin diſcernement en plaçant l'entrée du Gange dans l'Indouſtan, conclue de la poſition de *Dehli*, presque exactement dans le même point comme je viens de faire d'après des relévemens effectifs.

Mais M. d'ANVILLE ignorant les poſitions reſpectives du Bengale & de *Laſſa*, a adopté la latitude de cette derniere place, telle que la donne la Carte des *Lamas:* c'eſt à dire de 29°. 35′. environ. Le Pere *Georgi* qui du Bengale a paſſé à *Laſſa* (& dont la route ſe trouve indiquée dans ma Carte), dit que la latitude a) de *Laſſa*, „eſt à peuprès de 30 degrés & demi;" & on jugera par ce qui va ſuivre qu'elle ne peut gueres ſe trouver ſous un parallele plus bas b).

Feu M. GEORGE BOGLE envoyé en Ambaſſade par le Gouverneur du Bengale (M. HASTINGS) au *Grand Lama* du *Tibet*, en 1774, voyagea par la route de *Cous-Beyhar*, *Taſſaſoudon* & *Paridrong*, juſqu'à *Schanmanning*, réſidence alors du *Lama*, & ſituée à peuprès ſous le même parallele de latitude que *Laſſa*. Malheureuſement ce voyage ne nous procura que très peu de connoiſſances géographiques, à moins que nous ne comptions la

a) Voy. l'*Alphabetum Thibetanum*. [*Fr.* AUGUSTINI ANTONII GEORGII *Eremitæ Auguſtiniani Alphabetum Thibetanum — præmiſſa eſt diſquiſitio qua de vario litterarum ac regionis nomine, gentis origine, moribus, ſuperſtitione &c. fuſe differitur. Romæ*, 1762. gr. 4o.]

b) Il ſera néceſſaire en liſant ce qui ſuit, & en général à côté de cette ſection, de conſulter le Tome II. 2e. Partie, Introd. §. I. la Section II. presqu'entiere, & les notes D. E. F. H. *B.*

la ſéche rélation du nombre de jours qu'il fut en route entre les deux dernieres places. Cette information cependant, telle que nous l'avons, jointe à d'autres circonſtances, ne laiſſe pas de nous confirmer que *Laſſa* eſt plus au Nord, que la Carte des *Lamas* ne nous la repréſente: car *Taſſaſoudon*, la Capitale du *Boutan* a), eſt ſuivant les *Boutannois*, à 46 milles G. environ, de diſtance horizontale, de *Lackidouar*, dans une direction à peuprès Nord: or *Lackidouar* étant par 26°. 56′. *Taſſaſoudon* ne peut être à moins de 27°. 43′. de hauteur. *Paridrong*, (appelée *Paridſong* dans la Carte des *Lamas*,) eſt à une diſtance conſidérable au delà, & ſa latitude peut s'eſtimer au moins de 28°.: mais la Carte des *Lamas* la range ſous 27°. par une erreur d'un degré complet ſur la latitude. On a regardé cette place & la chaine de montagnes qui en eſt voiſine, comme étant la frontiere commune entre le *Tibet* & le Bengale: mais M. Bogle a éclairci ce point, en nous aſſurant que *Paridrong* eſt la ville frontiere du *Tibet* vers *Boutan*, & non vers le *Bengale*. Et nous avons établi ci-deſſus que le *Boutan* occupe un eſpace d'un degré en latitude, au moins, entre le *Bengale* & le *Tibet*.

Je me flatte maintenant que cette diſcuſſion ſur la poſition de *Paridrong*, jointe aux informations du P. Georgi, convaincra le Lecteur, que la latitude de *Laſſa*, ſi elle n'eſt pas parfaitement exacte dans ma Carte, y approche du moins beaucoup plus de la véritable, qu'on ne l'a ſuppoſée communément. Quant à la longitude, elle eſt priſe de la Carte des *Lamas*, dans laquelle on l'eſtime de 24°. 17′. Oueſt de *Pekin*, ou 91°. 40′. Eſt de *Londres*. Si dans la route de M. Bogle on n'avoit pas négligé de prendre les directions & les hauteurs, nous aurions été en état, non ſeulement de déterminer la poſition de *Laſſa* avec quelque degré de préciſion (vu que la direction de la route court ſi fort au Nord) mais encore celle de la plûpart des places inter-

a) On confond ſouvent le *Tibet* & *Boutan*. Ce dernier pays eſt proprement une dépendence du *Tibet* & en releve: il confine au Bengale.

intermédiaires. M. Bogle a mis 16 jours à ſe rendre de *Paridrong* à *Schanmanning*. L'éloignement que la Carte des *Lamas* aſſigne à ces deux places eſt de 167 milles G. environ, en diſtance horizontale; & c'eſt l'intervalle que j'ai adopté dans ma Carte.

La chaine la plus méridionale des monts du *Boutan*, s'éleve à près d'un mille & demi de hauteur perpendiculaire au-deſſus des plaines du Bengale, dans une diſtance horizontale ſeulement de 15 milles; & du ſommet le voyageur étonné, ſe retournant, voit ces plaines au-deſſous de lui ſemblables à un vaſte Océan. Peu de defilés traverſent cette chaine, & tous ſont fortifiés. Le Fort de *Dellamcotta*, qui commande le pas principal, fut pris d'aſſaut en 1773, par un détachement ſous les ordres du Capitaine John Jones; le bruit de cet exploit engagea les Tibétans de ſollicíter la paix, & fut l'occaſion immédiate de l'Ambaſſade de M. Bogle. La route entre le Bengale & *Taſſaſoudon*, court en plus grande partie ſur les cimes de montagnes effrayantes, ou le long des bords de précipices raboteux, en ſorte qu'il n'eſt pas facile même au voyageur le plus intelligent, de déterminer la diſtance directe.

Entre *Taſſaſoudon* & *Paridrong* eſt une chaine de montagnes plus haute encore que l'autre. On les apperçoit des plaines du Bengale à 150 milles de diſtance; & elles ſont ordinairement couvertes de neige. Ces montagnes forment la continuation des monts *Emodus* & *Paropamiſus* des Anciens; & les Modernes les appellent quelquefois par erreur *Caucaſus*. Chez les Tibétans elles portent le nom de *Rimola*. Je les crois pour l'élévation égales à quelque montagne que ce ſoit de l'ancien hémisphere. En effet le pays de *Tibet* eſt en général un des plus hauts en Aſie; faiſant partie de la région élevée qui donne naiſſance non ſeulement aux fleuves de l'Inde & de la

o) Voyez la vue & le plan de ce Fort, dans ce Tome III. ſur la 2e. feuille du *Barrampoutre*. *B.*

Chine, mais encore à ceux de la Sibérie & de la Tartarie: car ſi nous examinons la Carte de l'Aſie, nous trouverons que la plûpart de ces rivieres capitales ont leur ſource entre le 31e. & le 47e. degré de latitude, & entre le 70e. & 97e. de longitude, d'où ils ſe répandent en tout ſens vers la Mer, de même que le *Rhin*, le *Rhône*, le *Danube* & la *Loire*, venant des Alpes en Europe a).

Le Pere GEORGI que j'ai cité plus haut, nous a donné dans ſon *Alphabetum Tibetanum* un Itinéraire de la route entre *Calcutta* & *Laſſa*. Il évalue les diſtances en milles, par leſquels il entend probablement des milles d'Italie, quoiqu'on puiſſe preſque les prendre pour des milles d'Angleterre. Car il en compte 284 entre *Coſſimbazar* & *Patna*, ce qui fait exactement le nombre des milles légaux meſurés entre ces deux places. Et entre *Singhia* & *Maiſſy*, il en compte 40, au lieu de 37 que les meſures ont donnés. Nous pouvons donc en inférer qu'il n'a pas été moins heureux dans ſes évaluations des autres diſtances qu'il rapporte: quoique l'inégalité de la route n'admette pas toujours une juſte proportion entre la diſtance par la route, & la diſtance horizontale. Pour ce qui regarde l'orientement particulier de ſon voyage, nous n'en ſavons abſolument rien.

Catmandou, la Capitale de *Napál* [ou *Neipal*], eſt placée ſur la foi de quelques cartes manuſcrites faites par des Miſſionaires qui de *Bettyah* [ou *Bithia*] ſe ſont rendus dans cet endroit: & je n'ai pas trouvé de différence eſſentielle entre leurs rapports & celui du P. GEORGI. C'eſt pourquoi j'ai placé *Catmandou* à 105 milles G. au Nord à peuprès, de *Maiſſy*; c'eſt à dire par la latitude de 28°. 6′.

Le P. GEORGI compte 504 milles de *Catmandou* à *Laſſa*, par la route; mais il faut obſerver qu'il oublie de faire mention des diſtances de deux ſtations

a) On peut trouver que M. Rennell fait improprement deſcendre le *Danube* & la *Loire* des Alpes. *E.*

ſtations entre *Khanſa* & *Meſcinzang:* & comme les précédentes ont été de 14 & 16 milles, les deux ſuivantes, de 16 milles chacune, je puis hazarder d'ajouter 32 milles pour tenir compte des deux omiſſions; moyennant quoi la diſtance entiere ſera de 536 milles B. ou de 462 milles géographiques.

La diſtance horizontale entre *Catmandou* & *Laſſa* (plaçant la derniere comme il a été dit à la p. 114.) eſt de 364 milles G.: de façon qu'admettant la diſtance donnée par le P. Georgi, il faudra mettre 1 mille ſur 5 ſur le compte des circuits de la route: & celà eſt aſſez probable, conſidérant la qualité montueuſe du pays; car dans les plats pays de l'Indouſtan, la proportion eſt ſouvent de 1 ſur 7.

Le territoire de *Neipal* ſe prolonge juſqu'aux monts de *Rimola:* c'eſt le nom que leur donne la Carte des *Lamas.* Le P. Georgi n'en dit pas le nom moderne, mais il juge avec raiſon qu'*Emodus* en eſt le nom ancien. Ces montagnes ſont une continuation de la chaine qui ſépare *Taſſaſoudon* de *Paridrong.* Entre *Catmandou* & ces montagnes il paſſa par un lieu célébre de dévotion, qu'il appelle *Nogliocot,* mais les Bengalois *Nogarcot;* & dont le nom a été donné à un paſſage fameux qui par cet endroit méne à travers les montagnes de *Boutan,* au Nord de *Pournia* (*Purneah*) a). Ce Miſſionnaire traverſa auſſi la partie ſupérieure du *Koſs* ou *Coſa,* fleuve qui dans ſon cours paſſe par *Pournia* allant rencontrer le Gange.

Tankia, ou *Tinkia-ling* eſt une forteresſe & ville ſituée au pied citérieur du mont *Langour,* ſeconde chaine de montagnes énormes, à 50 milles au delà du mont *Rimola;* & qu'on dit abondante en exhalaiſons ſuffoquantes, qui augmentent à meſure qu'on monte plus haut, mais qui ſont le moins fortes quand les montagnes ſont couvertes de neige b). *Tankia* eſt la pre-

a) Il y a auſſi un fameux lieu de dévotion à peuprès du même nom [*Nagarcot*] dans les montagnes de *Lahor.*

b) On verra plus bas, dans mes Additions, que ces exhalaiſons proviennent de plantes. *Il*

miere place de l'Itinéraire du P. Georgi, qu'on puiſſe reconnoître dans la Carte des *Lamas:* car *Nialma*, ſur le fleuve *Nitchoû* (probablement le *Nohotha* de Georgi), ne s'accorde avec aucun nom chez le Miſſionnaire, quoique ſa poſition ſoit d'accord avec celle de *Catmandou*, appelée cependant *Jangbou* par les Tibetans.

A 25 milles environ au delà du Mont *Langour* eſt la belle vallée de *Tingri* qu'on dit longue de 50 milles, mais étroite. Le P. Georgi en fait la deſcription comme d'un Paradis terreſtre, à tous égards ſauf la froidure de l'air.

L'endroit de marque le plus proche, eſt *Zuenga* ou *Tzuenga*, château ou fortereſſe ſur le fleuve *Bontſou* (que Georgi croit être le *Bantiſo* de Ptolémée) & à 90 milles B. environ de *Tankia*. Deux routes conduiſent de là à *Laſſa:* la plus ſeptentrionale, par *Sguigatſche* (ou *Jiecſi*, comme la Carte des *Lamas* l'appelle) & par *Rimbou;* l'autre, qui eſt celle que le P. Georgi a priſe, paſſe par *Kiangſé* ou *Tſchianſé*. Il parle de chevaux ſauvages, diverſement tachetés qui ſe trouvent en grand nombre ſur les bords du *Bontſou*. Je m'imagine qu'ils ſont de l'eſpece de ceux qu'on améne annuellement dans l'Indouſtan pour les vendre, où ils ſont connus ſous le nom de *Tanyans;* & qui ſont d'une race robuſte.

Kiangſé eſt repréſentée comme une belle ville & fortereſſe; avec un couvent auprès, ſi vaſte & ſi magnifique, qu'on le prendroit pour une autre ville.

A 50 milles au delà de *Kiangſé*, & à 3 journées en deçà de *Laſſa*, eſt le fameux lac *Palti*, appelé *Jamdro*, ou *Jangſo* par les Naturels du Pays. Suivant ce qu'ils en diſent il eſt ſi vaſte qu'il faut 18 jours pour en faire le tour. Sa circonférence cependant, dans la Carte des *Lamas*, n'eſt que de 150 milles Britanniques. Au milieu de ce lac, eſt ſuivant le P. Georgi, une rangée continue d'éminences & d'îles; ou ſuivant la Carte des *Lamas*, une ſeule très grande

grande île qu'entoure un lac large de 3 à 6 milles. Sur le rivage Oueſt de cette île, ou de cet amas d'îles, eſt un Monaſtère & le ſiège de la *Lameſſe* a) *Tourcepamo*, ou la *grande Régénerée:* dans laquelle les Tibetans croyent l'Eſprit divin régéneré de même que dans le Grand Lama. — La route de *Kianſé* à *Laſſa* court le long du bord ſeptentrional de ce lac, une journée & demi de chemin.

Entre le lac & le fleuve *Sanpou*, intervalle de 12 milles environ, une autre très haute chaine de montagnes croiſe la route. Cette chaine s'appelle *Kambala*, & de ſa cime on apperçoit vers le Nord, une file de montagnes encore plus hautes couvertes de neige.

Le fleuve *Sanpou* b), ou ſelon GEORGI, *Tzangciou* ou *Tzanga*, paſſe à 7 milles du pied du mont *Kambala;* & on le traverſe allant à *Laſſa*, 12 milles environ plus loin, ſoit ſur un pont ſoit dans un bateau. Le pont, de même que la plûpart des autres dans ce pays, eſt compoſé de chaines de fer étendues d'un bord à l'autre, & garnies ſur le travers de planches ou de poutres.

Le P. GEORGI dit que les chaines ſont compoſées de 500 chainons, longs d'un pied chacun c). Or nous pouvons ſuppoſer que le pont eſt jeté ſur le fleuve dans l'endroit le moins large qu'on a pu trouver, qui à ce compte auroit 160 verges d'Angleterre de largeur; autrement nous pourrions nous attendre à un plus grand volume d'eau dans un fleuve qui a déjà fait au moins 7 ou 800 milles de chemin & a reçu dans ſon lit un ſi grand nombre de torrents. J'eſtime qu'à cet endroit du paſſage le *Sanpou* (qui après cela eſt appelé *Barrampoutre*) a fait autant de chemin vers la Mer que le Gange à ſon

a) *Lama* ſignifie un prêtre, ou miniſtre de la réligion; & *Lameſſe* (*Lamiſſa*) eſt le féminin de *Lama*.

b) *Sanpou* (*Sanpoo*), dans la langue du *Tibet*, ſignifie *le Fleuve*.

c) Je ſuppoſe comme certain qu'il compte par pieds d'Italie.

Digitized by Google

ſon entrée dans les plaines de l'Indouſtan; c'eſt à dire environ 1350 milles.

La ville de *Laſſa*, eſt, par la route, à 24 milles environ au Nord-Oueſt du paſſage du *Sanpou;* ſituée dans un plaine ſpacieuſe. On ne la regarde pas comme une grande ville; mais les maiſons ſont de pierre, grandes & hautes. La montagne de *Poutala*, ſur la cime de laquelle eſt le palais du *Grand Lama*, grand Prêtre & Souverain du *Tibet*, eſt à 7 milles à peuprès à l'Eſt de la ville.

On donne tant de noms différens à cette capitale du *Tibet*, qu'il en réſulte beaucoup de confuſion. Le P. GEORGI nous dit que dans la langue du *Tibet*, c'eſt *Baronthala;* mais que les Tartares l'appellent *Laſſa* ou *Lahaſſa.* D'autres rélations la nomment *Tonker*, & appliquent les noms de *Laſſa* & *Baronthala*, au diſtrict qui contient *Tonker* & *Poutala.* D'autres encore donnent le nom de *Poutala*, au lieu de celui de *Laſſa*, à la Capitale du *Tibet.* Mais nous devons appliquer le nom de *Laſſa*, ou *Lahaſſa* à la Capitale; & conſidérer *Poutala* comme étant le château & palais du *Lama*, & le lieu ordinaire de ſa réſidence.

Il faut entendre ſous le nom de *Tibet* (*Thibet*), ou plus proprement celui de *Grand Tibet* toute la vaſte région qui s'étend des ſources de l'*Indus* juſqu'aux frontieres de la Chine; & depuis l'Indouſtan juſqu'au grand Déſert de *Cobi*, vers le Nord: quoique nous n'ayons pas d'idée diſtincte de ſon étendu de ce côté là. Sa longueur, de l'Eſt à l'Oueſt, ne peut être au-deſſous de 1600 milles Britanniques: ſa largeur varie beaucoup. Nous ſommes informés en général que ce pays eſt diviſé en 3 parties: le *haut*, le *moyen* & le *bas Tibet* a). La diviſion ſupérieure ſemble comprendre les contrées ſituées vers les ſources du *Gange* & du *Sanpou;* la moyenne, celle où *Laſſa* eſt aſſiſe, qui en forme le centre; le *bas Tibet*, eſt celui qui conſine à la

a) On verra dans la ſuite, que d'autres en font 2 ou 4 diviſions. *E.*

la Chine. Mais cette matiere n'eſt pas claire & ne promet pas de s'éclaircir. Je ne ſuis pas informé ſi le pays qu'on appelle le *petit Tibet*, eſt ſoumis à *Laſſa* ou s'il en eſt indépendant: il eſt ſitué entre le *Haut Tibet* & le *Cachemire*.

Conſidérant l'extrême apreté & ſtérilité du pays de *Tibet*, & la ſévérité de ſon climat, cauſée par ſon élévation étonnante, nous ſommes étonnés de trouver chez ſes habitans un degré ſupérieur de civiliſation; leurs maiſons hautes & conſtruites en pierre; & toutes les manufactures utiles portées juſqu'à un certain point de perfection. Il eſt probable qu'ils doivent tous ces avantages a) au voiſinage des Chinois, dont en effet le *Lama* eſt tributaire b).

Les pays de *Sirinagar*, *Almora*, *Gor*, *Morang*, & *Neipal*, ne ſont pas regardés aujourd'hui comme des dépendances du *Tibet*, ainſi que l'eſt le *Boutan*.

La poſition de *Latac*, appelée auſſi *Leh*, & celle de *Tſchaparang* ou *Dſaprong*; de même que de *Guiti*, *Mila* &c. ſont toutes de d'Anville.

En plaçant les ſources du Gange & du *Sanpou*, j'ai ſuivi la correction que M. d'Anville a faite dans la Carte des *Lamas* chez du Halde, & qu'il a portée dans la premiere partie de ſa *Carte de l'Aſie*, publiée en 1751; & j'ai continué le cours du *Gange* juſqu'à l'endroit où il entre dans l'*Indouſtan*, d'après la même Carte. J'ai dit ci-devant que je regarde cette partie de la Carte des *Lamas* comme un travail fort vague; mais le manque de meilleurs

a) Une partie peut-être à la ſubtilité de l'air, à la douceur du Gouvernement, à une continuité de paix &c. *B.*

b) Voy. une rélation du Tibet dans le Recueil d'Astley, Vol. IV. dans les *Tranſactions philos.* Vol. LXVIII; & l'*Alphabetum Tibetanum*.

[Je donnerai de nouveaux détails ſur le *Tibet*, dans la ſuite de ce volume. *B.*]

Digitized by Google

leurs matériaux m'oblige de l'employer. Je ſoupçonne que le Gange ne prend pas tout à fait un ſi grand détour vers le Nord-Oueſt qu'on le repréſente ici.

Une circonſtance concernant ces deux fleuves, l'un par rapport à l'autre eſt tout à fait ſingulière. Sortant des côtés oppoſés d'une même chaine de montagnes, ils dirigent leur cours vers des quartiers oppoſés, juſqu'à ſe trouver diſtans l'un de l'autre, de plus de 1200 milles, & ſe rencontrent enſuite dans un même point, près de la Mer, après avoir achevé un cours tortueux de plus de 2000 milles. Notre ignorance ſur cette particularité, juſque dans ces derniers tems, eſt une forte preuve préſomtive, qu'il reſte un vaſte champ de découvertes à défricher dans la Géographie de la partie orientale de l'Aſie a)-

a) Il faut confronter particulierement avec cette derniere page, les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL, dans le T. II. à la p. 491. 492. *B.*

SECTION

Digitized by Google

Bopaltolé
Mahoy
Ichapour
Colapoure
Omraotty
Shahpourg
Malur
Nandé
BERAR
BELICHPOUR
TELLINGAN
Nizam
HYDRABAD
British Miles

SECTION VII.

Additions & Corrections pour la Carte originale de l'INDOUSTAN a).

La région corrigée dans la petite Carte ci-jointe (conſtruite exactement ſur la même échelle que la Carte originale) eſt compriſe entre la frontiere Oueſt du *Bahar*, la ville de *Cattack* & les Sercars du Nord, à l'Eſt; *Hoſſingabad ghate*, *Borhanpour*, & *Aurengabad*, à l'Oueſt; le fleuve *Narbada* au Nord; & le *Godavery* au Sud. Pluſieurs routes utiles & d'autres matériaux géographiques qui m'ont été communiqués par le Colonel CAMAC & le Capitaine WATHERSTONE m'ont mis en état de la préſenter au Public. Le premier a employé d'une maniere très louable une partie de ſon loiſir lorsqu'il commandoit vers la frontiere Oueſt, à faire des recherches ſur l'Etat politique, le Gouvernement, la Géographie, & la qualité des pays que cet eſpace renferme; dont la Géographie juſqu'à préſent ne nous étoit que très peu connue. Le Capitaine WHATERSTONE a recueilli ſes informations d'un

a) M. RENNELL nomme *Carte originale* celle qu'il a publiée en 1783 en deux feuilles, la même que j'ai fait copier ſur 3 feuilles plus commodes. On va voir qu'il en a donné depuis une eſpece de nouvelle édition, dans laquelle cependant, conſervant les mêmes cuivres, il n'a pu faire que des changemens très légers. Il y ſupplée au moyen de la petite Carte (du *Berar* &c.) dont il va parler, & du compte qu'il va rendre des corrections qu'en général il a trouvé à faire dans ſa Carte. Pour moi, ayant publié ma Copie dans des circonſtanees différentes qui ne me permettent pas de la changer, n'ayant pas même vu encore la 2e. édition de la Carte originale, je ne puis faire autre choſe que de joindre ici une copie exacte du Supplément pour *Berar &c.*, & la traduction des *Additions & Corrections* indiquées par l'Auteur. *B.*

voyage de *Hoſſingabad* à la Cour de *Nagpour*, où il fut envoyé pour des affaires politiques de la plus grande importance, par le Général GODDARD dont l'armée alors étoit campée ſur les bords du *Narbada*, dans le tems de ſa fameuſe marche au travers du Continent a).

De plus, les Obſervations de M. ANQUETIL DU PERRON m'ont engagé à changer un peu la poſition d'*Aurengabad;* & comme j'avois auſſi ſous les yeux le plan de la Marche du Général GODDARD, & d'autres cartes & pièces originales en manuſcrit, j'en ai pris occaſion de corriger quelques mépriſes, dans leſquelles j'ai été entrainé ſans m'en appercevoir, en conſtruiſant la Carte de l'Inde, faute de meilleurs matériaux.

Il étoit impoſſible de porter effectivement ces corrections & ces additions dans la Carte originale, vu que quelquesuns des points principaux dont d'autres dépendent, tels que *Borhanpour*, *Nagpour* &c. y ſont fort loin de leurs places véritables, parce que je n'étois pas mieux informé. Mais je n'ai pas laiſſé d'inſérer dans la Carte générale autant de ces corrections qu'il a pu ſe faire.

Borhanpour eſt placée ici en conformité des obſervations de M. SMITH, par 76°. 20′. de longitude, 20°. 20′. de latitude. Dans la Carte générale, elle eſt de 13 milles G. plus à l'Oueſt.

Aurengabad eſt corrigée d'après le Journal de M. ANQUETIL DU PERRON b), & rangée aujourd'hui par 76°. 3′. 30″. de longitude, au lieu de 76°. 6′. comme dans la Carte originale. *Hoſſin-*

a) Je crois devoir à la mémoire du Général GODDARD la juſtice d'obſerver, que l'Auteur de l'*Hiſtoire d'Aider Aali*, (publiée en 1784), tout en paroiſſant diſpoſé à lui faire un compliment, a déprimé le mérite de ſon entrepriſe, en enchériſſant ſur le nombre & la qualité des troupes qu'il commandoit. M. D. L. F. fixe la force de l'armée à 8000, parmi leſquels, dit-il, il y avoit 1200 Européens. Le fait eſt que le Détachement conſiſtoit en 103 Officiers Européens (*Commiſſion-Officers*) & 6624 de troupes Indiennes de toute eſpèce, ſans un ſeul corps d'Européens, dans le nombre.

b) M. RENNELL a oublié de dire que ce Journal ſe trouve dans le Tome I. 1. P. *Diſcours préliminaire* du *Zend-Aveſta*, Paris 1771. 4°. *B.*

Digitized by Google

Hoſſingabad Ghate ſe régle ſur la route meſurée du Général GODDARD venant de *Bopaltol.*

Gourry & *Gourry-Mandlah* ſont corrigées toutes les deux; la premiere d'après la Carte originale du Capitaine SHOWER; la ſeconde moyennant les papiers du Colonel CAMAC, qui la placent à 36 coſſes de *Bellary* (ou *Belhara*), & à 33 de *Gourry.*

Barwa (*Burwa*) eſt corrigée par la route meſurée du Colonel CAMAC, de *Jáldoé* (*Jauldoe*), ou *Jelda.*

Partant de ces points, on a porté dans la Carte, par eſtime, les diſtances aux ſtations intermédiaires de *Nagpour*, *Ellitchpour*, *Rettenpour*, *Sambalpour*, *Raypour*, *Sargoujah*, *Omraûtty* &c. La longueur totale de l'intervalle, ſur la Carte, entre *Barwa* & *Aurengabad* eſt de 361 coſſes, de 42 au degré (conformément à la meſure établie à la page 27); & la diſtance, ſuivant l'évalution commune, eſt de 362 coſſes, comme on va voir:

On compte de *Barwa* à *Rettenpour*	—	—	86 coſſes
de *Rettenpour* à *Nagpour*	—	—	110
de *Nagpour* à *Aurengabad*	—	—	166
			362

Ces 4 places ſe trouvant très approchamment ſur une ligne droite, la différence n'eſt que d'une coſſe entre la diſtance réelle & celle qu'on eſtime; ce n'eſt que $\frac{1}{166}^{me}$ ſur le total; & par conſéquent ne mérite pas d'entrer en ligne de compte. Ce réſultat donc eſt extrêmement ſatisfaiſant, puiſque non ſeulement il nous fournit une forte préſomtion que les diſtances intermédiaires ſont bien proportionnées; mais auſſi par la conſidération, que cette occaſion de nous procurer des matériaux pour la Géographie de ces contrées (occaſion qui pourroit bien être la derniere) en a produit de ſi bons. Auſſi le mérite évident de ces matériaux m'a-t-il porté à les conſtruire ſur

une plus grande échelle; & j'eſpére en ſon tems de les faire paroitre, avec d'autres que l'aſſiduité & la complaiſance de mes amis m'a procurés: & de former de cette maniere une continuation des Cartes générales mentionnées dans la Préface a).

Nagpour, le point capital corrigé dans cette région, a été fixé de la maniere ſuivante:

De *Hoſſingabad* (ou *Hasnabad*) *Ghate*, au rapport du Capitaine WATHERSTONE, il y a — — 100 coſſes.

D'*Aurengabad*, ſelon GOLAM MOHAMED — 166

De *Gourry*, ſuivant les papiers du Colonel CAMAC — 78

Or ces 3 diſtances tombent préciſement dans le même point, par 21°. 18′. de latitude, 79°. 58′. 30″. de longitude. De plus, on compte 82 coſſes de *Gourry Mandlah*, diſtance qui tombe à 2 coſſes au Nord du point ſusdit. Dans la Carte originale, *Nagpour* ſe trouve par 21°. 49′. de latitude, 79°. 35′. de longitude; c'eſt à dire à 40 milles G. environ, Nord-Oueſt de ſa poſition actuelle.

Rettenpour, ſuivant le rapport de Golam Mohamed, eſt éloignée de *Barwa*, de — — — 86 coſſes.

— de *Schittra* ou *Schetra*, ſelon les papiers du Colonel Camac — — — — 128

& de *Gourry-Mandlah*, ſuivant Golam Mohamed — 67

Ces 3 diſtances coïncident à 5 milles près les unes avec les autres; & le milieu donne la latitude 22°. 10′. la longitude 82°. 34′. Dans la Carte originale, cette place eſt par 22°. 27′. de latitude, 82°. 26′. de longitude; ou environ 20 milles plus au N. N. O.

Mainte-

a) Le projet pour cette Carte eſt de la renfermer dans 3 feuilles, ſur la même échelle que celles du *Bengale* & d'*Oude* publiées en 1781; y comprenant les pays entre *Agra* & le *Kiſtna* inclusivement, & depuis les frontieres occidentales de *Bahar* & d'*Oude*, juſqu'à la *Côte de Malabar*.

Digitized by Google

Maintenant l'intervalle qui reſte ſur la Carte entre *Rettenpour* & *Nagpour*, eſt juſtement de 108 coſſes, le complément requis pour faire les 361 coſſes mentionnées ci-deſſus; car il y en a 166 entre *Aurengabad* & *Nagpour*, & 87 a) entre *Rettenpour* & *Barwa:* enſemble, 253; ce qui ajouté à 108, donne le total 361. Il eſt vrai que la diſtance eſtimée entre *Nagpour* & *Rettenpour* eſt de 110 coſſes; mais conſidérant la nature des matériaux que nous avons devant nous, & la coïncidence exacte de la ſomme totale des diſtances, on n'aura gueres ſujet de diſputer ſur une différence de $\frac{1}{55}$me dans une des ſommes particulieres.

Sambalpour, ou *Semilpour*, paſſe pour être diſtante de 91 coſſes de *Doëſah*, 67 de *Raïdy* (dans *Schouta Nagpour*), & 53 de *Rettenpour*. *Doëſah* & *Raidy* ſont ſituées toutes deux ſur la même ligne de direction de *Sambalpour;* & les 91 coſſes étant portées ſur la Carte, partant de *Doëſah*, tombent à peuprès à 7 coſſes au delà des 67 qui partent de *Raïdy*. Je ne puis faire autre choſe que de prendre le milieu entre ces diſtances, dont l'interſection avec les 53 coſſes de *Rettenpour*, placent *Sambalpour* par 21°. 36′. 30″. de latitude, 83°. 41′. 15″. de longitude; ou à 21 milles G. environ à l'Eſt de ſa poſition dans la Carte originale.

Les papiers du Colonel Camac ſont *Sambalpour* éloignée de *Nagpour* de 137 coſſes ſeulement; mais ſuivant la conſtruction que je viens de faire, la diſtance eſt de 144 coſſes. Je ne ſaurois rendre raiſon de cette différence; car plaçant même *Sambalpour* à 91 coſſes de *Doëſah*, la différence ne laiſſeroit pas d'être de 5 coſſes. Il faudra donc laiſſer ce point indéeis. Il ſe peut que la route ſoit plus droite qu'à l'ordinaire, & par là, la diſtance horizontale augmentée.

Sam-

a) 87 eſt la diſtance adoptée; 86 celle qu'on juge par eſtime (*reputed*).

Sambalpour, d'après la poſition adoptée, ſe trouve à 98 coſſes de *Cattack;* c'eſt environ 7 de plus que ne compte M. Motte dans la Carte de ſa route. L'orientement s'accorde aſſez avec le ſien; & la latitude, qu'il établit comme étant approchamment la même que de *Balaſor*, ne différe pas eſſentiellement.

Raypour, ville & forteresſe de *Bembagi*, eſt eſtimée diſtante de 40 coſſes de *Sambalpour*, & 31½ de *Rettenpour*. La ville d'*Arang* ou *Aureng*, qui en eſt éloignée de 7 coſſes vers l'Eſt, eſt le point le plus haut juſqu'où la branche méridionale du *Mahanada* eſt navigable en tout tems; & la ſource de ce fleuve n'eſt pas loin de *Raypour*, vers l'Oueſt. La branche ſeptentrionale, appelée *Hatſor* ou *Hatſou*, paroit être plus grande que l'autre; elle eſt navigable juſqu'à *Dangong*, 22 coſſes au Nord de *Rettenpour*. *Nowagar*, une des principales places de marché, eſt ſituée au confluent des deux branches, 18 coſſes Sud-Eſt de *Rettenpour*.

Sargoujah (*Surgoojah*), Capitale du diſtrict de ce nom, eſt placée au moyen de deux cartes communiquées par le Colonel Camac: l'une de *Schappermanda* dans *Palamow*, l'autre de *Schittra*. Ce diſtrict (de *Sargoujah*), de même que celui de *Djaschpour* (*Juſhpour*), qui y confine au Sud-Eſt, ſont proprement des dépendances du *Bahar*, quand bien même on les regarde aujourd'hui comme faiſant partie du territoire de *Cattack*.

Gangpour eſt déterminée par une route de *Raidy* à *Sambalpour*.

Boad, [ou *Bód*], *Sonepour* &c. ſont priſes de la Route de M. Motte. La premiere eſt à 40 coſſes de *Gamſoar* dans le diſtrict de *Ganjam*, au rapport de gens de *Sambalpour*. Dans la Carte la diſtance va juſqu'à 44 environ. *Boad*, *Sonepour* & *Gangpour*, ſont toutes des dépendances de *Sambalpour*.

Le Cours du *Bain Gonga* (ou fleuve *Baïn*) eſt une acquiſition entiérement nouvelle pour la Géographie. Ce fleuve, qui dans ſon cours parcourt près

prés de 400 milles, ne nous étoit pas même connu par oui-dire (*by report*) juſqu'au tems le plus récent. Il a ſa ſource près de la rive Sud du *Narbada* & prend ſon cours par le coeur du *Berar;* après quoi il mêle ſes eaux avec celles du *Godavery*, dans les montagnes qui entourent nos *Sercars du Nord.* Cette circonſtance ſuffit pour refuter l'opinion de ceux qui ont cru le *Godavery* une continuation du fleuve de *Cattack.* (Voy. les pages 93. 94). Je ne puis trouver de renſeignement juſqu'où le *Bain Gonga* eſt navigable; mais on en parle comme d'un *très grand* fleuve dès les commencemens de ſon cours; & on peut ſuppoſer qu'il eſt égal en volume au *Godavery* à l'endroit de leur jonction. J'ai oublié, dans la premiere édition, de faire mention des forêts de *Tek*, qui dans les montagnes bordent le *Godavery*, & fourniſſent le bois pour la conſtruction des navires dans les ports de ce fleuve; c'eſt à dire, à *Narſapour*, *Bandermalanka*, *Ingeram* & *Corringa:* je ne dois pas non plus omettre la manière ſingulière dont on s'y prend pour les lancer à l'eau, & je vais en donner une idée dans la note ci-deſſous a).

Les

a) On conſtruit le vaiſſeau faiſant ſa quille parallele au rivage, & ſelon les circonſtances, à 200 ou 300 pieds de diſtance du lieu où l'eau eſt la plus baſſe. Quand tout eſt achevé, on le place ſur deux fortes poutres, appelés *Chiens* (formant un traineau d'énormes dimenſions) & on conſtruit ſur ceux-ci une eſpece de berceau amovible, pour tenir le vaiſſeau droit. On applique enſuite aux extrémités des chiens deux long arbres palmiers [*Palmyra-trees*, eſpece particuliere de palmiers], comme des leviers de la ſeconde eſpece, & moyennant ces forces on pouſſe en avant les chiens & le vaiſſeau qui eſt deſſus, ſur une plateforme faite de poutres, juſqu'à ce qu'ils arrivent au point le plus bas de la baſſe mer, ou auſſi loin qu'il eſt poſſible de faire agir les leviers. On adapte à ceux ci des cordes de navire, afin d'en augmenter le pouvoir; les points d'appui ſont des courronnes ou cercles de cordes attachés aux ſouches ſur leſquelles le vaiſſeau gliſſe; on les déplace à meſure qu'il avance. Du côté de terre, deux cables ſont attachés au vaiſſeau pour l'empêcher de gliſſer trop rapidement; on les déroule à meſure que le vaiſſeau s'éloigne.

C'eſt ordinairement l'ouvrage de deux jours de transporter un vaiſſeau juſqu'au point de la baſſe Mer. Quand la marée ne remonte pas aſſez pour enlever le vaiſſeau de là (ce

Les détails de la route de *Nagpour* à *Aurengabad*, par le chemin de *Jaffierabad*, ont été cités plus haut comme donnés par GOLAM MOHAMED. A *Omraûtty*, grande ville ſituée à 60 coſſes environ de *Nagpour*, cette route fait un coude (*branches off*) à la droite vers *Borhanpour*.

Ellitchpour a), Capitale de la diviſion occidentale du *Berar* (ou ce que dans la Carte j'ai appelé *Berar proprement dit*), eſt ſituée à 11 coſſes à peu près, au Nord-Oueſt d'*Omraûtty*. Il en eſt fait mention dans l'*Ayin Akbari* comme de la principale ville du *Berar;* ce qui ſemble confirmer ce que j'ai dit plus haut (p. 5.) qu'*Akbar* ne réduiſit que la partie occidentale de la province: car *Ellitchpour* eſt au centre de la partie dont il s'agit, & à laquelle ſeulement les Naturels du pays appliquent juſqu'à ce jour le nom de *Berar:* elle comprend les contrées ſituées à l'Oueſt du fleuve *Wordah*. Néanmoins dans la diviſion générale de l'Empire, la Soubah de *Berar* eſt indubitablement cenſée renfermer tout le pays entre *Candeiſch* & *Oriſſa*.

Maor ou *Mahur*, autre ville de *Berar* mentionnée dans l'*Ayin Akbari*, a été placée ici ſur l'autorité de M. DE BUSSY. Quatre autres villes, nommément *Panar*, *Manickdourk* & *Pernalla* ſe trouvent claſſées dans le même livre, comme appartenant au *Berar;* mais nous n'en pouvons reconnoître aucune dans quelque Carte ou Itinéraire que ce ſoit. Ce livre, de plus, diviſe la province en 11 Sercars b) dont *Tellingana* doit en être un: & dans un autre endroit de l'Ouvrage, il eſt dit que le *Berar* s'étend de *Hindia* à *Beder*,

qui arrive rarement quand il eſt conſidérable) on défait & ôte une partie du berceau, abandonnant principalement aux cables le ſoin de ſoûtenir le navire juſqu'au moment de la haûte mer: alors on les lâche ſubitement & le vaiſſeau tombe ſur ſon côté; tout en tombant il ſe débaraſſe du reſte de ſon berceau, & en même tems s'enfonce dans une eau plus profonde. On a lancé de cette maniere un vaiſſeau de 500 tonneaux.

a) *Ellitchpour* paroit dans l'Hiſtoire pour la premiere fois en 1293, de notre Ere.

b) Ces noms ſont: *Kawvile*, *Nyon*, *Serkeela*, *Nonalla*, *Cullum*, *Mahur*, *Monickdurk*, *Baumkeri*, *Tellingana*, *Ramgire*, & *Mekker*.

Digitized by Google

à *Beder*, ſur une longueur de 180 coſſes, ce qui néceſſairement renferme *Tellingana* a).

La route de *Nàgpour* à *Heiderabad* eſt priſe des *Hiſtorical fragments of the Mogul Empire*, de M. ORME. La ville de *Tſchanda* (*Chanda*) qui ſe préſente ſur cette route eſt connue pour être quelquefois la réſidence de *Moudagi Bonſolo* (*Moodajee Boonſlah*), & ſe trouve à 4 journées de route, environ, au Sud de *Nagpour*.

Le voyage du Capitaine WATHERSTONE de *Hoſſingabad* à *Nagpour* indique parmi d'autres détails, la direction de la chaine des montagnes de *Gondvana*, & la ſource du fleuve *Tapty* (ou de *Surate*), qui tire ſon origine de beaucoup plus loin que nous ne nous étions imaginé. Il a ſa ſource à *Maltoy*, ville ſituée à 42 coſſes Nord-Oueſt de *Nagpour:* en ſorte que ſon cours a complétement les deux tiers du Cours du *Narbada*.

Le Capitaine WATHERSTONE nous apprend, que la ville de *Nagpour*, Capitale actuelle du *Berar*, & réſidence ordinaire de *Moudagi Bonſolo*, quoique bâtie mesquinement, eſt très vaſte & peuplée (GOLAM MOHAMED dit qu'elle eſt deux fois auſſi grande que *Patna*) & ſituée au milieu d'un pays fertile & bien cultivé, entouré de montagnes à la diſtance de peu de milles. Elle eſt ouverte & ſans défenſe, excepté un petit Fort, où *Modagi* tient renfermé le Prince légitime. *Nagpour* paroit être une ville de très nouvelle date.

Pour ce qui regarde ſa poſition rélativement à l'Indouſtan en général, *Nagpour* eſt presque à égale diſtance de *Calcutta*, de *Bombaye*, de *Madras*, de *Goa*, de *Dehli*, & d'*Ahmadabad:* c'eſt à dire à 600 ou 700 milles de chacune de ces places; & les domaines ſoumis ſoit réellement ſoit nominale-

a) Dans ce paragraphe: *Maor — renferme Tellingana*, & dans la note, j'ai conſervé exactement l'orthographe de M. RENNELL, afin qu'on puiſſe comparer directement ce qu'il dit de ces endroits ſi peu connus, avec l'article du *Berar*, chez le P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 358 — 363. *B.*

ment à ſon Prince, forment un pays qui n'a gueres moins d'étendue que le *Bengale* & le *Bahar* pris enſemble.

La Géographie des parties Sud-Eſt du *Berar*, ne laiſſe pas de nous manquer encore. J'apprends que M. HASTINGS a envoyé dernierement M. PERRY, du corps des Ingénieurs, pour viſiter ces quartiers, ainſi que les cantons limitrophes, qui bordent les Sercars, & qui ſont reſtés abſolument en blanc dans nos meilleures Cartes modernes: Circonſtance qui cependant ne doit pas ſurprendre, puiſqu'ils ſont ſitués hors de la ligne de communication qui joint nos établiſſemens; & qu'ils n'ont jamais été le théatre d'aucune guerre à laquelle les Européens ayent pris part. Je ſoupçonne, au reſte, que la contrée dont il eſt queſtion, eſt ou déſerte, ou trop ſauvage, pour qu'il fut facile ou utile d'y faire des recherches.

Outre les Additions & les Corrections qui ne pouvoient ſe faire réellement qu'en les conſtruiſant ſur un cuivre ſéparé, il en eſt d'autres qu'il m'a été moins difficile d'inſérer dans la Carte originale. De ce nombre ſont les routes de M. ANQUETIL DU PERRON, de *Goa* à *Pounah*, & de là à *Aurengabad* & *Surate:* en conſéquence on les trouvera portées dans la Carte originale. C'eſt aux *Fragmens hiſtoriques* cités ci-deſſus, de M. ORME, que je ſuis redevable de ſavoir que l'ouvrage de M. ANQUETIL contient des matieres de cette eſpece. Sa route croiſant celle de MANDESLOE décrite par DU VAL (ci-deſſ. p. 92.), à la ville d'*Arik* ou *Areg*, près de la rive Nord du *Kiſtna*, il n'y a pas de difficulté à les réunir. Je regrette extremement que M. Anquetil du Perron n'ait pas été muni d'une Bouſſole, avec laquelle il auroit pu prendre l'orientement de la route entre *Goa* & *Aurengabad:* car dans des contrées où la Géographie eſt ſi dépourvue de matériaux, que toute information doit être reçue avec avidité, ce Savant auroit eu une belle occaſion de ſe diſtinguer dans ce genre; vu qu'on peut dire à la lettre qu'il s'eſt frayé

frayé une voye nouvelle. Ses informations, telles que nous les avons, ne laiſſent pas de lui donner des droits à la reconnoiſſance du Publie, & je voudrois qu'on lui en dût davantage. Elles m'ont mis en état de corriger pluſieurs poſitions dans diverſes parties du *Dékan*, d'autant que ſes diſtances, en général, gardent de juſtes proportions entre elles: & la partie de ſa route entre *Pouna* & *Nimderra Ghat*, comparée avec la Carte de M. SMITH, me fournit une échelle pour le reſte. Je me propoſe de diſcuter ces détails dans un mémoire qui accompagnera la grande carte du *Dékan* &c. que j'ai annoncée plus haut (p. 126). Voici les poſitions corrigées avec le ſecours du Journal de M. ANQUETIL.

Areg, qui détermine la direction générale des routes du P. DU VAL, à & de *Viſapour*.

Le fleuve *Kiſtna* eſt marqué dans deux points de ſon cours; ce qui, joint aux notices que donnent les notes des *Fragmens hiſtoriques* de M. ORME, fixe la ſource de ce fleuve dans un endroit au Nord-Oueſt de *Sattara*, probablement à 24 coſſes en deçà de *Pouna*: & la Poſition de

Sattara même, qui ſe trouve maintenant S. à E. de *Pouna* au lieu du S. E. à S. comme ci-devant. La diſtance indiquée par M. ANQUETIL DU PERRON s'accorde avec ce qu'on en ſavoit préédemment.

Aurengabad paroit être de 2 ou 3 milles plus à l'Oueſt que je n'avois cru. Mais une ſi petite différence, ſur de ſi grandes diſtances, doit être regardée peut-être, comme une preuve d'exactitude en général, plûtôt que d'erreurs particulieres.

De *Pouna* à *Nimderra Ghate* (70 milles G. d'*Aurengabad*) M. ANQUETIL DU PERRON ſuit à rebours la route du Colonel UPTON dans la Carte de M. SMITH, & la quitte dans le dernier endroit. Dans celle d'*Aurengabad* à *Surate* il traverſe à *Babelgong* la route de M. SMITH, & paſſe enſuite par *Tchandor*, ville & forteresſe déſignée dans la Carte de M. SMITH,

quoique ſituée à l'Oueſt du chemin; & de *Tchandor*, il prend la route directe vers *Noupour* qui ſe préſente dans la Marche du Général GODDARD de *Borhanpour* à *Surate*. En ſorte que tout le chemin de *Nimderra Ghate* à *Noupour* eſt une acquiſition nouvelle.

a) *Saler-Mouler*, ville capitale de *Baglana*, & *Naſſik-Trimouck* b), fameux lieu de dévotion proche de la ſource du *Godavery*, ſont placées toutes deux conformément aux remarques faites par M. ANQUETIL pendant ſon voyage. J'ai ſuivi M. ORME en ſuppoſant que l'*Atoni* du P. DU VAL eſt le *Huttany* mentionné dans les *Fragmens hiſtoriques*. *Houbly* eſt priſe des voyages de FRYER, quant à ſa diſtance de *Carwar:* l'orientement a été déterminé par les circonſtances.

La ville & forteresſe de *Pannela* c) eſt pareillement placée en conformité de ce qu'en dit M. ORME dans le même livre. Si M. ANQUETIL en avoit connu l'importance dans l'hiſtoire, il n'auroit pas manqué d'en déterminer la poſition, puisqu'il doit avoir paſſé tout auprès.

Naldoûroûk, *Malkar*, & *Sakkar* d), ſont tirées des Notes jointes au même ouvrage. Je crois *Naldoûroûk*, l'endroit appelé *Muldroog* dans la rélation de M. PECHEL concernant les *Marates*, & que *Ragoba* prit ſur le *Nizam* dans ſa route pour *Beder* en 1773.

Je crains que les connoiſſances utiles, (de même que les affaires politiques de la Nation & de la Compagnie des Indes orientales) je crains qu'elles ne ſouffrent de ce que le Général MATTHEWS & le Colonel HUMBERSTONE

a) Lat. 20°. 34′. Long. 74°. 0′. b) Lat. 19°. 46′. Long. 74°. 17′.
c) Lat. 17°. 28′. Long. 74°. 57′.
d) Lat. 17°. 35′. — —. Long. 76°. 53′.
17. 25 — — — 77. 55
& 17. 5 — — — 77. 45.

STONE ont été faits priſonniers par l'Ennemi: car il y a peu d'eſpérance que leurs portefeuilles ayent été ſauvés: du moins pour notre uſage. Nous avions une belle occaſion de parvenir à la connoiſſance de la poſition de *Bidnour*, & d'autres places dans le pays d'*Heider Aali*, d'après les marches du Général MATTHEWS; & peut-être ne s'en préſentera-t-il jamais une nouvelle pour les Anglois. Je ſoupçonne depuis que j'ai lu le récit des Marches de ce Général allant & venant de *Mangalor* & de *Bidnour*, que cette derniere place eſt ſituée plus au Midi que je ne l'ai rangée.

Palicacherry, à 48 coſſes Sud-Eſt de *Calicut*, & un petit nombre d'autres places à l'Oueſt de la Presqu'île, ſont priſes du plan des Marches du Colonel HUMBERSTONE; & la route de *Calicut* à *Siringapatam* m'a été communiquée par ſon canal.

Les papiers du Colonel CAMAC m'ont auſſi fourni pluſieurs poſitions, dans *Malwa*, *Gohad* &c. & dans les environs a), & je les ai inſerées en conſéquence dans la Carte originale: mais tant celles-ci que les marches du Général GODDARD dans le *Cuncam* s'exprimeront mieux dans la grande Carte dont j'ai parlé ci-deſſus.

		Latitude.		Longitude
a) Qui ſont: *Kerra*	—	25°. 18′.	—	76°. 12′
Matgar	—	25. 3	—	76. 5
Pankawir	—	24. 20	—	76. 11
Rajgar	—	24. 13		76. 47
Schahjehanpour		23. 35	—	76. 35
Bilſah	—	23. 35	—	77. 46
Rannode	—	25. 3	—	78. 10
Schahpour	—	25. 54	—	77. 3
Schahabad	—	25. 27	—	77. 37
Jirri	—	25. 36	—	77. 46
Echoun	—	25. 9	—	78. 44
Schaudera	—	24. 40	—	78. 43

TABLES

TABLES DE DISTANCES

en INDOUSTAN a).

Je me flatte que les tables qui vont ſuivre ſeront particulierement agréables, tant à ceux qui pourroient avoir beſoin de calculer le tems qu'il faut à un Courier ou un Meſſager pour ſe transporter d'un lieu dans un autre, qu'à ceux qui par ſimple curioſité ou pour s'éclaircir des points de l'Hiſtoire, ſouhaiteront de connoitre les diſtances entre les principales villes de l'Indouſtan. On n'obtient pas cette connoiſſance ſimplement en appliquant le compas ſur la Carte, parce qu'ici les circuits & détours des routes n'entrent pas dans le compte. Le degré d'inflexion des routes, en différens pays, eſt en proportion, toutes choſes égales d'ailleurs, de l'état de perfection plus ou moins grande des chemins mêmes. Dans l'Inde les grands chemins, même les meilleurs, ne valent gueres mieux que des ſentiers; & toutes les fois que des rivieres profondes (aſſez fréquentes dans ce pays & dépourvues de ponts), des marais, des chaines de montagnes, ou d'autres obſtacles s'oppoſent à la ligne de direction de la route, on la conduit autour, de maniere à rendre le paſſage le plus aiſé qu'il eſt poſſible; par ces raiſons les routes ont dans ce pays un degré de courbure ou d'*angularité* (*crookedness*) qui ſurpaſſe infiniment ce qu'on voit dans les pays d'Europe, où des ponts ſont jetés ſur toutes les eaux courantes conſidérables, où l'on donne aux montagnes, quand on ne les applanit pas tout à fait, une pente plus douce autant qu'il en eſt

a) Ce titre ſe rapporte aux *Tables* qui vont ſuivre l'Introduction. On approuvera ſans doute, ou du moins on excuſera, que j'aye conſervé dans ces tables l'orthographe Angloiſe, tant par commodité que pour les faire correſpondre avec la petite carte qui les accompagne. *B.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Cabul
Candahar
Cashmere
ABDALLI
Attock
Lahore
SEIKS
Moultan
Adjodin
Bekanere
Indus R.
Agimere
Tatta
Puddar River
Indaor
Amedabad
Cambay
Burhanpour
Surat
Diu
Aurungabad
BOMBAY
POONAH
Visapour
Goa
Onore
Mangalore
Tellicherry
Cape Comorin
British Miles.
20°
15°
10°

eſt beſoin; où ſouvent encore, à tout prendre, on épargne les frais, par la différence du travail requis pour applanir une route directe, de celui qu'il faut entreprendre pour en faire une toute nouvelle ſur un niveau naturel.

Afin de remplir la tâche que je me ſuis impoſée, comme j'ai dit ci-deſſus, j'ai fait un choix d'abord des noms de toutes les villes ou autres places qui m'ont paru pouvoir devenir des objets de curioſité; & dans une ſi vaſte région, je n'en ai pas trouvé moins de 168. Donner la diſtance entre chaque couple de ces places, ç'auroit été porter mes tables à une étendue démeſurée (puiſqu'il y auroit eu plus de 14000 diſtances à indiquer) a), & de plus charger l'acquereur d'un volume (*matter*) en grande partie inutile. Par exemple, quoique *Djionpour* ſoit en rélation politique avec *Oude*, & *Tanjaour* avec *Madras;* qu'il ſoit néceſſaire par conſéquent que de chacune de ces deux places ſubordonnées, ſa diſtance à ſa ſupérieure ſoit donnée, cependant il ne l'eſt pas également de donner la diſtance entre *Djionpour* & *Tanjaour*, attendu qu'il n'y a que peu ou point de rapports entre elles. On peut dire la même choſe de la plûpart des autres places ſubordonnées.

La méthode que par ces conſidérations j'ai ſuivie eſt celle-ci. J'ai choiſi en premier lieu les places qui m'ont paru être particulierement de grande conſéquence dans les affaires politiques (telles que ſont les Préſidences Britanniques, & les Cours des Souverains naturels du pays); & j'en ai compté 12. Regardant enſuite celles-ci comme autant de centres, j'ai formé pour chacune une Table à part, où j'ai indiqué la diſtance de la place centrale à toute autre place de marque dont la poſition pouvoit avec probabilité exciter un jour la curioſité; rangeant leurs noms par ordre alphabétique. J'ai deſtiné une

a) En effet le nombre des combinaiſons eſt $\frac{167.168}{2} = 14028$; mais 30 à 40 pages auroient ſuffi pour toutes. *B.*

une page à chacune de ces places centrales a) qui ſont AGRA, BENARÈS, BOMBAY, CALCUTTA, DELHI, HYDERABAD, MADRAS, NAGPOUR, OUDE, OUGEIN, POONAH & SIRINGAPATAM, & qui ſe ſuivent auſſi dans le même ordre.

Ces tables contiennent près de mille diſtances; & quoique celles-ci ne partent que de 12 points différens, on ne laiſſera pas, moyennant quelqu'attention ſur les détails de chaque table, d'en pouvoir déduire un grand nombre d'autres diſtances, parce que la ligne de communication de deux places données paſſe ordinairement par les principales villes intermédiaires. Par exemple, la diſtance entre *Arcot* & *Allahabad* [*Elahbad*] peut ſe conclure des Tables pour *Hydrabad* [*Heiderabad*] & *Nagpour,* vu que ces places ſont ſituées dans la ligne de direction des 2 premieres. Pareillement la diſtance entre *Patna* & *Aurungabad* [*Aurengabad*] peut ſe trouver au moyen de la table de *Nagpour;* ou bien celle de *Mirzapour* à *Surate*, en ſoustrayant la diſtance de l'une, de celle de l'autre, dans la Table de *Benarès.* Et par le même procédé ou trouvera les diſtances reſpectives de la plûpart des autres endroits de marque. Enfin dans la vue de faciliter encore cette recherche & de préſenter ſous un même coup d'oeil les poſitions reſpectives de toutes les places citées dans les tables, j'ai conſtruit la petite Carte ci-jointe.

Afin de ne pas repeter les diſtances entre les 12 places centrales ou ſupérieures, dans chaque table, je ne les ai miſes que dans celle de la place qui s'offre la premiere dans l'ordre alphabétique. C'eſt ainſi que la diſtance entre *Calcutta* & *Agra,* ſe trouvera dans la table d'*Agra*, & point dans celle de *Calcutta.*

Pour ce qui regarde les diſtances elles-mêmes, il ne faut pas s'attendre à les trouver généralement exactes en toute rigueur; car quoique ſur les

a) Il y a 2 pages pour *Calcutta.* Mon Imprimeur n'a pas pu ſe conformer à l'arrangement original de ces Tables. *B.*

Digitized by Google

les 12 places principales il y en ait 8 dont les positions ont été déterminées exactement, & 3, des 4 restantes, dont on les connoit très approchamment, les routes intermédiaires cependant (excepté celles dans les provinces de *Bengale* & de *Dehli*) ont rarement été mesurées. On n'a pu y suppléer que par des distances calculées; lesquelles néanmoins paroissent approcher des véritables, dans l'Inde autant que dans quelqu'autre pays que ce soit; ou quand celles-là même m'ont manqué, j'ai tenu compte des circuits d'après ce que l'expérience m'a appris avoir lieu dans des contrées semblables.

On a fixé plus haut (p. 105.) la longueur d'une journée de route dans l'Indoustan, pour un voyageur ordinaire, de 22 milles environ; mais on peut en compter 30 ou 32 pour un courier ou un messager de profession; même davantage, quand des cas importans exigent plus de diligence; & cela pendant 15 ou 20 jours de suite.

Des postes régulieres ont été établies dans toutes les parties de l'Indoustan soumises à la Compagnie des Indes orientales, & pareillement de *Calcutta* à *Madras*. Les postillons font toutes leurs courses à pied. Leurs stations sont communément de 7 à 8 milles; & dans nos propres districts ils font environ 70 milles en 24 heures.

TABLE Ie.

d'AGRA à

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Agimere — —	226	Cashmere — —	628
Allahabad — —	296	Cattack — —	805
Amedabad — —	534	Cheitore — —	260
Amednagur — —	713	Corah — —	184
Arcot — —	1190	Dacca — —	990
Attock — —	704	Delhi — —	117
Aurungabad — —	633	Dowlatabad — —	628
Bareilly — —	129	Ellichpour — —	490
Beder — —	801	Etayah — —	71
Benarès — —	379	Fyzabad *voy.* Oude. —	
Biſnagur — —	982	Goa — —	1105
Bombay *par* Burhanpour —	848	Golconda — —	781
par Amedabad —	858	Gwalior — —	80
Burhanpour — —	508	Hurdwar — —	217
Cabul — —	941	Hydrabad *par* Ellichpour —	786
Calberga — —	858	*par* Nagpour —	826
Calcutta *par* Moorshedabad —	944	Jagarnaut — —	822
par Birboom —	839	Joinagur — —	167
Calpy — —	160	Lahore — —	478
Cambay — —	587	Lucknow — —	202
Candahar — —	976	Madras *par* Ellichpour —	1149
Canoge — —	127	*par* Nagpour —	1189

Matu-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Maſulipatam — —	831	Pondicherry — —	1283
Meerta — —	256	Poonah — —	796
Mirzapour — —	346	Ramgaut — —	74
Moorshedabad — —	826	Ruttunpour — —	513
Multan — —	580	Sattarah — —	827
Mundu — —	418	Seringapatam — —	1213
Myſore. *Voy.* Seringapatam.		Sirong — —	253
Nagpour — —	505	Sumbulpour — —	613
Napaul — —	424	Surat *par* Amedabad —	680
Narwah — —	127	Tatta *ou* Sindy — —	887
Oude; *ou* Fyzabad —	283	Viſiapour — —	825
Ougein *par* Sirong —	414	Warangole — —	763
Patna — —	544		

TABLE II.

de BENARÈS *à*

	Milles Britann.		Milles Britann.
Agimere — —	567	Bidjigur — —	56
Allahabad — —	83	Bilſah — —	425
Amedabad — —	793	Bombay *par* Nagpour —	1000
Arcot — —	1106	*par* Burhanpour —	984
Attock — —	1083	Bopaltol — —	468
Aurungabad — —	740	Burhanpour *par* Sirong —	644
Balaſore *par* Chuta Nagpour	316	Buxar — —	70
Bareilly — —	345	Cabul — —	1320
Baroach — —	808	Calberga *ou* Kilberga —	778
Beder — —	721	Calcutta *par* Moorshedabad —	565

	Milles Britann.		Milles Britann.
Calcutta *par* Birboom —	460	Jionpour — —	42
Calpy — —	239	Indoor — —	580
Cambay — —	806	Joinagur *ou* Jaëpour —	528
Candahar — —	1355	Lahore — —	857
Canoge — —	259	Lucknow — —	189
Cashmere — —	1007	Madras, *par* Hydrabad —	1109
Cattack *par* Chuta Nagpour	452	Maſulipatam, *par* Nagpour	887
Chatterpour — —	237	Meerta — —	594
Cheitore — —	550	Mindygaut — —	253
Chittigong — —	752	Mirzapour — —	32
Chunargur — —	17	Monghir — —	255
Corah — —	195	Moorshedabad, *par* Birboom -	417
Dacca — —	601	*par* Monghir -	477
Delhi — —	496	Moultan — —	959
Dowlatabad — —	742	Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Ellichpour — —	514	Nagpour — —	425
Etayah — —	308	Napaul — —	280
Furruckabad — —	295	Narwah — —	356
Fyzabad. *Voy.* Oude		Oude — —	130
Ganjam — —	562	Ougein — —	550
Ghod *ou* Gohud —	336	Patna, *par* Buxar —	155
Goa — —	1050	*par* Daöudnagar —	165
Golconda — —	745	Pawangur — —	736
Gurry-Mundlah —	280	Pondicherry — —	1199
Gwalior — —	355	Poonah, *par* Nagpour —	926
Hurdwar — —	500	Ramgaut — —	419
Hydrabad — —	746	Rewah — —	133
Jagarnaut — —	503	Ruttunpour — —	275

Satta-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Sattarah — —	951	Surat *par* Burhanpour —	904
Seringapatam —	1171	Tanjore, *par* Nagpour —	1287
Sindy, *ou* Tatta —	1240	Tritchinopoly —	1286
Sirong — —	389	Viſagapatam — —	759
Sumbulpour — —	375	Viſiapour — —	871
Surat, *par* Sirong & Ougein	852		

TABLE III.

de BOMBAY *à*

	Milles Britann.		Milles Britann.
Agimere — —	690	Calcutta, *par* Poonah —	1301
Allahabad, *par* Nagpour —	977	Callian — —	32
Amedabad — —	323	Calpy — —	821
Amednagur, *par* Poonah —	181	Cambay — —	281
Anjenga — —	900	Canoge — —	889
Arcot — —	718	Cashmere — —	1125
Aurungabad — —	260	Cattack — —	1039
par Poonah —	284	Chatterpour —	747
Baroach — —	221	Cheitore — —	630
Baſſeen — —	27	Cochin — —	781
Beder — —	426	Corah — —	853
Beduore — —	448	Damaun — —	116
Bisnagur — —	406	Delhi, *par* Agimere —	934
Bopaltol — —	516	*par* Burhanpour —	965
Burhanpour, *par* Poonah —	386	Dowlatabad — —	258
par Chandor —	340	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Calberga — —	386	Goa — —	302

Golcon-

	Milles Britann.
Golconda — —	480
Gwalior — —	768
Huſſingabad — —	500
Hydrabad — —	485
Jagarnaut — —	1056
Janſi — —	728
Indoor, *par* Pawangur —	450
Joinagur, *ou* Jaëpour —	750
Lahore — —	975
Lucknow — —	923
Madras — —	767
Mangalore — —	522
Maſulipatam — —	686
Meerta — —	640
Mirzapour — —	952
Moorshedabad — —	1259
Moultan — —	850
Mundu — —	454
Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour, *par* Poonah —	599
par Çallian —	575

	Milles Britann.
Narwah —	721
Onore —	403
Ougein, *par* Pawangur -	479
par Burhanpour -	497
Oude, *par* Poonah & Nagpour	1085
par Birhanpour & Sirong	1013
Patna, *par* Rewah —	1141
Pawangur —	293
Pondicherry —	553
Poonah —	98
Ruttunpour —	784
Saler - Mouler —	177
Sattarah —	155
Seringapatam - -	623
Sindy, *ou* Tatta -	741
Sirong - -	595
Sumbulpour - -	826
Surat - -	177
Tellicherry - -	617
Viſiapour - -	269
Vizrabuy, *ou* Vizarabie -	48

TABLE

TABLE IV.

de CALCUTTA à

	Milles Brittann.		*Milles Brittann.*
Adoni - -	1054	Bilſah, *par* Mundlah -	862
Agimere, *par* Moorshedabad	1132	Bisnagur - -	1130
par Birboom -	1027	Bopaltol, *par* Mirzapour -	929
Allahabad, *par* M. -	649	*par* Mundlah -	884
par B. -	544	Burhanpour, *par* Nagpour -	968
Amedabad, *par* Ougein -	1234	Buxar, *par* M. -	485
Amednagur - -	1119	*par* B. -	408
Anjenga - -	1612	Cabul, *par* M. -	1885
Aracan - -	475	*par* B. -	1780
Arcot - -	1110	Calberga, *par* les Circars -	1028
Aſſam, *Capitale d'* -	660	Calpy, *par* M. - -	804
Attock - -	1648	*par* B. - -	699
Ava - -	1150	Cambay, *par* Nagpour -	1273
Aurungabad - -	1017	*par* Mundlah & Ougein	1247
Bahar - -	297	Candahar, *par* Moorshedabad	1920
Balaſore - -	141	*par* Birboom -	1815
Baroach, *par* Nagpour -	1220	Canoge, *par* M. -	824
Bareilly, *par* M. -	910	*par* B. -	719
par B. -	805	Cashmere, *Capitale du, par* M.	1572
Baſſeen, *par* Poonah -	1317	*par* B. - -	1467
Beder - -	990	Cattack - - -	247
Bednore - -	1191	Chatterpour, *par* M. -	803

	Milles Britann.
Chatterpour, *par* B.	698
Cheitore, *par* M.	1116
par B.	1011
Chittigong	317
Chunargur, *par* M.	574
par B.	469
Cicacole	485
Comorin, *Cap*	1529
Condavir, *ou* Guntoor	811
Corah, *par* M.	760
par B.	655
Dacca	177
Delhi, *par* M.	1061
par B.	956
Dellamcotta	344
Dowlatabad	1020
Ellichpour	835
Ellore	734
Etayah, *par* M.	873
par B.	768
Furruckabad, *par* M.	860
par B.	755
Ganjam	359
Gangpour	393
Ghod, *ou* Gohud, *par* M.	888
par B.	783
Goa	1286
Golconda	920
Guntoor. *Voy.* Condavir	
Gurry-Mundlah	620
Gwalior, *par* Moorshedabad	910
par Birboom	805
Hurdwar, *par* M.	1080
par B.	975
Huſſingabad Gaut, *par* Nagpour	892
Hydrabad, *par* Nagpour	1023
par les Circars	914
Jagarnaut	299
Indoor, *par* Mundlah	1021
Joinagur, *ou* Jaepour, *par* M.	1110
par B.	1005
Lahor, *par* M.	1422
par B.	1317
Laſſa	850
Lucknow, *par* M.	754
par B.	649
Madras	1071
Madura	1390
Maſulipatam	779
Meerta, *par* M.	1149
par B.	1044

Min-

	Milles Britann.
Mindygaut, *par* M.	818
par B.	713
Mirzapour, *par* M.	598
par B.	493
Monghir, *par* M.	301
par B	275
Moorshedabad	118
Multan, *par* M.	1524
par B.	1419
Mundlah. *Voy.* Gurry-Mund.	
Myſore. *Voy.* Seringapatam.	
Nagpour, Great [*grand*]	
par Ruttumpour	702
par Cattack	711
Nagpour, little [*petit*]	280
Napaul	591
Narwah, *par* M.	922
par B.	817
Oude, *par* Moorshedabad & Benarès	695
par Birboom & Benarès	590
par Moorshedabad & Azimgur	639
par Birboom & Azimgur	562
Ougein, *par* Patna	1116
par Nagpour	1050
par Mundlah	991
Patna, *par* M.	400
par B.	340
Pawangur	1117
Pondicherry	1180
Poonah, *par* Nagpour	1203
par les Circars	1301
Ramgaut, *par* M.	984
par B.	879
Rajamundry	677
Ruttunpour	493
Sagur	811
Sattarah, *par* Nagpour	1232
Seringapatam	1218
Silhet	325
Sindy, *ou* Tatta	1602
Sirong, *par* Benarès	849
Sumbulpour; *par* Cattak	440
par Chuta Nagpour	442
Surat, *par* Benarès & Ougein	1309
par Nagpour	1228
Tanjore	1293
Tritchinopoly	1302
Viſagapatam	554
Viſiapour, *par* les Circars	1147
par Aurungabad	1209

TABLE V.

de DEHLI *à*

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Agimere	220	Comorin, *Cap*	1728
Allahabad	412	Corah	301
Amedabad	610	Dacca	1107
Amednagur	830	Dowlatabad	745
Aracan	1420	Ellichpour	607
Arcot	1307	Etayah	188
Aſſam	1318	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Attock	587	Goa	1122
Aurungabad	750	Golconda	948
Bahar	642	Gwalior	197
Bareilly	142	Hurdwar	117
Beder	918	Hydrabad, *par* Ellichpour	903
Bisnagur	1099	*par* Nagpour	943
Burhanpour	625	Jagarnaut	939
Cabul	824	Jionpour	456
Calberga	975	Joinagur	175
Calpy	277	Lahore	361
Cambay	663	Lucknow	279
Candahar	859	Madras, *par* Ellichpour	1266
Canoge	214	*par* Nagpour	1306
Cashmere	511	*par* Burhanpour	1346
Cattack	922	Maſulipatam	1084
Cheitore	304	Meerta	272

Mindy-

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Mindygaut	220	Pondicherry	1400
Mirzapour	463	Poonah	913
Moorshedabad	943	Ramgaut	77
Moultan	463	Ruttunpour	630
Myſore. *Voy.* Seringapatam		Sattarah	944
Mundu	490	Seringapatam	1330
Nagpour	622	Sindy, *ou* Tatta	810
Napaul	500	Sirong	370
Narwah	244	Sumbulpour	730
Oude	359	Surat	756
Panniput	72	Viſiapour	942
Patna	661	Warangole	880

TABLE VI. de HYDRABAD *à*

Adoni	199	Bilſah	495
Agimere	789	Bisnagur	275
Allahabad	699	Bopaltol	479
Amedabad	651	Burhanpour, *par* Jaffierabad	368
Amednagur	336	*par* Aurungabad	410
Arcot	360	Calberga	114
Aurungabad	285	Calpy	706
Balaſore	773	Cambay	610
Bancapour (Sanore)	283	Canoul	110
Bangalore	366	Cattack	667
Baroach	559	Chatterpour	615
Beder	76	Cheitore	692
Bednore	332	Cicacole	429

	Milles Britann.
Combam, *ou* Commum	157
Condanore	176
Condavir	137
Condapilly	138
Corah	721
Cuddapa	233
Dalmacherry	294
Dowlatabad	293
Ellichpour	296
Ellore	180
Fyzabad. *Voy.* Oude	
Ganjam	555
Goa	431
Golconda	5
Gooty	214
Guntoor. *Voy.* Condavir	
Gurramconda	275
Gurry-Mundlah	478
Gwalior	706
Huſſingabad Gaut	427
Jaffierabad	291
Jagarnaut	615
Janſi	664
Indoor	531
Ingeram	259
Joinagur, *ou* Jaëpour	799
Lahore	1264
Lucknow	791
Madras	363
Madura	627
Mahur, *ou* Maör	167
Mangalore	460
Maſulipatam	201
Meerta	752
Mirzapour	714
Moorshedabad	1005
Mundu	695
Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour	321
Narwah	659
Omrautty	279
Ongole	190
Oude	807
Ougein	525
Patna, *par* Nagpour & Rewah	904
Pondicherry	453
Poonah	387
Rachour	93
Rajamundry	237
Raölconda	138
Ruttunpour	530
Sagur	562
Satterah	366
Seringapatam	316

Sindy,

	Milles Britann.		Milles Britann.
Sindy, *ou* Tatta	1069	Timerycotta	89
Sirong	533	Tinevelly	717
Sirripy	340	Tritchinopoly	540
Sollapour	120	Viſagapatam	360
Surat	565	Viſiapour	233
Tanjore	541		

TABLE VII. de MADRAS à

	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni	319	Calberga	424
Agimere	1152	Cambay	973
Allahabad	1062	Canoge	1143
Amedabad	1014	Canoul	304
Anjenga	541	Cashmere	1817
Arcot	81	Cattack	824
Aurungabad	648	Chatterpour	978
Balaſore	930	Cheitore	1055
Bancapour (Sanor)	414	Cicacole	586
Bandarmalanka	360	Coimbetour	324
Bangalore	232	Combam, *ou* Commum	215
Baroach	922	Comorin Cap	458
Beder	439	Condapilly	295
Bednore	393	Condavir	257
Biſnagur	384	Corah	1084
Burhanpour, *par* Aurungabad	773	Cuddapa	165
par Jaffierabad	731	Dalmacherry	140
Cabul	2130	Dindigul	295

Dow-

	Milles Britann.
Dowlatabad	656
Ellichpour	659
Ellore	334
Ganjam	712
Goa	543
Golconda	369
Gooty, *ou* Gutti	275
Guntoor. *Voy.* Condavir	
Gurramconda	177
Gurry-Mundlah	840
Guzerat. *Voy.* Amedabad	
Gwalior	1109
Jagarnaut	772
Indoor	894
Ingeram	385
Lahore	1668
Lucknow	1154
Madura	319
Mangalore	420
Maſulipatam	292
Mirzapour	1077
Moorshedabad	1189
Mundu	858
Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour	684
Negapatam	203
Ongole	173
Oude	1170
Ougein	888
Palamcottah	412
Patna, *par* Nagpour	1267
Pondicherry	109
Poonah	669
Rachour	320
Rajamundry	394
Raölconda	380
Ruttunpour	893
Sattarah — —	633
Seringapatam	306
Sindy, *ou* Tatta	1432
Sirong	896
Sirripy	308
Surat	927
Tanjore	222
Timerycotta	275
Tinevelly. *Voy.* Palamcotta	
Trankebar	180
Travancore	507
Tritchinopoly	231
Tutacorin	403
Vellore	95
Viſagapatam	517
Viſiapour	498
Warangole	432

TABLE

TABLE VIII.

de NAGPOUR *à*

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Adoni	513	Chetra, *ou* Chittrah	452
Allahabad	378	Chunargur	414
Amedabad	591	Cicacole	382
Amednagur	417	Condapilly	400
Arcot	685	Condavir, *ou* Guntoour	412
Aurungabad	315	Corah	400
Balasore	570	Cuddapa	554
Bareilly	567	Dowlatabad	317
Beder	296	Ellichpour	133
Bednore	549	Ellore	425
Bilsah	259	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Bisnagur	473	Gangpour	320
Boad	320	Ganjam, *par* Gumsoar	450
Bopaltol	241	Goa	626
Burhanpour	266	Golconda	320
Burwa	372	Gooty, *ou* Gutti	535
Calberga	353	Gumsoar	404
Calpy	385	Guntoor. *Voy.* Condavir	
Canoge	459	Gurry-Mundlah	157
Chanderee	280	Gwalior	439
Cattack	464	Hussingabad-Gaut	190
Chatterpour	294	Jagarnaut	481
Cheitore	515	Indoor	354

	Milles Britann.
Joinagur, *ou* Jaëpour -	532
Kieragur - -	127
Lucknow - -	470
Mahur, *ou* Maör - -	175
Maſulipatam - -	462
Meerta - -	514
Mirzapour - -	393
Moorshedabad, *par* Chuta-Nagpour -	684
Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour (Chuta) - -	422
Narwah - -	392
Omrautty - -	121
Oude - -	486
Ougein, *par* Bopaltol -	348
Panniput - -	694
Patna, *par* Ruttunpour -	566
par Rewah -	583
Pondicherry - -	785
Poonah - -	501
Rachour - -	414
Ramgaut - -	579
Ramgur, *dans* Bahar -	472
Raypour - -	194
Rewah - -	294
Rotasgur - -	430
Ruttunpour - -	209
Sagur - -	241
Sattarah - -	526
Seringapatam - -	746
Sirong - -	266
Sonepour, *ou* Jonepour -	280
Sumbulpour - -	271
Surat - -	526
Surgoojah - -	307
Tanjore - -	906
Tritchinopoly - -	915
Vellore - -	366
Viſagapatam - -	390
Viſiapour - -	446
Warangole - -	258

*TABLE IX. d'*OUDE ou *FYZABABAD á*

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Allahabad - -	108	Dacca - -	681
Amedabad - -	820	Dowlatabad, *par* Nagpour -	803
Arcot - -	1171	Etayah - -	225
Aurungabad, *par* Nagpour -	801	Furruckabad -	192
Bahar - -	279	Ghod, *ou* Gohûd —	273
Bareilly - -	237	Goa — —	1112
Baroach - -	837	Golconda - -	806
Bilſah - -	454	Gurry-Mundlah —	225
Bidzigur - -	180	Gwalior — —	295
Bopaltol - -	497	Hurdwar — —	392
Burhanpour - -	673	Janſi — —	270
Buxar - -	154	Jagarnaut — —	641
Cabul - -	1183	Jionpour — —	88
Callinger, *ou* Kawlinger -	178	Indoor — —	608
Calpy - -	179	Joinagur, *ou* Jaëpour —	449
Canoge - -	156	Lahore — —	720
Cashmere - -	870	Lucknow — —	81
Cattack, *par* Chuta-Nagpour	590	Maſulipatam, *par* Nagpour —	948
par Patna & Midnapour	731	*par* Cattack —	1122
Chanderee - -	357	Meerta — —	534
Chatterpour - -	266	Mindygaut — —	150
Cheitore - -	506	Mirzapour — —	130
Chittigong - -	832	Monghir — —	335
Chunar - -	140	Moorshedabad — —	518
Corah - -	135	Moultan — —	822

Digitized by Google

	Milles Britann.		Milles Britann.
Myſore. *Voy*, Seringapatam		Rewah	186
Nagpour (Chuta)	360	Rotasgur	210
Narwah	312	Ruttunpour	373
Ougein	579	Sagur	376
Patna	235	Sattarah	977
Pawangur	765	Seringapatam	1232
Pondicherry	1264	Sindy, *ou* Tatta	1170
Poonah	947	Sirong	418
Ramgaut	282	Sumbulpour	473
Rampour	279	Viſiapour	932

TABLE X. d'Ougein à

	Milles Britann.		Milles Britann.
Agimere	264	Calpy	378
Allahabad	471	Cambay	256
Amedabad	243	Canoge	460
Amednagur	362	Cattack, *par* Nagpour	812
Arcot	885	Chanderee	235
Aurungabad	282	Chatterpour	313
Baroach	258	Cheitore	167
Bareilly	543	Corah	419
Baſſeen	452	Dowlatabad	278
Bednore	691	Ellichpour	241
Bilſah	152	Etayah	397
Biſnagur	631	Furruckabad	465
Bopaltol	107	Fyzabad. *Voy*. Oude	
Burhanpour	157	Ghod, *ou* Gohud	353

Goa

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Goa - -	654	Nagpour, Chuta - -	770
Golconda - -	519	Narwah, *route directe* -	251
Gurry-Mundlah -	371	*par* Sirong -	287
Gwalior - -	334	Patna - -	717
Huffingabad Gaut -	158	Pondicherry - -	978
Janſi - -	294	Poonah - -	445
Indoor - -	30	Powangur - -	186
Joinagur, *ou* Jaépour -	288	Ramgaut - -	488
Lucknow - -	489	Ruttunpour - -	498
Meerta - -	209	Sagur - -	203
Mirzapour - -	518	Sattarah - -	487
Moorshedabad, *par* Gurry-Mundlah -	973	Seringapatam - -	856
		Sirong - -	161
par Patna -	997	Sumbulpour -	598
Mundu - -	40	Surat - -	302
Naderbar, *ou* Noondabar -	200	Viſiapour -	474

TABLE XI. — de POONAH à

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Adoni - -	350	Bancapour (Sanore) -	278
Agimere - -	709	Bangalour - -	520
Allahabad, *par* Sirong -	853	Bareilly - -	910
Amedabad -	389	Baroach - -	287
Amednagur —	83	Baſſeen - -	114
Arcot - -	620	Beder - -	328
Aurungabad -	186	Bednore - -	350
Balaſore - -	1071	Billah - -	507

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Bisnagur	308	Gurry-Mundlah	658
Bopaltol	464	Gwalior	716
Burhanpour	288	Huſſingabad Gaut	470
Calberga	288	Janſi	674
Callian	91	Jagarnaut	982
Calpy	768	Indoor	450
Cambay	338	Joinagur, *ou* Jaëpour	745
Canoge	842	Lucknow	882
Canoul	385	Mangalore	470
Cattack	965	Maſulipatam	588
Chanderee	622	Mahur, *ou* Maör	374
Chatterpour	695	Meerta	654
Cheitore	612	Mindygaut	844
Condavir	524	Mirzapour, *par* Sirong	900
Corah	812	*par* Nagpour	894
Dalmacherry	545	Moorshedabad, *par* Nagpour	1185
Dowlatabad	184	Mundu	405
Ellichpour	380	Myſore	540
Ellore	567	Nagpour, Chuta	923
Etayah	779	Narwah	669
Furruckabad	847	Omrautty	389
Fyzabad. *Voy.* Oude		Panniput	985
Ghod	726	Patna, *par* Sirong	1090
Goa	250	*par* Nagpour	1067
Golconda	382	Pawangur	359
Gooty	392	Pondicherry	455
Guntoor. *Voy.* Condavir		Poorundar	26

Ra-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Rachour	372	Surat	243
Ramgaut	870	Tanjore	777
Ruttunpour	710	Tatta, *ou* Sindy	807
Sagur	574	Tritchinopoly	751
Sattarah	57	Velore	606
Seringapatam	525	Viſagapatam	747
Sirong	543	Visrabay	112
Sumbulpour	772		

TABLE XII. de SERINGAPATAM *à*

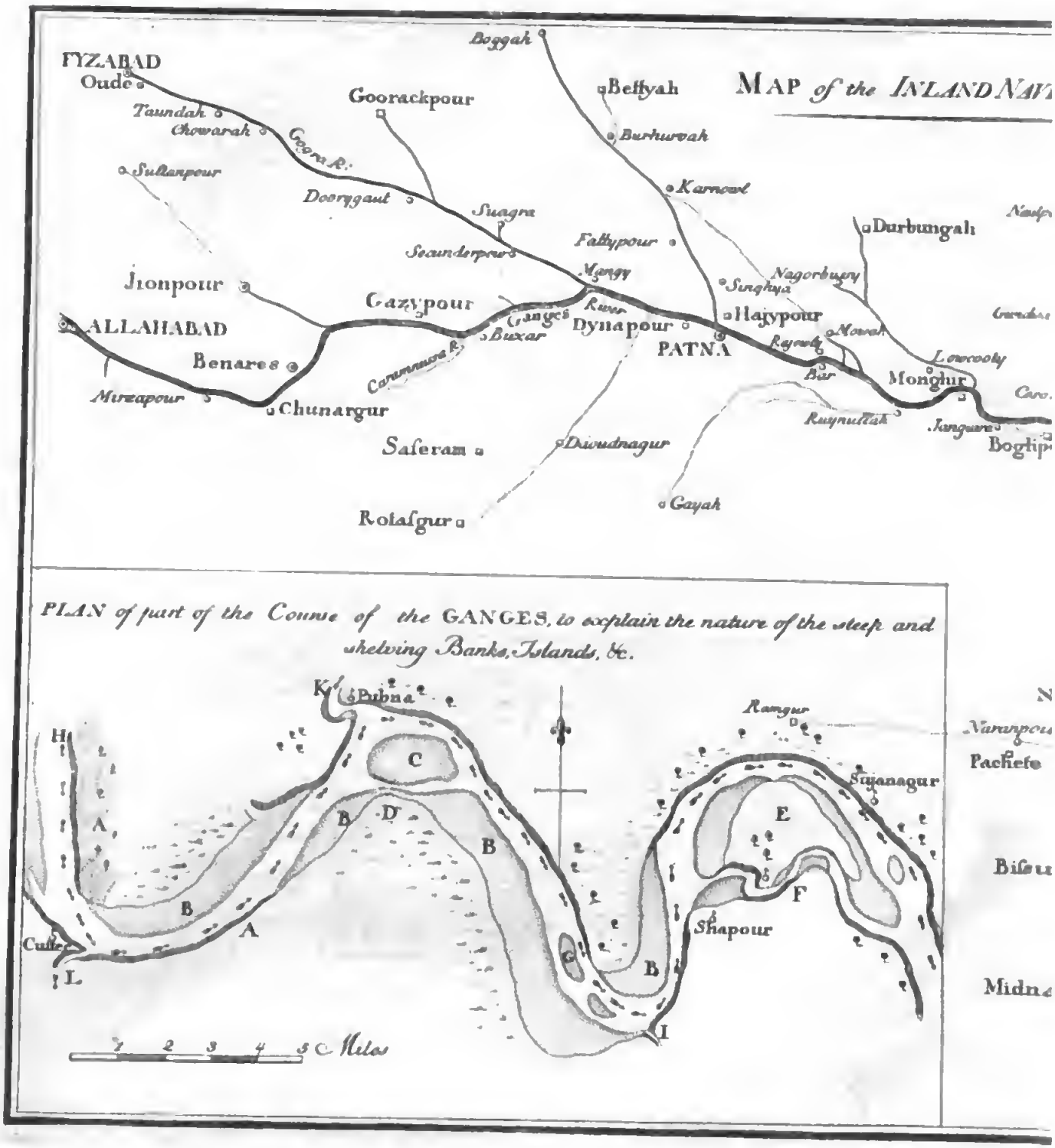
	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni	233	Coïmbetore	125
Amednagur	544	Combam, *ou* Commum	285
Anjenga	330	Comorine Cap	393
Arcot	225	Condanore	243
Aurungabad	580	Condapilly	439
Bancapore (Sanore)	247	Condavir	407
Bangalore	74	Cuddapah	226
Beder	339	Dalmacherry	186
Bednore	175	Dindigul	232
Bisnagur	226	Dowlatabad	588
Burhanpour	705	Ellichpour	678
Calicut	112	Ellore	484
Calberga	299	Goa	304
Canoul	308	Golconda	320
Chitteldroog	232	Gooty, *ou* Gutti	203
Cochin	218	Guntoor. *Voy.* Condavir	

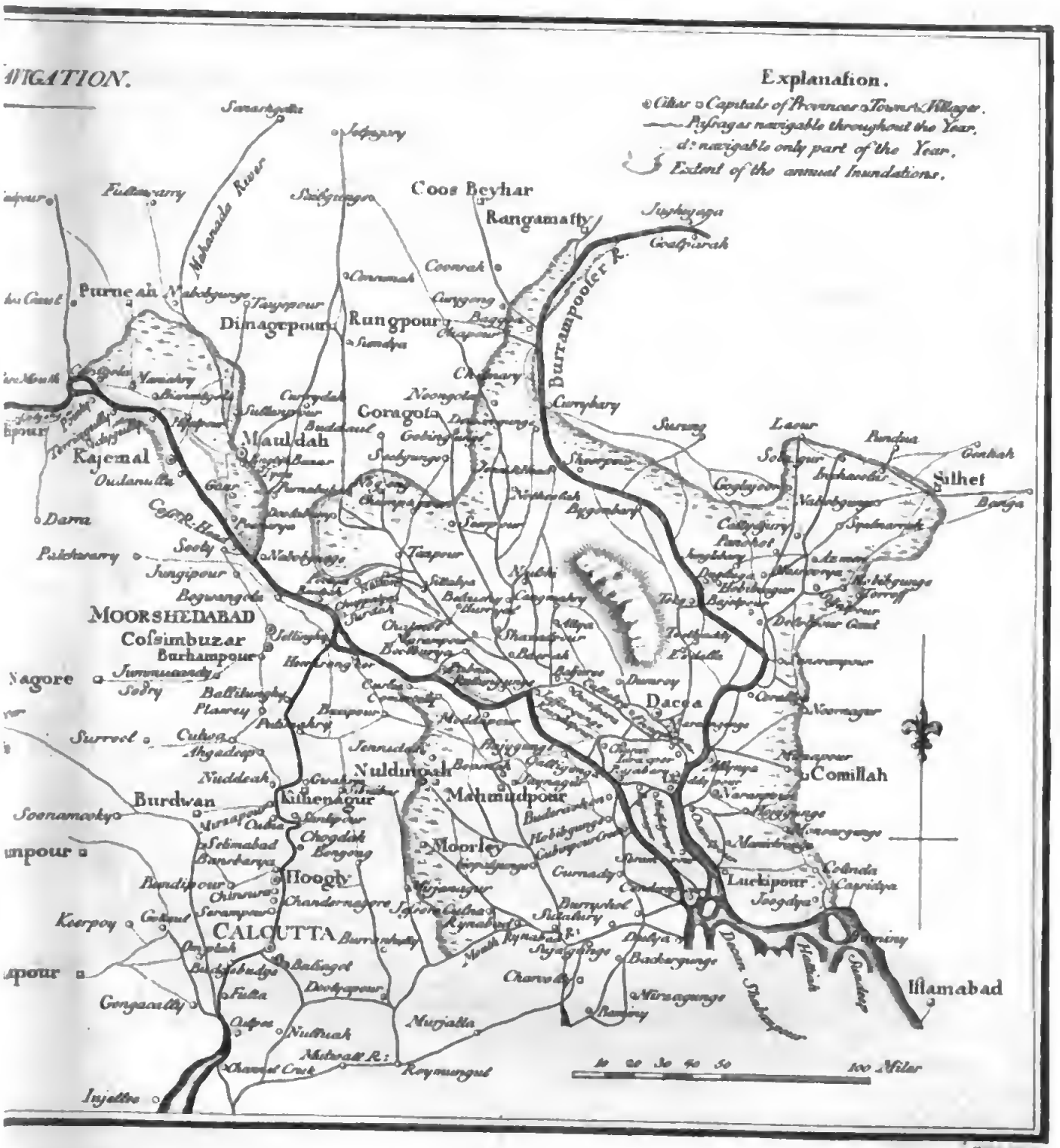
Gur-

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Gurramconda - -	173	Roydroog - -	176
Harponelly - -	216	Sattarah - -	470
Jagarnaut - -	924	Sera, *ou* Sirripy -	90
Madura - -	271	Sollapour -	347
Mangalore - - -	114	Tanjore - -	252
Maſulipatam - -	444	Tellicherry - -	95
Negapatam - -	300	Tinevelly. *Voy.* Palamcotta	
Ongole - -	325	Timerycotta - -	350
Onore - -	203	Trankébar - -	290
Palamcotta - -	351	Travancore - -	357
Pondicherry - -	266	Tritchinopoly -	224
Rachour - -	323	Vellore - -	211
Raölconda - -	328	Viſiapour - -	388

APPEN-

Digitized by Google


MAP of the INLAND NAV
FYZABAD
Oude
Taundah
Chowarah
Googra R.
Sultanpour
Goorackpour
Doorygaut
Suagra
Scaunderpour
Jionpour
Gazypour
ALLAHABAD
Benares
Mirzapour
Chunargur
Caramnasa R.
Ganges
Buxar
Saseram
Rotasgur
Boggah
Bettyah
Burhurwah
Karnoul
Fallypour
Mongy
River
Ganges
Dynapour
Diwudnagur
Gayah
Singhya
Hajypour
PATNA
Nagorbuny
Durbungah
Mowah
Rajmahl
Bar
Monghir
Ruynullah
Jangeera
Bogli
Lorcooky
PLAN of part of the Course of the GANGES, to explain the nature of the steep and shelving Banks, Islands, &c.
K
Bubna
H
A
B
C
D
E
F
G
I
L
Rangpur
Suanagur
Shapour
Cuttee
Miles
Pachete
Midna


IGATION.
Explanation.
Coos Beyhar
Rangamatty
Burrampooter R.
Purneah
Dinagepour
Rungpour
Coragola
Mauldah
Kajemal
Silhet
MOORSHEDABAD
Cossimbuzar
Burhampour
Nagore
Dacca
Comillah
Nuldingah
Mahmudpour
Burdwan
Kishenagur
Moorley
Hoogly
CALCUTTA
Luckipour
Islamabad
Nudiah
Jessore
Mutlah R.
Injellie
100 Miles

Digitized by Google

APPENDIX.

Mémoire ſur le GANGE *& ſur le* BARRAMPOUTRE a).

Ces fleuves, le *Gange* b) & le *Barrampoutre* c), avec leurs nombreuſes branches & conjoints (*adjuncts*), coupent le pays de *Bengale* (qui, ſans compter *Bahar* & *Oriſſa*, eſt un peu plus grand que la *Grande Bretagne*), en tant de ſens différens qu'ils forment la navigation intérieure la plus complete

a) Ce Mémoire (*tract*) a déjà paru dans les *Tranſactions philoſophiques* pour 1780. On a ſuggeré à l'Auteur qu'il pouvoit en faire très convenablement une Appendice au *Mémoire ſur la Carte de l'Indouſtan*: en conſéquence il le préſente au Public ſous ce titre: heureux ſi l'*Appendix* eſt reçu avec la même indulgence que l'ouvrage même en a rencontré. [Cet *Avertiſſement* de l'Auteur ſe trouve au *verſo* du premier feuillet, qui n'a au *recto* que le mot *Appendix*. Le feuillet ſuivant, dont le *verſo* eſt en blanc, porte au *recto*, le titre: *An Account of the* GANGES *and* BURRAMPOOTER *Rivers*, avec cette épigraphe, nouvellement ajoutée, tirée de deux endroits différens du poëme des *Saiſons* par THOMSON.

They gathering many a flood, and copious fed
With all the mellowed treaſures of the ſky,
Wind in progreſſive majeſty along;
And traverſe realms unknown, and blooming wilds
And fruitful deſarts — Forſaking theſe,
O'er peopled plains they fair-diffuſive flow,
And many a nation feed, and circle ſafe,
Within their boſom many a happy isle.
Thus pouring on, they proudly ſeek the deep,
Whoſe vanquiſh'd tide, recoiling from the ſhock,
Yeilds to this liquid weight.—

THOMSON'S *Seaſons.*

plete & la plus commode qu'on puiſſe s'imaginer. Ces canaux naturels ſont ſi également & admirablement répandus ſur un pays qui forme presque un niveau parfait, que ſi nous exceptons les cantons contigus à *Bourdwan*, *Birboum* &c. que l'on peut eſtimer comme faiſant la 6e. partie du Bengale, nous pouvons dire hardiment, que dans toute autre partie du pays il ſe trouve, même dans la ſaiſon des chaleurs, quelque eau courante navigable à 25 milles, au plus, de diſtance, & plus communément à un tiers de cet éloignement.

On compte que cette navigation intérieure occupe conſtamment 30,000 bateliers. Et on ne doit pas s'en étonner ſi l'on ſait, que tout le ſel & une grande partie des vivres que conſument dix millions d'habitans ſe transportent par eau dans l'enceinte du Royaume de *Bengale* & de ſes dépendances. Ajoutons à cela le transport des marchandiſes qui entrent & de celles qui s'exportent, faiſant un objet probablement de deux millions de livres Sterl. par an; l'échange des manufactures & des productions de tout le pays; les pêcheries; & les voyages a).

Ces

Cette nouvelle édition, au reſte, de l'*Appendix*, ne différe presque en rien de la précédente, qui étoit la 2e. comptant pour premiere celle qui a paru dans les *Tranſactions philoſophiques*. *B.*]

b) Le nom de ce fleuve dans la langue du *Hindouſtan* ou *Indoſtan* eſt proprement *Pudda* ou *Padda*. On le nomme auſſi *Burra Gonga*; ou *Gonga*, le *Fleuve*, par excellence; & c'eſt de là ſans doute que ſont dérivés ſes noms Européens.

a) L'orthographe de ce nom tel qu'on la donne ici (*Burrampooter*) eſt conforme à la prononciation uſitée dans le Bengale; mais on dit que dans le Samskrétam il s'écrit *Brahmapootar*, ce qui ſignifie *Fils de Brahma*.

e) Les embarcations dont on fait uſage varient en volume, depuis le bâtiment de 180 tonneaux juſqu'au ſimple bateau. On donne la préférence à celles de 30 à 50 tonneaux pour le transport des Marchandiſes.

Digitized by Google

Ces Fleuves que quelqu'un a appelé ingénieuſement freres & rivaux a) (il auroit pu dire *jumeaux*, à raiſon de la contiguité de leurs ſources b), ces fleuves dis-je ſe reſſemblent l'un à l'autre exactement par la longueur de leur cours; par le volume, juſqu'à ce qu'ils approchent de la Mer; par la douceur (*ſmoothness*) & la couleur de leurs eaux; par l'aſpect que préſentent leurs bords & leurs îles; enfin par la hauteur à laquelle leurs flots s'élévent dans le tems des pluyes périodiques. Le *Barrampoutre* eſt le plus grand des deux, mais la différence n'eſt pas ſenſible à la vue. On ſait très bien aujourd'hui c) qu'ils ont leurs ſources dans les montagnes du *Tibet* d) d'où ils s'avancent dans des directions oppoſées, le *Gange* cherchant les plaines de l'*Indouſtan* par l'Oueſt, & le *Barrampoutre* par l'Eſt; & tous les deux pourſuivant la premiere partie de leur cours par des vallées & des défilés rocailleux, viſitant rarement des habitations humaines. Le *Gange*, après un chemin de 750 milles environ par ces cantons montagneux, ſe préſente comme une divinité aux yeux de l'Indou ſuperſtitieux qu'elle ravit de joye e). De *Hardouar* (*Hurdwar or Hardoar*) par 30°. de latitude,

a) Pour être exact, voici les termes de l'original: *Theſe rivers, which a late ingenious Gentleman aptly termed ſiſters and rivals. B.*

b) c) *Voilà* toujours *l'ancienne erreur* I diroit M. Anquetil. C'eſt le *Gagra* (non le *Gange*) & le *Tſanpou* (le *Brahmapoutren*) qui ſortent des mêmes montagnes. (*Recherches* &c. ou T. II. p. 492.) *B.*

d) Ces montagnes ſont du nombre des plus hautes de l'ancien hémisphere. Je n'ai pas été à même d'en déterminer la hauteur; mais on peut en juger juſqu'à un certain point, par la circonſtance, que des plaines même du Bengale, à la diſtance de 150 milles on les voit s'élever conſidérablement au-deſſus de l'horiſon. [Voy. le T. I. p. 262.]

e) Voici l'origine fabuleuſe que l'on donne au Gange (ſuivant ce que m'en a dit mon ſavant & ingénieux ami M. C. W. Boughton Rouse): il ſort du pied de *Beſchan* (le même que *Viſtnou* [*Viſchnou*] la Divinité conſervatrice), & c'eſt de là, diſent les Brahmes, qu'il reçoit le nom de *Padda*, ce mot ſignifiant *pied* en Samskrétam; & lorsqu'il

où il s'épanche par une ouverture dans les montagnes [les rochers], il coule d'un cours uni & navigable par des plaines délicieuſes pendant tout le reſte de ſa route juſqu'à la mer (ce qui fait à peu près 1350 milles) répandant une abondance immédiate au moyen de ſes productions vivantes [les poiſſons], & ſécondaire, en enrichiſſant les pays contigus, & en fourniſſant des moyens aiſés de transport pour les productions de ſes rives. Le conſidérant du côté du Militaire, nous le voyons ouvrir une communication entre les différens poſtes, & tenir lieu de *route militaire* à travers tout le pays; en quoi il eſt infiniment ſupérieur à la fameuſe navigation intérieure de l'Amérique ſeptentrionale, où les endroits de charriage (*carrying places*) non ſeulement arrêtent la marche d'une armée, mais de plus mettent l'ennemi en état de prendre ſon poſte & ſes meſures pour attaquer avec un ſuccès aſſuré.

Dans ſon cours par les plaines il reçoit onze fleuves dont quelques-uns ſont égaux au *Rhin*, & aucun moindre que la *Thamiſe*, ſans compter un nombre égal de rivieres moins conſidérables. C'eſt à tous ces accroiſſemens que le *Gange* eſt redevable de ſurpaſſer ſi fort le *Nil* en grandeur, tandis que ce dernier a un cours plus long d'un tiers. Il faut avouer qu'à

entre dans les plaines de l'Indouſtan il paſſe par un immenſe rocher qui a la figure d'une tête de vache.

Cette allégorie marque bien expreſſivement la vénération des Indous pour ce fameux fleuve; & pas moins leur gratitude envers l'Auteur de la Nature pour le leur avoir accordé, car par là ils attribuent cette bénédiction uniquement à ſa bienveillance & bonté.

Le rocher dont je viens de parler, n'a je crois jamais été viſité par aucun Européen; & les Naturels du pays conviennent même, la plûpart, qu'il n'a aucune reſſemblance avec l'objet dont il porte le nom. Cependant comme les effets de la ſuperſtition ſouvent ſurvivent longtems aux illuſions qui les ont produits, ce rocher ou cette caverne conſerve toujours encore le nom de *Gowmouki* ou *Tête de Vache* a).

a) D'autres en font une figure de vache entière, même taillée. (Voy. le T. II. p. 281.) *B.*

qu'à ce dernier égard le *Gange* eſt inférieur à pluſieurs des fleuves du Nord de l'Aſie ; quoique je ſois porté à croire qu'il ſe décharge d'autant d'eau ou davantage qu'aucun de ceux-là, parce que ces fleuves ne ſe trouvent pas ſous les climats ſujets aux pluyes périodiques a).

Le lit du Gange eſt, comme on peut s'imaginer, d'une largeur très inégale. Depuis ſa premiere arrivée dans les plaines, à *Hardouar*, juſqu'à la jonction avec le *Djemna*, le premier fleuve de marque qui s'unit avec lui) ſon lit a généralement un mille juſqu'à 1½ de largeur; & par conſéquent eſt aſſez étroit en comparaiſon de ce qu'il eſt vers la fin de ſon cours. De là en deſcendant, ſon cours devient plus tortueux, & le lit conſéquemment plus large b), juſqu'à ce que, après avoir reçu ſucceſſivement les eaux du *Gagra*, du *Sône* & du *Gandack* (*Gogra*, *Soane & Gunduck*) ſans parler de beaucoup de rivieres plus petites, ſon lit a atteint ſa plus grande largeur; quoique ſur les 600 milles reſtans de ſon cours il reçoive pluſieurs

a) On peut repréſenter aſſez approchamment par les nombres ſuivans les rapports entre les longueurs du Cours de la plûpart des fleuves les plus connus.

Fleuves d'Europe			Fleuves d'Asie		
La *Thamiſe*	—	1	L'*Indus*	—	5½
Le *Rhin*	—	5½	L'*Euphrate*	—	8½
Le *Danube*	—	7	Le *Gange*	—	9½
La *Wolga*	—	9½	Le *Barrampoutre*	—	9½
Fleuves d'Afrique			Le *Nonkian* ou *Fl. d'Ava*	—	9½
Le *Nil*	—	12½	Le *Jenniſy*	—	10
Fleuves d'*Amérique*			L'*Oby*	—	10½
Le *Miſſiſipi*	—	8	L'*Amour*	—	11
Le Fleuve *des Amazones*	—	15½	Le *Lena*	—	11½
			Le *Hoanho* (en Chine)	—	13½
			Le *Kiankeou* (de même)	—	15½

b) Ceci ſera expliqué dans la ſuite, quand nous parlerons des ſinuoſités du fleuve.

autres rivieres principales. Dans cet eſpace, ſon lit, quand il eſt le plus étroit, a un demi mille de largeur, & 3 milles où il eſt le plus large; & cela dans des endroits où il n'y a point d'îles. Le Courant dans ce lit va toujours ou en croiſſant ou en décroiſſant, ſelon la ſaiſon. Quand l'eau eſt au plus bas point, (ce qui a lieu en Avril), le canal principal varie de 400 verges juſqu'à 1 mille & $\frac{1}{4}$; mais communement ſa largeur eſt de $\frac{1}{2}$ de mille environ.

Le Gange eſt guéable dans quelques endroits au-deſſus du Confluent avec le *Djemna;* mais la navigation n'eſt jamais interrompue. Au-deſſous de cette jonction, le canal a une profondeur conſidérable, car les courans qui s'y jetent augmentent davantage la profondeur que la largeur. A 500 milles de la Mer le lit a 30 pieds de profondeur quand l'eau eſt la plus baſſe; & il conſerve au moins cette profondeur juſqu'à la Mer, où la ſubite expanſion du Courant lui ôte la force néceſſaire pour balayer les barres de ſable & de fange que les vents du Midi amoncélent par le travers; en ſorte que de grands vaiſſeaux ne peuvent entrer dans la principale branche du Gange.

A 220 milles environ de la Mer (mais 300 en comptant par les inflexions du fleuve) commence le Delta du Gange, dont l'aire ſurpaſſe de beaucoup le double de celle du *Delta* du *Nil.* Les deux branches les plus occidentales, appelées les rivieres de *Coſſimbazar* & de *Jellenghy*, s'uniſſent & forment ce qu'enſuite on appelle la riviere [ou le fleuve] d'*Hougly*, qui eſt le port de *Calcutta* & la ſeule branche du Gange communément navigable pour des vaiſſeaux (*ſhips*) a). La riviere de *Coſſimbazar* eſt presque

a) Le fleuve d'*Hougly*, ou la branche la plus occidentale du Gange, a une embouchure beaucoup plus profonde entrant dans la Mer, que n'eſt celle de la branche principale. La raiſon en eſt probablement, qu'elle dépoſe beaucoup moins de fange que celle-ci; la quantité d'eau du Gange qui ſe décharge ici étant plus petite que de l'autre côté dans la proportion

que à ſec depuis le mois d'Octobre juſqu'en Mai; & la riviere de *Jellenghy* (quoique ſon courant ſe ſoutienne toute l'année) n'eſt pas navigable, dans certaines années, pendant les 2 ou 3 mois les plus ſecs; en ſorte que la ſeule des branches acceſſoires (*ſubordinate*) du Gange, navigable en tout tems, eſt la riviere de *Schandnah* (*Chundnah*), qui ſe ſépare du fleuve à *Moddapour*, & ſe termine en tombant dans le *Houringotta*.

La partie du *Delta* voiſine de la Mer, eſt compoſée d'un labyrinthe de rivieres & de canaux, généralement d'eau ſomache, excepté ceux qui communiquent avec le bras principal du Gange. Ce diſtrict, connu ſous le nom de Forêts (*Woods*) ou *Sunderbunds*, égale en étendue la principauté de *Galles:* & elle eſt tellement remplie (*enveloped*) de bois, & infeſtée par les Tigres, que tous les eſſais qu'on a faits, dit-on, pour les nétoyer ou les éclaircir, ont manqué juſqu'à préſent. Ses nombreux canaux ſont diſpoſés de façon qu'ils forment une navigation intérieure complete à travers & par toute la partie inférieure du *Delta*, ſans qu'on ſoit expoſé à être retardé en tournant autour de l'extrémité ſupérieure (*the head*), ou à être jeté en pleine mer. C'eſt ici qu'on fait & qu'on transporte avec la même facilité une quantité de ſel ſi grande qu'elle ſuffit à la conſommation entiere du Bengale & de ſes dépendances; c'eſt ici encore qu'on trouve un magaſin inépuiſable de bois de conſtruction pour les barques. La largeur de la partie inférieure du *Delta* paſſe 180 milles; ſi nous y ajoutons celle des deux branches du fleuve qui le bordent, nous avons environ 200 milles pour la diſtance à laquelle le Gange étend ſes bras à l'endroit de ſa jonction avec la Mer.

On

portion de 1 à 6. Les difficultés qu'on rencontre à entrer dans la riviere d'*Hougly* a fait croire à bien des gens que les lits (*channels*) en ſont ſort-mails (*ſhallow*). Mais ces difficultés naiſſent des obſtacles qu'oppoſent aux vaiſſeaux quelques bancs de ſable, qui ſe projettent ſi fort avant dans la Mer, qu'il n'eſt pas aiſé, venant de dehors, de trouver l'entrée des lits.

On a obſervé ci-deſſus que le cours du fleuve, de *Hardouar* juſqu'à la Mer traverſe une plaine unie; ou, du moins, qui paroit telle à l'oeil: car la pente eſt beaucoup trop foible pour pouvoir être apperçue. On a pris par ordre de M. HASTINGS le profil du ſol, parallelement à une de ſes branches, ſur une longueur de 60 milles, & on a trouvé la pente de 9 pouces environ par mille, pris en ligne droite & tenant compte de la courbure de la terre. Mais les détours du fleuve étoient ſi conſidérables qu'ils réduiſoient l'inclinaiſon du courant à moins de 4 pouces par mille: & comparant la viteſſe du courant, dans l'endroit où cette expérience a été faite, avec celle qui a lieu ailleurs je n'ai pas ſujet de croire que la pente ſoit généralement plus forte a).

La viteſſe du mouvement du Gange, priſe par un milieu, eſt de moins de 3 milles par heure, dans les mois ſecs. Dans la ſaiſon pluvieuſe & pendant le tems où les eaux ſe retirent des terres inondées, le Courant fait 5 à 6 milles par heure; mais on a des exemples de l'avoir vu parcourir 7, même 8 milles dans des ſituations particulieres & ſous certaines circonſtances. J'ai moi-même, dans mes journaux, une expérience que j'ai faite où mon bateau fut porté l'eſpace de 56 milles en 8 heures, & ce qui plus eſt, contre un vent ſi fort, que le bateau ne recevoit évidemment de l'eau aucun mouvement progreſſif.

Si nous conſidérons que la viteſſe du Courant eſt de 3 milles dans une ſaiſon, & de 5 ou davantage dans l'autre, ſur une même pente de 4 pouces par mille; & que le mouvement de l'inondation n'eſt que d'un demi-mille par

a) M. DE LA CONDAMINE a trouvé la pente du Fleuve des *Amazones*, ſur un cours de 1560 milles pris en ligne droite, à peu près de 1020 pieds d'Angleterre, ou 6 pouces $\frac{1}{3}$ par mille. Mais ſi nous tenons compte des circuits (qui pour le Gange ſont env. de 1 mille & $\frac{1}{9}$ ſur 3, les eſtimant d'après le cours entier par les plaines) il eſt probable que la pente en queſtion ne paſſeroit pas 4 pouces par mille.

Digitized by Google

par heure, ſur une pente beaucoup plus forte: nous n'avons pas beſoin d'autre preuve pour nous aſſurer combien eſt petite la quantité de viteſſe que la pente communique. C'eſt par conſéquent à l'impulſion (*impetus*) produite à la ſource (*ſpringhead*), ou dans l'endroit où d'autres eaux ſe jettent dans le fleuve, & qui ſe communique à toutes les parties du Courant, que nous devons attribuer principalement la vélocité, laquelle eſt plus ou moins grande, ſelon la quantité d'eau verſée dans le fleuve.

Communément on trouve ſur l'un des côtés du fleuve, un bord presque perpendiculaire, plus ou moins élevé au-deſſus du courant, ſelon la ſaiſon, & une eau profonde près de cette rive: de l'autre côté, un rivage qui va tellement en ſe perdant, qu'il produit des bas-fonds encore à quelque diſtance du bord. Ce cas a lieu particulierement dans la plûpart des ſinuoſités du fleuve, parce que l'effet de ces replis eſt de produire les rives eſcarpées d'un côté, & en pente douce de l'autre (*the ſteep and ſhelving banks*) a): car le courant eſt toujours le plus fort du côté extérieur de la courbe que forme le cours tortueux du fleuve; & ſon action continuelle ſur les rives tantôt les mine b), tantôt les détache & les enleve. Dans les endroits où le courant eſt plus rapide, ou le ſol extraordinairement leger (*looſe*), une ſeule

a) De là vient que la ſection d'un fleuve qui ſe replie par un ſol léger, forme très approchamment un triangle obtus-angle, dont l'un des côtés eſt extrêmement court & ſans proportion avec les deux autres. Mais quand le fleuve conſerve un cours direct, la ſection reſſemble aſſez à la moitié d'une ellipſe partagée longitudinalement. Voyez la figure *Section of a branch* &c. ſur la premiere Carte du *Burrampooter*.

b) Dans la ſaiſon des chaleurs quelques unes de ces hautes rives ont plus de 30 pieds d'élévation, & ſouvent s'écroulent par pieces du poids de pluſieurs tonneaux, cauſant une agitation ſi ſubite & ſi violente dans l'eau, qu'il arrive de tems à autre que de grandes barques coulent à fond, ſi par hazard elle ſe ſont trouvées près du rivage.

ſeule ſaiſon ſuffit pour enlever de pareils diſtricts de terrain, de façon à étonner ceux qui n'ont pas été témoins oculaires de la grandeur & de la force des puiſſans courans que produiſent les pluies périodiques dans les régions ſituées ſous le tropique. De là réſulte néceſſairement un changement graduel dans le cours du fleuve; par le ſimple effet du courant, ce qui ſe perd d'un côté, ſe regagne de l'autre: car les pieces détachées de la haute rive ſe diſſolvent promtement en ſable fangeux que le courant emporte le long des bords du lit, juſqu'au point d'où le fleuve ſe détourne pour former l'anſe (*reach*) la plus prochaine; ici le courant s'affoibliſſant trouve un lieu de repos, ce qui l'aide à former un rivage bas, lequel commence à la pointe & s'étend en deſcendant, le long du côté de la baye ſuivante.

Pour expliquer la lenteur du courant à la pointe, il eſt néceſſaire d'obſerver que ſa partie la plus forte, au lieu de tourner court autour de la pointe, conſerve pour quelque tems la direction qui lui a été donnée par la derniere rive élevée: en conſéquence il eſt jeté obliquement au travers du lit du fleuve vers la baye du côté oppoſé, & pourſuit ſon cours le long de ce côté, juſqu'à ce qu'une autre pointe ſurvenant l'oblige derechef de changer de côté.

C'eſt dans le petit nombre de parties du fleuve qui ſont droites, où les bords ſubiſſent le moins de changement a), parceque le courant leur eſt parallele; mais la moindre inflexion du cours ne manque pas de jeter le courant contre la rive; & ſi cela arrive dans un endroit où le terrein conſiſte en ſable point denſe, il en réſulte avec le tems un repli ſerpentant.

Il eſt clair que les accroiſſemens réiterés que reçoit la rive baſſe mentionnée ci-deſſus, deviennent dans la ſuite un embarras dans le lit du fleuve, lequel

a) Il eſt plus que probable, que les parties droites doivent leur exiſtence à la ténacité du ſol dont les rives ſont compoſées. Quelle qu'en ſoit la cauſe, l'effet indique très clairement les ſites les plus propres pour y bâtir des villes.

Digitized by Google

lequel empêchement en retour eſt contre-balancé par les ravages qui ſe font ſur la rive oppoſée, dont les débris tantôt renouvellent les circonſtances que nous avons détaillées, tantôt forment un banc ou basfond au milieu du lit. C'eſt ainſi que ſe forment alternativement une haute & une baſſe rive dans les parties angulaires du fleuve: la haute eſt le côté rentrant, & la baſſe le côté ſaillant; & de cette maniere une inſtabilité (*fluctuation*) continuelle du cours a lieu dans toutes les parties tortueuſes du fleuve: chaque Méandre ayant une tendance perpétuelle à dévier de plus en plus de la ligne du cours général, en rongeant plus profondément les bayes, en même tems qu'il ajoute aux pointes, juſqu'à ce que, ou les bayes oppoſées ſe rencontrent, ou bien que le courant s'ouvre un paſſage par un iſthme étroit, & rétablit pour un tems la direction droite du lit.

Pluſieurs ſinuoſités du Gange & de ſes branches s'approchent très ſenſiblement de cet état; il exiſte actuellement même dans d'autres. L'expérience qu'on fait de ces variations devroit prévenir contre tout eſſai de creuſer des canaux de quelque longueur, dans les contrées ſupérieures du pays; & je doute beaucoup, que dans les contrées inférieures il y en eût qui reſtaſſent longtems navigables. Pendant les onze années que j'ai demeuré dans le Bengale, l'iſſue ou ſource de la riviere de *Jellinghy* eſt deſcendue par degrés de ½ de mille; & des relévemens d'une partie de la rive contigue du Gange, pris à 9 ans environ d'intervalle l'un de l'autre, ont fait voir que la largeur d'un mille & demi d'Angleterre a été enlevée. C'eſt là, cependant, le changement le plus promt que j'aye remarqué; car un mille en 10 ou 12 ans eſt la proportion ordinaire dans laquelle la rive eſt rongée, aux endroits que le courant frappe avec le plus de force: c'eſt à dire, là où deux ſinuoſités contigues forment le plus approchamment un angle droit. Il n'eſt pas rare que dans de pareilles poſitions le fleuve creuſe des golfes a)

a) Le Comte DE BUFFON conſeille de creuſer de pareils golfes dans les bords des rivieres ordinaires, afin d'en détourner le cours, quand il met en danger les ponts ou d'autres bâtimens.

d'une longueur conſidérable dans la rive. Ces golfes ſuivent la direction des parties les plus fortes du Courant, & ils ſont réellement de *jeunes jets*, (ſi je puis m'exprimer ainſi), qui avec le tems pouſſent & déviennent des bras du fleuve: car nous les trouvons généralement près des détours dont les angles ſont les plus petits a).

Deux cauſes extrêmement différentes l'une de l'autre occaſionnent les cours ſerpentans des rivieres; l'une eſt l'irrégularité du terrain ſur lequel elles paſſent, qui les oblige de rechercher une pente; l'autre, le manque de conſiſtence du ſol, qui céde dans ce cas au frottement du bord du Courant. Les méandres, dans le premier cas, ſont par conſéquent auſſi digreſſifs & irréguliers que la ſurface ſur laquelle ils s'avancent; mais dans le ſecond cas, ils s'aſſujétiſſent à quelque régle: des rivieres d'un volume inégal, prendront ſous des circonſtances ſemblables, un détour dont l'étendue eſt proportionnelle aux largeurs reſpectives. Car j'ai obſervé, que lorsqu'une branche du Gange a baiſſé de maniere à ne plus occuper qu'une partie de ſon lit, elle ne conſerve plus la direction de ſon ancien cours; elle ſe fait un nouveau lit, qui ſerpente d'un côté à l'autre au travers du précédent. J'ai remarqué de plus, que de deux courans de volume égal, celui qui eſt le moins rapide fait auſſi les détours le plus foibles: car ceux-ci (dans le cas préſent) n'étant cauſés uniquement que par les ravages que fait ſur les rives la force du courant, il s'enſuit que l'étendue de ces déprédations,

ou,

a) Les cours de ces branches en général, & peut-être toujours, ſont rétrogrades à l'égard du cours du fleuve: car un banc de ſable qui s'accumule au point ſupérieur de la ſéparation donne une direction oblique & en remontant au courant, qui ſans cela s'écouleroit ſous des angles droits. Ce banc de ſable ne ceſſant de s'accroître, cauſe une corroſion à la rive oppoſée; & il arrive par là que toutes les iſles ou du moins la plus grande partie, ont un mouvement progreſſif en deſcendant, de la façon que j'ai obſervé ci-deſſus au ſujet de la riviere de *Jellinghy*.

ou, en autres termes, les dimenſions des replis, ſeront déterminées par l'intenſité de la force qui agit ſur les rives.

Il n'y a pas de doute que les ſinuoſités du Gange, dans les plaines, ne proviennent de la légéreté du ſol: & la preuve en eſt, ſelon moi, qu'elles varient continuellement: ce que ne peuvent faire, ou rarement, celles qui tirent leur origine d'une inégalité de la ſurface a):

Je puis facilement ſuppoſer, que ſi le Gange étoit conduit dans un canal droit, creuſé dans le terrain qu'il traverſe actuellement dans les endroits les plus tortueux de ſon cours, il ne conſerveroit que peu de tems ſa direction droite. Quelque partie du bord plus ſujette à céder, ou celle qui ſera expoſée à un choc plus violent, ſe trouveroit rongée & diſſoute la premiere, & il ſe formeroit une baye ou cavité dans le côté de la rive. De là une inflexion du courant, qui, tombant obliquement ſur le côté de la baye, le ronge auſſitôt. Quand le courant a paſſé la partie la plus enfoncée de la baye, il reçoit une nouvelle direction qui le jette obliquement vers le côté oppoſé du canal; il dépoſe en chemin faiſant les matières qu'il a détachées de la baye, & celles-ci commencent de former un bas-fond ou un banc attenant au bord du lit. Voilà donc l'origine de cette eſpèce de ſinuoſités qui provient de la qualité du terrain. La baye, ainſi rongée, devient par la ſuite aſſez grande pour donner au corps du lit une nouvelle direction, & les débris détachés de la baye, ſe trouvent arrangés de maniere qu'ils aident à jeter le courant contre la rive oppoſée, où commence alors une opération ſemblable à celle que je viens de décrire.

a) On a obſervé que les cours des rivieres deviennent plus tortueux à meſure qu'elles s'approchent de la Mer. Mais je crois que cette remarque ne ſe trouvera juſte qu'à l'égard de celles qui vers la fin de leur cours traverſent un terrain ſablonneux. Dans le Gange & dans d'autres fleuves dont le Courant varie conſidérablement en volume, les marques les plus certaines de leur voiſinage de la Mer, ſont l'affaiſſement des rives, & l'état plus fangeux des bas-fonds du lit.

L'action du courant ſur la rive aura auſſi l'effet de donner plus de profondeur au bord le plus proche du lit; & ceci à ſon tour augmente la viteſſe du courant dans cet endroit. De cette façon le lit prendra par degrés une forme nouvelle, juſqu'à ce qu'il devienne ce que le fleuve eſt actuellement. Dans les endroits même où les circuits ont diminué la pente de moitié, nous trouvons encore le courant trop fort pour que les rives puiſſent lui réſiſter.

Nous ne manquons pas d'exemples d'un changement total du cours de quelques fleuves du *Bengale* a). Le fleuve *Coſa* (égal au *Rhin*) paſſoit ci-devant par *Pournia* (*Purneah*), & joignoit le Gange vis à vis de *Radjmahl;* aujourd'hui ſa jonction ſe fait 45 milles plus haut. *Gour*, l'ancienne Capitale du *Bengale*, étoit aſſiſe ſur l'ancienne rive du Gange; maintenant ſes ruines ſont diſtantes de 4 à 5 milles de ſa rive actuelle.

Les apparences favoriſent très fortement l'opinion, que l'ancien lit du Gange ſe trouvoit dans le diſtrict qu'occupent aujourd'hui les lacs & les marais entre *Nattor* & *Jaffiergandj*, ſe ſéparant de ſon cours actuel à *Baliah* (*Bauleah*) & paſſant par *Poutyah*. C'eſt avec un égal degré de probabilité (qu'appuye la tradition) que nous pouvons tracer ſon cours ſuppoſé par *Daka* juſqu'à une jonction avec le *Barrampoutre* ou *Megna* près de *Fringybaẓar*, où l'accumulation de deux ſi puiſſans fleuves aura ſans doute écopé le préſent lit étonnant du *Megna* b).

Traçant la côte marine du *Delta*, nous ne trouvons pas moins de huit embouchures, de chacune desquelles on diroit ſans héſiter, qu'elle a été en ſon

a) Le lac de *Moutyjyl* [Voy. le Tom. I. p. 452. & Pl. XXX.] eſt une des ſinuoſités d'un ancien lit de la riviere de *Coſſimbazar*.

b) Voyez la Carte *Inland Navigation* [& ſurtout la Carte du *Megna* jointe à ce volume]. *Megna* & *Burrampooter* ſont des noms qui appartiennent au même fleuve dans différentes parties de ſon cours. Le *Megna* tombe dans le *Barrampoutre;* & quoiqu'il ſoit un fleuve beaucoup moins grand, il communique ſon nom à l'autre pour tout le reſte de ſon cours.

ſon tems l'embouchure principale du Gange. Et ce n'eſt probablement point la déviation accidentelle de la branche principale, qui eſt la ſeule cauſe de l'inſtabilité des dimenſions du *Delta*. On obſerve que les *Deltas* de la plûpart des fleuves de la premiere claſſe, particulierement de ceux du Tropique, empiétent ſur la Mer. Or cela ne provient-il pas de la fange & du ſable que les fleuves ont amené en deſcendant, & ont dépoſé par degrés, depuis les âges les plus reculés juſqu'au tems préſent? Nous ſavons que les fleuves ſont chargés de fange & de ſable à leur entrée dans la Mer; de plus, que la Mer recouvre ſa tranſparence à la diſtance de vingt lieues marines (*leagues*) de la côte: ce qui ne peut avoir d'autre cauſe que la précipitation des particules terreſtres qui s'eſt faite dans cet intervalle. Aujourd'hui les bancs de ſable & de fange s'étendent à la diſtance de 20 milles de quelques-unes des îles ſituées dans les bouches du *Gange* & du *Barrampoutre;* & s'élévent dans beaucoup d'endroits juſqu'à quelques pieds au-deſſous de la ſurface. Une génération future verra probablement ces bancs s'élever au-deſſus de l'eau; des générations poſtérieures en prendront poſſeſſion, les cultiveront! Après les tremblemens de terre, les eaux (*floods*) des fleuves du Tropique produiſent peut-être les plus grandes altérations dans la face de notre globe. De vaſtes îles ſe forment dans le lit du Gange, dans un intervalle de tems bien plus court qu'un âge d'homme; en ſorte que toute l'opération ſe fait dans un période qui peut s'obſerver par un même individu a). Quelques unes de ces îles, de 4 à 5 milles d'étendue, formées aux détours angulaires du fleuve, étoient originairement de grands bancs de ſables amoncelés à l'entour des pointes (de la maniere qui a été décrite ci-deſſus), mais iſolés enſuite par les débordemens (*breaches*) du fleuve. D'autres ſe ſont formées dans les parties droites du fleuve, & au milieu du courant, & doivent leur origine à quelque obſtruction cachée au fond: un débri de la rive, quelque

a) Il ſuit de là que les loïs de l'alluvion ſont connues avec beaucoup de préciſion.

que grand arbre qui en aura été enlevé; quelque barque coulée à fond, tout cela ſuffit pour ſervir de fondement, & bientôt un monceau de ſable s'y raſſemble; il s'accumule avec une célérité étonnante; dans peu d'années déjà on l'apperçoit au-deſſus de l'eau, & ayant uſurpé maintenant une portion conſidérable du lit, le fleuve emprunte de chaque côté de quoi ſuppléer à ce qui manque au lit: c'eſt dans de pareils endroits du fleuve que nous trouvons toujours des rives hautes des deux côtés a). Chaque inondation périodique apporte une augmentation de matériaux pour cette île naiſſante: elle s'accroît en hauteur auſſi bien qu'en étendue, juſqu'à ce que ſon ſommet ſoit parfaitement de niveau avec les rives qui la renferment: & à ce période de ſa crue elle a aſſez de terre pour pouvoir être cultivée: ce qu'elle doit à la fange qu'y laiſſent les eaux quand elles ſe retirent; & c'eſt là certainement une partie de l'économie que la Nature obſerve en fertiliſant les terres en général.

Tandisque le fleuve forme de nouvelles îles d'une part, il en enléve d'anciennes ailleurs. Les progrès de cette opération déſtructive nous donnent occaſion d'obſerver, au moyen des ſections du banc qui diminue (*ſections of the falling bank*), la diſtribution réguliere des diverſes couches de ſable & de terres, poſées l'une ſur l'autre ſuivant l'ordre dans lequel elles décroiſſent en gravité. Comme elles ne peuvent devoir cet arrangement qu'à l'action du courant qui les a dépoſées, il ſemble que ces ſubſtances ſont ſuſpendues à différentes hauteurs dans le Courant, ſelon leurs gravités reſpectives. Nous ne trouvons jamais une couche de terre ſous une de ſable; car les particules fangeuſes flottent le plus près de la ſurface

a) Ceci indique évidemment les moyens de prévenir les empiétemens ſur la rive d'un fleuve dans les parties droites de ſon cours. C'eſt à dire qu'on n'a qu'à enlever les bancs (*ſhallows*) qui s'accumulent au milieu de ſon lit. [Cela eſt bientôt dit!]

ce a). J'ai compté 7 couches bien diſtinctes dans une ſection d'une de ces îles. Il eſt vrai, que non ſeulement ces îles, mais auſſi la plûpart des rives préſentent le même aſpect: & cela doit arriver néceſſairement, parce que le lit actuel du fleuve change continuellement, & a une tendance vers le ſite de quelque lit ancien maintenant effacé (*obliterated*).

J'obſerverai encore, pour donner une forte preuve préſomtive des allées & venues du Gange, d'un côté du *Delta* vers l'autre, qu'on ne voit rien qui ait l'apparence de terre vierge entre les montagnes de *Tiprah* à l'Eſt & la province de *Bourdouan* à l'Oueſt; ni au Nord juſqu'à ce que l'on arrive à *Daka* & *Bâluah*. Dans toutes les ſections des nombreuſes anſes (*creeks*) & rivieres du *Delta*, on n'apperçoit que du ſable & du terreau noir en couches régulières, juſqu'à ce que nous arrivions au limon qui forme la partie inférieure de leurs lits. Il n'y a point de ſubſtance groſſiere comme du gravier ni dans le *Delta* ni à une diſtance de moins de 400 milles de la Mer: c'eſt à cet éloignement, près d'*Oudanalla*, qu'on voit une pointe de rochers, faiſant partie de la baſe des montagnes voiſines, qui ſe projette dans le fleuve: mais hors du voiſinage des grands fleuves le ſol eſt ou rouge, ou jaune ou d'un brun foncé.

Je viens à préſent à ce qui regarde les crues & les débordemens annuels du Gange b).

Il

a) Un verre d'eau priſe du Gange quand il eſt à ſa hauteur dépoſe environ une partie ſur quatre, de limon. Il n'eſt donc pas étonnant que les eaux, quand elles ſe retirent, forment promtement une couche de terre; ou que le *Delta* empiéte ſur la Mer.

b) Une opinion qui a longtems prévalu eſt, que la crue du Gange, qui précéde le commencement de la ſaiſon pluvieuſe dans les plats pays, provient en grande partie de la fonte des neiges dans les montagnes. Je ne prétends pas nier abſolument le fait, mais je ne ſaurois me perſuader, que la quantité de l'eau des neiges ſoit comparable à la crue du fleuve.

Il y a toute apparence que ce fleuve groſſit autant par les pluyes qui tombent dans les montagnes voiſines de ſa ſource & de celles des grandes rivieres du Nord qu'il reçoit, que par les pluies qui tombent dans les plaines de l'Indouſtan; car ſur 32 pieds qui ſont ſa crue totale, on en compte deja 15½ vers la fin de Juin: & on n'ignore pas que la ſaiſon pluvieuſe ne commence qu'à cette même époque, environ, dans la plus grande partie du plat pays. Elle commence dès le mois d'Avril dans les montagnes; & c'eſt vers la fin de ce mois, quand l'eau des pluies a atteint le Bengale, que les rivieres commencent à croître, quoique par degrés & très lentement; la crue n'étant que d'un pouce environ par jour dans les premiers quinze jours. Après cela elle augmente peu à peu à raiſon de 2 ou 3 pouces avant qu'il tombe quelque quantité de pluie dans les plaines; & lorsque la pluie devient générale, la crue, par un milieu, eſt de 5 pouces par jour. Vers les derniers jours de Juillet toutes les parties baſſes du Bengale, joignant le Gange & le Barrampoutre, ſont ſubmergées, & forment une inondation de plus de 100 milles en largeur, ſans qu'on voye autre choſe que des villages & des arbres

a) Le grand amas de vapeurs que les mouſſons du Sud & du Sud-Oueſt chaſſent de la Mer ſe trouvent ſubitement arrêtées par la haute chaine de montagnes qui court de l'Eſt à l'Oueſt par le *Tibet*. Il eſt évident que l'accumulation & la condenſation de ces vapeurs, doit arriver en premier lieu dans les environs de cet obſtacle, & ſucceſſivement dans des endroits plus éloignés, de nouveaux renforts venant remplir l'atmosphére. De là vient la priorité du commencement de la ſaiſon pluvieuſe dans les endroits les plus proches des montagnes.

Tous les fleuves ſitués entre les limites des Mouſſons ou des vents alizés périodiques, ſont ſujets comme le Gange à des débordemens annuels dans des tems déterminés: & ces périodes reviennent pendant la ſaiſon du vent qui amene des vapeurs de la Mer (lequel en *Bengale* &c. eſt le vent du Sud): or ceci étant périodique, il faut néceſſairement que la chûte des pluies le ſoit de même.

Le vent du Nord, qui ſouffle de terre, eſt ſec; car il ne tombe point de pluie (excepté des ondées paſſagères) pendant la durée de la mouſſon.

arbres, ſi ce n'eſt, mais très rarement le ſommet de quelque tertre (rempart [*mound*] artificiel de quelque village abandonné) qui préſente l'apparence d'une île.

Une particularité qui diſtingue les inondations en Bengale de celles en Egypte, eſt que le *Nil* doit ſes débordemens entièrement aux eaux des pluies qui tombent dans les montagnes voiſines de ſa ſource; au lieu que dans le Bengale elles ſont cauſées autant par les pluies qui y tombent, que par les eaux du Gange; & la preuve en eſt, que les terres ordinairement ſont ſubmergées à une hauteur conſidérable longtems avant que le lit du fleuve ſoit rempli. Il faut remarquer que le ſol adjacent aux bords du fleuve, à quelques milles d'étendue, eſt beaucoup plus haut que le reſte du pays a), & ſert à ſéparer les eaux de l'inondation de celles du fleuve juſqu'à ce qu'il ſe déborde. Dans quelques ſaiſons [des pluies] ce ſol élevé eſt couvert d'un pied d'eau ou davantage; mais la hauteur de l'inondation intérieure varie ſelon l'irrégularité du ſol, & monte dans certains endroits à douze pieds.

Lors même que l'inondation devient générale, le fleuve ne laiſſe pas de ſe déceler, tant par l'herbe & les roſeaux de ſes rives, que par ſon courant rapide & bourbeux; car l'eau de l'inondation prend une teinte noirâtre, ayant été ſi longtems ſtagnante parmi l'herbe & d'autres végétaux; elle ne perd même jamais cette teinte: preuve que l'eau de pluie prédomine ſur celle du fleuve; de même que la lenteur du mouvement de l'inondation (qui ne paſſe pas un demi-mille par heure) prouve que le pays eſt ſingulièrement uni.

Il y a des cantons particuliers, où les terres, par la nature de leur culture, & les eſpèces de leurs productions, exigent moins d'humidité que

d'autres; & qui cependant à raiſon de leur ſituation très baſſe, reſteroient trop longtems inondés, ſi on ne les préſervoit pas moyennant des levées ou des digues, de l'inondation trop copieuſe à laquelle ils ſeroient expoſés par la grande élévation de la ſurface du fleuve au-deſſus de la leur. On entretient ces digues avec des frais énormes, & malgré cela pas toujours avec ſuccès, à cauſe du manque de conſiſtance du terroir dont elles ſont formées. On a calculé que la longueur de ces digues priſes enſemble ſe monte à plus de 1000 milles d'Angleterre. Quelquesunes par la baſe égalent l'épaiſſeur d'un rempart ordinaire. Une branche particulière du Gange (navigable ſeulement dans la ſaiſon des pluies, mais égale alors à la *Thamiſe* près de *Chelſea*) a été conduite entre deux de ces digues ſur une longueur de 70 milles environ: & quand le lit eſt plein, les voyageurs dans les barques, voyent le pays contigu au-deſſous d'eux comme d'une éminence.

Pendant que le fleuve eſt groſſi, le flux perd totalement ſon effet contre le courant; & il n'y a même en grande partie ni flux ni reflux excepté très près de la Mer. Il n'eſt pas rare de voir un vent violent, ſouffiant quelque tems de ſuite contre le courant, enfler les eaux de façon à les élever de deux pieds au-deſſus de leur niveau ordinaire dans cette ſaiſon, & de pareils accidens ont occaſionné la perte de recoltes entieres de ris a). Un événement bien tragique arriva à *Lackipour* (à 50 milles environ de la Mer) en 1763, par un vent très fort qui ſe rencontra avec une haute marée dans la ſaiſon où l'inondation périodique n'étoit plus qu'à 18 pouces de ſon plus haut point. On aſſure que les eaux s'éléverent de 6 pieds au-deſſus

a) Le ris dont je parle eſt d'une eſpèce particuliere; car la crue de ſa tige ſe régle ſur celle de l'eau dans les tems ordinaires; mais une élévation ſubite de l'eau trouble cette régularité. Souvent la récolte ſe fait en bateau. Il y a auſſi une eſpece d'herbe qui dépaſſe l'inondation de la même manière, & qui à une petite diſtance préſente à la vue un champ de la plus riche verdure.

ſus du niveau. Ce qui eſt ſûr, c'eſt que les habitans d'un diſtrict conſidérable, furent ſubmergés & enlevés totalement avec leurs maiſons & leur bétail; & pour aggraver leur déſaſtre, cet accident arriva dans un canton qui à peine produit un ſeul arbre auquel un homme en danger de ſe noyer puiſſe chercher ſon ſalut.

Des embarcations de toute eſpece traverſent l'inondation: celles dont la deſtination va à remonter, ſe prévalent d'un cours direct & d'une eau tranquille, dans une ſaiſon où chaque courant s'élance comme un torrent; d'ailleurs le vent, qui dans ce tems ſouffle régulièrement du Sud-Eſt a), favoriſe leur marche: au point, qu'un voyage qui prend 9 ou 10 jours ſelon le cours du fleuve quand il eſt renfermé dans ſes rives, ſe fait à préſent dans 6 jours. On ne s'occupe maintenant ni de labourer ni de paître, & le payſan traverſe dans ſon canot les champs que dans une autre ſaiſon il eſt accoutumé de ſilloner avec la charue; heureux que le ſite élevé des rives mette à ſa portée l'herbe que ces eaux contiennent, puisque ſon bétail périroit s'il en étoit autrement.

Voici une table de la crue ſucceſſive du Gange & de ſes branches d'après les obſervations faites à *Jellinghy* & à *Daka*.

	A *Jellinghy*		A *Daka*	
	pieds	*pouces*	*pieds*	*pouces*
En Mai l'eau s'éleva de -	6	0	2	4
Juin — -	9	6	4	6
Juillet — -	12	6	5	6
Dans la 1e. moitié d'Août -	4	0	1	11
	32	0	14	3

Ces

a) Quoique dans le Golfe ou la baye de Bengale la Mouſſon ſouffle du S. S. O. & du S. O. dans les parties Eſt & Nord cependant du Bengale elle ſouffle du S. E. ou de l'E. S. E.

Ces obſervations ont été faites dans une ſaiſon où les eaux monterent on peut dire plus haut qu'à l'ordinaire, en ſorte que l'on peut prendre 31 pieds pour la crue, par un milieu.

Il faut remarquer le Gange croît plus conſidérablement à proportion, que les rivières ſeptentrionales qui communiquent avec ce fleuve, dans les parties inférieures de ſon cours, (ſi nous en exceptons le *Barrampoutre*); & cela eſt évident par les diverſes circonſtances qui ont lieu en différentes ſaiſons quand les eaux du Gange ſe mêlent avec celles du *Tiſta*. Ce dernier eſt un grand fleuve qui coule presque parallèlement avec le Gange, par l'eſpace de près de 150 milles. Pendant la ſaiſon des chaleurs les eaux du *Tiſta* tombent dans celles du Gange par deux lits diſtincts ſitués à 20 milles environ l'un de l'autre; & un troiſième en même tems ſe décharge dans le *Megna*. Mais dans le tems des inondations, le Gange ſe jette dans le *Tiſta*, dont l'iſſue alors eſt bornée au lit qui communique avec le *Megna*. Celà ſeul ſuffit pour faire voir combien la pente de ces fleuves doit être foible, puiſque leurs cours ſe réglent, non ſur l'inclinaiſon de leurs lits, mais ſur les hauteurs de l'un à l'égard de l'autre; qui, ſemblables au flux & au reflux de la marée, ont l'effet de donner au courant des directions contraires, ſelon la différence des ſaiſons.

L'inondation eſt à peu près ſtationnaire pour quelques jours vers le milieu du mois d'Août; époque à laquelle elle commence de ſe retirer: car quoique les pluies tombent en grande quantité dans les plaines pendant les mois d'Août & de Septembre, cependant comme elles ceſſent par intervalles dans les montagnes, les renforts néceſſaires pour entretenir l'inondation viennent à manquer a). Voici à peuprès la proportion de la quantité du décroiſſe-

a) J'ai fixé au milieu d'Août le période où les eaux commencent à s'écouler; & celà a lieu en général avec la même régularité qu'on obſerve dans les viciſſitudes des ſaiſons. Mais il y a néanmoins des exceptions; car en 1774 les rivieres reſterent à leur hauteur près d'un mois après le tems ordinaire.

croiſſement journalier du fleuve: 3 à 4 pouces dans la ſeconde moitié d'Août & pendant tout le mois de Septembre; depuis le mois de Septembre juſqu'à la fin de Novembre il diminue peu à peu, ſe réduiſant de 3 pouces à un pouce & demi; & depuis Novembre juſqu'à la fin d'Avril, il n'eſt que d'un demi pouce par jour l'un pòrtant l'autre. Il faut entendre par ces rapports ceux qui ont lieu pour les parties du fleuve éloignées de l'influence des marées; de quoi je ne tarderai pas de dire davantage. Le décroiſſement de l'inondation ne tient pas toujours pié à celui du fleuve, à cauſe de la hauteur des rives; mais après le commencement d'Octobre, quand la pluie a à peuprès ceſſé, le reſte de l'inondation diſparoit aſſez promtement par l'évaporation, laiſſant les champs ſupérieurement engraiſſés, & dans un état propre à recevoir la ſemence, après un ſimple labourage.

Il eſt une circonſtance concernant la crue du Gange que je crois peu connue, ou à laquelle on n'a gueres fait attention, parce que peu de gens ont fait des expériences ſur les hauteurs auxquelles les ſubmerſions périodiques s'élévent en divers endroits; cette circonſtance conſiſte dans la différence de la quantité de la crue (indiquée dans la table ci-deſſus) dans des endroits plus ou moins éloignés de la Mer. C'eſt un fait confirmé par des obſervations réitérées, que depuis le lieu environ où la marée commence à ſe faire ſentir, juſqu'à la Mer, la hauteur de l'accroiſſement périodique diminue par degrés, juſqu'à ce qu'il diſparoiſſe entièrement au point de la jonction. Auſſi ce fait eſt-il parfaitement conforme aux lois connues des fluides. L'Océan conſerve le même niveau dans toutes les ſaiſons (ſous des circonſtances ſemblables quant aux marées) & doit influer néceſſairement ſur le niveau de toutes les eaux qui communiquent avec lui, à moins qu'elles ne s'y précipitent ſous la forme d'une cataracte. Si nous pouvions ſuppoſer pour un moment que la colonne groſſie, d'eau, de 31 pieds de hauteur perpendiculaire fût portée par quelque agent ſurnaturel par tout le chemin juſqu'à la Mer,

Mer, on ſent que dès que cet agent ſeroit ôté, la tête de la colonne ſe répandroit ſur l'océan, & la partie reſtante ſuivroit d'auſſi loin qu'eſt l'endroit juſqu'où l'influence de l'Océan s'étendoit, formant un plan incliné, dont la hauteur perpendiculaire ſeroit de 31 pieds. Or c'eſt préciſément l'état dans lequel nous trouvons les choſes. Au point de la jonction avec la Mer, la hauteur eſt la même dans les deux ſaiſons, les marées ſuppoſées égales. A *Lackipour* il y a une différence de 6 pieds environ entre les hauteurs dans différentes ſaiſons; à *Daka* & endroits voiſins, 14; & à *Couſtie* (*Cuſtee*), 31 pieds. Voilà donc un plan incliné régulier; car les diſtances entre ces places ſont en proportion des hauteurs reſpectives. Ce plan incliné doit ajouter à la rapidité du courant; car ſuppoſé que la deſcente ait été originairement de 4 pouces par mille, elle ſe trouvera augmentée à peuprès juſqu'à $5\frac{1}{3}$. *Couſtie* eſt à 240 milles environ de la Mer, ſuivant le cours du fleuve; & la ſurface du fleuve, dans la ſaiſon des chaleurs, eſt là de 80 pieds environ au-deſſus du niveau de la Mer, dans le tems du flux a); & c'eſt juſque là que l'Océan manifeſte ſon empire dans les deux ſaiſons: dans l'une par ſon flux & reflux, & dans l'autre en rabaiſſant l'inondation périodique, juſqu'à ce que la ſurface coïncide avec la ſienne propre, auſſi approchamment que la pente du lit du fleuve le permet b). Des

a) La marée eſt ſenſible dans le fleuve des *Amazones* juſqu'à 600 milles au-deſſus de ſon embouchure; mais à une élévation de 90 pieds ſeulement, ſuivant M. DE LA CONDAMINE. Reſteroit à ſavoir l'état où ſe trouvoit le fleuve lorsque l'expérience a été faite; parce que les débordemens ſur terre reſſerrent les limites de ceux de la mer.

b) Le Comte DE BUFFON a fait une mention légere de cette circonſtance concernant la crue des fleuves; mais il l'attribue à la viteſſe augmentée du courant, lorsque le fleuve approche de la mer: ce qui, dit-il, enléve ſi promtement l'inondation, que ſa hauteur par là ſe trouve rabaiſſée. Or (qu'il me ſoit permis de le dire avec toute la déférence qui eſt due à une autorité ſi reſpectable) je n'ai jamais pu remarquer que le courant, ni du *Gange*, ni de quelqu'autre fleuve, fût plus fort près de la mer que plus loin. Et ſi nous admettions même une accélération du Courant pendant le reflux, la marée remontante le retarde à un degré ſi conſidérable, qu'elle contre-balance au moins les effets produits par un accroiſſement paſſager de la viteſſe.

Digitized by Google

Des circonſtances ſemblables ont lieu dans les rivières de *Jellinghy* & de *Hougly* & dans le *Barrampoutre;* & je m'imagine qu'il en ſera de même dans toutes les autres rivières qui ſont ſujetes à des crues ſoit périodiques ſoit occaſionnelles.

Ce n'eſt pas ſeulement l'eau débordée qui diminue près de la Mer; les rives du fleuve diminuent dans la même proportion; en ſorte que dans la ſaiſon des chaleurs la hauteur de l'inondation périodique peut ſe reconnoître à la hauteur de la rive.

Je m'apperçois d'un objection qu'on peut faire contre la ſolution ci-deſſus: ſavoir, que la dépreſſion des rives dans les endroits proches de la Mer, eſt la véritable raiſon de ce que les inondations n'y parviennent pas à une hauteur auſſi conſidérable, que dans les endroits plus éloignés de la Mer, & où les rives ſont hautes; attendu que le fleuve manquant de bords pour le contenir, ſe répand ſur la ſurface du pays. Je réponds: qu'il eſt prouvé par l'expérience, que dans quelque tems donné que ce ſoit, la quantité de l'accroiſſement, en différens endroits, ſe trouve dans une juſte proportion avec la ſomme totale de la crue dans chaque endroit reſpectivement: ou, en autres termes, que ſi le fleuve s'eſt élevé de 3 pieds à *Daka*, où la crue totale eſt de 14 pieds environ, plus haut il ſe ſera élevé de 6 pieds & demi, à *Couſtie* où ſa crue entiere eſt de 31 pieds.

La quantité d'eau dont le Gange ſe décharge dans une ſeconde de tems, pendant la ſaiſon des chaleurs, eſt de 80,000 pieds cubes; mais le fleuve, quand il eſt plein, ayant le triple du volume d'eau qu'il avoit dans le tems où l'expérience a été faite; & ſon mouvement ſe trouvant, de plus, accéleré alors dans le rapport de 5 à 3, la quantité déchargée dans une ſeconde doit être dans cette ſaiſon de 405,000 pieds cubes. Si nous prenons le milieu pour toute l'année, la quantité moyenne ſera approchamment de 180,000 pieds cubes par ſeconde.

Le *Burrampooter* [*Barrampoutre*, ou *Brahmapoutren*], dont la ſource eſt au côté oppoſé des mêmes montagnes qui donnent naiſſance au Gange [*ſcilicet!*] prend ſon cours en premier lieu vers l'Eſt (ou dans une direction tout à fait oppoſée à celle du Gange), par le *Tibet*, où il eſt appelé *Sanpou* ou *Tſanſchiou* (*Zanciu*): ce qui admet la même interprétation que le nom du *Gonga* de l'Indouſtan, ſavoir LE FLEUVE. Son cours par le *Tibet*, tel que le donne le P. DU HALDE, & qu'il a été porté ſur une carte par M. d'ANVILLE, quoique ſuffiſamment exact pour la Géographie générale, n'eſt pas aſſez détaillé pour qu'on en puiſſe conclure la longueur préciſe. Après avoir traverſé en replis & d'un cours rapide le *Tibet*, il baigne les limites du territoire de *Laſſa* (où ſe trouve la réſidence du *Grand Lama*) puis déclinant de l'Eſt vers le Sud-Eſt il s'approche juſqu'à la diſtance de 220 milles de *Younan*, la province la plus occidentale de la Chine. A cet endroit il paroit indécis s'il veut tâcher de ſe frayer un paſſage pour arriver à la Mer, ou par le Golfe de *Siam*, ou par celui de *Bengale;* mais ſe déterminant à ce qu'il ſemble pour ce dernier, il ſe retourne ſubitement à l'Oueſt par *Aſſam*, & entre dans le Bengale au Nord-Eſt. Je n'ai pu apprendre la place exactement où il change de nom; mais puisque le peuple d'*Aſſam* l'appelle *Barrampout*, on peut croire qu'il prend ce nom à ſon entrée dans *Aſſam*. Entré dans le Bengale, il fait un circuit autour de la pointe Oueſt des Montagnes de *Garrow;* & changeant enſuite de cours, il le dirige au Sud & rencontre le Gange à 40 milles environ de la Mer.

Le P. DU HALDE témoigne ſes doutes concernant le cours que le *Sanpou* prend après avoir quitté le *Tibet*, & ſuppoſe ſeulement en général qu'il tombe dans le Golfe de Bengale. M. d'ANVILLE ſon Géographe, (*his Géographer*) a cru non ſans fondement le *Sanpou* le même que le fleuve d'*Ava:* les inſtructions que lui fourniſſoient ſes matériaux juſtifioient cette opinion: car on lui avoit repréſenté le *Barrampoutre* comme un de ces fleuves

fleuves d'une claſſe inférieure, qui portent leurs eaux en contribution dans le Gange, & point comme un fleuve égal ou ſupérieur à celui-ci; & cette conſidération ſuffiſoit pour diriger ſes recherches de l'embouchure du *Sanpou* vers quelqu'autre quartier. Le fleuve d'*Ava*, tant par ſon volume que par la courbure de ſon cours ſur l'eſpace de quelques centaines de milles au-deſſus de ſon embouchure, lui parut être une continuation du fleuve en queſtion, & fût porté en conſéquence dans ſes Cartes, dont l'autorité a été juſtement regardée comme déciſive; & juſqu'en 1765 on a ignoré en Europe que le *Barrampoutre* fût un fleuve de la premiere claſſe.

Traçant ce fleuve en 1765, je ne fus pas moins ſurpris de le trouver même plus grand que le *Gange*, que je ne le fus de la direction de ſon cours avant ſon entrée dans le Bengale. Car je voyois ce cours venir de l'Eſt, quoique toutes les notions antérieures le fiſſent deſcendre du Nord: & cette découverte inattendue me conduiſit bientôt à des recherches qui me procurerent la connoiſſance de ſon cours général juſqu'à la diſtance de 100 milles de l'endroit où le P. DU HALDE avoit laiſſé le *Sanpou*. Je ne pus douter davantage que le *Barrampoutre* & le *Sanpou* ne fuſſent un ſeul & même fleuve: à quoi ſe joignit l'aſſurance poſitive des Aſſamois, „que *leur* fleuve „venoit du Nord-Oueſt par les montagnes du *Boutan*.“ Et pour mettre hors de doute, que le fleuve *Sanpou* n'eſt pas le même que celui d'*Ava*, mais que ce dernier eſt le grand *Noukian* de *Younan*, je dirai, que je poſſéde un plan manuſcrit du fleuve d'*Ava*, qui s'étend juſqu'à 150 milles de l'endroit où DU HALDE laiſſe le *Noukian* dans ſon cours vers *Ava;* il eſt accompagné d'une information très authentique, que ce fleuve (appelé *Irabattey* par le peuple d'*Ava*) eſt navigable depuis la ville d'*Ava* juſque dans la province de *Younan* [ou *Yanaon*] en Chine a).

a) Mon information vient d'une perſonne qui a réſidé à *Ava*. Voy. auſſi la *Modern Univerſ. Hiſtory Vol.* VI. *p.* 204. Les cours du *Barrampoutre* & du *Gange*, ainſi que celui du fleuve d'*Ava* depuis *Younan* juſqu'à la Mer, ſont décrits dans la *Carte de l'Indouſtan*.

Le *Barrampoutre*, pendant un cours de 400 milles par le Bengale, a une reſſemblance ſi intime avec le *Gange*, un ſeul point excepté, que la deſcription de l'un ſert auſſi pour l'autre. L'exception dont je veux parler eſt, que pendant les 60 derniers milles avant ſon confluent avec le Gange, il forme un courant qui a régulièrement 4 à 5 milles en largeur, & qui par ſa fraicheur (*freſhness*) peut paſſer pour un bras de la Mer. Une deſcription ordinaire reſte trop au-deſſous de la grandeur de cet objet majeſtueux & n'en donneroit qu'une idée trop imparfaite; car,

Scarce the Muſe
Dares ſtretch her Wing o'er this enormous mass
Of rushing water; to whoſe dread expanſe,
Continuous depth, and wond'rous length of courſe,
Our floods are rills — a)

Thomsons Seaſons.

J'ai déjà eſſayé d'expliquer la largeur ſi remarquable du *Megna*, en ſuppoſant que le Gange autrefois le joignoit à l'endroit où le fait maintenant l'*Iſſamoutty*; & que leurs eaux mêlées ſortirent (*ſcooped out*) de ſon lit actuel. La préſente jonction de ces deux puiſſans fleuves au-deſſous de *Lackipour*, produit un corps d'eau douce courante, tel qu'on en trouvera difficilement un ſemblable dans l'ancien hémiſphère, & qu'aucun peut-être ne ſurpaſſe dans le nouveau monde. Il forme enſuite un Golfe parſemé d'îles, dont quelquesunes ne ſont pas inférieures par l'étendue & la fertilité à notre île de *Wight*. Dans les ſaiſons ordinaires l'eau n'eſt gueres ſalée aux extrémités de ces îles; & dans la ſaiſon des pluies, la Mer (ou du moins ſa ſurface) eſt parfaitement douce à pluſieurs lieues [marines] au delà [du rivage]. La

a) Dans la précédente édition M. Rennell avoit ajouté encore ces deux vers & demi: *Thus pouring on* — — *weight*, que dans la nouvelle édition il a joints à l'épigraphe du titre. Voy. ci-d. p. 160. *B.*

La *Bore*, (qu'on ſait être une intruſion ſubite & précipitée de la marée dans une rivière ou un détroit peu large) a lieu dans les principales branches du *Gange* & dans le *Megna;* mais la rivière d'*Hougly* & les paſſages entre les îles & les bancs de ſable ſitués dans le Golfe que forme le confluent du *Gange* & du *Megna*, y ſont plus ſujétes que les autres rivières. Celà peut venir en partie, de ce qu'elles ont de plus grandes embouchures à proportion de leurs lits que n'en ont les autres, moyennant quoi une plus grande quantité de marée, à proportion, eſt forcée d'entrer dans un canal comparativement plus petit; en partie, de ce qu'il n'y a point dans leur voiſinage quelqu'ouverture capitale qui abſorberoit une portion conſidérable de la marée accumulée. Dans la riviere de *Hougly* ou de *Calcutta*, la *Bore* commence à la pointe de *Hougly* (l'endroit où la rivière commence à ſe reſſerrer) & elle eſt ſenſible au-deſſus de la ville d'*Hougly;* ſon mouvement eſt ſi rapide qu'elle employe 4 heures tout au plus à paſſer d'un endroit à l'autre, quoique la diſtance ſoit près de 70 milles. A *Calcutta* elle cauſe quelquefois une élévation ſubite de 5 pieds, & ſoit ici, ſoit dans d'autres parties de ſa route, les barques à ſon approche, quittent immédiatement le rivage, pour chercher leur ſûreté au milieu du fleuve.

On dit que dans les paſſes entre les îles ſituées dans l'embouchure du *Megna* &c. la hauteur de la *Bore* va au-delà de 12 pieds; & elle préſente un aſpect ſi effrayant, des ſuites ſi dangereuſes, qu'il n'y a point de barque qui voulut risquer de la traverſer dans la haute marée. Quand la marée s'eſt à peu près retirée des îles, il ne reſte plus de trace de la *Bore;* ce qui peut venir de la grande largeur du *Megna*, en comparaiſon des paſſes entre les îles; mais ſes effets ſont aſſez viſibles par les élévations ſoudaines des marées.

Les fleuves ſont dans un état de tranquillité, depuis le tems du changement de la Mouſſon en Octobre, juſqu'au milieu de Mars; alors commencent les vents du Nord-Oueſt (*the Nordweſters*) dans les parties orientales du *Bengale* (plus tard cependant à meſure qu'on s'avance vers l'Oueſt) & on peut régulièrement s'y attendre de 3 ou 4 jours l'un, juſqu'au commencement de la ſaiſon des pluies. Ces *Nordoueſtres*, qui ont reçu leur nom du quartier où eſt communément leur origine, ſont les ennemis les plus formidables qu'on puiſſe rencontrer dans la Navigation intérieure: ce ſont des rafales ſubites & violentes, mêlées de vent & de pluie; & quoique de peu de durée, ils ont ſouvent des ſuites fâcheuſes, ſi on ne ſe met pas en garde contre eux: ils ont ſubmergé presqu'en un inſtant des flottes entières de barques marchandes. Ils ſont plus fréquens dans les parties Eſt que dans celles de l'Oueſt du *Bengale;* & s'élévent plus ſouvent vers la fin du jour que dans un autre tems. Comme ils s'annoncent quelques heures avant leur arrivée, par des nuages d'un très ſingulier aſpect qui montent, le voyageur a le tems ordinairement de chercher un abri. C'eſt ſur les grands fleuves ſeulement qu'ils ſont ſi fort à redouter, & particulièrement vers la fin de Mai & le commencement de Juin, lorsque les fleuves ont acquis une grande largeur.

Après le commencement de la ſaiſon des pluies (période qui varie en différens cantons, depuis le milieu juſqu'à la fin de Juin) on doit s'attendre par intervalles (*occaſionally*) à des tems orageux. Les lieux d'abri ſont plus communs dans cette ſaiſon que dans quelqu'autre que ce ſoit, parce qu'à meſure que le fleuve groſſit, les criques & les anſes ſe rempliſſent; & d'un autre côté, le mauvais tems quand il arrive, dure davantage que dans la ſaiſon des *Nordoueſtres*. Les rivières étant maintenant déployées ſur une largeur de pluſieurs milles, un vent fort a le pouvoir d'y faire lever de grandes vagues, ſurtout quand il ſouffle dans une direction oppoſée aux parties rapides

rapides du courant; c'eſt alors qu'on doit éviter de s'y expoſer, pour ne pas courir un danger imminent, ſans parler d'autres inconvéniens.

Durant le long intervalle qui ſépare la fin de la ſaiſon pluvieuſe, du commencement des *Nordoueſtres*, on navige en ſûrete, quant au tems, & on n'a beſoin que d'un degré ordinaire d'attention pour gouverner la barque de manière à éviter les écueils & les troncs d'arbres. Pour cet effet on ſera bien de ſe tenir près de la haute rive: pas aſſez cependant pour ſe trouver ſous la portée de l'excavation inférieure (*as to be within the verge of its inferior ſlope*). Cette haute rive (V. page 169.) a l'eau la plus profonde, & près de cette rive le courant eſt le plus fort; par ces deux raiſons c'eſt le côté qu'il convient le plus de ſuivre, quand on deſcend avec le courant; parce que ſon degré de viteſſe doit déterminer principalement celle de la barque; car le mouvement acquis par les rames d'un grand *Boudgerow* a) ne va gueres au delà de 8 milles par jour, dans des tems ordinaires.

Depuis le commencement de Novembre juſqu'au milieu ou la fin de Mai, le degré ordinaire de viteſſe, quand on va *avec* le courant, eſt de 40 milles dans un jour de 12 heures, & le reſte de l'année c'eſt 50 à 70 milles. Le courant eſt le plus fort quand les eaux de l'inondation ſe retirent: ce qui a lieu dans une partie du mois d'Août & en Septembre.

Dans beaucoup de rivières peu profondes, le courant eſt extrêmement lent pendant les mois ſecs: au point qu'on eſt ſouvent obligé, même en deſcendant, d'employer le cable à touer.

Touant *contre* le courant, on préfére auſſi généralement la haute rive, à cauſe de la profondeur de l'eau, non-obſtant que le courant y eſt beaucoup plus rapide que de l'autre côté. Dans ces occaſions on doit ſe pour-

a) Le *Budgerow* eſt une barque de paſſagers (*travelling-boat*) conſtruite à peuprès comme une Gondole (*pleaſure-barge*). Il y en a qui ont des cayutes [ou cabanes, *cabins*] de 14 pieds de large, & longues à proportion. Ces barques tirent 4 à 5 pieds d'eau.

pourvoir d'un très long cable de touage, & éviter également, d'un côté les pièces qui s'écroulent de la haute rive, & les bas-fonds de l'autre, quand la mauvaiſe qualité du ſol ſur lequel on tire, oblige de changer de côtés. Il faut tenir l'ancre toujours prête à être jetée, en cas que le cable de touage vint à rompre.

Dix-ſept à 20 milles par jour, ſelon le terrain & la quantité des obſtacles, c'eſt le plus qu'un grand *Boudgerow* peut faire dans la belle ſaiſon, quand on le toue contre le courant; & pour cet effet, il faut tirer la barque à raiſon de 4 milles & demi par heure, ſur l'eau, pendant 12 heures. Quand les eaux ſont hautes on avancera davantage, malgré la viteſſe augmentée du courant; parce que le lit du fleuve étant plus rempli offre bien des occaſions favorables de couper des angles & des détours; ſouvent même de grandes ſinuoſités, en paſſant par des criques. Et comme le vent, dans cette ſaiſon, ſouffle ſur la plûpart des rivières contre le fil de l'eau, on ne manque pas d'occaſions de ſe ſervir des voiles.

Dans la navigation très ſingulière au travers des *Djîls* (*Jeels*), ou de l'inondation entre *Daka* & *Nattor* &c. dans laquelle on fait à voiles 100 milles & plus, presque en ligne directe, laiſſant les villages & les petits bois à droite & à gauche: dans cette navigation, il ne ſe préſente point d'empêchemens, à moins que le vent ne vienne à manquer; car auſſi longtems qu'il ſouffle, il eſt toujours favorable dans la ſaiſon de l'inondation. Le courant n'oppoſe qu'un obſtacle très léger, vu que ſon mouvement (parallèle à peu près au Cours du Gange) eſt rarement d'un demi-mille par heure.

La ſaiſon des *Nordoueſtres*, eſt par-deſſus toute autre celle qui exige le plus de ſoin & d'attention. Si une de ces raſales approche, quand on eſt au large ſur le fleuve, & ſans qu'on voie quelque crique ou anſe pour s'y mettre à l'abri; il faut toujours préferer la rive haute, ſi elle n'eſt pas dans

dans un état de diſſolution (*in a crumbling ſtate*) a), à la rive baſſe, que celle-là ſoit au vent ou ſous le vent. Quand la rive menace de tomber, il faut tâcher d'en atteindre quelque endroit encore ferme: qu'on rencontrera le plus probablement dans les parties les plus droites du fleuve. Mais ſi cela ne peut ſe faire, on doit s'en tenir à la rive platte; & au cas que cette rive ſoit ſous le vent (*a lee-ſhore*), il faut jeter l'ancre afin de n'y être pas pouſſé. Il s'entend de ſoi-même que dans ces occaſions on ne doit pas négliger de baiſſer le mât; moyennant cette précaution & un arrangement judicieux de la cargaiſon, il eſt probable qu'un *Boudgerow* bien conſtruit ne courra aucun risque de ſombrer par la ſeule force du vent: quoique, s'il a pris quelque poſition fâcheuſe & mal-choiſie, il puiſſe être ſi fort expoſé aux vagues, qu'elles le rempliſſent & le coulent bas. Dans cette ſaiſon tout Navigateur doit être particulièrement attentif à la qualité de la rive du fleuve, ainſi qu'aux aſpects de l'horiſon, dans les dernieres heures de l'après-midi; & s'il trouve un abri, il doit s'y arrêter la nuit, ſans regreter une perte de tems qu'il peut facilement regagner le lendemain en ſe remettant en route de meilleure heure. Les bateliers travaillent avec beaucoup plus d'alegreſſe ſelon cette méthode; parce qu'il leur reſte du jour pour mettre leur barque en ſûreté, faire du feu, accommoder & conſumer leurs proviſions.

Comme l'eau monte & tombe ſans-ceſſe dans les lits des rivières, il n'eſt pas poſſible dans une Carte de fixer préciſément les endroits où l'on peut trouver un abri dans quelque tems déterminé. Mais on peut conclure du moins [de ce qui a été dit] que dans les endroits où ſe fait la jonction de deux courans (*channels*) conſidérables, quand les eaux ſont hautes, il y aura quelque anſe (*inlet*) ou baye profonde, pendant la ſaiſon des chaleurs, quand bien même un de ces lits ſeroit à ſec. Les eaux (comme nous avons

a) Voy. ci-deſſ. p. 169. & la note (b).

avons dit plus haut) montent depuis la fin d'Avril, jusqu'au milieu d'Août; & tombent le reſte de l'année.

La Navigation par les *Fôrets*, les *Sounderbounds*, [ou *Sanderbands*] ſe fait principalement au moyen de la marée. Dans les grands fleuves, ou ceux qui communiquent immédiatement avec la Mer, les circonſtances de la marée ſont plus conformes à leur cours ordinaire, que dans les canaux étroits latéraux qui ſervent à joindre les grands fleuves; le mouvement de la marée dans ces lits étroits ſe réglant ſur les poſitions de leurs débouchés dans les fleuves. Car lorsque deux fleuves dont les lits ſont égaux & le cours parallèle, ſe trouvent joints enſemble par un canal latéral ou de traverſe, le flux entrera dans l'embouchure de ce canal la plus voiſine de la Mer, & paſſera par celui-ci dans l'autre fleuve; au reflux ce ſera le contraire. Mais comme l'arrivée de la marée dépend de la capacité & de la configuration des fleuves, ainſi que de l'eſpace total (*abſolute*) qu'ils ont à parcourir, il ne ſera pas facile de déterminer ſa direction pour un tems donné, même à l'aide d'une carte.

Il y a deux paſſages différens par les *Sanderbands*, l'un appelé celui du Sud ou le *Paſſage de Sanderband*, l'autre le *Paſſage de Baliagot*. Le premier eſt le plus long & conduit par les rivières les plus profondes & les plus larges; c'eſt par conſéquent celui qui eſt le plus expoſé dans le mauvais tems. Il débouche dans la riviere de *Calcutta* par le *Channel-creek* a), à 65 milles environ au-deſſous de la ville. Le paſſage de *Baliagot* débouche dans un lac à l'Eſt de *Calcutta*, d'où depuis peu d'années, un petit canal a été creuſé afin de joindre le lac avec la rivière.

Ces paſſages préſentent à l'imagination un ſpectacle également impoſant & ſingulier: une navigation de plus de 200 milles par une forêt, diviſée

a) Une partie de cette crique forme l'endroit connu depuis peu ſous le nom de *Port-neuf (New-Harbour)*.

ſée en une infinité d'îles par un labyrinthe continuel de canaux, d'une largeur ſi variée que tantôt le navire a ſes mâts presque embarraſſés dans les arbres & tantôt cingle ſans obſtacle ſur une rivière ſpacieuſe, bordée agréablement de forêts, & offrant une vue étendue à pluſieurs milles devant & derrière (*each way*). L'eau partout eſt ſomache, & toute l'étendue de la forêt eſt abandonnée aux bêtes ſauvages, en ſorte qu'on ne met pied à terre que dans des cas de néceſſité, excepté les bucherons & les ſauniers, qui en exerçant leur „affreuſe profeſſion," a) mettent leur vie continuellement en danger: car les Tigres ne ſe contentent pas de ſe montrer ſur les bords, en quête de leur proie; ſouvent pendant la nuit, ils ſe rendent à la nage aux barques qui ſont à l'ancre au milieu de la rivière.

Ces Paſſages ſont fréquentés toute l'année par ceux qui viennent des contrées inférieures du Gange, de *Calcutta* &c. ou qui s'y rendent, & pendant la ſaiſon où la branche occidentale du Gange eſt presque à ſec, tout le commerce du Bengale (excepté celui des Cantons de l'Oueſt) paſſe ſoit par le *Channel-creek* ſoit par *Baliagot*, mais principalement par le premier; quelques articles des cargaiſons de la Compagnie ſe transportent à 900 milles paſſant, par eau, dans cette ſaiſon.

a) „*Dreadfull trade.*"

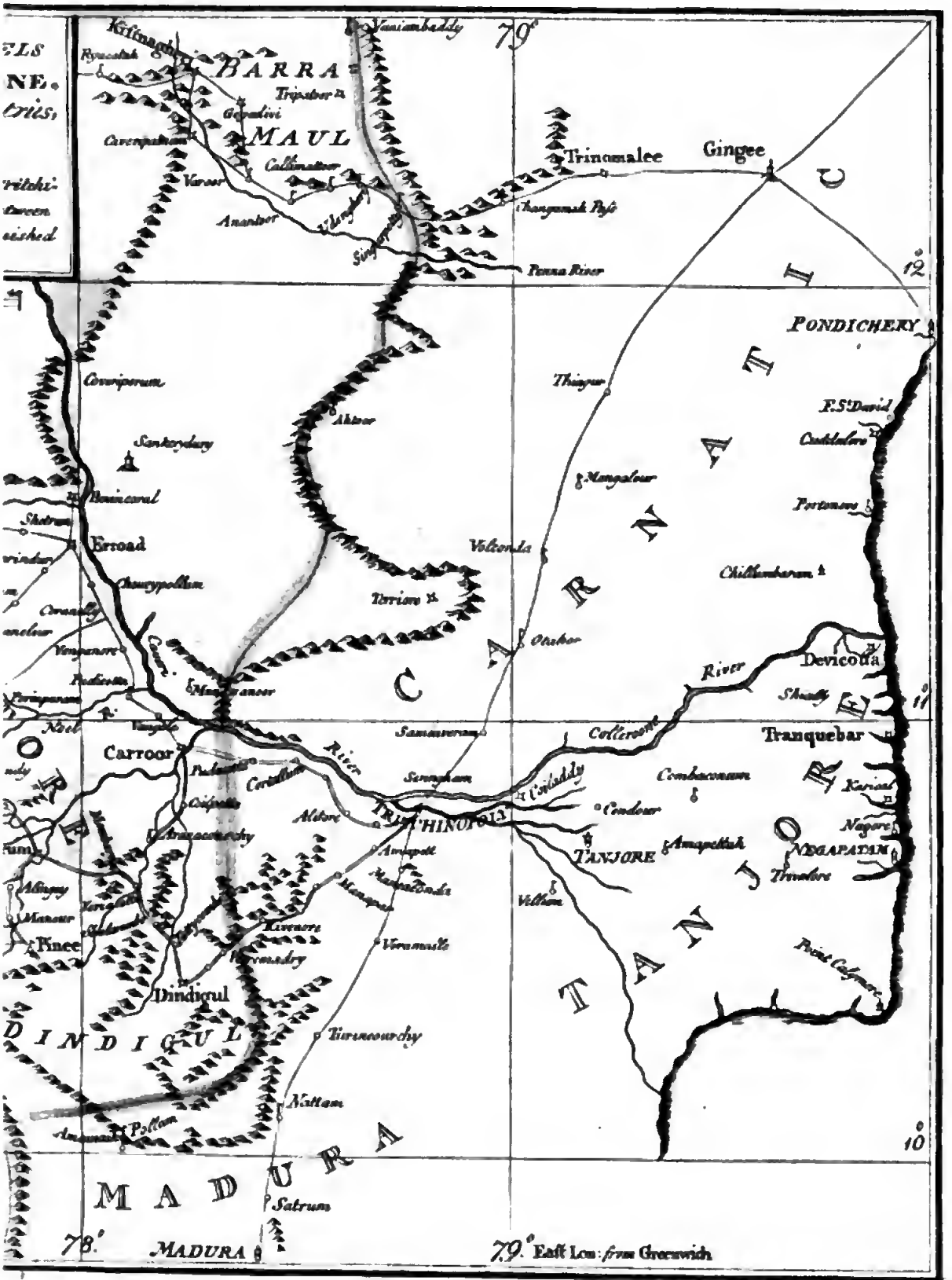
MÉMOIRE

ſur une Carte des Marches du Colonel FULLARTON *& du Colonel* HUMBERSTONE, *dans le pays de Coïmbettor & celui des Naires, entre Calicut & Tritchinopoly; en 1783* a).

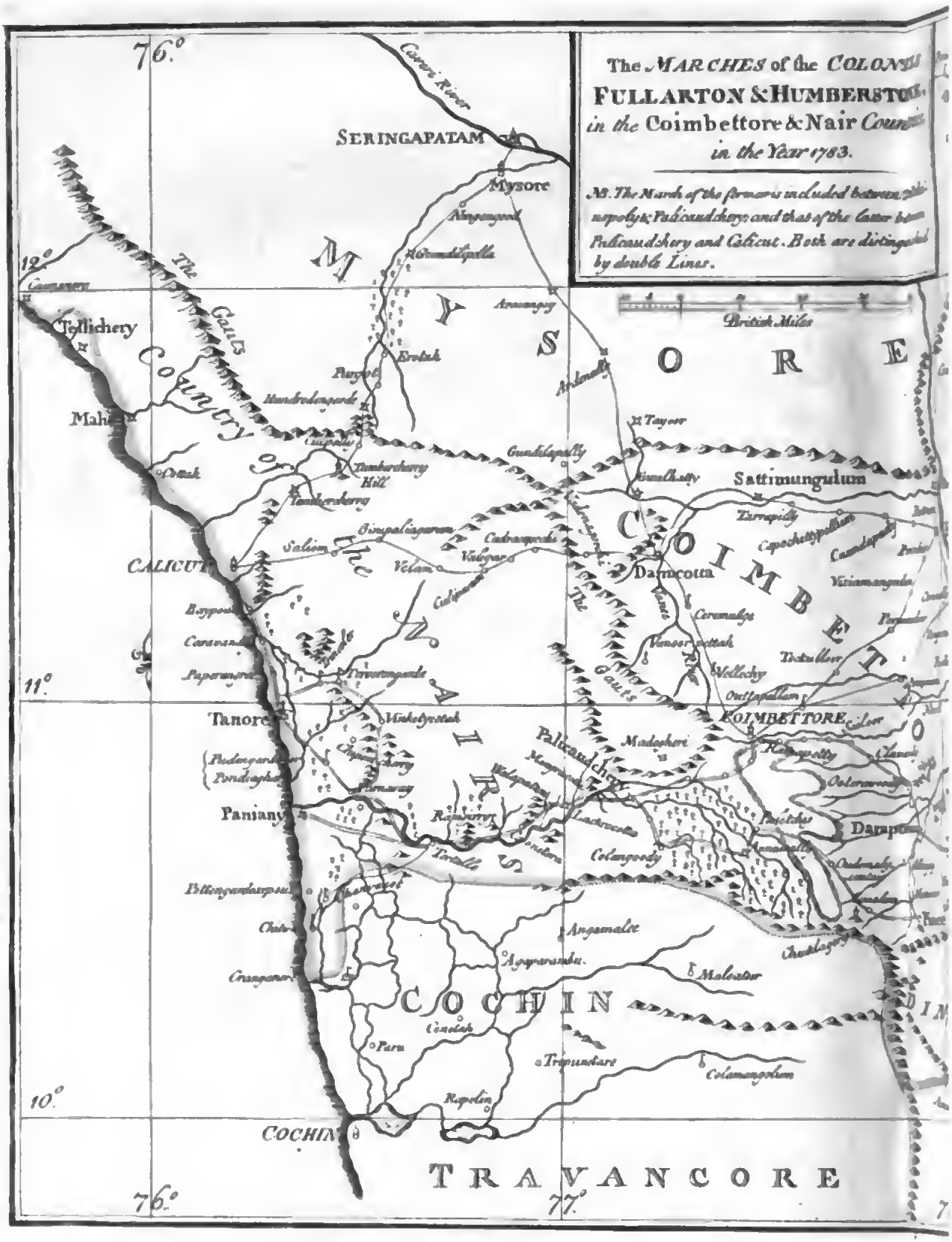
Les Marches ci-jointes des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE, pendant la derniere guerre avec *Heider Aali*, m'ont été communiquées par mon ami le Général CAILLAUD. Le premier ſe mit en route de *Tritchinopoly*, le ſecond, de *Calicut;* & le point de réunion de leurs marches (pas de leurs armées) fut à *Palicaûdcherry*, lieu connu de paſſage ſur les frontières de *Coïmbettor* [ou *Coïmbitour*] du côté du pays des *Naires*, ſur la Côte de *Malabar;* & dans la route ordinaire entre cette côte & les parties méridionales du *Carnate*. Comme on n'a point envoyé de renſeignement ſur la manière dont la route du Colonel FULLARTON a été tracée, ces matériaux ne peuvent pas donner de connoiſſance bien particulière concernant la largeur exacte de la Presqu'île. Dans le plan de la route du Colonel HUMBERSTONE il eſt dit, que la partie entre *Calicut* & *Ramguirry* (ou *Ramgari*) a été conſtruite d'après un relévement poſitif (*actuel Survey*); & celle depuis cette derniere place juſqu'à *Palicaûdcherry* (ce qui fait 22 milles Brit. dans le Plan) *par information*. On ne trouve aucune remarque quel-

a) Ce Mémoire de M. RENNELL peut être regardé comme un ſecond *Appendix* à ſon Mémoire ſur la Carte de l'Inde; il ſemble que l'auteur l'a ajouté après coup, puiſqu'il n'en fait pas mention dans la Préface, ni même dans la Table des matières. *B.*

Digitized by Google



Copied, Berlin by F. W. Schmidt jun.: 1787.


The MARCHES of the COLONNS
FULLARTON & HUMBERSTONE
in the Coimbettore & Nair Country
in the Year 1783.
N.B. The March of the former is included between Pulicaudshery and that of the latter between Pulicaudshery and Calicut. Both are distinguished by double Lines.
British Miles
SERINGAPATAM
Mysore
MYSORE
COIMBETTORE
CALICUT
COCHIN
TRAVANCORE
Tellichery
Mahé
Dindigul
Sattimungulum
Dameotta
Tanore
Paniany
Pulicaudshery
Madapheri
Darapore
Angamalie
Maleatur
Cochin
Tripunatura
Columangolum
Ropolim
Paru
Cundah
Aygaramada
Chittoor
Cranganor
Palicatchy
Vellachy
Tottapallam
Tirtullore
Vanoor
Caramalye
Velam
Salem
Coimbetore
Erode
Tayoor
Gundlapatty
Tamberchery
Hill
Tamberchery
Ootah
Calicut
Paporanore
Caramanore
Beyporé
Pondighat
Pallicaudshery
Madapheri
Colangoody
Chittoor
Cranganor
Cochin
Paru
Cundah
Tripunatura
Ropolim
Columangolum
Angamalie
Maleatur
Aygaramada
Darapore

quelconque dans le Plan de la route du Colonel FULLARTON: la bouſſole même y eſt omiſe; mais dans une Carte générale qui renferme près de 100 M. nous ne pouvons presque pas douter qu'on n'ait ſuppoſé le Nord au haut de la Carte; & je me ſuis réglé en conſéquence a). Il eſt bon d'obſerver à l'égard de ce plan, qu'il eſt accompagné d'un plan de la route du Colonel HUMBERSTONE, mais que celui-ci différe eſſentiellement de celui que ce Colonel a envoyé lui-même: au point, que la diſtance entre *Palicaûdcherry* & *Ramguirry* eſt de 10 milles plus forte que dans le Plan du Colonel HUMBERSTONE. Voici comment j'ai mis en oeuvre ces matérianx.

J'ai porté d'abord dans la Carte *Calicut* & *Tritchinopoly* (les deux points extrèmes de ces routes) & toutes les autres places qne je n'exeepterai pas particulièrement dans cette notice, ſelon leur premiere poſition dans ma Carte générale de 1782. Après avoir tracé les 2 routes en queſtion de *Tritchinopoly* vers *Calicut*, il ſe trouva que la ligne entière de direction obtenue de cette manière, différoit de 5 degrés de celle de la Carte: c'eſt à dire, qu'elle étoit Oueſt 17°. 30′. Nord, au lieu de Oueſt 12°. 30′ Nord: & la différence en latitude étoit de 44′. au lieu de 32′. 30″, qui eſt très approchamment la véritable différenee. La diſtance au Méridien étoit de 147, 5 au lieu de 153: mais la diſtance entière ſur le rhumb, de 2 milles ſeulement plus petite. L'erreur dans la différence en latitude ne pouvoit cauſer aucune difficulté, & par conſéquent il falloit que l'erreur dans l'Orientement fût provenue ſoit de l'imperfection des bouſſoles, ſoit de la variation de l'aiguille, ſoit de ce que je pouvois m'être trompé ſur la direction du Nord dans la Carte du Colonel *Fullarton;* ou bien enfin, que chacune de ces trois cauſes y ait eu part. Quant à la diſtance méridienne, elle ne différera que de 2 milles de la précédente Carte, quand l'erreur de l'orientement

a) L'eſpece de milles n'eſt pas ſpécifiée dans la Carte; mais je crois pouvoir ſuppoſer que ce ſont des milles Britanniques.

ment ſera corrigé: & n'étant pas mieux informé encore ſur la largeur de la Presqu'île, que je ne l'étois en écrivant mon mémoire ſur la Carte de 1782, j'ai ajouté 2 milles afin de la rendre conforme au reſte (*to bring it to that ſtandard*): & cette addition a été faite à l'intervalle entre *Palicaûdcherry* & *Ramguirry*. Eu égard à la nature de ces matériaux, je n'ai pu imaginer une meilleure méthode pour les employer, & il ſe ſeroit paſſé bien du tems avant que le Public eut reçu quelque renſeignement que ce ſoit ſur ce ſujet, ſi on ne lui avoit offert ceux-ci du moins, tels qu'ils ſont.

J'ai ajouté autant des contrées limitrophes, qu'il étoit néceſſaire pour donner une idée nette de la Géographie rélative de ces marches, & par conſéquent de leur but: qui étoit d'ouvrir une communication entre les deux côtes (de *Malabar* & de *Coromandel*), & en même tems de priver *Heider Aali* de l'uſufruit de la province importante de *Coïmbitour;* & en cas de beſoin, de ſe frayer une route libre dans celle de *Maïſſour*.

La marche du Colonel FULLARTON fixe quelques poſitions importantes en Géographie, & nous informe auſſi d'un fait qui paroîtra nouveau à beaucoup de perſonnes: ſavoir, que vis à vis de *Paniany* il ſe trouve une interruption dans la continuité de la chaine de montagnes appelées les *Ghâtes*. Cette *bréche* eſt large de 16 milles environ, & paroit border ce que d'ANVILLE appelle *Annamally* [*Ané-maley* ſur la Carte de d'ANVILLE] ou les *Montagnes des Eléphants:* elle eſt remplie principalement par une forêt, qui a le Fort d'*Annamally* à l'Eſt & *Palicaûdcherry* à l'Oueſt. La vallée ſe prolonge ſur un eſpace de 14 à 15 milles entre l'extrémité où finiſſent les *Ghâtes* du Nord, & le commencement de celles du Sud; juſqu'à ce qu'elle ſe termine dans le plat pays de la Côte de Malabar. On ſait très bien que des vaiſſeaux qui naviguent ſur la Côte de Malabar pendant la Mouſſon du Nord-Eſt, ont communément un frais (*gale*) plus fort qu'ailleurs, par la hauteur de *Paniany;* il me ſemble que l'ouverture dans les *Ghâtes*, dont

dont je viens de parler, explique ſuffiſamment ce fait. On m'a dit encore que la partie inférieure du pays de *Coïmbettor* éprouve la mouſſon pluvieuſe de la Côte de Malabar ; ce qui certainement doit ſe rapporter à la même cauſe.

La rivière de *Puniany* venant du diſtrict de *Coïmbettor* prend ſon cours par cette ouverture ; & on dit que dans la ſaiſon des pluies elle eſt navigable une grande partie du chemin, pour de petites barques ; circonſtance qui mérite d'être bien connue, & que j'ai ignorée juſqu'à ce que j'aie lu la vie d'*Heider Aali* publiée en France l'année derniere [avant-derniere]. Cette circonſtance jointe à l'état de ſubmerſion du pays dans cette ſaiſon, peut ſervir à faire voir que le pays à l'Oueſt des *Ghâtes*, n'a pas beaucoup de pente, ſur un cours de 50 milles paſſant.

Une poſition importante que corrige cette route du Colonel FULLARTON, c'eſt *Coïmbettor*, qu'on avoit placée ci-devant trop à l'Oueſt-Nord-Oueſt, de 28 milles : & comme la poſition de la ville de *Siringapatam* dépendoit ſous certains rapports de celle de *Coïmbettor* dans la Carte précédente, elle ſe trouve en conſéquence rapprochée proportionnellement du Midi dans la Carte préſente. En effet rien ne me guidoit pour déterminer le parallèle de *Siringapatam*, excepté ſa diſtance eſtimée de *Coïmbettor*. Nous avons une preuve que cette nouvelle poſition de *Siringapatam* approche de la véritable : car ſelon ce que le Colonel HUMBERSTONE a appris étant à *Calicut*, il paroit qu'on ne compte que 97 milles par la route, de cette place à l'autre. Et ſi par ces 97 milles on entend, au rapport du Colonel, la moitié autant de coſſes, la diſtance directe ſe trouvera de 70 à 72 milles géographiques (ou 81 à 83 milles d'Angleterre), ce qui s'accorde à 1 mille près avec la poſition adoptée actuellement. Dans la Carte de 1782, *Siringapatam* eſt à 83 milles G. de *Calicut*. La nouvelle poſition s'accorde le mieux avec ſa diſtance de *Mangalor* & de *Bidnour*.

La

La route du Colonel FULLARTON corrige encore les poſitions de *Dindigoul*, *Daraporam*, *Pinie*, *Anémaley* & *Carrour;* ainſi que celle de *Palicaudcherry*. De plus elle détermine la ſource de la rivière de *Paniany*.

L'eſpace entre *Coïmbettor* & *Comalam*, qui eſt ombré afin de repréſenter un terrain élevé (*riſing ground*) dans la Carte originale, n'eſt accompagné d'aucune explication; mais ſa figure (*appearance*) dans la Carte, ainſi que la direction des rivières aux deux côtés de ce terrain, tiennent lieu d'éclairciſſement.

Le détail de la route entre *Calicut* & *Siringapatam* eſt tiré des renſeignemens que le Col. HUMBERSTONE a reçus à *Calicut*. La route d'*Erród* à *Coïmbettor* par *Sattimangalam* eſt connue par une marche du Colonel WOOD, en 1768; & celle d'*Erród* en droiture à *Coïmbettor*, eſt priſe d'une carte manuſcrite de M. DALRYMPLE. Celle de *Damicotta* à *Siringapatam* eſt tirée de la Carte de M. MONTRESOR; & celle de *Calicut* à *Damicotta* (appelée *Devancotty* par d'ANVILLE & JEFFERIES), de la Carte publiée par M. JEFFERIES en 1768. J'ignore de qui il l'a eue; mais l'orientement & la diſtance entre ces deux places ſont approchamment les mêmes dans la Carte de M. JEFFERIES & dans la mienne.

Madegheri, le lieu de cantonnement d'une partie de l'armée d'*Heider Aali* en 1767, lorsqu'il méditoit la conquête de *Travancor*, eſt ſelon l'Hiſtorien de ce Prince à 6 lieues de *Coïmbettor* (qu'il appelle *Coilmoutour*) vers *Paniany*. Le même auteur nous dit que le territoire de *Cochin* s'approche juſqu'à 6 milles de diſtance de *Coïmbettor:* je crains qu'il n'y ait ici quelque mépriſe dans le texte, à moins qu'une partie de la forêt d'*Annamally* ne ſoit compriſe dans ces 6 lieues; mais comme les événemens racontés dans cet ouvrage ſe ſont paſſés 17 ans avant que la narration en a été publiée; & que la circonſtance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit: (il eſt queſtion

queſtion du tems employé à pourſuivre un déſerteur), n'a été confiée probablement qu'à la mémoire, il ſeroit inutile d'entreprendre une diſcuſſion ſur ce ſujet.

Je ſerois fâché cependant qu'on me ſoupçonnât de vouloir inſinuer qu'il y ait un manque d'exactitude dans les rélations de l'auteur, quand il parle des faits qu'embraſſe la ſphére de ſes propres obſervations; tous peuvent, à mon ſçu du moins, être fidèlement racontés. Mais il n'aura échappé à perſonne qui ſoit bien informé, que cet auteur eſt très mal inſtruit ſur bien des points dont il prétend nous donner connoiſſance. Par exemple lorsqu'il parle de la famille de *Soujah Dowlah*, qu'il nous décrit comme petit-fils de *Niſam el Moulouk*.

Dans le même livre la poſition de *Pondiagheri*, où ſe donna la bataille déciſive entre *Heider* & les *Naires* en 1767, répond à celle de *Poudengarde*, dans la route du Colonel HUMBERSTONE.

On ne donne pas pour exacte la poſition de la chaine des *Ghâtes*, excepté dans le voiſinage de *Tellicherry*, *Mahé*, & *Coïmbettor*. Entre cette derniere place & *Damicotta*, on peut la ſuppoſer paſſablement exacte, parce qu'elle tomboit ſous la vue du détachement du Colonel WOOD pendant ſa marche: le reſte eſt pris d'une ancienne Carte manuſcrite.

Les Marches qui ſont principalement le ſujet de la Carte (ſavoir celles du Col. FULLARTON, & du Col. HUMBERSTONE) ſont tracées en lignes doubles, & les routes ordinaires en lignes ſimples. Et les Diſtricts appartenans au *Carnate*, ont été diſtingués par la couleur jaune; ceux de *Tipou Sultan*, par du pourpre.

Le 11 Avril 1785.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice ſuccincte de l'Atlas du Bengale, de M. RENNELL.

Après avoir donné dans ce qui précéde, une traduction fidèle & complète du *Mémoire* de M. RENNELL ſur ſa Carte de l'Indouſtan, & des Appendices qui en ſont partie, il ne ſera pas hors de propos d'y joindre encore une courte notice de l'ouvrage précieux & important que le même habile Géographe a publié quelques années auparavant ſous le titre ſuivant:

A BENGAL ATLAS *containing Maps of the Theatre of War and Commerce on that ſide of Hindooſtan, compiled from the original Surveys; and publiſhed by ordre of the Honourable the Court of Directors for the Affairs of the Eaſt-India Company. By* JAMES RENNELL, *late Major of Engineers and Surveyor General in Bengal, 1781.*

C'eſt à dire:

„ATLAS DU BENGALE, contenant des Cartes du Théatre de la Guer„re & du Commerce dans cette partie de l'Indouſtan; conſtruit d'après les re„lévemens originaux, & publié par ordre de l'honorable Cour des Directeurs „des affaires de la Compagnie des Indes Orientales. Par JACQUES REN„NELL, ci-devant Major des Ingénieurs & Arpenteur Général au Bengale. „1781."

Cet *Atlas* forme un volume d'une épaiſſeur médiocre, qui relié & coupé ſur les tranches, a 20 pouces de haut ſur 13 de large. Outre les 21 Cartes & Vues que j'indiquerai ci-après & qui ſont tirées ſur du papier très fort, on y trouve 16 feuillets qui les précédent, tirés ſur de grand & beau papier de poſte, contenans les morceaux ſuivans.

1. Feuil-

1e. Feuillet. Au *Recto*: le Titre rapporté ci-deſſus. Le *Verſo* en blanc.

2e. Feuillet. R. Les *Contents*, ou la Table des matieres. — V. un *Errata* peu nombreux.

3e. Feuillet. R. & V. un *Advertiſement* ou Avis au Lecteur.

4e. Feuillet. Le *Recto* eſt en blanc: au *Verſo* ſe trouve une *Map of the Inland Navigation* où „Carte de la Navigation intérieure" [dans le Bengale]; la même que M. RENNELL à donnée auſſi dans ſon *Appendix* au Mémoire ſur la Carte de l'Indouſtan, & que j'ai fait copier pour ce 3e. Tome.

5e — 9e. Feuillets. R. & V. *Tables of Routes and Diſtances from CALCUTTA through the principal inland Navigations:* c. à d. „Tables „des routes & des diſtances, de *Calcutta*, par les principales voyes de la „Navigation intérieure."

10e. & 11e. Feuillets. R. & V. *Tables — from DACCA through* &c. Ce ſont des Tables ſemblables, où *Dacca* [*Daka*] eſt le point du départ.

12e. & 13e. Feuillets. R. & V. *Tables — from MOORSHEDABAD* &c. Des Tables ſemblables partant de *Mourſchedabad* ou *Moxoudabad.*

14e. & 15e. Feuillets. R. & V. *Tables — from PATNA* &c. Des Tables ſemblables pour *Patna.*

16e. Feuillet. R. *Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles:* c. à d. „Surface des provinces du *Bengale*, [y comprenant *Bahar*] „en milles quarrés Britanniques." Le Verſo eſt en blanc.

Suit l'*Atlas* même, dont les 8 premieres Cartes ou feuilles ſont précédées d'un feuillet gravé, qui porte le titre: *A Map of Bengal and Bahar in VIII. Parts:* c'eſt à dire, „Carte du *Bengale* & de *Bahar* en 8 Par„ties." De plus: *General Explanation*, ou „Explication générale:" ſavoir, des ſignes employés dans les Cartes, pour les Villes, les Fortereſſes, les Routes, les Frontières &c. Enfin: *Index to the VIII. diviſions of Bengal and Baher*, ou „Index des 8 Diviſions du Bengale & de Bahar." Cet *Index* eſt

une jolie petite Carte, qui fait voir comment les 8 feuilles ſe joignent, ſi on veut avoir l'enſemble ſous les yeux: mais elles ne ſeroient pas une Carte régulière: dans la petite carte de l'Index, on a rempli, pour la régularité ou la ſymmétrie, les vuides par des quarrés en blanc.

Dans les *Contents* ſusdits (Feuillet 2. R.) l'Auteur n'a indiqué que très brièvement, en 6 lignes, le contenu des pièces imprimées ſur papier fin. Cette Table concerne principalement les Cartes de l'*Atlas:* c'eſt pourquoi je vais d'après cette table les indiquer, en y joignant quelques remarques; & je reviendrai enſuite ſur le reſte.

No. I. *Map of the Delta of the Ganges; with the adjacent Countries on the Eaſt; and a Plan of Sumookgur.* C'eſt à dire: „Carte du *Delta* du *Gange*, [ou du pays que renferment les embouchures „de ce fleuve]; & des pays limitrophes à l'Eſt; avec un Plan de *Soumouk-*„*gar.*" J'ai fait copier ce petit plan de *Sumookgur* près de *Bankibazar.* Voyez la Planche M. n. 3. dans la 2e. Partie de ce Tome III.

General Boundaries: „Frontières générales (ou Limites) A l'Oueſt: „les Fleuves d'*Hougli* & de *Coſſimbazar.* Au Sud, la Mer. Au Nord, la „route (le grand-chemin) de *Mourſchedabad* à *Jellinghy* — de plus, le „*Gange* & les rivières de *Daka* & de *Tiprah.* A l'Eſt, *Arakan* & *Ava.*"

No. II. *The Jungleterry-District, and adjacent Provinces, comprehending the Countries ſituated between Moorshedabad and Bahar;* c. à d. „Le Diſtrict de *Jongleterry* & des cantons limitrophes, con-„tenant les terres ſituées entre *Mourſchedabad* & *Bahar.*"

„Limites. Oueſt, les montagnes de *Carrackpour* (*Curruckpour*)— „le *Bahar* proprement dit & *Ramgar.* Nord, le *Gange.* Eſt, les rivières de *Máldah* & *Coſſimbazar.* Sud, les rivières d'*Adji* & de *Dammoudah.*

No. III.

Digitized by Google

No. III. *South-Bahar.* Le *Bahar méridional.*

„Limites. Oueſt, *Gaſipour* & *Tſchounar.* Nord, le *Gange.* Eſt, *Mon-*
„*ghir* & *Jongleterry.* Sud, *Palamow* & *Ramgar.*"

No. IV. *North-Bahar.* Le *Bahar ſeptentrional.*

„Limites. Oueſt, *Oude.* Nord, les montagnes de *Neipal* (*Napaul*)
„& de *Morang.* Eſt, *Pournia.* Sud, le *Gange.*"

No. V. *The Northern Provinces of Bengal: with the Bootan, Morung and Assam* Frontiers: c. à d. „Les provinces ſeptentriona-
„les du *Bengale*, avec les parties contigues de *Boutan*, *de Morang*, &
„d'*Aſſam.*"

„Limites. Oueſt, le Nord du *Bahar.* Nord, *Morang* & *Boutan.* Eſt,
„*Aſſam* & les monts *Garrow.* Sud, le *Gange* & la grande route de *Radje-*
„*mahl* à *Sibgandj* & *Dewagandj.*"

No. VI. *The Low Lands beyond the Ganges, from the Mauldah-River to Silhet;* c'eſt à dire, „le *plat-pays* au-delà
„du Gange, depuis la rivière de *Máldah* juſqu'à *Silhet.*"

„Frontières. Oueſt, la grande route de *Mourſchedabad* à *Mâldah.* —
„Nord, la grande route de *Máldah* à *Sibgandj* & à *Dewagandj*, & les mon-
„tagnes de *Garrow.* Eſt, les pays de *Catſchar* & d'*Ava.* Sud, le grand che-
„min de *Mourſchedabad* à *Jellinghy;* le *Gange*, & les rivières de *Daka*
„& de *Tiprah.*"

No. VII. *The Provinces of Bengal, lying on the West of the Hoogly River, with the Maratta Frontier:* c. à d. „Les Diſtricts du
„*Bengale* ſitués à l'*Oueſt* de la rivière d'*Hougly*, avec les cantons limitro-
„phes des pays *Marattes.*"

„Frontières. Oueſt, les montagnes de *Bâmén*, *Nagpour* & *Ramgar.*
„Nord, la rivière d'*Adji* & celle de *Dammoudah.* Eſt, la rivière d'*Hougly.*
„Sud, les montagnes de *Nilgar* — & la Mer."

No. VIII. *The conquered* PROVINCES *on the South of* BAHAR: *viz.* RAMGUR, PALAMOW *and* CHUTA-NAGPOUR, *with their Dependencies:* c. à d. „Les *Provinces conquiſes* au Sud de *Bahar;* ſavoir, „*Ramgar, Palamow* & *Schouta-Nagpour*, avec leurs dépendances."

„Frontières. Oueſt, *Sargoujah, Djaëpour* &c. Nord, les montagnes de „*Bahar* & de *Rotas.* Eſt, *Jongleterry, Patchette* & *Singboum.* Sud, le Di„ſtrict de *Cattack.*"

Suivent les autres Cartes &c., ſans indication des Frontières.

No. IX. GENERAL-MAP *of* BENGAL *and* BAHAR: c. à d. „*Carte générale* du *Bengale* & de *Bahar.*"

No. X. GENERAL-MAP *of* OUDE *and* ALLAHABAD: *with Part of* AGRA *and* DELHI; c. à d. „*Carte générale* d'*Oude* & d'*Elahbad;* „avec une portion d'*Agra* & de *Dehli.*"

No. XI. *The* COSSIMBUZAR ISLAND. „L'île de *Coſſim*„*BAZAR.*" a).

No. XII. *The* ENVIRONS *of the City of* DACCA. „Les *Envi*„*rons* de la ville de *Daka.*"

No. XIII. *The* DOO-AB *from* ALLAHABAD *to* CALPY. „Le „*Douab* b), d'*Elahbad* à *Calpy.*"

No. XIV.

a) Cette grande île eſt formée par le Gange & ſes deux bras: les rivières de *Coſſimbazar* & de *Jellinghy.* On voit ſur la même feuille, dans un coin, un petit plan de la bataille de *Plaſſey*, donnée le 23 Juin 1757, dans laquelle le fameux *Clive*, alors Colonel, défit le Soubadar du Bengale, *Souradj-Daulah*: victoire qui lui mérita la qualité de Lord, & le titre de *Baron de* PLASSEY. Auſſi cette Carte N. XI. eſt-elle dédiée à Mylord CLIVE; de même que chacune presque de ces cartes eſt dédiée à quelque Matador *Anglo-Indien. B.*

b) Le *Dou-ab* ou *Interbed:* pays entre deux fleuves, le *Gange* & le *Djemna. B.*

Digitized by Google

No. XIV. *The* GANGES *from* ALLAHABAD *to* PATNA: *with Plans of* ALLAHABAD *and* CHUNARGUR: c. à d. „Le *Gange*, d'E„*lahbad* à *Patna:* avec des Plans d'*Elahbad* & de *Tſchounargar* a)."

No. XV. *Ditto from* PATNA *to* SURDAH: *with Plans of* PATNA *and* MONGHIR. „Le même fleuve, de *Patna* à *Sardah:* avec des „plans de *Patna* & de *Monghir*." b).

No. XVI. *Ditto from* SURDAH *to the* CALLIGONGA: *with the Paſſage across the* JEELS &c. „Le même fleuve, de *Patna* juſqu'au „*Calligonga*, avec le paſſage à travers les *Djîls* &c." c).

No. XVII. *The* GANGES *from the* CALLIGONGA *to its conflux with the* MEGNA *or* BURRAMPOOTER: *and the* BURRAMPOOTER *to the Head of the* LUCKIA *River:* c. à d. „Le *Gange* depuis le *Calligon*„*ga* juſqu'à ſa jonction avec le *Megna*, ou *Barrampoutre*; & le *Barram*„*poutre* juſqu'au commencement du *Lackia*."

No. XVIII. *The* BURRAMPOOTER *from the Head of the* LUCKIAH *River to* ASSAM: *with a Plan and View of* DELLAMCOTTA *Fort in* BOOTAN: c. à d. „Le *Barrampoutre* depuis l'origine du fleuve *Lac*„*kia* juſqu'au pays d'*Aſſam* [*Aſem, Aſcham*]; avec la vue & le plan du Fort „*Dellamcotta* en *Boutan*." d).

No. XIX.

a) J'ai fait copier ces deux petits plans pour la 2e. partie de ce volume. On trouvera celui d'*Elahbad* ſur la planche M. num. 2. & celui de *Tſchounar* ou *Tſchounargar* ſur la planche O. num. 1. avec le profil. *B.*

b) Ces deux petits plans ſe trouvent copiés pour le même uſage, Pl. M. n. 1. & Pl. O. n. 3. *B.*

c) Voyez ſur les *Djîls* ci-deſſ. p. 192. *B.*

d) Ces deux belles & grandes feuilles: No. XVII. & XVIII. ont été fidèlement & complétement copiées pour le préſent ouvrage: je les déſigne ordinairement, pour abréger, par le titre de *Cartes du* BARRAMPOUTRE ou BRAHMAPOUTREN, N. I & II. On trouve auſſi dans la copie No. II. les deux petits deſſins de *Dellamcotta;* M. RENNELL a parlé de la priſe de ce Fort ci-deſſus p. 115. *B.*

Digitized by Google

No. XIX. *The Hoogly River: with Balasore Road; and a Plan of the Attak of Oudanulla in 1763.* „Le fleuve d'*Hougly*, avec la „grande route de *Balafor*, & un plan de l'Attaque d'*Oudanalla* en 1763."

No. XX. *The Sunderbund and Baliagot Paſſages, with their principal Communications.* „Les Paſſages ou la Navigation par les „*Sounderbounds* & par *Baliagot*, avec leurs principales [branches ou] communications." a).

No. XXI. *Views of Oudanulla and Chunargur.* „Vues „d'*Oudanalla* & de *Tſchounargar*." b).

No. XXII. *Plan of the Battle of Buxar.* „Plan de la Bataille de „*Baxar*." c).

On s'attend peut-être que M. Rennell donne de plus amples éclairciſſemens ſur ces Cartes, ſur leur conſtruction &c. dans l'*Advertiſement* de la 3e. feuille du Texte; mais ceux que nous y trouvons ſont très concis. Je vais en donner ici la traduction pour qu'on en juge & qu'on ſache du moins autant que l'Auteur a jugé à propos de nous apprendre d).

„Les

a) Cette Carte très remarquable, qui de même qu'une couple d'autres eſt d'un format plus grand que le reſte de l'*Atlas*, donne une idée nette de la Navigation ſingulière par les Forêts, dont il a été queſtion ci-deſſ. p. 194.

b) Ces deux Vues ne rempliſſent qu'une demi-feuille de l'*Atlas*. La ſeconde repréſente la même forteresſe de *Tſchounar* dont le plan accompagne le No. XIV. On en a déjà une vue donnée par le P. Tieffenthaler, dans le Tome I. Pl. XXIX. n. 2. *B.*

c) Ce Num. XXII. manque dans mon exemplaire; je l'ai demandé, & mon Commiſſionaire a répondu que ce num. XXII. n'avoit jamais paru; en revanche on a deux autres feuilles *gravées:* mais pas numerotées; ſavoir, la feuille du Titre de l'*Atlas* (ci-deſſ. p. 203.) & la Carte de la *Navigation intérieure* qui remplit le 4e. feuillet du texte; (ci-deſſ. ibid.) *B.*

d) Il eſt ſans doute peu de Géographes qui ſe donnent la peine de nous expliquer la conſtruction de leurs Cartes, quelque néceſſaire que cela fût, quand elles ſont d'une certaine importance. On n'eſt donc pas en droit de l'exiger de M. Rennell; mais il nous a gâtés par le Compte lumineux qu'il a rendu de ſa Carte de l'Indouſtan. *B.*

Digitized by Google

„Les Cartes, dit M. RENNELL, dont cet ouvrage eſt compoſé, „étoient deſtinées dans leur origine, à former un *Atlas portatif* pour l'uſa„ge des perſonnes qui demeurent dans les établiſſemens au Bengale. Mais „l'inconvénient des Cartes pliées, qu'il faut prendre en patience quand la „néceſſité oblige de les porter dans la poche, cet inconvénient devient in„ſupportable quand la néceſſité n'a pas lieu. C'eſt ce qui m'a engagé de „faire imprimer ces Cartes encore ſur une autre ſorte de papier, & d'en for„mer cet *Atlas* in Folio, afin qu'on puiſſe le mettre dans les Bibliothéques „& les Comptoirs, ou qu'il ſoit utile auſſi à tel voyageur qui regardera la „maſſe comme un moins grand mal, que de voir ſes cartes ſe ſalir & s'uſer."

„Pour effectuer le projet ſusdit, il a été néceſſaire de décompoſer la „grande Carte du *Bengale* en certaines diviſions appropriées à la forme de „l'*Atlas:* & c'eſt ce qu'on a fait en ayant égard d'une manière convenable à „la diviſion naturelle du pays, afin que l'on pût ſe faire une idée claire de „la poſition rélative de chaque partie. En conſéquence j'ai pris pour limites „de mes diviſions, quelque fleuve connu, une grande route, une chaine „de montagnes, ſans regarder à une grandeur disproportionnée ou une fi„gure irrégulière des pays compris dans chaque Carte. Dans la partie in„férieure du *Bengale*, où une multitude de rivières & de bras coupent le „pays dans tous les ſens imaginables, on a pris à tâche, dans les deux Cartes „qui repréſentent ces contrées, de les diſpoſer de manière qu'elles ne laiſ„ſent rien à déſirer pour une connoiſſance géographique générale de la Na„vigation intérieure. C'eſt pour celà que la première Carte contient tou„te la Navigation *méridionale:* c'eſt à dire, celle qui a lieu entre *Calcutta* „*Mourſchédabad*, *Daka*, *Lackipour*, *Schatigan*, & *Tiprah*, de chacune „de ces places aux autres; & que pareillement la ſeconde Carte repréſente „la Navigation *méditerranée* ou *orientale*, ſavoir, entre *Mourſchedabad*, *Da„ka*, *Máldah*, *Sibgandj*, *Sillhet* & *Tiprah*. Chacune des ſix autres diviſion-

„comprend de même un Canton tel que vu ſa poſition & ſes limites naturel-
„les on peut ſuppoſer que dans le cas d'une guerre dans cette contrée particu-
„lièrement, la Carte repréſentera le théatre de la Guerre dans toute ſon éten-
„due." a).

„Les provinces du *Bengale*, ſituées à l'Oueſt de *Calcutta* & de la ri-
„vière de *Coſſimbazar*, & au Sud du *Gange* forment deux de ces diviſions;
„dont l'une eſt au Nord, l'autre au Sud de la rivière d'*Adji*."

„Les diſtricts ſeptentrionaux du *Bengale* ſont une autre diviſion, qui
„renferme en même tems les contrées adjacentes du *Boutan*."

„Les deux diviſions formées par le Cours du *Gange* ont chacune leur
„Carte à part: celle du Nord renferme encore les montagnes de *Mokanpour*
„& de *Morang:* celle du Sud, s'étend juſqu'aux montagnes de *Palamow* &
„de *Ramgar:* qui étoient regardées comme faiſant nos frontières, avant que
„le Major *Carnac* eut pris poſſeſſion de ces Provinces."

„*Palamow, Ramgar, Schouta-Nagpour* & leurs dépendances, ſont
„réunies dans une ſeule & même Carte, qui fait la 8e. & dernière diviſion
„du *Bengale* & du *Bahar*."

„L'arrangement de ces diviſions étant arbitraire, j'ai commencé par
„celle où ſe trouve *Calcutta*, & de là j'ai paſſé à *Patna*, parce que c'eſt la
„route de toutes la plus fréquentée. L'*Index* (ci-deſſus p. 203. 204.) ſert le
„mieux à donner une idée de la connexion mutuelle de ces Cartes, & quel-
„le place elles occupent dans le livre."

„Il étoit néceſſaire enſuite de préſenter encore le *Bengale* & *Bahar*
„ſous une vue générale; c'eſt pourquoi j'en ai conſtruit une *Carte générale*,
„ſur

a) „J'avoue que l'échelle de ces Cartes eſt trop petite pour l'uſage militaire; mais il faut
„s'en contenter juſqu'à ce qu'on ſoit en état de faire graver des cartes particulières de
„chaque Diſtrict; & comme celles-ci ne demandent pas moins de 18 feuilles grand for-
„mat royal, leur publication ne ſauroit être qu'éloignée."

Digitized by Google

„ſur une échelle plus petite, aſſez grande cependant pour que chaque endroit „de quelque importance ait pu y trouver place."

„Les pays ſitués entre le *Bengale* & *Delhi* ſont l'objet d'une ſeconde „Carte générale, conſtruite ſur la même échelle que la précédente: mais ce „n'eſt que dans un petit nombre de points qu'elle eſt auſſi compléte, parce „que le relévement a été fait d'après un plan plus limité. Il eſt probable au „reſte que ces Cartes contiennent une plus grande région de pays meſuré, „qu'on n'en trouveroit ſur toutes les Cartes des royaumes de l'Europe pri- „ſes enſemble: elles doivent leur exiſtence principalement aux arrangemens „de l'illuſtre Lord défunt a), dont le Génie & la valeur ont acquis à la „Grande Bretagne la ſouveraineté du Bengale."

„Le *Dou-ab*, l'*île de Coſſimbaſar* & les *Environs de Daka*, di- „ſtricts particulièrement intéreſſans, ont chacun leur Carte à part, ſur une „grande échelle."

„Celles-là ſont ſuivies de 7 autres: ſavoir, des Cartes du *Gange*, du „*Barrampoutre*, de la rivière d'*Hougly*, & du Canton que l'on appelle les „Forêts ou les *Sanderbands:* toutes ſur de grandes échelles, & dont on ſe „flatte qu'elles ſerviront utilement & agréablement à ſe retrouver dans les „principales branches de la *Navigation intérieure.* Mais pour mieux obte- „nir cet effet, on a inſéré des *Tables des Routes & Diſtances par eau* entre „les villes les plus remarquables, au moyen desquelles [Tables] on peut éva- „luer en général le tems requis pour chaque voyage en particulier."

„Enfin on a ajouté quelques plans de fortereſſes, l'attaque d'*Oudanalla* & la bataille de *Baxar* b), dont chacune a décidé d'une criſe impor- „tante en faveur de la puiſſance Britannique dans le Bengale."

 „Dans

a) Mylord CLIVE ſans doute. *B.*

b) Comme j'ai déjà dit, ce plan manque; d'un autre côté M. RENNELL auroit pu faire mention du petit plan de la bataille de *Plaſſey*, (No. XI.) qui a beaucoup contribué à mettre les

„Dans toutes ces Cartes pour la *Navigation intérieure*, les lignes ex-„térieures donnent à connoître la largeur du lit quand les eaux ſont hautes; „les hachures (*the ſands*) au contraire, déſignent le Courant principal „quand l'eau eſt au plus bas. Comme l'eau monte ou baiſſe continuellement „dans le lit, il eſt impoſſible d'indiquer dans une Carte, en quel endroit, dans „un tems donné, on trouvera un abri." — — a).

„Dans les *Tables des Routes & des diſtances* par la Navigation inté-„rieure, ces 4 villes: *Calcutta*, *Daka*, *Mourſchedabad* & *Patna* ont été pri-„ſes pour Centres d'où partent toutes les autres routes ou paſſages. Le dé „tail eſt contenu principalement dans la Table pour *Calcutta;* les autres peu-„vent paſſer plûtôt pour des Regiſtres ou répertoires que pour des Tables. „Je ne dois pas négliger de m'excuſer ſi on trouve dans cette liſte de routes, „tant de renvois fatigans b); l'eſpérance me reſte de les avoir arrangés avec „autant de clarté que la nature du ſujet & le but de l'ouvrage a pu com-„porter."

„Afin de faciliter la Connoiſſance de la Géographie générale de la Na-„vigation intérieure, j'ai ajouté encore une Carte, dans laquelle on diſtingue „tous les lits navigables pendant l'année entière, des paſſages occaſionnels „& des inondations que produiſent les pluies périodiques. On trouve dans „cette

les Anglois en poſſeſſion du Bengale. A *Oudanalla* le Soubsdar *Coſſem Alikhan* s'étoit retranché en 1763; près de *Baxar* fût battu, en 1764, le Nabab d'*Oude*, le fameux *Schodja ed daulah*. *B.*

a) Ce qui ſuit dans le texte, faiſant à peu près la moitié de tout l'Avertiſſement, ſe retrouve presque mot pour mot, dans l'*Appendix* du Mémoire, (ci-deſſ. depuis le commencement de la p. 190, juſqu'à la fin de la p. 195) On remarque ſeulement quelques transpoſitions, & quelques légéres additions ajoutées dans l'Appendix: il ſeroit ſuperflu par conſéquent de donner ici de nouveau cette partie de l'Avertiſſement. *B.*

b) Ces renvois ſont en effet très nombreux & très incommodes; quelquefois on s'y perd. *B.*

„cette Carte a), chaque trajet, chaque endroit conſidérable qui a un ar-
„ticle dans les Tables; en ſorte qu'il ſuffit d'un léger degré d'attention, pour
„ſe ſervir de cette Carte comme d'un guide avec lequel on peut trouver le dé-
„tail des Routes entre d'autres places que celles qui ont été priſes pour points de
„Départ. Par chaque couple de places, pour peu qu'elles ſoient de quelque
„importance, paſſe presque toujours une ligne droite de communication, qui
„commence à un des quatre points pris pour Centres; & quand cela n'a pas
„lieu, la route eſt du moins une branche d'une ligne droite de communica-
„tion qui ſe partage en deux. Nous avons un exemple de la premiere eſpè-
„ce, dans la route qui va de *Hougly* à *Ballytonghy*, qu'on trouvera dans la
„ligne de communication de *Calcutta* à *Jellinghy*, & par conſéquent dans les
„Tables, nommément dans celle pour *Calcutta*, à l'article de *Jellinghy*. –
„Donnons auſſi un exemple de la ſeconde eſpèce, & ſuppoſons qu'on veuille
„chercher la route par eau de *Nâtpour* (*Nautpour*) à *Dinagepour*. Or
„on voit dans la Carte, que cette route ſe décompoſe en deux: ſavoir, celle
„de *Calcutta* à *Nâtpour*, & celle de *Calcutta* à *Dinagepour*, leſquelles ſe
„ſéparent à l'embouchure du *Mahanada*; par conſéquent il faut chercher la
„route de *Nâtpour* à *Dinagepour*, dans la *Table de Calcutta*, dans les ar-
„ticles de *Calcutta* à *Nâtpour* & de *Calcutta* à *Dinagepour*."

„Au reſte je n'ai pas entrepris dans ces tables, d'indiquer en général
„les routes fréquentées dans la ſaiſon des pluies: car il faudroit à cet égard
„calculer des tables pour chaque mois ſéparément, ſi elles devoient avoir
„une utilité réelle; je me ſuis contenté d'indiquer quelquesunes de ces rou-
„tes qui ſont les plus utiles & en même tems les moins communes. Et
„comme les diſtances varient ſuivant les différens degrés de l'inondation, je
„les ai indiquées ſeulement telles qu'elles ſont quand les rivières ſe trouvent

a) C'eſt préciſement la *Map of the Inland Navigation*, que j'ai fait copier pour cet ouvrage, la 6e. dans cette partie. *B.*

„renfermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres dé-„tails, il faut les chercher dans les Cartes même."

Ce ſeroit le tour à préſent des Tables dont on vient de parler. J'ai héſité quelque tems ſi je ne les inférerois pas ici tout entières, afin de donner plus complétement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célébre Géographe Anglois: mais je conſidére: 1. qu'en Angleterre on a l'Original, & que les Anglois trouveront que déjà une trop grande partie de ce 3e. Tome de mon ouvrage, eſt empruntée d'eux. En ſecond lieu, la Navigation intérieure du Bengale n'eſt véritablement importante que pour la ſeule Nation Angloiſe; à plus forte raiſon il ſuffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En troiſieme lieu, enfin, ces Tables ſuppoſent qu'on ait ſous les yeux toutes les Cartes qui dans le *Bengal-Atlas* ſont rélatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop renchérir mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces Cartes: ſavoir les 2 feuilles du *Brahmapoutren;* eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'eſt encore que très peu connu, & la petite *Carte générale de la Navigation intérieure*, parce qu'elle appartient également au *Mémoire* de M. RENNELL, c'eſt à dire à l'*Appendix*, & au *Bengal-Atlas*, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces liaiſons ſingulières & ſi importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curioſité & de donner quelque choſe d'utile ſans fatiguer par des détails pouſſés trop loin, il ſuffira d'inférer ici la ſubſtance, le plus eſſentiel, de ces Tables: je veux dire, ſeulement les Diſtances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la premiere Table a été conſacré, omettant toutes les ſtations intermédiaires. Il ſera à propos auparavant de placer ici les remarques ſuivantes: elles ſont de notre Auteur.

„La premiere colonne des nombres fait voir les diſtances immédiates „entre les ſtations: & la ſeconde, la diſtance de chaque ſtation à *Calcutta*, en „Milles

„Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), „L (G), qui les précédent, ſignifient *Right* (Droite), *Left* (Gauche), pour in„diquer ſur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de *Calcutta*, (ou „dans les autres tables, de *Dacca* &c.) l'endroit dont il eſt queſtion eſt „ſitué."

„Quand la route deſcend avec le cours de l'eau, les noms ſont im„primés en Caracteres italiques; dans le cas contraire, en caracteres ro„mains a). Les noms des villes capitales (*cities*) & des villes de province „ou des bourgs, (*provincial-towns*), ſont imprimés en lettres capitales de „différente grandeur b), & comme les autres en caracteres italiques ou „romains, ſuivant que l'on va avec ou contre le courant."

„Les nombres romains I. II. III. &c. qu'on a ajoutés, montrent dans „quelle Carte de l'*Atlas* la route dont il eſt queſtion eſt décrite [ou tracée]."

„Quand le trajet ſe fait par une route expoſée à l'influence de la ma„rée (*through the Tidesway*), on trouve en marge le mot *Tides*."

Un petit exemple ſervira à repandre plus de jour ſur ces remarques préliminaires & ſur l'arrangement des Tables.

5) BACKERGUNGE.

Head of Sutalury River.	Art. 92. (No. XVII)	—	324
R. *Backergunge*	—	—	117	335½

Ici 5 eſt le numéro de la route. Le caractere majuscule du premier nom ne ſignifie pas que *Backergunge* ou *Backergandj* ſoit une ville, car tous les noms auxquels ſe rapporte chaque article, ſont imprimés

a) J'ai fait abſtraction de cette différence de caractères, parce que les ſtations intermédiaires ont été omiſes: car tel trajet ſe fait tantôt avec, tantôt contre le courant de l'eau. *B.*

b) Il m'a paru ſuperflu dans un ſimple extrait d'employer toutes ces diverſes majuscules. La carte donne aſſez à connoitre ſi tel ou tel endroit eſt plus ou moins conſidérable. *B.*

més en pareil caractère. *Art.* 92, ſignifie qu'il faut chercher dans l'article 92 la route de C*alcutta* juſqu'au *Head* &c. (juſqu'au commencement de la rivière de *Satalary*) a); & 324, qu'on y trouve la diſtance totale de cet endroit à *Calcutta* de 324 milles. — No. XVII. renvoye à la XVIIe. Carte de l'*Atlas* (ma premiere feuille du *Barrampoutre*) où cette route eſt tracée — R. fait voir que *Backergandj* eſt à la droite du trajet. — Le petit caractère donne à connoître que cet endroit n'eſt pas une ville; il eſt italique, pour indiquer que le trajet ſe fait avec le Courant, depuis le dernier endroit, au lieu que juſqu'au premier, imprimé en caractère romain, il ſe fait contre le courant. — 117 eſt une faute d'impreſſion pour 11½, diſtance réelle entre les deux ſtations b). — 335½ enfin eſt la diſtance entre *Calcutta* & *Backergandj*.

Voici maintenant ma table abrégée. J'y conſerverai exactement l'orthographe de l'Auteur, afin qu'on trouve plus facilement chaque lieu dans la *Carte de la Navigation intérieure.*

a) Cet Article 92. contient la 3e. route de *Calcutta* à *Islamabad* (ou *Schatigan*); on voit 46 Stations juſqu'au commencement de la rivière de *Satalary;* toutes contre le courant. La ville de *Satalary* (*Sutalury*) eſt la 45e., qui précéde.

b) C'eſt par hazard que je donne un exemple qui contient une faute d'impreſſion; je l'ai choiſi entre le grand nombre parce qu'il réunit avec la briéveté le renvoi à une des grandes feuilles que j'ai fait copier.

TABLE

TABLE

des Diſtances de CALCUTTA, *par eau, aux endroits ſuivans, en milles, demi-milles & quarts de milles Anglois.*

1. g.	*Allahabad* —	829½	
2. d.	*Attyah* —	344	
3. d.	*Augurdeep*, ou *Ahgadeep*	111	
4. d.	*Azmerigunge*, 2 routes, la 1e. par *Idrackpour*,	506¾	
	la 2e. par *Junglebarry* dans la ſaiſon pluvieuſe	517	
5. d.	*Backergunge* —	335¾	
6. g.	*Ballitunghy* —	153	
7. d.	*Barnagore* —	4¾	
8. d.	*Bauleah* —	223¾	
9. g.	*Belcuchy* —	318¾	
10. d.	*Benarès* —	700	
11. d.	*Bettyah* —	627	
12. g.	*Boglipour* —	375	
13. g.	*Bogwangola* a) —	332¾	
14. d.	*Boosnah* —	224¾	
15.	*Buddal aurung* ou g. *Saumgunge*, ſaiſon pluv.	460¾	
16. g.	*Budgebudge* —	16	
17. d.	*Burdwan*, dans la ſaiſon ſéche, par la route de *Ramgur* —	127	
	Dans la ſaiſon pluv. la route eſt plus courte d'un quart, par *Bansbarga* &c. à *Selimabad*.		
			18. d.

a) La rivière de *Coſſimbazar* ayant trop peu de profondeur pour la Navigation dans la ſaiſon des chaleurs, *Bogwangola* devient alors le port de *Mourſchedabad* pour toutes les embarcations qui viennent de l'Eſt, de l'Oueſt & du Nord: cet endroit eſt ſitué ſur le Gange, à 3 heures & demie de chemin au Nord-Oueſt de la Capitale. Dans le même tems *Ballyrunghy*, ſur la rivière de *Jellinghy*, & *Mirzapour* ſur celle de *Hougly* eſt le port des navires qui arrivent du Sud. La premiere de ces places eſt à 6 heures de chemin & la 2e. à 14 heures de *Moorſchedabad*. On voit par là que *Bogwangola* eſt le port principal de *Moorſchedabad* [ou *Maxoudabad*] la plus grande partie de l'année. [Cette note eſt tirée d'un avertiſſement de M. RENNELL pour la Table de *Moorſchedabad*].

18. d. *Burhampour* — 181½
19. g. *Buxar* — 610
20. d. *Caragola*, 1e. route par *Jellinghy* — 345
d. 2e. route, par *Caſſimbuzar-river* — 374½
21. g. *Caramnaſſa* — 617½
22. d. *Caugmahry* — 349½
23. g. *Cawnpour* — 972
24. g. *Chandernagore* — 21
25. d. *Charcolly* — 291
26. d. *Chilmary*; 2 routes dans la ſaiſon ſéche, dont une de 564½
(Il y en a 2 auſſi dans la ſaiſon pluvieuſe; j'abrége.)
27. g. *Chinſurah* — 24
28. *Chittigong*, voy. *Islamabad*.
29. *Chowſar*. (L'auteur renvoye au num. 133. mais *Chowſar* ne s'y trouve pas).
30. g. *Chunargur* — 718
31. d. *Chuprah* — 548
32. d. *Colinda* — 473
33. g. *Colgong* — 354½
34. g. *Comercolly* — 259
35. d. *Comillah* ou *Tiperah* — 454
36. d. *Conſumahgunge*, 1e. route, ſur la rivière de *Mauldah* 389
2e. route, p. *Jaffiergunge* 539½
37. d. *Coosbeyhar* — 666
Dans la ſaiſon des pluies, on prend 2 autres routes, par *Schazadpour* ou par *Nilshy*.
38. d. *Coſſimbuzar* — 185½
39. g. *Culna* dans *Burdwan* 67½
40. d. *Culna* dans *Jeſſore* — 174
41. g. *Culpee* — 54½
42. d. *Curribarry* — 554½
43. g. *Curygong* — 604½
44. g. *Cutwa* — 120
45. g. *Dacca*, 1e. route, par *Jellinghy* — 369½
46. d. *Dacca*, 2e. route, par les *Sunderbunds* — 450½
47. - *Dacca*, 3e. route par *Baliagot* — 367½
48. d. *Deccan Schabazpour* - 429
49. g. *Dewagunge*, dans la ſaiſon ſéche — 545
50. d. *Dinagepour*, 1e. route, p. la rivière de *Tangan* — 354
51. d. *Dinagepour*, 2e. route, p. la rivière de *Purnabubah* 354
52. g. *Dinagepour*, 3e. route, par *Jaffiergunge* — 521
53. d. *Durbungah* — 544

54 g.

54. g. *Dynapour* — 525½
55. g. *English Baẓar* — 298½
56. g. *Fattigur*, près de *Farruchabad* — 1054
57. g. *Fringybaẓar*, par les *Sunderbunds* — 437½
d. — 2e. route par le *Jellinghy* & le *Calligonga* - 382½
d. — 3e. route, par le *Dullaſerry* — 378½
58. g. *Fyẓabad* — 742½
59. d. *Gaẓipour* — 636
60. g. *Ghyretty* — 16½
61. d. *Goalparah*, 1e. route par *Jellinghy* & *Dacca* — 655
62. — 2e. route, par les *Sunderbunds* — 719½
63. — 3e. route, par *Baliagot* 636½
64. — 4e. route, dans la ſaiſon pluv. p. *Nulshy* — 521½
65. — 5e. route, p. *Baljuree* - 572
66. g. *Gongacally* — 52
67. g. *Gopalgunge* — 267½
68. g. *Goragot*, 1e. route, dans le ſaiſon ſéche, par *Schaẓadpour* — 478½
69. — 2e. route, dans la ſaiſon pluv. p. *Chuppalya* — 344
70. g. *Gottaul* — 96
71. d. *Gour* (les ruines de) — 281½
72. d. *Gwahree* — 90½
73. d. *Hajygunge* — 321
74. d. *Hajypour* — 522
75. d. *Hattyah* — 443½
76. g. *Hobibgunge* — 386½
77. d. *Hobitnagur* — 467½
78. g. *Hoogly* — 26
79. d. *Hurryal* — 272
80. d. *Jaffiergunge* — 312
81. g. *Jaujesmow* — 966
82. d. *Jaynagur* — 219½
83. g. *Jellinghy*, p. *Nuddeah* 199½
par les *Sunderbunds* - 548
84. g. *Jelpigory*, 1e. route pour la riv. de *Mauldah* — 434
85. g. 2e. route, par *Jaffiergunge* — 593
86. *Jeſſore*, voy. *Moorley*
87. d. *Inchacolas* — 604
88. d. *Injellee* — 84
89. g. *Joogdya* — 469½
90. g. *Islamabad*, 1e. route, par les rivières de *Jellinghy* & *Calligonga* — 523
91. g. — 2e. route, par *Dacca* 551½

92. — 3e. route, p. les *Sunderbunds* — 474½
93. — 4e. route, par *Baliagot* — 397
94. g. *Junglebarry* — 475½
95. d. *Jungypour* — 230
96. g. *Kanoge* — 1021
97. d. *Kishuagur* — 88½
98. g. *Laōur* en *Silhet* — 574
99. g. *Luckipour*, 1e. route, par le *Jellinghy* & le *Calligonga* — 407½
g. — 2e. route, par *Dacca* 435½
d. — 3e. route, par les *Sunderbunds* — 382½
— 4e. route, par *Baliagot*, elle tombe dans la 3e. près de *Sujagunge*
100 *Mahmudpour* en *Boosnah* 219
101. d. *Mangy-Gaut* — 567½
102. d. *Manickrauge*, par les *Sunderbunds* — 404
103. d. *Mauldah* — 303
104. g. *Meenkoot* — 241½
105. g. *Mindygaut* — 1015
106. g. *Mirzapour* — 749
107. g. *Monghir* — 417½
108. d. *Moorshedabad* — 192
109. g. *Moorley* ou *Jessore* — 217
110. d. *Mowah*, en *Hajypour* 1e. route, p. *Tiprah* — 479½
d. 2e. route, par *Dalalpour* — 478½
111. d. *Mulsutgunge*, 1e. route, par les *Sunderbunds* — 412
— 2e. route, p. *Baliagot* 246½
d. - 3e. route, par le *Jellinghy* & le *Calligonga* 367
112 *Nabobgunge*, 1e. route 256½
d. - 2e. route — 253½
113. *Nagore*, ou *Birboom*, dans la saison pluv. seulement — 242½
114. g. *Naraingunge*, 1e. route, par *Jellinghy* & *Dacca* — 382
g. - 2e. route, par les *Sunderbunds* — 440½
115. d. *Nattore*, 1e. route, dans la saison sèche, par *Jaffiergunge* — 417½
d. — 2e. route, par *Surdah* — 271½
116. g. *Nautpour* — 425
117. g. *Nuddeah* — 80½

118.

118. *Nulluah*, dans les *Sunderbunds* — 130½
119. d. *Nulshi-Imampour* - 326½
120. g. *Oudanulla* — 291½
121. *Pachete*, 7 milles de *Narainpour* — 207½
122. g. *Patna*, 1e. route, par *Jellinghy* — 514
123. g. — 2e. route, ſur le *Coſſimbuzar* — 547½
124. — 3e. route, par les *Sunderbunds* — 864
125. d. *Plaſſey* — 141
126. g. *Pointy*, ou *Pointee* — 337
127. g. *Publa*, ou *Pubna* — 254½
128. d. *Purneah*, dans la ſaiſon pluv. ſeulement — 392½
129 [manque dans l'original]
130. d. *Rajabarry*, 1e. route, par *Jellinghy* — 398¼
— 2e. route, par les *Sunderbunds* — 420¼
131. g. *Rajemal*, par *Jellinghy* 299
132. *Rajegunge*, le même endroit que *Dinagepour*
133. g. *Ramgaut* — 1150
134. *Ramgur* (les 50 derniers milles env. n'ont pas été meſurés) — 300
135. g. *Rangamatty*, 1e. route, par *Jellinghy* & *Dacca* 625½
— 2e. route, par les *Sunderbunds*
— 3e. route, par *Nulshy* dans la ſaiſon des pluies
136. d. *Rotasgur*; on fait 4 mill. par terre, d'*Akbarpour* 636
137. d. *Rungpour*, 1e route, dans la ſaiſon ſéche — 550½
— 2e. route, dans la ſaiſon pluv. par *Surdah* — 493½
138. d. *Rynabad* — 195
139. d. *Saibgunge*, en *Coosbeyhar* — 419
140. d. *Santipour*, dans la ſaiſon pluv. — 60½
141. g. *Seebgunge*, 1e. route, ſaiſon ſéche — 452
g. — 2e. route, ſaiſ. pluv. 317½
142. g. *Seerpour*, en *Mahmanshi*, 1e. route, ſaiſon ſéche 413½
g. 2e. route, ſaiſon pluv. par *Shazadpour* — 350½
143. g. *Serampour* — 12½
144. g. *Shazadpour*, dans *Yoosufshi*, 1e. route, ſaiſ. ſéche, par *Jaffiergunge* — 353

145. g. — 2e. route, par *Surdah & Chatmol* — 290¾
146. - — 3e. route, par *Coolbarya Creek*, dans la saison des pluies — 297½
147. g. *Siclygully* — 317
148. g. *Silhet*, 1e. route, dans la saison séche, par *Jellinghy & Dacca* — 630
149. g. — 2e. route, par les *Sunderbunds* — 673¾
150. g. — 3e. route, par *Singpour & Eetenah* — 624½
151. g. — 4e route, appelée le passage intérieur, dans la saison d. pluies — 597
152. d. *Singhyah* — 536
153. g. *Siradgepour* — 940¾
154. g. *Soory* — 230¾
155. g. *Sooty* — 239
156. g. *Sujatpour* — 492½
157. d. *Sundeep* [l'île de] par le *Jellinghy* & le *Calligonga* 470¾
158. d. *Sunerampour*, par *Jellinghy & Dacca* — 449
159. g. *Sunamooky*, saiſ. pluv. 162
160. d. *Surdah* — 212¾
161. g. *Sutalury*, 1e. route, par les *Sunderbunds* — 324
d. — 2e. route, p. *Baliagot* 246½
162. g. *Teriagully* — 328½
163. *Tiperah*, le même que *Comillah* ci-deſſ. n. 85.

Cet Extrait des Tables de M. Rennell, de la *Navigation intérieure du Bengale* pouvant ſuffire a), il ne me reſte à conſidérer de ſon *Atlas*, que le dernier feuillet du Texte, & puisque ſon Contenu eſt également concis & important, je crois devoir le placer ici en entier.

Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles.

c'eſt à dire:

„Superficie des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques."

NB. „Un mille quarré contient 640 arpens (*Acres*) ou 1936 *Beagres* chacun de 1600 „verges quarrées."

a) Le nombre total des articles, ou plûtôt des numéros, eſt 510; mais il y en a de beaucoup plus étendus dans la Table de *Calcutta* que dans les autres; par ex. la 1e. route de *Calcutta* à *Patna* contient 120 ſtations toutes ſpécifiées. *B.*

Digitized by Google

BENGALE.

		Mill. quar.
Ahmirabads	—	127
Attyah	—	787
Birboom	—	3,858
Biſſunpour	—	1,256
Burbazzoo	—	468
Burdwan	—	5,174
Caugmahry	—	374
Chittigong	—	2,987
Chogong	—	51
Chunacally	—	269
Chundly	—	180
Coosbeyhar	—	1,302
Dacca (proprem. dit)	13,567	
Currybarry —	869	
Sundeep —	167	
Bominy —	56	15,397
Deccan Shabazpour -	337	
Hattiah —	166	
Iles dans l'embouchure du *Gange* —	236	
Dinagepour —	3,289	
Calligong —	70	3,519
Bajoohow —	160	
Duttya-Janguirpour —		33
Futtaſing —		259

		Mill. quar.
Goragot —		1,232
Hoogly & Injellee —	1798	
Terres de la Comp.	882	2,818
Saatſi —	138	
Janguirpour —	203	
Barbuckpour —	159	597
Mooſeedah —	153	
Pooſtole —	82	
Jeſſore —		1,365
Islamabad —		62
Kishenagur —		3,151
Luskerpour —		499
Mahmudshi —		844
Mauldah —		168
Midnapour —		6,102
Pachete —		2,779
Purneah -	4,978	
Boherrah -	39	5,119
Delawrpour -	102	
Purruah —		24
Rajemal -	2,042	
Coſſimpour -	42	2,217
Malduar -	56	
Surore -	77	
Rangamatty —		2,629

Rau-

	Mill. quar.	Mill. quar.
Raujeshy (proprem. dit)	4,071	
Bettooriah —	3,942	
Boosnah —	2,230	
Pookariah —	711	
Baharbund —	520	
Bittrebund —	221	12,909
Patladah —	487	
Surroopour —	249	
Cotwally-Hoſſainpour	65	
Barbuckſing —	81	
Shahjole —	331	
Rungpour —	2,161	
Bootis-Hazary -	518	2,679
Shilberis —		264
Silhet —		2,861
Sunderbunds —		6,183
Tarpour —		83
Tiperah, les plaines -	1,368	
— les forêts -	5,250	6,618
Somme du BENGALE		97,244

B A H A R.

	Mill. quar.	Mill. quar.
Bahar (proprement dit) -	6,680	
Bettyah —	2,546	
Chuta-Nagpour -	6,965	
Burwah -	552	9,329
Toree -	1,022	
Koondah -	790	
Hajypour -	2,782	
Monghir, ſavoir		
Boglipour -	2,817	
Curruckpour & *Hendooah* -	2,696	8,270
Curruckdea &c. -	2,757	
Palamow -		4,137
Ramgur -		5,087
Rotas -		3,680
Sarun -		2,560
Shawabad -		1,869
Tyroot -		5,033
Somme du BAHAR -		51,973
Somme du BENGALE & du BAHAR -		149,217.

TABLE

TABLE ALPHABÉTIQUE

pour la

CARTE DE L'INDE.

Remarques préliminaires.

1. „Toute la Carte étant partagée en Quarrés, ou eſpaces formés par les „interſections des cercles de Latitude, avec les Méridiens, chaque quarré „en particulier ſe trouve clairement & diſtinctement indiqué par les lettres „de renvoi, qui ſe ſuivent par ordre alphabétique aux marges de la Carte. „Les Marges latérales portent des lettres majuscules ou Capitales a); les „marges ſupérieures & inférieures, des minuscules. Ainſi, par exemple, „voyant dans la Table, *Delhi* indiqué par les lettres réunies H & m, on „ſuivra de l'oeil la bande parallele qui ſur le côté commence par H, juſqu'à „ce qu'on ſe trouve ſous la lettre ſupérieure m, & on rencontrera infaillible„ment le quarré qui contient *Delhi*."

2. „Dans cette table les noms des pays (*Countries*) & des Nations ſont indi„qués en capitales romaines; les noms des Princes, des Rajahs, des Chefs, „en capitales italiques; ceux enfin dont la poſition eſt indiquée ſeulement „dans la Table, & qui faute d'eſpace ſuffiſant n'ont pu trouver place dans „la Carte, ſont imprimés en petit caractere italique."

3. „On s'eſt ſervi des abbréviations ſuivantes: Terrs. pour *Territories* [Ter„ritoires]; I. pour *Island* [Isle]; — R. pour *River*, [Fleuve ou Riviere].— „Pt. pour *Point* [Pointe, Cap, Promontoire]. — Mt. Mts, pour *Mountain* „ou *Montains* [Mont ou Montagnes]. — F. pour *Fort* [Fort ou Forteresſe].

a) Et obſervez qu'après la fin de l'Alphabet, un nouveau commence en caractere italique. *B.*

b) Une autre diſtinction à faire, dans cette traduction, c'eſt des noms précedés d'une *; ce ſont ceux des lieux qui ſe trouvent dans la Carte originale, mais point dans ma Copie; voyez ce que j'en dis dans ma préface. *B.*

A.
ABDALLI - C c
Abdun - E b
Abugur - M h
Acbarpour - K r
Acbarabad, *c'eſt* Agra
Acheen - *G f*
Ackſica - C d
Adam's bridge (*pont*) *C* o
Adam's peak (*Mont*) *E* p
Adaven, *ou* Adaveed W n
Adenagur - E i
Aderampour - *C* m
Adiguar - T m
Adji R. - N x
ADJID SING,
Terrs. *d'* - M q
Adjitmaul - K o
Adingay - W o
Adivini - W l
Adjodin, *ou* Paukputton
G g
Adoni - W m
AFGHANS - B b
Afzulgur - G n
Agaparambe - *B* l
AGIMERE, *ou* AZMERE
K h
Agimere - K k
AGRA - K n
Agra city (*ville*) - I n
Ahmood - O g
Aker - A e
Akowlah - Q m
Alagore - Z m
Alemparva - Z p
Alicant - *F* p
Alidek Mts. - D h
Alkul - W k
ALLAHABAD, *ou* IL-
LIABAD - L r
Allahabad - L r
Allembaddy - Z m
Allocoor - Y o
Allut - *E* q
Allygunge - K x
ALMORAH - G o
Alore - R n
Alur - W p
Alwhar - H l
Amadabaz - S i
Amanaikpollum - *B* n
Amanaut - Kawn - Serai
E h
Amapetta - *B* o
Amba - R l
Amballa, *ou* Umbella
G k
Ambar - O i
Amboli - W i
Amboor - Z n
Amedabad - N g
AMEDNAGUR - S l
Amednagur - R i
Ameenabad - E h
Amerpour, *ou* Amel-
pour - K x
Amirani - H k
Ammercot, *ou* Omir-
cout - L f
Amroah - H n
Anamallee - *B* m
Anamſagur - U l
Anantoor - Z n
Anantpour - X m
Anarodgurra - *D* p
*Andaman I. great (*gr.*)
- *Z d*
*—— little (*petit*) *B c*
Andanagur. *la même qu'*
Amednagur
Anderab. *voy.* Inderab.
St. Andrew - *C* l
Angedive - X i

AN-

ANGHIRA - B h
Angria's F. *voy.* Gheriah.
Angulty Bednore - Y n
Anjenga - *D* m
Anopſhere - H n
Antigherya - U h
Antongory - R n
*Appoo R. - U *g*
Aptha, *ou* Uptha - S g
Araba R. - K a
*ARACAN, *ou* RECCAN - Q *d*
*Aracan - *ibid*
Aracangoy - Z l
Arandangy - *C* o
Arcot - Z o
ARCOT, NABOB *d'* *ſes* Terrs. *voy.* Carnatic.
Ardinelle - Z l
Areek - T k
Aridſong - G t
Arielore - *A* o
Arinkill. *voy.* Warangole
Aripa - *D* p
Arkin - T n
Arlier - Z m
Armegon - Y p
Arnal (*près de* Baſſeen) - R g
Arnaul, *ou* Arnol - H l
Arni, *ou* Arne - Z o
AROKHAGE - E a
Arrah - L t
Arvacourchy - *B* n
Arvir - R k
Aſar - G m
Aſhenagur - C f
Aſka - R t
Aſnabad - S l
ASSAM - K *d*
Aſſari - Q h
Aſſeer Pagoda - N c
Aſſeet - I o
Aſſendi - H l
Aſſewan - K p
Aſſergur - P l
Aſſidpour - H n
Aſſouan - G g
Aſta - T i
Atava. *voy.* Etayah.
Atcour paſs - W n
Atoni - T k
Aterlu - *F* p
Attock, *ville & fl.* D f
Attore, *ou* Ahtore *A* n
AVA. (*domaines d'*) O *f*
Ava - O *h*
*Ava river, *ou* Irabatty S *f*
*—— *Côte d'* - S *e*
Aurungabad - R l
Autarra - L p
AUTERWUZY - Q g
Authore - G k
Azimgur - K s
AZMERE, *voy.* Agimere.
Azmerigunge - M *b*
Azour - L d
AZUF DOWLAH, *ſes* Terrs. - K r

B.

Babgong, *ou* Wabgong - R h
Bacalan - A c
Bacara - Q h
Backergunge - O *a*
Baderpour - P k
Badgam - S m
Badongur - M r
Badrachillum - S q
Badule - *E* q
Bagbut - G m
BAGLANA - Q h

BAHAR - L u
Bahar - *ibid*
Bahoo - D i
Bakipour - G e
Balagatty - W i
Balah - P h
Balaſore - P x
Baldah - S f
Baleri - L c
Balgui - S m
Balk - A a
BALLAGEE, Terrs. *de* - M n
Ballary - W l
Ballitunghy - N y
*Balongo Is. - Q c
Balupar - U p
Bamary - R l
Bamian - B a
Bancapour, *voy.* Sanore.
Bancoote, *ou* F. Victoria - S h
Band, *& Déſert de* H h
Bandarmalanka - U r
Bandora - R g
Bandorſandry - K l
Bangah - M c
Bangalore - Y n
Bangermow - K p
BANKISH, *voy.* Bungush
Banow - D e
Banſey - I s
Banwarra - K n
Bar - L u
*Barago R. - W f
Barbarien I. - *F* p
Bareilly (*en* Rohilcund) - H o
— (*en* Oude) - K q
BAREE Doabah - G g
Bargant - M h
Bariab - B d
Barcelore - Y i
Barra, *ou* Baroua - S t
BARRAMAUL - Z n
Barrapalong - O c
Barren I. - Z e
Barrihua - K u
Baſſas, great, *grand* *F* q
—, little, *petit* - *ibid.*
Baſſeen - R g
Batcole - X i
Batgäo - H u
Batnir, *ou* Battenize H h
Battacola - *E* q
Bauglore - Z m
Baun Gaut - G n
BAUNDHOO, *ou* Gurry-Mundlah - N p
Bauleah - M y
Bavlah - G e
Bawnagur - P f
BAZALET-JUNG, Terrs. *de* - W m
Beäh, *ou* Biah R. - F i
Beara - P h
Bechapour - X n
Bedapollum - Y n
Beder - T n
Bedinarſaporum - Z l
BEDNORE - X k
Bednore, *ou* Hydernuggur - *ibid.*
BEDUR - Q l
Beemah R. - T k
Beercool - P x
Behaungur - D i
Behat, *ou* Chelum R. (*l'ancien* Hydaſpes) E g
Beherdar, *ou* Beroudge - D g
Beherah - E f
Behnbur, *ou* Bember D h
Bejanagur - O k

Beja-

Bejapour, *ou* Viſiapour - T k
Bekeri, *ou* Meliapour G m
Belair - Y l
Belgram - I p
Bella - K p
Bellapour - R g
Bellary - N p
Bellonja - O m
Belnat Mts. - E g
Belour - K x
Belpanderee - R i
BEMBAJEE, Terrs. *de* - O r
Bember, *voy.* Behnbur.
Benarès - L s
Bendelly - *F* q
BENGAL - N x
Benoly - S n
BERAR - P n
Beroudge, *voy.* Beherdar
Berowly - U i
Beſepour - K m
Beſoudagunge - N m
Betoor - K p
Betto I. - O c
Bettyah - K t
Betwa R. - L p
Beyhar, *ou* Coos-Beyhar. - K z
Bezoara, *ou* Buzwarra U p
Bhakor - I e
Biah R. *voy.* Beah.
Biana - K m
Bibiguam - H e
Bicangom - O k
Bicholim - W i
Biddigam - *F* q
Bidjigur, *ou* Bidzigur M s
Biga - M u
Bijinagur, *ou* Biſnagur - W l
Bilghey - W i
Bilgum - S s
Bilitot - *F* p
Billigam - *F* p
BILLOCHES - H b
BILSAH - N m
Bimee - D k
Bimlepatam - T s
Binde - K o
Bincapour - Y k
Birboom, *ou* Nagore N x
Birun - M b
Biſnagur, *ou* Bijinagur - W l
Biſnee - K *a*
Biſſantagan - P e
Biſſaree - M p
Biſſowla - H o
Biſſunpour - N x
Biſſypour - K x
Black Pagoda - R u
Boad - Q s
Bobilee - S t
Boggah - I t
BOGLANA, *voy.* Baglana
Boglipour - L x
Bogwangola - M y
Bogway - P g
Bolodar - I m
Bombay - S g
Bombnali - W k
Bonneguir - T o
BONSULO - U i
Bontſu R. - G y
Boolecoote - Q i
BOONSLAH MOODAJEE, Terrs. *de* P q
Booranpour, *voy.* Burhanpour.
Booſnah, *voy.* Mahmudpour.
BOOTAN - I y

Bootee - Q k
Bopaltol - N m
Bore Gaut (*à l'Eſt de* Poonah) - S i
— (*à l'Oueſt de* ditto) *à* Condolah - S h
Boronda - K k
Boudhan - P h
Bovincoral - *A* m
Bouraſinghy - S t
Bowal - M *a*
Bowapièr Gaut - O h
BRITISH *POSSESSIONS en* Bengal M y
— dans les Circars *du Nord* - T s
— *en* Guzerat - P g
— *dans le* Carnatic Y p
— *Camp* [*des Anglois*] *en* 1774 - G n
Broach - P g
Broderah - O g
*Bruxe I. - U *h*
Buckrah - K s
Buddaul - L y
Buddaury - L o
Budderuck - P w
Buddowly - Q i
Budegovia - X m
Budgebudge - O y
Budhedeh - G k
Budowly - P h
Buffaloe rocks - U e
Bukht-Hazary - F f
Bukor - I g
Bullauſpour - F k
Bulrampour (*en* Oude) I r
— (*en* Burdwan) O x
BUNDELCUND - M p
Bunder-Lawry, *ou* Laheri - N b
BUNGUSH, *ou* Bankiſh - D e
Burdee - M r
Burdwan - N x
Burgom, *ou* Worgaum Sh
Burhanpour (*en* Candeish) - P l
Burhampour (*en* Bengal) - M y
Burkul - O k
*BURMAH - O *f*
Burraboom - N w
Burramgaut - I q
Burrampooter R. *Source* - E q
— *embouchure* - O *a*
Burrawny - P l
Burriage - I q
Burſeeah - N m
Burwah - N t
Buſtee - K s
Buvate - G i
Buxaduar - K z
Buxar - L t
Buzwarra, *voy.* Bezoara.
Byarem - T p
Byce Gaut - G n
Byganbary - M *a*
Byrow - O l

C.

Cabo - Y k
Caboritor - T l
CABUL - C c
Cabul - B d
CACHAR - M c
Cadapanattam - Y n
Cadaumatris - *D* p
Cader - T m
Cadjung I. - Q w
Caggar R. - H l
Cairabad (*en* Oude - I q
— (*en* Cabul) - D e

Cala-

Calacad - *D* n
Calaſtri - Y o
Calberga, *ou* Kilberga - T m
Calcutta - O y
Caleada - N l
Caleapilly - S o
Calgapet - T l
Caliany - S n
Calicoulan - *C* l
Calicut - *A* l
Calini R. *ou* Collynuddy - I n
Calingapatam - S t
Calinatore - *A* n
Caliſpauk - *Z* o
Calitoor - *F* p
Callacoil, *ou* Carracoil - *C* n
Callanore - E i
Callapour, *v.* Sollapour.
Callian (*dans le* Deccan) - T m
— (*près de* Bombay) R g
Calliar - T i
Callicoote - R t
Callinger - L p
Calmery - *C* m
Calour - U l
Calpauny - K z
Calpenteen I. - *D* p
Calpy - K p
*Calvintura (*roches*) U *e*
Calymere Pt. - *B* o
Cambay - O g
Cambay, (*Golfe de*) P f
Camma - R f
Campoly - S h
CANAREE - X i
Candahar - C b
CANDEISH - P k
Candy - *E* p
Cane R. - L p
*Caniſter Is. - *Z h*
Cannanore - *A k*
Canoge, *ou* Kinnoge I p
Canor - H l
Canoteen - *C* n
Canoul, *ou* Kinnoul U n
Canroody - N q
Cäouc - A e
Caracoudra - W p
Caragola - L x
Caralicote - S n
Caramnaſſa R. - L s
Caranchy - L a
Carapatan, ou Crepatan, probabl. la même place que Gheriah.
Carcal - T m
Career - X p
Caridien I. - *D* p
CARNATIC - Y o
Carnapoly - *C* l
*Carnicobar I. - *C d*
Carnawl (*près de* Delhi) *voy.* Karnawl.
Carnowl (*en* Bettyah) K u
Carongoly - Z p
Caroor - *B* n
Carowly - K m
Carracoil, *ou* Callacoil, - *C* n
CARTINADDY - *A* k
Carwar - X i
CASHGUR - A k
CASHMERE - C g
Caſſerbarry-Gaut - Q i
Caſſerra - I m
Caſſgunge - I o
Catmandu - H u
Catra - M r
Cattack, *ou* Cuttack Q u
Caveripatnam - Z n

Caveripauk - Z o
Cauvery R. - *B* n
Caulſerry-Gauts - X k
Caunkanny - Z m
Caunudon - E i
Cawdergunge - I o
Cawnpour - K p
Cayamel - *E* p
Cenotah - *B* l
CEYLON - *E* p
Chacki - M w
Chagong - O h
Chaiſtendorp - *C* l
Chaliſcole - H g
Chamka - H *e*
Champanier - N h
Chandalcotta - U n
Chandeghere - Y o
Chandernagore - O y
Chandpour (*en* Bengal) - N a
— (*en* Rohilcund) G n
Chandore - O h
Chandor - Q i
Chanduar - O m
Changaprang - F w
Changamah paſs - Z n
Changlaſſe - F y
Chanmanning - F z
Chantapilly - U p
Chaparang - C g
Charcolly - O *a*
Charkeerah - O m
Chaſow - K l
Chatmol - M z
Chatterpour - M o
Chatna - N x
Chatzan - F d
Chaunky - I t
Chautra - I n
*Cheduba I. - S *d*
Cheitore - L k
Chejoo - E k
Chelum R. *voy.* Behat.
Chemboat - U q
Chenuzan - D d
Chepauny - O m
Chercol - U n
CHERICA - Z k
Chevelpetore - *C* n
Chiblone - T h
Chichacotta - K z
Chickelgam - R k
Chicoly - Q h
Chiggoo - N c
Chigotty - R t
Chilka Lake (*lac*) R u
Chilkore - M x
Chillambaram - *A* o
Chilmary - L z
Chimney Hill - *F* q
CHINA - L *k*
Chinabalabaram - Y n
Chinabuckeer - U g
Chinchelly - S m
Chinglepet - Z p
Chinſura - O y
Chintalpollum - U n
Chirovalla - W n
Chitpour (*pr. d'*Ameda-bad) - M g
— (*près de* Diu) P d
Chittapet - Z o
Chitteldroog - W k
Chittergur - R u
CHITTIGONG - O *c*
Chittoor - Y n
Chittra - M u
Chival - U l
CHOHAN - N r
Choka - M o
Choke - S h
Chomla Mts - H *a*
Choorhut - M r

Choprah

Choprah - W i
Choshaub, *voy.* Kooshaub.
Choukee Mts. - I c
Choul - S g
Choumar Mts. - G u
Choumorty - E m
Chowarah - K s
Chowka - O m
Chowrapilly - Y n
Chuaculour - X m
Chubonian - G g
Chuckgroo - E i
Chumbull R. - L l
Chunar - L s
Chunaub R. *voy.* Jenaub.
Chunderi - L n
Chuprah (*en* Bahar) L t
— (*en* Candeish) P k
Chureah - L q
Chuta-Nagpour, *ou* Doeſah - N u
Cibulon - G y
CICACOLE - S s
Cicacole - *ibid.*
Cingoram R. - T n
Ciopra - H u
CIRCARS, Northern (*du Nord*) - T s
Ciucior - F *b*
*Clara, *ou* Mel I. - *A h*
*Cluſter Is. - R *d*
Cochin - *C* l
Cockanara, *ou* Jagrenatpour - U r
COCKUN, *voy.* Concan.
*Cocos Is. - X *d*
Codagunge - I p
Codjee-deep - O y
Coel, *ou* Cole - I n
Coenaker - *G* q
Coetcheel - K k
Cogreet - Q s
COHESTAN - F l
Coilan, *voy.* Quilon.
Coilpetta - *C* n
Coilurepetta - *C* n
Coïmbetore - *A* m
Coir - T n
Colair Lake - U q
Colaircotta - U q
Colar, *ou* Colala - Y n
Colarpour - Q n
Coleroone R. - *A* o
Coleshy - *D* m
Colinda - O *b*
Colly-nuddy, *voy.* Calini.
Coloor - U p
Columbo - *E* p
Comara, (*en* Adoni) W l
— (*en* Bednore) X k
Combaconum - *B* o
Combam, *ou* Commum - W o
Combamet - T p
Comere - I m
Comercolly - N z
Comjedla - U q
Cominague - *C* n
Commery - *C* n
Commow Mts - G o
Comorin Cape - D m
Conare - S s
CONCAN - R g
Condanore - W m
Condapilly - U p
Condavir - *ibid.*
Condolah - S h
Condore - Y n
Condour - *B* o
Congang - M *d*
Congcoal - U q
Conjeveram - Z o
Convimere, *ou* Congimere - Z p

Coolair - Xo
Coolaaba I. *ou* Culap Sg
COOLIES. Free-booters, (*Partiſans ou brigands*) *au Nord du* Myhie R. - Nh
Coolloo - Qu
Coonor - To
Coondabarry Gaut - Qi
Coopilly - Ss
Coos-Beyhar - Kz
Cooſumbah - Qi
Cooſy R. *ou* Coſa - Kx
Cooterput - Yo
Copalpilly - Yn
Corah - Kp
Coram, *voy.* Koram.
Cordelore - *B*n
Coreconda - Tp
Coriahgunge - In
COROMANDEL - Yp
Cortelear R. - Yp
Coſa, *ou* Cooſy R - Kx
Coſpour - Mc
Coſſaijurah - Ox
COSSAY - O*f*
Coſſipour - Go
Coſſim Cote - Il
Coſſimcotta - Ts
Coſſimbuzar - My
Cotapar - Wo
Cote Coſſim - Il
COTTOTEE. *Confinant à* Cartinaddy - *A*k
Cotputty - Im
Cotta - *A*l
Cottacotta - Wn
Cottapilla - Yn
Cottapollum - Ss
Cottaporoor - Yp
Cottilah, *ou* Kottilah Hl
Covalum - *E*m
Covelong - Zp
Coveriporum - *A*m
Coukee Mts. - Fl
Counda - Un
Coupele Strait *détroit* Gn
Courlah - Rt
Cow I. - *C*o
Cowack - Ug
Cranganore - *B*l
Cucula - Uo
Cudda - Ui
Cuddalore - *A*o
Cuddapah - Xn
Cudjaree (*en* Bengal) Oy
Cudjaree (*en* Sindy) Nb
Culap I. *voy.* Coolabba.
Culloor - Tp
Culna (*en* Burdwan) Ny
— (*en* Jeſſore) - Oz
Culpee - Oy
Culwah. vis à vis de Tanna, *dans* Salſette.
Cummauleah Mts. Df
Cundapour - Yi
Curcumbaddy, ou Curcumbaury paſs, 5 mill. N. O. de Tripetty. Yo
Currah - Lq
Curruckdeah - Mw
Curruckpour - Lw
Currumfullee R. - Nc
Currumpody - Uo
Currybarry - L*a*
Curtaurpour - Fi
Curygong - Lz
Cuſtee - Nz
Cutch - Nc
Cutchubary - K*a*
Cutterah, *ou* Kitterah Hp
Cuttore - Pg
Cuttugallu - Xn
Cutwa - Ny

Dabo-

D.

Daboyah - K o
Dabul - T h
Dacca - N *a*
Dadari - G k
Daibul - L a
Dalarce - U m
Dallamow - O w
Dalmacherry - Y n
— — *Paſſes. Il y a 3 pas ou défilés près de la ville de ce nom. Deux conduiſent dans* Myſore, *le 3e. à* Cuddapah.
Dalmow, *ou* Dilmow K q
Damapetta - T q
Damaun - Q g
Damicotta - *A* l
Damoony - N n
Damſong - I y
Damtige - M l
Danda - W i
Daniſcole - P g
Dantarpour - E k
Danwar - W m
Daögaut - I t
Daöudnagur - L t
Dapet - T m
Dar, *voy.* Dhar.
Daramatty - *A* n
Darinagur - G n
Darmaporum - Z n
Dary - I e
Darore - S l
Darra - M x
Darraporum - *A* m
St. David's Fort (*Ruin.*) - *A* o
Debalpour (*d. le* Panjab) - G h
— (*en* Malwa) - N k
DECCAN - - R l
DECCAN, Terrs. *du SOUBAH de, voy.* Nizam Ally.
Deccan-Shabazpour O b
Deckenal - P w
Decla - Z k
Degam - W i
Degerconda - U n
Dehkun - F q
Dehnee - E f
Delbatta, *ou* Vizindruck - T h
DELHI - H m
Delhi - H m
Dellamcotta - I y
Dellas - *E* q
Delly F. (*en* Deccan) Q k
*Denebul - T g
Demi - R k
Deogur - M w
Deopad, *ou* Doupar W o
Deopilly - S s
Deriabad - K q
Desbarra - P g
Devava - B e
Devicotta - *A* o
Devipatnam - *C* o
Deutan - R k
Dewah, *ou* Gogra R. I q
Dewangunge - L z
Dhar, *ou* Dar - L m
Dig - I m
Dilly Mt. - Z k
Dilmow, *voy.* Dalmow.
Dinagepour - L y
Dincoot - D e
Dindigul - *B* n
Dirawel - G l
Diu I. & Pt. - Q d
Divy Pt. - W q
— Island - U p

Dobb's Cape - T h
Doeſah, *voy.* Chuta-Nagpour.
*Dogon - U g
*Dolla R. - T g
Dolpour - K n
Dombes - P g
Dondrahead - G p
DOOAB - I n
Doorygaut - K s
Doupar, *voy.* Deopad.
Dournal, ou *Durnal Paſs*, 5 *mill. Oueſt d'* Udegherri. - X n
DOWLATABAD, *ou bien* AMEDNAGUR - S l
Dowlatabad - R l
Dowlatpour - Q k
Dowrya - K t
Dua - U q
Dubba-Fettee R. - M a
Dubhoi - O h
Duckee - E c
Dummoodah R. - N x
Dumow - N o
Dumroy - N a
Dunda Rajapour - S g
Dunna - H w
DUNNAWUT - R i
Durranneah - I q
DURANNIES; *ce ſont les* Abdalli.
Durbungah - C c
Durnal, paſs v. Dournal
Dutteah - L n
Duwoor - X o

E.

Econah - L o
Edoar - U l
Edghir, *ou* Woodgur U m
EIDER - M e
Ekpol - *D* p
Eldurty - T n
Elephant Mt. (Ceylon) - *F* q
Ellaconda - W n
Ellichpour - P n
Ellore - U q
Elore Pagoda - R l
Enamaca - *B* l
Endri - G l
Enegil - P o
Erroad - *A* m
Eſau-Khan-Cote - G i
Eskerdou - C i
Etayah, *ou* Ittayah - K o
Etonda - I u

F.

Faguird - U p
Falour Gaut - F i
Falſe Pt. - Q w
Faranagur - T n
Faridabad - H m
Farognagur - *ibid.*
Faſalpour - O g
Fattiabad - H i
Fattipour, *ou* Sikri - I n
Fauzilabad - E h
Feiruz - M b
Fenny R. - O b
Firoleabad (*pr. de* Delhi) - H m
— (*pr. d'*Agra) - I n
Firoſepour - G h
Firouze - H i
FIZULA CAWN, Terrs. *de* - G o
*Foul I. - S d
*Fresh Water I. - *ibid.*
Frier's hood - *E* q
Fringybazar - N *a*
Fullertol - H p
Fulmady - W n
Fulta - O y

Fur-

Furruckabad - I o
Futtipour (*en* Corah) L q
— (*en* Sarun) - K u
FUTTYSING, Terrs. *de* - O g
Futwa - L u
Fyzabad - K r

G.

Gaëlies - *G p*
Gaguimpar - T n
Galgala - U l
Pt. de Gallo - *F p*
Gandicotta - X n
Ganga Godowry, *ou* Godavery R. - R i
Gangalagutta - W n
Gangapatnam - X p
Gange R. *ſa ſource* E p
— *ſon embouch.* O *a*
Gandgourly - S n
Gangpour - P t
Ganjam - R u
Ganigapenta, *paſs*, 7 *mill. N. O de* Dalmacherry - Y n
Gannygom - S i
Ganore - G m
Garan - B d
Gareeah - M y
GARROWS - L *b*
GAUR - B a
Gaugot - I n
Gaurbend - A c
Gaut Mts. - S h
Gayah - M u
Gazana, *ou* Ghizni - C b
Gazypour - L s
Gegadivi, 8 *mill. S. O. de* Kiſtnagheri.
Geharconda - P l
Gelali, Deſert *de* - D f
— Mt. *ou* Yullaleah D e
Geligonda - W o
GENTYA - L *c*
F. St. George, *ou* Madras - Y p
St. George's I. (Goa) W i
St. George's *Canal* (Nicobar I.) - *E e*
Ghergong, *ou* Kirganu - K *d*
Gheriah (Angriahs F.) - U h
Ghiddore - M w
Ghizni, *voy.* Gazna.
Ghod - K n
Ghurnah R. - Q k
GICKERS, *voy.* Kakares.
Gigat Pt. *voy.* Jaggat.
Gilligama R. *voy.* Gondegama.
Gindere - *F p*
Gingee - Z o
Giti, - F n
Goa - W i
Goalparah - K *a*
Godah - M l
Godavery R. *ou* Godowry - S o
— *embouchure* - U r
Godrah - O h
Gogo - P f
Gograh R. *voy.* Dewah.
GOLCONDAH - T o
Golcondah - T n
Golerampilly - T o
Golgom - *D p*
Gollapollum - U q
Gomaum Mts - F k
Gondegama R. - W o
Gondlah - T p
Goodapilla - Y n
Good-water L. - *D n*

Dobb's Cape - T h
Doeſah, *voy.* Chuta-Nagpour.
*Dogon - U g
*Dolla R. - T g
Dolpour - K n
Dombes - P g
Dondrahead - G p
DOOAB - I n
Doorygaut - K s
Doupar, *voy.* Deopad.
Dournal, ou *Durnal Paſs*, 5 *mill. Oueſt d'* Udegherri. - X n
DOWLATABAD, *ou bien* AMEDNAGUR - S f
Dowlatabad - R l
Dowlatpour - Q k
Dowrya - K t
Dua - U q
Dubba-Fettee R. - M a
Dubhoi - O h
Duckee - E c
Dummoodah R. - N x
Dumow - N o
Dumroy - N a
Dunda Rajapour - S g
Dunna - H w
DUNNAWUT - R i
Durranneah - I q
DURANNIES; *ce ſont les* Abdalli.
Durbungah - C c
Durnal, paſs v. Dournal
Dutteah - L n
Duwoor - X o

E.

Econah - L o
Edoar - U l
Edghir, *ou* Woodgur U m
EIDER - M e
Ekpol - *D* p
Eldurty - T n
Elephant Mt. (Ceylon) - *F* q
Ellaconda - W n
Ellichpour - P n
Ellore - U q
Elore Pagoda - R l
Enamaca - *B* l
Endri - G l
Enegil - P o.
Erroad - *A* m
Eſau-Khan-Cote - G i
Eskerdou - C i
Etayah, *ou* Ittayah - K o
Etonda - I u

F.

Faguird - U p
Falour Gaut - F i
Falſe Pt. - Q w
Faranagur - T n
Faridabad - H m
Faroguagur - *ibid.*
Faſalpour - O g
Fattiabad - H i
Fattipour, *ou* Sikri - I n
Fauzilabad - E h
Feiruz - M b
Fenny R. - O b
Firoſeabad (*pr. de* Delhi) - H m
— (*pr. d'*Agra) - I n
Firoſepour - G h
Firouze - H i
FIZULA CAWN, Terrs. *de* - G o
*Foul I. - S d
*Fresh Water I. - *ibid.*
Frier's hood - *E* q
Fringybazar - N *a*
Fullertol - H p
Fulmady - W n
Fulta - O y

Fur-

Furruckabad - I o
Futtipour (*en* Corah) L q
— (*en* Sarun) - K u
FUTTYSING, Terrs. *de* - O g
Futwa - L u
Fyzabad - K r

G.

Gaëlies - *G* p
Gaguimpar - T n
Galgala - U l
Pt. de Galle - *F* p
Gandicotta - X n
Ganga Godowry, *ou* Godavery R. - R i
Gangalagutta - W n
Gangapatnam - X p
Gange R. *fa fource* E p
— *fon embouch.* O *a*
Gandgourly - S n
Gangpour - P t
Ganjam - R u
Ganigapenta, *paſs*, 7 *mill. N. O de* Dalmacherry - Y n
Gannygom - S i
Ganore - G m
Garan - B d
Gareeah - M y
GARROWS - L *b*
GAUR - B a
Gaugot - I n
Gaurbend - A c
Gaut Mts. - S h
Gayah - M u
Gazana, *ou* Ghizni - C b
Gazypour - L s
Gegadivi, 8 *mill. S. O. de* Kiſtnagheri.
Geharconda - P l
Gelali, Defert *de* - D f
— Mt. *ou* Yullaleah D e
Geligonda - W o
GENTYA - L *c*
F. St. George, *ou* Madras - Y p
St. George's I. (Goa) W i
St. George's *Canal* (Nicobar I.) - *E e*
Ghergong, *ou* Kirganu - K *d*
Gheriah (Angriahs F.) - U h
Ghiddore - M w
Ghizni, *voy.* Gazna.
Ghod - K n
Ghurnah R - Q k
GICKERS, *voy.* Kakares.
Gigat Pt. *voy.* Jaggat.
Gilligama R. *voy.* Gondegama.
Gindere - *F* p
Gingee - Z o
Giti, - F n
Goa - W i
Goalparah - K *a*
Godah - M l
Godavery R. *ou* Godowry - S o
— *embouchure* - U r
Godrah - O h
Gogo - P f
Gograh R. *voy.* Dewah.
GOLCONDAH - T o
Golcondah - T n
Golerampilly - T o
Golgom - *D* p
Gollapollum - U q
Gomaum Mts - F k
Gondegama R. - W o
Gondlah - T p
Goodapilla - Y n
Good-water L - *D* n

GOODIERS. *Nation qui habite ſur le* Gange, *à l'oppoſité de* Rohilcund.
Goohoor - U m
Gool R. - P k
Goolapilly - Z n
Goolgunge - M o
Goollah - P g
Goomow Gaut - M u
Goomty R. - K q
Goondah - I r
Goorackpour - K s
Gooty, *voy.* Gutti.
GOR - H q
Goragot - L z
Goraygom - S i
Gordeware Pt. - U r
Gorkah - H t
Gotta - U m
Gotteni - U k
Gour - M y
Goulour - W l
Gowgat - R n
Gowrey - I p
Graen - T i
Groapnaught Pt. - P f
*Guarda Reef - W e
Gubinagur - K y
Gujurat, *ou* Gujerat (*en* Lahore) - D h
Gumipaleam - Y n
Gumplegud - U p
Gumſoar - R t
Gundar - P g
Gundave - Q g
Gundipally - *A* l
Gunduck R. - H s
GUNGADAR PUNT, Terrs. *de* L n
GUNTOOR - U p
Guntoor - *ibid.*
Gurmuchtisher - H n
Gurra-Baundhoo - N q
Gurramconda - Y n
Gurry - N p
GURRY-MUNDLAH, *ou* Baundhoo - *ibid.*
Gurry-Mundlah - *ibid.*
Gutigui, *ou* Catigui U l
Gutti, *ou* Gooty - W m
GUZERAT - O d
Gwalior - K n
H.
HAJAKAN - F b
Hajykan Chokey - G c
Hajygunge - N z
Hajypour (*en* Bahar) L u
— (*en* Lahore) - E k
Hallegande - L d
Handya - L r
Hangool, à 20 milles env. d' Edghir *N. O.* - U n
Hanſoot - P g
Hanſy - G i
Harponelly - W k
Harriorpour (*en* Mocaumpour - I u
— (*dans l'*Oriſſa P w
Harſera - I m
Haſſi - G k
Haſtee - R l
Hatin - H m
Hatter - K n
Hautimabad - H n
Hazaratnagur - G o
Hazaree, *ou* Hir R. D d
Heerapour (*en* Viſiapour) - U m
— (*en* Bundelcund) - M o
Helawak - T h
Hendukesh - A b

Heria-

Heriabad - N i
Heſamally - O f
Hiburpour - F h
Hindenny R. - Y l
Hindia - O l
Hindooah - K m
Hindoo-Ko, *ou* Hindoo Mts. - A b
Hir R. *voy.* Hazaree.
HOLKAR, Terrs. *de* - N k
Hoogly - O y
Hoogly river - *ibid.*
Hooringotta R. - O *a*
Hoſ ngry *Gauts* - Y k
Hosharpour - F k
Hubibgunge - N *a*
Huddlegur - Q s
Huldypookre - O w
Hunari I. - S g
Huntong - M *f*
Hurdah - O m
Hurdwar - G n
Hurryal - M z
Hurrydurp Gaut, *au Sud-Eſt de* Ryacotta - Z n
Hurſalo - K i
Husnabad Gaut - O m
Hutta - N o
Hyder-Nuggur, *ou* Bednore - X k
HYDER ALLY, Terrs. *de* - Z l
Hydershi - T o
Hydrabad - T n

I.

JAEPOUR, *v.* Joinagur.
Jaffierabad, *ou* Zufferabad - Q l
— (*en* Guzerat) - Q e
Jaffiergunge - N z
Jafnapatam - C p
Jagarnaut Pagoda - R u
Jaggat, *ou* Jigat Pt. - O c
JAGHIRE, *de la Compagnie, dans le* Carnatic - Y p
Jagrenatpour, *ou* Cockanara - U r
Jalalabad - G m
Jalalpour - *ibid.*
JALLINDAR Doabah F i
Jallindar - *ibid.*
Jalour, *ou* Shalore L h
Jamdro Lacke, *v.* Palté.
Janglapilly - X p
Janicpour - K w
Janmier - P f
Janſi, *ou* Jaſſi - L n
Janteca - W l
Jara - S o
Jarampour - F l
Jarbarry - L y
Jargepour - Q w
Jaſſelmere - K h
Jaſſi, *voy.* Janſi.
JATS, *pays des* - H i
Javerda - T m
Jauldoe - N w
Jaujegour-Cowlah - Q l
Jayes - K q
Jebhan - D h
Jehaul - G g
Jehoud Mts. - D g
Jelalabad - I o
Jelalpour - L p
Jelaſſar - I n
Jelpigory - K y
Jellantra - R t
Jellaſore - P x
Jellinghee - M y
Jellmore - S t
Jelloan - K o
*Jellomew - T g

Jemul-

Jemulmaraag - X n
Jenaub, *ou* Chunaub R. (*l'ancien* Acesines) E g
Jendur - T l
Jengian - F g
Jenneahgur - R h
Jennidah - N z
Jeraligur - T m
Jessore, *ou* Moorley N x
Jickfee, *voy.* Sgigatche.
Jidger R. - H k
Jionpour - L r
Ikery - Y k
ILLAHABAD, *voy.* Allahabad.
Indelway - S n
Inderab, *ou* Anderab A d
Indoor - N k
Indos - N x
Indour - S n
Indrat - S m
Indus R. *voy.* Sinde.
Ingeram - U r
Ingurty - T o
Inilacolla - U o
Injellee - P x
Innaconda - W o
Johanabad - P l
St. John's Pt. - Q g
*— *rochers* - T *e*
— (*près de* Cochin) C l
JOINAGUR, *ou* Jaëpour - K l
Joinagur - *ibid.*
— *sur le* Puddar R. M e
Joogdya - O *b*
Jonepour, *ou* Sonepour - Q s
Joud Mts. *voy.* Jehoud.
JOUDPOUR, *ou* MARWAR - L k
Irabattey, *ou* Ava R. N *h*
Irapour - U l
Irega - W l
Irjab - C c
*Iron I. - *Z i*
Islamabad - O *b*
Islamnagur - N m
Islampour (*en* Bahar) L u
— (*en* Visiapour) T i
Ittayah, *voy.* Etayah.
Itchapour (*dans les* Circars *du* Nord) - R t
— (*en* Berar) - P m
Jugang - G y
Jughigopa - K *a*
Julkuddar - O *c*
Jumboseer - O g
Jumnoo - D i
Jumnah R. - G m
Jungaloo R. - W o
Jungulbarry - M *a*
Junier - S i
*Junckseilon I. - *D i*
JUSHPOUR - N s

K.

KAKARES, *ou* GICKERS - D f
Kallarus - L m
Kambala Mt. - F *a*
Kandabil - H b
Kangee - P o
Kanjan - A a
Kansa - H w
Karical - *B* o
Karnawl, *ou* Carnal G l
KASHGUR, *voy.* Cashgur.
Katerna - T k
Katimbevole - *E* q
Kaungurrah Cote - D k
Keerpoy - O x
Keheep - E f
Keira - O g

KELA-

KELATIONS - E c
Kelay I. - *D* h
Kellinellicotta - *B* o
Ken - H e
Kenawa - M o
Kender - F m
*Keogong R. - U *e*
Kerah - P f
Kerabad - - - C c
Kerdiz - *ibid.*
Kergang - O k
Kermadge - C d
Keror - H f
Khoud - P u
Krishnah R. *voy.* Kiſtna.
Kiangſe - G *a*
Kilberga, *voy.* Calberga.
Kilkare - *C* o
Kim R. - P h
Kimedy - S t.
Kimlaſſa - M n
Kimloud, à 13 milles env. Eſt de Broderah - O h
Kimmaul - Q s
*King's I. (Mergui) Z *i*
*— Point (Acheen) G *f*
Kinnoge, *voy.* Canoge.
Kinnoul, *voy.* Canoul.
Kishen R. - C f
Kishenagur (*en* Bengal) - N y
— (*en* Mewat) - I l
Kiſſerah - U p
Kiſtnagherri - Z n
Kiſtna R. *ou* Khrishnah - U l
— *embouchure* - W q
Kiſtnapatam - X p
Kitterah, *voy.* Cutterah.
Kitturah - W k
Kitzhick R. - H u
KOGE - K *a*
Kohcheny - D i
Kondur - R m
Koondabarry Gaut, *voy.* Coondabarry.
Koondah - M t
Koonjoor - P u
Koorbah - O r
Koorney - M n
Kooshab, *ou* Choshaub - E f
Koral - P g
Koram - G k
Koſt - A a
Kotal - M p
Kottilah, *voy.* Cottilah.
*Koukhoun - T *f*
*Kounmeon - O *h*
Kozdar - F b
Kubbuleah - G g
Kuppureah - G i
Kurpah, *voy.* Cuddapah.
Kuſſoor - G h
Kut, *ou* Kuti - G *w*
Kuteil - H l
Kuttuer Mts. - A g
Kyranty - K y

L.

Laccadive Is. - *A* g
Lackanwaddy Gaut Q m
Lackratapilly - X n
Lakricotta - T s
Ladona - K l
Lahaar - L n
Laheri Bunder, *voy.* Lawry.
LAHORE - E f
Lahore - E h
Lahowry - R k
Lalapet. Huit milles N. O. d' Arcot.
Lamentung - F *a*

Landeol - - W n
Langur Mt. - H y
Laöur - L *b*
Laſſa, *ou* Lahaſſa - F *b*
Laſſour - R k
Latac - C l
Latoo - N t
Lawry Bunder - N b
Lawrow - M n
Lepra-Lankeng - H *b*
Lingapour - R n
Lingumpilly - X m
Logur - S h
Lokohar - K w
Lolbazar - K z
Loldong - G n
Lowyah - K t
Lucca R. - F e
Luckiduar - K z
Luckipour (*en* Bengal) - O *a*
— (*en* Bootan) - K z
Lucknadour - O o
Lucknow - K q
Luckyah R. - N *a*
Ludhana Gaut - F i
Luheet R. - K *b*
Lundſey - S *f*
Luſcot - K m
Luteeſgur - L s

M.

Mabi - N e
Macherlaw - U o
Machiawara Gaut - F k
Maddiguer - W m
Madec - S n
Madecora - Z k
Madera - S n
Madras, *ou* F. St. George - Y p
Madura - C n
Magalawaukel - Y n
Magame - F q
Magghe - Y l
Maghedi - Y n
Mahanada R. - K x
Mahe - A k
Mahegam - S n
Mahewa - M o
Mahim - R g
Mahjeanpour - I m
Mahmudpour, *ou* Boosnah - N z
Mahoba - L p
Mahomdy, *ou* Mamdy - I p
MAHRATTAS. *Voyez les noms de leurs principaux Chefs:* Paishwah, Sindia, Holkar, &c.
Maiſſey - K u
Majuſſerpour - *ibid.*
MAKRAN - G a
Malaac - N *g*
MALABAR, *Côte de* B k
Malavilly - Z l
Maldive Is. - F h
Maleghery - Z m
Malloud - R u
Mallown (*en* Malwa) M n
— *ſur la côte de* Malabar - U h
Malnor - G i
Malpurry - K l
Maltua - F q
MALWA - N l
Mamdy, *voy.* Mahomdy
Mamalghery - C m
Manapar - D n
Manar I. - C p
Manarcoil - C o
Manara, *Golfe de* - D o
Manboom - N w

Man-

Mandagele - *F* q
Mandapour - U k
Mandivi - P h
Mandouah R. - T k
Mangalore (*ſur la Côte de* Malabar) - Z k
— *ou* Mangarole (*en* Guzerat) - P d
— (*dans le* Deccan) W l
Mangarole, *voy.* Mangalore.
Mangee - L t
Mangelim W i
Mangerah - S k
Mangrole - P h
Maniahry - K u
Manickpour - L q
Manickpatam - R u
Manittee R. - N b
Mankoot - D i
Manlee - S g
Manorpour - I l
Manpour - I m
Manpurry - I o
Manſurah, (*l'ancien*) *voy.* Bhakor.
Manſurat - L o
Mantole - *C* p
Manwas - M r
Maör - Q n
Mar - S h
Marie - M n
Markutchoe - M u
*Marmelon - U *i*
*Maro - U *f*
Marol - K m
MARRAWAR, *ou* MARRAVA - *C* o
*Martaban - U *i*
*St. Martin's Is. - Q *c*
MARWAR, *ou* JOUDPOUR - L i
St. Mary's Is. - Y i
Maſcal I. - O *c*
Maſſana - N g
Maſulipatam - U q
Matacaloa - *E* r
Matura (*près d'*Agra) I n
— (*en* Ceylon) - *G* p
Mattagherry, *ou* Merkiſeray - Y n
Maweram - *B* o
Maveriram - T k
Mavilla - T r
Mauldah - L y
Maydnygunge - L r
Maydooh - O *g*
*Meachagong - R *f*
MECKLEY - M *d*
Medampe - *E* p
Medapour - O i
Meertah - L k
Megna R. - N *a*
Mehran, *ou* Sinde R. M b
*Mel I. *ou* Clara - *A h*
Meliapour, *voy.* Bekeri.
*Mellone, *ou* Mettone - Q *g*
Memene - *F* q
Merat, *ou* Mirte - G m
Meraudabad - H o
*Mergui - Z *i*
Meritz, *ou* Merrick U m
Merjee - X i
Merkiſeray, *voy.* Mattagherry.
Merlom - T n
Merrick, *voy.* Meritz.
Meſana - O f
Meſcinzungh - G x
Metili - H e
Mettone, *ou* Mellone Q g
MEWAT - I l
Midnapour - O x

Mila - E l
Milgotah - Z l
Mindygaut - K p
Minoura - F k
Mirconda - T n
Mirdur - W n
Mirſie - T i
Mirte, *voy.* Merat.
Mirzapour - L r
Miſapette - T n
Moapooty - X m
Mocaumpour - I n
Modenally - T m
Mogroor - P n
MOGUL GREAT (*le Grand*) *ſes* Terrs. H m
Mogulpour - G l
Mogulſerai - F k
Mohaun - K q
Moherry - R t
MOHURBUNGE - O w
Moilan - *A* k
Moka - W m
Molocolete - *C* m
Molodive - *C* p
Monacunda - S o
Monattoo - M t
Monchaboo - O *h*
Moncah - L u
Moneer - L s
Monegal - U p
Mongal - T p
Monghir - L w
Monglegary - U p
Mongulcote - N x
Mongulpetta Paſs, *à* 15 *mill. de* Tripetty T n
Monimpette - T n
Mons Cape - L
Montchu R. - H z
MOODAJEE BOONSLA, *ſes* Terrs. - P q
Moolachilly - *A* n
Moonygurry - G n
Moorshedabad - M y
Moot - L o
Mootapilly - W n
Mopar - X o
Morelah - W o
Morgar - H f
Morgul - T r
MORTIZANAGUR, *voy.* Guntoor.
MORUNG - K x
Moſabad - K l
*Moſcos Is. - Y *h*
Mougiltore - U m
Mouhun - F f
Mouler - Q i
MOULTAN - H f
Moultan - G f
Mounee - H k
Mouſſi R. - T n
Mow (*pr.* Chatterpour) - L o
— (*pr. de* Rewan) - M r
— (*dans le* Deccan) S n
Muckundgunge - N u
Muckundpour - M q
Mud R. *ou* Puddar N c
Muglatore - U q
Muglee paſs, *18 milles S. O. de* Chittor Y n
Mulky - Y k
Mullungur - R h
Multo - K h
Mundlah, *voy.* Gurry-Mundlah.
Mundu - O k
Mungar - O m
Munnypour - M *e*
Munſoor - O g
Murdgurry - R t

Murg-

Murgdoor - T p
Murgaw - K p
Murjatta R. - O z
Muſânagur - K p
Muſtaphabad - G l
MUSTAPHANUGGUR, *c'eſt* Condapilly.
Muttagurra - U n
Mutti - D h
Mutwal R. - O y
Myer - M p
Myhie R. - N h
MYSORE - Z l
Myſore - *ibid.*

N.

Nacor - I k
NADERBAR - P h
NB. *Ci-devant ce* Circar *étoit rangé dans la Soubah de* Malwah, *il l'eſt aujourd'hui dans celle de* Candeish.
Naderbar - P h
Nadout - N e
Nagapour - Y k
Nagartz - F *a*
Nagaz, *voy.* Nuggar.
Naggur, *ou* Nanga (Guzerat) - N d
Naggur (*en* Oude) I q
Nagorcote (*en* Lahore) - D k
Nagore (*en* Agimere) K i
Nagore (*en* Bengal) *voy.* Birboom.
Nagore (*en* Myſore) *B* o
Nagpour, (*grand*) P o
— (*petit*) *voy.* Chuta-Nagpour.
Nailla - K l
NAIRS- *Leur pays confine à* Tellicherry & Mahé - *A* l
Namcul - *A* n
Nancar - R n
Nander - R m
Nandigur - Q o
Nandy-Allum - W n
Nanga, *voy.* Naggur *en* Guzerat.
NAPAUL - H t
Nappar - O g
Narangur - O x
Narcapilly - U o
*Narcondum I. - Y *e*
Nardole - U q
Narool - Q g
Narſapour - U q
Narſi - U l
Narſingapatam - R u
Narſingur - O w
Narwah - L n
Narwallah, *ou* Nehrwalla - N f
Naſagur - E k
Naſſick-Trimuck R h
Natrudaçotta - *D* n
Nattam - *B* n
Nattore - M z
Navaru - T l
Nautpour - K x
Nayadapilly. Petit Fort un peu à l'Oueſt d' Udegherri - X o
Neelgur - P w
Negapatla Paſs, 10 mill. O. N. O. de Tripetty.
Negapatam - *B* o
Negombo - *F* p
*Negrais Cape, & I. W *e*
Nellemby - *F* p
Nellitangaville - *D* n
Nellore - X p

Nemen - *D* m
Nen - F l
Nendigal - *C* m
Nenry - Y o
Nerbudda R. *fource* N r
— *embouchure* P g
Nercally - U m
Neriad - N g
Neſli - H w
Nicaracul - U o
*Nicobar Is. - *D d*
Niddigally - X l
Nidjidabad - G n
Nilab R. - D e
Nilconda - T o
Nimpour - Q i
Nindoorah - R k
Nipatoor - Z n
Nitchou R. - H *b*
NIZAM ALLY
Terrs. *de* - T n
Nizampatam - W p
*Noel Is. - *B g*
Nogorcot (*en* Napaul)
- H w
— *Paſs* - K y
Nohotha R. - G x
Nolaſſey - N k
*Non-Cowry *Port*, *ou* Noncavery - *D e*
Noony - M x
Noopour - P h
Noornagur - N *b*
Noormchal - F i
Norelah - H m
Norſingabad - Q w
NORTHERN CIRCARS - T s
Norunga - M t
Noſcary - Q g
Noſſary - N i
Nou Kian, *ou* Ava R. I *h*
Nowada - M u
Nowapara - S t
Nuddea - N y
NUDJUFF CAWN, *ſes* Terrs. - I n
Nuggar, *ou* Nagaz D d
Nuldiugah - N z
Nulluah - O y
Nulshi - M z
Nundevaram - X o
Nurſingur - N o
Nuſſerabad - Q k
Nuſſergur, *ou* Nuſſerat-pour - Q i

O.

Occlaſſeer - P g
Odeypour - O s
Ogidoo - N u
Oitong - F *c*
Oliapour (*en* Bengal) L x
— (*en* Deccan) R l
Oliſſey - W p
Ombegaum - R h
Omergong - Q g
Omilpolly - R m
Omircout, *v.* Ammercot.
Omptah - O y
Omptchu R. - H *c*
Omrautty - Q n
Omula Kentchong Mts. - I *b*
Ongole - W o
Onore - X i
Oolpar - P g
Ooſcotta - Y m
Oppagaut - S h
Origui - S m
ORISSA - P u
Oruenny - S l
Orungabad - F i
Oratoor - *A* o
Oudanulla - M x

OUDE

OUDE - Ir
Oude - Kr
Oudighir - Sm
OUDIPOUR - Mk
Ougein, *ou* Ugein - Nl
Oujouk-linke - G*a*
Ouncha - Lo
Ouſſoor - Zm
Outch - Ff
Owlah - Ho

P.

Paalavanke - Tp
Pachete - Nw
Paconda - Xl
Padrean - Pg
Padshawpour - Hm
Painam - Fz
PAISHWAH, des MAHRATTAS, *ſes* Terrs. - Sk
Palamcotta, (*en* Tinevelly) - *D*n
— (*près de* Chillumbarum) - *A*o
Palamow - Nt
Palcote - Lt
Paler R. - Wo
Paliar R. - Zo
Paliconda - Yo
Palimerdy - *C*n
Palkee - Tl
Palleconda - Wm
Pallumnare Paſs, 10 mill. Nord de Sautgud - Yn
Palmera rocks - Yk
Palmiras Pt. - Qw
PALNAUD, *ou* PILNAUD - Uo
Palore - *B*l
Palpeter - Cc
Palredycotta - Un
Palté Lake - G*b*
Pambu - Gx
Panamgoody - *D*n
Panchmal - Um
Pandrummee R. - Nb
Panian - *B*l
PANJAB - Fh
Panlang - Tg
Panna - Mp
Panna R. - *A*o
Panniput - Gl
Panſer - Ng
Pantano R. - U*f*
Pantaneda - Rk
Panwell - Rg
Paraſaöli - Km
Parengooty - *C*n
Paridrong - Hy
Parneiro, *voy.* Pernalla.
Parnel - Si
Paru - *B*l
Parwan - Bh
Patchwarry - Mx
Patcoom - Nu
Pateeta - Ls
Peteli, *ou* Putala - F*b*
Patenode - *E*q
Patgong - Kz
Patna - Lu
Patral - Xp
Patris - Rm
Pattack - Un
PATTAN ROHILLAS - Io
Pattan (*en* Napaul) Hu
— (*en* Viſiapour) Th
Pattergur - Gn
Pattiary - Io
Paukputton, *v.* Adjodin.
Pawangur - Oh
Pawdra - Og
Peddipour - Tr

Pedro

Pedro Pt. - *C p*
Peeprou - P k
Perambacan - Y p
Pegang-Youngue - O *g*
**PEGU* - T *f*
*Pegu - S *g*
Peiti - F *b*
Peloul - H m
Pelliconda - S s
Pendera - T o
Penjepour - B e
Penjer - A d
Penna - T l
Pennaconda - X m
Pennar R. - X o
Penticotta - T r
Penuconda - X m
Peoly - K n
Peore - R l
*Pera I. *ou* Po. Pera *G i*
Peram I. - P f
Perjan - A e
Periapatnam - Z l
Permacoil - Z o
Pernalla, *ou* Parneiro Q g
Perſa - I u
*Perſaim - U *e*
Pershore, *voy.* Pishawer.
PERVIANS - D c
Peſinga - D b
Peth - G m
Pettapolly - W p
Pettucotta - *B o*
Peyaunny - I p
Pharollee - Q i
Pieply (*en* Deccan) Q l
— (*près de* Cattack Qu
Pigeon I. (*à la Côte de* Malabar) - X i
— (*près de* Ceylon) - *D q*
— (*pr. de* Viſigapatam) - T s
Pilatla Paſs. Il conduit du Carnatic *en* Cuddapah, *17 mill. Sud d'*Udegherry - X o
Pillere - Y n
Pillibeat - H p
PILNAUD, *voy.* Palnaud.
Pilota - E e
Pimpelgong - N l
Pinagra - Z m
Pinee - *B n*
Pintral - X o
Piparrah - I r
Pipars - L k
Pipelnar - Q i
Pipelo - K l
Piperoone - K w
Piplouda - P l
Pipley - P x
Piprah - K r
Pirhala - D g
Pishawer, *ou* Pershore De
Piti - E l
Pittoul - O h
Plaſſey - N y
Podalacour - X o
Polarum - T q
Polchouer - U p
Poliput - Y o
Polore - Z o
Pomlapilly - U n
Ponda - W i
Pondamalee - Y p
Pondicherry - *A o*
Pontiſcram - *A l*
Poodicotta - *C n*
*Pooloo - U *f*
Poonah - S h
Poondy - S t
Poor Bunder - P c
Poornah R. - P l

Poorun-

Poorundar - Si
Poorwah - Kq
Pootlapaſſa - To
Popally - Rk
Poreah - Cl
Porogong - Iz
Portonovo - Ao
Poudelah - Wo
POURONKE - Hz
Powy - Mp
*Preparis I. - Xd
*Prone - Rf
Providien I. - Dq
*Pryggee - Tf
Pubna - Mz
PUCCANERE - Ig
Pucculoe - Ma
PUCKLEY - Cf
Puddamtola - Qt
Puddar R. - Md
Pudicotta - Am
Puducotta - Bn
Pullicate - Yp
Punchunya - Ky
Punduah (*pr. de* Maul-
dah) - Ly
— (*pr. de* Silhet) Lb
Puntamarka - Ts
Purbetty - Sh
Purdagallu - Uo
Purneah - Lx
Purrowlah - Ah
Purruah, *voy.* Punduah.
Purſaummah - Kw
Putala, *ou* Patteli - Fb
Putelam - Dp
Puttan - Ng
Puttan Sumnaut - Qd
Q.
Quelmi - Rg
Quilon - Dl
R.
Racaisbon - Rl
Rachol - Wi
Rachour - Un
Rachoutre - Xn
Radock - Ch
Radimpour - Mf
Rahib - Hi
Rahoon - Fk
Rajamundry - Tq
Rajamutchy - Sh
Rajanagur - Na
Rajaporum - An
Rajaſee - Ln
Rajaſerai - Gk
Raidurgam - An
Rajebaug - Uk
Rajemal - Lx
Raje-ſu-gaut-Mundi Ek
Rajgur - Mp
Raikulla - Gk
Rajowly - Mu
Rajoorah - Rm
RAJUNT Doabah - Eg
Ralicote - Um
Ramas Cape - Wi
Ramdilly - Zk
Ramenadaporum Co
Ramgaut - Hn
Ramgur (*en* Bahar) Nu
— (*en* Oriſſa) - Qt
Ramiſeram - Co
Ramiſundrum - Yn
Rampicherla - Wo
Rampour (*en* Rohilcund)
- Ho
— (*dans le* Carnatic)
- Xo
Ramtege - Oo
RANA, Terrs. *du*, *voy.*
Oudipur.
Randere - Pg
Rangalore - Ss

Rangamatty - K *a*
*Rangoon R. - U *g*
Rangur - O h
Ranky-Dungaree - P c
Räolconda - U m
Rapolin - *B* l
Raree - U i
Ratoly - L p
Rauvee R. (*l'ancien* Hydraötes) - F g
Rawngur - E h
Raymgunge, *voy.* Saibgunge.
Reang - M *c*
RECCAN, *voy.* Aracan.
Recompado - T q
Reddigoodam - U p
REJEBA Doabah - E g
Remalacotta - W m
Renapour - S m
Renas - D f
Retna Gheriah, *probablement la méme place que* Antigherrya.
Rettinghery - Y l
Rewan, *ou* Rewah - M q
Rewari - H m
Reyoor - U p
Rhaat - L p
Rimbu - F *a*
Rimola Mts. - I y
Rintimpour - L l
Robulghery - R k
Rogonautpour - N w
ROHILCUND - H o
Romaneah Choultry Y p
*Ronde I. *ou* Pauloo Ronde - *F f*
ROSHAAN - O *c*
Rotas (*en* Bahar) - M s
— (*en* Panjab) - D g
*Rounreak - T *f*
Roydroog - X l
Roymungul R. - O z
Rujjucah - E g
Rundulla - P i
Rungpour - L z
Rungawalla R. - P h
Rupour Gaut - F k
Rurrow - K o
Ruthgur - P l
Rutterah - *D* m
Ruttunpour - O r
Ruynulla - L w
Ryacotta - Z n
Ryalcherry - Y o
Ryacen - N k

S.

Sacrifice I. - *A* k
Sadras - *Z* p
Sagor I. - P y
Sagur - M n
Sahlone - K q
Saibgunge, *ou* Raymgunge - K y
Saipour - M r
*Saladun - S *f*
Salcot, *voy.* Sealkot.
*Sallemew - Q *g*
Salloregaut - S s
SALSETTE Isl. - R g
Samadun R. - U r
Sambal, *voy.* Sumbull.
Samiaveram - *B* n
Sami-Iſſuram Paſs. Il eſt formé par le cours du Pennar R. *à 55 mill. Oueſt de* Nellore - X o
Sammana - H l
Samulcotta - U r
Samupour - H i
Sanapilly - T o
Sanashygotta - K y
Sanbaſte - D g

Sandy

Sandy - Ip
Sangam - Xo
Sangany - Ni
Sangool - Nm
Sankaaty - L *b*
Sankalamary - Wn
Sankerydury - *A* m
Sanku - Hu
Sanore-Bancapour Wk
Sanowly - Is
Sanpoo R. *ou* Burrampooter, *ſa ſource* - Eq
Santa - M *h*
*Sanyangong - T *g*
Saquith - Io
Sarapilly - Xp
Sarhaut - Mw
Sarongpour - Nl
Saſeram - Mw
Saſwan - Ho
Satgong, *ou* Satagong Oy
Satrom - *C* n
Satterah - Ti
Sattimungulum - *A* m
Saumapetta Paſs, 27 *nill. S. O. de* Dalmacherry - Yn
Saunkley - Pk
Sautgud - Zn
Sealkot - Dh
Secanderpour - Im
Secola - Ec
Secundra - Hn
Secunderpour - Kt
Securah - Lp
Sedhout, *c'eſt* Cuddapah.
Seebgunge - Lz
Seedley - Iw
Seerpour - Mz
Seerway - Yn
Segargium - Gy
Segipire - Uh
Sehoual - Gg
Sehuan - Kd
SEIKS, *le Pays des* Fg
SEISTAN, *ou* SIGISTAN - Da
Selim - *A* n
Seminagur - Hq
Sengare R. - *E* q
Septong - Fz
Sera, *voy.* Sirripy.
Serampour - Mw
Serarum - Tr
Serinagur - Ch
Seringapatam - Zl
Serinjarum - Tn
Serſa - Gi
Servi - Lg
Setlege, *ou* Suttaluz R. (*l'ancien* Hyphaſis) - Ge
Settiaveram - Tr
Sevendrook - Th
SEVI - Ia
Sewan - Kt
Sewalick Mts. - Fm
*Seyer Is. - *E h*
Sgigatche, *ou* Jickſee - Fz
Shab-ul-dien's fort Ef
Shahdurra - Eh
Shajehanpur - Ip
Shalore, *voy.* Jalour.
SHAW ALLUM, *ſes* Terrs. *voy.* Great Mogul.
Shawabad (*ſur la route du* Panjab) - Gl
— (*en* Rohilcund) Ip
— (*en* Malwa) - Lm
Shawnawaz - Ff

Shawpour (*l'ancienne Capitale du* Berar) - Q o
Shask - R i
Shazadpour - M z
Sheergotty - M t
Sheerpour - L *a*
Sheik Furred's (Tomb, *Tombeau, de, à* Adjodin) - G g
Sheik Peer's Tomb, (Sindi) - M a
Shekoabad - I n
Shelopgur - Z o
Shencotah - *C* m
Sherbeto Mt. - A c
Shetabava - *B* o
Shevagunge - *C* n
Shinnore - F g
Shiron - G u
Shiverapilly - S s
Sholavanden - *C* n
Sholingur, *ou* Sholingaveram - Y o
Sialacoory - *B* l
Sially - *A* o
SIAM, upper (*ſuper.*) P k
*—, lower (*infér.*) *Z i*
Siapouch Mt. - A c
Sifeabad - G k
Sigarum - U n
Sikri, *ou* Fattipour I n
Silhet - M *b*
Sillee - N u
Sindah R. - K o
Sinde R. *ou* Indus, *ſource* - A i
— *embouchure* - M a
Sinde, *Golfe de* - N c
SINDE-SAKUR Doabah - F f
SINDIA MADAJEE, ſes Terrs. M m
Sindkerah - P i
Sindole - Q s
SINDY - L c
Sindy, *Déſert de* - M d
Singarpetty - Z n
Singboom - O u
Singhya - L u
Singiconda - W o
Singpour - N q
Singrapilly - T s
Singrecotah - *ibid.*
Singur - S h
Siocotticlay - *D* p
Sipa - H u
Sipeler - W q
Sipparry - L m
Siranti (*en* Delhi) - G l
— (*en* Guzerat) N f
Sirhind - F k
Siri - H d
*Sirian - U *g*
Sirjapour - S n
SIRINAGUR - F l
Sirinagur, (*en* Bundelcund) - L o
Sirong - M m
Sirripy - Y l
*Sitang R. - T *h*
Sitawaca - *E* p
Sitpour - H e
Sittarah, *voy.* Sattarah.
Sittragally - X l
Skanderbad - K m
Soane R. *ſa Source* - N r
Soangur - P h
Soffergam - *F* p
Sohagepour - N q
Solagur - L *b*
Solour - Y n

Solla-

Sollapour, *ou* Sourapour - U m
Somalpet - Q n
*Sombrere, *Canal de* - *E e*
Soncleterra - P g
Sonepour, *ou* Jonepour - Q s
Sonergong - N *a*
Sooderrah - E h
Soohage - L q
Soojanhy *Paſs*, - P w
SOONDA - W i
Soopour - I t
Soormah R. - M *c*
Soory - N x
Sooty - M y
Soopour - K m
SORAT - N e
Soultanpour - T m
Sourampetta - U o
Sourapour, *ou* Sollapour - U m
Sourerah - R t
Soury - M o
SOWHAD - B g
Spampette - T n
Suagra - K t
Subermatty R. - M g
Subramanny Gauts Z k
Subunreka R. - O w
Suckaltal - G n
Sufferdam - S g
Suiſoob, *voy.* Kooshab.
Suckeryporam - *B l*
Sukor - I e
Sultanpour (*dans* Oude) - K r
— (*dans le* Panjab) F i
Sumbul, *ou* Sambal H n
Sumbulpour - P s
Sundeep I. - O *b*
Sunderbunds - O z
Sunnagur - Q s
Sunpat - H m
Surajepour - K p
Surat - P g
Surbilſah - N m
Surow - P w
Surſutti - G l
Suruſti - H i
*St. Suſan's Is. - *B i*
Suſung - L *a*
Suralury - O *a*
Sutuluz, *ou* Setlege R. (*Ancien* Hyphaſis) G e
Swalley - P g
Swingow - S m
Sydabad - I n
Sydaporum - X o
S ampilly - U o
*Syrian, *ou* Sirian - U *g*

T.

TACPOY - H *d*
Tademeri - X m
Tail R. - Q q
Taliada - T p
Talſenghe - T k
Tamana - U h
Tamba - T h
Tambrei - *C m*
Tamlook - O y
Tanai - I t
Tanda, *ou* Tanrah M y
TANJORE - *B o*
Tanjore - *ibid.*
Tankia - G x
Tanna - R g
Tannaſar - G l
Tanore - *A l*
Taptee R. - P h
Taringaſong - H c

Tarrapour (*en* Malwa) - O k
— (*en* Concan) R g
Taſſaſudon - I z
Tatta - M b
*Tavai - X *i*
*— *Ile* - Y *h*
Taudekonda - T o
Taudoon - E k
Taujepour - L y
Taule - Z m
Taundah - K r
Tayoor - *A* l
*Teek Foreſts (*en* Pegu) - R *f*
— (*en* Golconda) T q
— (*près de* Baſſeen) - R g
Teeſta R. - I x
Tagapatam - *D* m
Tehaurah - G i
Tehoudſong - I g
Tellicherry - *A* k
TELLINGANA - T m
Temirkand - C k
Tenaſſerim - *A* i
Tepten - F y
Terriagully - L x
Terriore - *A* n
Teſchar - F l
Tetwarrah Gaut - N p
Thegam - I u
THIBET, (*grand*) E t
— (*petit*) - B i
Tiberbind - H k
Tickerry (*en* Bahar) - M t
Tickerry (*en* Malwa) O l
Tickley (*en* Deccan) U l
— (*dans les* Cercars *du* Nord - S t
Tilbanna - G h
Timapet - U n
Timerycotta - U o
Tinevelly - *D* n
Tingrecotah - *A* n
Tingri - G y
Tiperah - N *b*
Tiſſiah - N t
Todah - L l
Toglocpour - G l
Tolagee - P f
Tolnani - P k
Tomar - N u
TONDIMAN - *B* n
Tondow - I z
Tondi, *ou* Tondy C o
Tongebadra, *ou* Tongebroda R. - X k
Tonſe R. - L r
Toodiguntla - T q
Toong - S h
Toree - N t
*Torres Is. - *A g*
Torroff - M *b*
Toudſong - G *a*
Touhene - H k
Toulonba - F f
Toumoun - M n
Tranquebar - *B* o
TRAVANCORE C m
Travancore - *D* m
Tricolore - *A* o
Trincoli - *E* q
Trinkamaly - *D* q
Trinomalee - Z o
Tripanty Pagoda - W o
Tripaſſore - Y p
Tripatoor (*en* Barramaul) - Z n
Tripatoor (*en* Marrawar) - C n
Tripetty Pagoda - Y o
Tritany - Y o

Trit-

Tritchinopoly - *B* n
Trivadi - *A* o
Trivalore - *B* o
Trivatore - Z o
Tubbauleh - E i
Tuclear - *D* m
Tull - A d
Tulloom - F i
Tullowgom - S h
Tulon - G x
TURAN - G c
Turincourchy - *B* n
Turki - K u
Turkpour - E f
Turlah - S t
Tutacorin - *D* n

U.

Vadegheri - *D* m
Vaelue - *F* q
Valdore - Z o
Vall-Arru R. - *A* n
Vandiwashi - Z o
Vangle - *A* n
Vaniambaddy - Z n
Udegherri - X o
Veliodu - *D* m
Velore - Z o
Vellum - *B* o
Vencatycherry - X o
Vencatygherry - Z n
— *Paſs, à* 11 *mill. Oueſt du dit endroit.*
Vencatimpilly - X m
Vendelos - *D* q
Ventapollum - W p
Ventre - U q
Veracundalore - Y o
Veramallee - *B* n
Verdachelum - *A* o
Verguttum - S s
Veriow - P g
Verſaul - Q g
Verſavee - P h
Ugein, *voy.* Ougein.
Vicryvandy - Z o
Victoria F. *ou* Bancoote - S h
Viniconda, *voy.* Innaconda.
Vingorla - U i
Viſagapatam - T s
VISIAPOUR, *ou* Bejapour - T i
Viſiapour - T k
Vizapour - R i
Vizianagram - T s
Vizianagur - R t
Vizindruck, *ou* Delbatta - T h
Vizirabad - E h
Umbeer - K l
Umbella, *voy.* Amballa.
Unkei - Tunkei - Q i
Volconda - *A* o
Upella - Chanderaghery - S o
Upparah - T r
Uptha, *ou* Aptha - S h
Urculliconda - Y n
Uroll - I n

W.

Wagnagur - P f
Warangole - S o
Wardapanaigue - Y p
Warrell R. - M a
Washinellore - *C* m
Watara - T r
Watterick - O g
White Pagoda - R u
Wholagunge - K r
Wombinellore - *A* n
Woodamadum - T q

Wood-

Woodgur, *voy.* Edghir.
Woratta - T r
Wordah R. - P n
Worgaum, *ou* Burgom - S h
Worriorepollum - *A* o

Y.

Yalamoody - *C* n
Yale - *F* q
Yanam - U r
*Yanangong - Q *g*
Yandaboo - O *h*
Yankeon Mts. - G x
Yehenagur - E i
Yehungſehaul - F g
Yelaſuram - U n
Yelcour - Y o
Yo-Sanpoo, *ou* Tee-ſtah R. - I x
Yullaleah, *ou* Gelali Mt. - D e
YUNAN - L k
Yuntchian - *ibid.*

Z.

Z. Cape - T h
ZABEDA CAWN, *ſes* Terrs. - G l
Zarera - X p
Zelate - C b
Zelon - F *b*
Zineer - R i
Zinnore - O h
Zivagee - T h
Zogor - G y
Zuenga - *ibid.*
Zufferabad, *v.* Jaffierabad.

Fin de la 1e. Partie du Tome IIIe.